



# PARAPHRASE SVR LA PHARMACOPEE.

Liure premier , Section premiere.

*Des Condits, ou Confitures en general.*



**N**ous auons premis les Condits ou Confitures à tout autre remede cy-apres specifie: pour ce qu'ils sont plaisans au palais, & qu'ils approchent plus à nostre nature , & peuuent seruir d'aliment, comme de medicament. Nous confisons les plantes, ou leurs parties, pour quatre raisons principales. La premiere, pour les rendre plus plaisantes au palais des malades. La seconde, pour longuement conseruer leur vertu. La troisieme, pour augmenter leur force par trop debile, & rendre leur action meilleure par le melange d'autres. La quatrieme, pour refrener, ou du tout oster leur qualite contraire à nos desseins ; soit par trituration, ou infusion, ou coction, asiation, ou vstion, ou lotion, en retenant celle qui nous est vtile, ainsi qu'on pourra remarquer par les suiuaus discours.

*4. raisons  
pourquoy  
on confit  
les plantes.*

La partie de la plante se doit confire lors qu'elle est en sa plus grande valeur , & non autrement, ainsi que le descriuent Diosc. en sa preface , & apres luy Gal. *Exemple.* Les racines qui sont d'une substance prime, rare, & legere, se doiuent confire au Printemps, lors qu'elles commencent à pulluler, auparauant que leur vertu principale soit transferee à la tige, & fueilles. Comme sont les racines d'Aspium ou Ache, de Buglose, de Cichoree & plusieurs autres. Au contraire, celles qui sont de substance grosse, dense, pesante,

A

pesante, & qui abondent en humidité superflue, se doiuent confire en Automne, & lors que les fueilles commencent à choir, que telle humidité superflue par la chaleur de l'Esté est consumée, y restant seulement la radicale, & principale requise en-ce, pourquoy on les confit. Comme sont celles d'Inule Campané, de Satyrium, Iris, de Scilles & plusieurs autres. Et non seulement faut obseruer la saison, mais aussi que l'air soit clair & serain, & la Lune en sa pleneur, ou proche de là, si faire se peut: car alors telles racines ont plus de vigueur, & en se confisant, se diminuent moins.

### Des Confitures en particulier.

#### *De Radicibus Satyrii, & Cynosorchis.*

Ces deux racines sont peu dissemblables en vertu: aussi se confisent l'une comme l'autre. La difference est au choix du Cynosorchis, ou couillon de chien: pource que de plusieurs especes qu'il en y a, nous prenons celle qui produit deux racines rondes & tubereuses, dont l'une est beaucoup plus grosse que l'autre. Et pource qu'elles sont dissemblables en vertu pour les hectiques & mal adroits au jeu des dames muettes & rabatuës, nous prenons la plus grosse & mieux nourrie: & l'autre (pource qu'elle est contraire à Venus) nous la laissons. Aussi qu'elle est petite, fêstrie, & peu succulente, auteur Dioscoride. Touchant au Satyrium, de deux especes que Diosc. décrit, en ce pays nous n'auôs de la premiere, depeinte par Matheole, ains la seconde, surnommée Erythronium, qui se cultiue soigneusement en nos iardins, que le vulgaire appelle Tartoses, de laquelle les fueilles sont fort dissemblables à la premiere espece descrite par Diosc. & non des autres marques. Car sa fleur est petite, de figure approchante au *Volubilis*, terminant en cinq pointes, de couleur blanche, tirant sur le passé, du milieu de laquelle sortent cinq grains jaunes longuets, soustenus chascun de son propre piout, & au milieu d'iceux un petit bouton verd, non autrement qu'en nostre Lis blanc, & vulgaire, auquel elle ressemble encore en odeur, bien qu'elle ne soit si penetrante, ains de beaucoup plus souëfue. So fruit est rond, & plus gros que celui qui contient la graine du

Lin,

Des Condis.

Lin, de couleur de verd destrempé; à l'entour duquel sont certains traicts distinguez en forme de croissans pointus, ainsi que la fleur. La semence y enclose (lors de sa maturité) est menue, dure & rouille, comme celle du *Nasturium* domestique. Ses racines sont fibreuses au commencement, & blanches: au bout desquelles viennent des racines rondes, (non dissemblables au petits boutons du *Filipendula*) blanches tant dehors que dedans, & tendrelettes; lesquelles venues à leur perfection, sont couuertes d'une pelure, ou membrane fort menue, & deliée d'une couleur rouge, d'où elles ont prins le nom d'*Erybronium*, & demeurent toujours blanches en toute leur substance: & sont tubereuses comme le *Tubera* de Diosc. appellé en François Truffes, les vnes grosses, les autres moindres, selon leur culture, & la nature du lieu où elles croissent. Leur saueur est fade, & toutesfois d'assez bon goust. Leur temperature flatulente, chaud: & humide au premier degré, les rend vtiles aux coïiards, maleficiéz & non propres au seruire des Dames, lesquels en pourront manger le soir s'allant coucher, & le matin loing du repas, en telle quantité qu'il leur plaira, estans confites comme nous dirons cy-apres. Les Asthmatics, Phthisiques, & Atrophiez, en pourront aussi vser de mesme le matin, & à la fin de leur repas.

Ceste plante est tellement feconde, que si la tige est couchee, ou prouignee en terre (comme la vigne) avec ses fueilles (pour uen que la sommité paroisse dehors) deux & trois fois l'année, d'une, elle en produira plus de cinquante, & pour cela (si on la laisse croistre à sa perfection) ne fairra de produire ses fleurs & fruiçts, comme si cela n'estoit fait. La difference qu'on y trouuera, sera que les dernieres racines, ne seront si grosses que les premieres, pour n'auoir suffisamment sejourné en terre, ny eu le loisir d'atteindre la grosseur des meres racines premieres.

Pour le confire soit au miel de Languedoc ou de Prouence, ou au sucre pour les plus delicats, les faut cueillir lors qu'elles sont en valeur, au plein de la Lune d'Octobre. Ainsi choisies, en se confisant, se flestrissent moins, & ont plus de force.

Celles de Cynosorchis se fioient aussi cueillir au plein de la Lune, mais au printemps (auparauant que leur vertu soit



transferée aux fueilles & riges) & non en Automne: l'une & l'autre se confit de meisme. Ainſi prenez-en telle quantité qu'il vous plaira, que lauez, & cuirez en quantité ſuffiſante d'eau, iuſques à ce qu'elles ſoient fort tendres: puis ſeront ſeichees avec linges blancs. La decoction clarifiée fera cuitte avec pareille quantité de miel eſcumé & cuit, ou de ſucce Madere ( que de racines ) en Syrop, puis on y mettra leſdictes racines, ſoit ſatyrium, ou cœuillon de chien (deſſeichees) pour les recuire au Syrop, en forte qu'elles ſe puiſſent garder toute l'annee ſans ſe corrompre, ou moisir. Eſtans refroidies ſeront gardees en des pots de terre verniſez, qu'on couuira, & gardera au beſoin. Les heſtiques en vſeront le matin, & à la fin de leur repas: & les cœiards, ſoyent hommes ou femmes, en vſeront le matin & le ſoyr ſ'allans coucher, en telle quantité qu'il leur plaira.

*De Rad. Symphyti maioris, Iridis, Acori,  
& Inule Campanæ.*

Ces racines (comme pluſieurs autres) ſe conſitent comme les precedentes, hormis qu'on ne les conſit entieres: ains coupees en roüelles, ou en long, pource qu'elles ſont trop groſſes: auſſi que celles qui ſont ameres, comme l'Inule Campanæ, ſe doiuent tremper quelques iours auparavant en eau claire, & icelle changer chacun iour pour diminuer leur amertume. Celles dont les ſains n'vſent: ains ſeulement les malades, comme de Symphytum, d'Iris, Acore, &c. ie ſerois d'aduis qu'après qu'elles ſeroient ſuffiſamment cuites en l'eau, elles fuſſent pilees dans vn mortier de maibre, avec vn pilon de bois, & paſſees à trauers le tamis renuerſé, & adioutees au ſucce vn peu plus cuit que Syrop, eſtant encore ſur le feu, pour les recuire enſemble, iuſqu'à ce que leur humidité excrementieufe fuſt conſumee: puis on les reſſerteroit au beſoin. Ainſi ces racines ſeparees de leurs filamens ſont plus plaiſantes au palais des malades, & pour l'Apothicaire plus aiſées à mettre en œuvre. Celles d'Inule Campanæ, ainſi conſites ſeroient fort bonnes: mais veu que les ſains ſ'en ſeruent à precaution de peſte, on les conſira coupees en long, ou en roüelles, pour les recuire en confiture ſeiche, ou liquide, & contenter vn chacun, ſi faire ſe peut.

De

## De Rad. Bugloss. Borrage. &amp; Cichoriij.

Les racines se consistent de mesme qu'auons dit celles de Saryrium, Erythronium, & Cynosorchis, ou coüillon de chien, hormis qu'il faut oster le cœur ou matrice qui est au dedans, & les couper en long, ou les laisser entières: puis les lauer, & cuire en l'eau iusqu'à ce qu'elles soient tendres. Apres on les seichera d'un linge blanc, & la decoction sera clarifiée avec le sucre (s'il est impur) & aubins d'œuf, & coulee à trauers le blanchet, pour en cuire vn Syrop à perfection. Cela fait, & la bassine encore sur le feu, on y iettera les racines cuites en l'eau, & seichées, pour ensemble les cuire, iusqu'à la consumption de leur humidité superflüe: à fin qu'elles se puissent garder iusqu'au temps que la necessité le requerra.

## De Radice Eryngij.

L'Eryngium, appellé en François *Panicaut*, est par Syluius, & quelques autres supposé pour le *Secacul* des Arabes. C'estoit vne racine qu'anciennement on apportoit des Indes Orientales, de peu de gens pour le iourd'hy cogneüe, laquelle Rondelet en son officine ou boutique estime que ce soit ce que les Espiciers appellent *Gingembre Mechin*. Qui voudra sçauoir que c'est, qu'il lise ce que Serap. de grande autorité entre les Arabes, & fort ancien, en escrit au liure des simples, chap. 89. & au traicté 7. chap. 55. Et apres luy Auic. au liure 2. chap. 670. & au traicté 7. du liure 5. & en ses Synonymes: aussi Haly fils d'Abbas chap. 21. desquels il pourra sçauoir que c'est. Aux Iardins Comme d'Alep ville de Syrie, on y cultiue vne plante fort semblable ou doit de tige, & feuilles à nostre *Pastinaca*, qu'aucuns estiment confire la estre le vray *Secacul* des Arabes. L'Eryngium ayant presque racine semblable faculté que le *Secacul*, sera confit ainsi (atren-d'Eryngium. ) Prenez-en deux liures mondées par dehors de toute vilenie, & du cœur qu'est au dedans, que couperez par piéces longues, comme d'un doigt, que ferez par l'espace de vingt-quatre heures) infuser en eau sur les cendres chaudes, à fin qu'elles soient plus tendres. Le iour suiuant, & en la mesme eau, on les fera bouillir, iusqu'à ce qu'elles soient fort molles.

A 3 les,

les, & tendres: puis on les essuyera avec vn linge blanc: comme cy-deuant auons dit. Cela fait nous les lardons de Gyrofles, & Gingembre (comme enseigne Mes. en son Grabadin, ou Antidoraire, distinct. 4. ) puis nous clarifions nostre sucre, s'il est impur, avec la decoction, & aubins d'œuf. La couleur passée plusieurs fois à trauers le blanchet, ou chauffe à Hippocras est cuite en Syrop: puis nous-y adioustons nos racines, lesquelles nous aromatisons de Canelle, Gyrofles & Gingembre concassez, mis en vn noët enuiron demy once de chacun, lequel souuent nous exprimons, à fin d'augmenter leur vertu debile. Aucuns toute l'année laissent tremper le nodule au Syrop: ce qui n'est de besoin faire, attendu que par l'expression la vertu y est transférée. Les racines seront resserrées, & gardées au besoin dans leurs pers bien couuerts, comme dit est à la page 4. Les racines d'Apium, d'Hippose-linum, ou Olusatrum, en François Grande-bâche, faussement appelée aux boutiques *Petrofelinum Macedonicum*, differant du Smyrnium, & Leuisticum. Item le *Bauca* des Arabes, qu'est le *Pastinaca Hortensis*, & le *Sisarum* de Dioscor. nommé en François *Cheruis*, & les *Carottes*, & plusieurs autres aussi (que ie laisse pour briefuauté) se consistent comme l'Eryngium. Touchant aux racines estrangeres: comme le Gingembre Vert: le Secacul ou Gingembre Mechin, ou *Pastinaca Syriaca*: la Zedoaire, &c. se doiuent confire recentes, & aux lieux où elles naissent, & les acheter confites, ainsi qu'on nous les apporte de Leuant en bonne quantité.

### De Corticibus.

*Maniere de confire les escorces.*  
**L**es escorces de Citron, de Limons, d'Oranges, & les sentibles se consistent de ceste façon. Prenez telle quantité de ces escorces, ou d'autres qui participent d'amertume, qu'il vous plaira: faites les tremper par l'espace de vingt-quatre heures sur les cendres chaudes en lexiue douce (qui se fait d'un nodule de cendres trempé en eau claire) pource qu'elles sont difficiles à cuire par leur substance dure. Apres on les cuira en d'autre eau iusqu'à ce qu'elles soyent tendres: puis on les essuyera avec linges blancs, & cuira avec autant pesant de sucre Madere vn peu plus cuit qu'un Syrop, iusqu'à ce que leur humidité aqueuse se soit consumée:

mees puis on les resserera au besoin dás leurs pots, pour les confire en confiture seche. Ainsi confites, les faut legere- La maniere de puis lauer avec eau tiede, ou les racler avec vn cousteau, puis les plonger dans du sucre fin, cuit en electuaire solide, & les y laisser prendre 2. ou 3. boiillons, puis les oster avec vne forchette d'argent, & les disposer sur papier blanc, ou ais de bois, vnies, & lissées, pour les tenir dans vne estuue, ou au soleil chaud, ou dans vn four temperé en chaleur, l'espace de quelques iours: à fin de consumer peu à peu l'humidité qui y seroit restée: & ayans acquis vne crouste, seront mises en lieu sec, & ainsi se maintiendront long temps claires, & seront fort plaisantes au palais. Toutesfois ie conseille aux ieunes Apothicaires de voir trauailler les maistres confiseurs, pour estre plus asseurez en voyant, qu'en lisant les escrits d'autruy. Pource aussi que tous ne trauaillent de mesme façon les vns que les autres.

*De Caulibus Lactuca & Scolymos.*

Entre les tiges communement nous confisons celles des Lactuës & d'Artichaus: icelles pour reprimer la soif des plus alterez, qui pour leur saueur plaisante s'appellent *Gorge d'Ange*. Celles-cy pour rechauffer les poulmons refroidis de quelque matiere que ce soit: en incisant, attenant, & detergeant les matieres crasses, & visqueuses y contenuës. Aussi pour esmouuoir au jeu des Dames muettes les plus coüards & maleficiëz.

Celles des Lactues se doiuent cueillir vn peu apres qu'elles sont montées & tendres: non lors qu'elles produisent leurs fleurs, & semences, pour estre alors trop dures. Apres les conuient peler de leur peau: puis les boiillir en eau iusqu'à ce qu'elles soyent tres-tendres: les secher à l'ombre aëree, entre deux linges, ou avec le linge mesme les essuyer, puis les recuire au sucre cuit en Syrop, ainsi qu'il a esté dit aux racines de Satyrium, & Cynosorchis, pag. 2. pour les garder au besoin. Pour les reduire en confiture seche, faut faire comme auons dit des escorces.

Les Cardes blanches se doiuent confire de mesme que celles des Lactues, excepté qu'au lieu de sucre, faut prendre du miel blanc de Languedoc, ou d'Espagne, ou de Prouen-

ce despumé, & les garder avec leur Syrop, pource que le miel est plus conuenable à ce qu'auons dit, que le sucre.

*De fructuum Conditura in genere.*

Tous fruits en general soient estrangers ou non, communement se confisent au sucre es regions mesmes où ils naissent, recens, & entiers, ou leur partie seulement, estans meurs, ou nō, pour les transporter es regions où ils ne naissent, & s'en aider en toute saison, à deffaut des recens. Comme les Myrobolans, la Muscade, la Casse, & autres. De ceux qui naissent en nostre region, les vns se confisent entiers, & auant leur maturité, au sucre ou miel: comme les Noix, Amandres, Aigras, &c. Les autres estans meurs, comme le Berberis, nommé *Eschine Vinette*: Griottes, Merises, Poires, Abricots, &c. ou leurs parties, comme la poulpe de Coing, de Courges, de Prunes, &c. leur escorce, comme de Citrons, d'Oranges, de Limons.

*De fructuum conditura in specie.*

*De Nucibus.*

Prenez telle quantité de Noix ( au mois de Iuin auant qu'elles soyent dures) qu'il vous plaira, que pelerez, & percerez à trauers, & de long en long, avec vne longue esguille de bois, ou poinçon, que lairrez tremper en eau claire neuf ou dix iours, pour diminuer leur amertume: laquelle eau chacun iour changerez: puis icelles (en d'autre eau) ferez cuire iusqu'à ce qu'elles soyent tendres. Apres les faut essuyer avec vn linge blanc, & les larder avec clous de Girofle, & Canelle incisée en long (auparauant trempée en eau pour la remollir) es trous auparauant faits.

Aucuns, au lieu de Giroffes, y mettent de l'escorce d'Oranges seche, & coupée en long, & prime: & pour le sucre, du miel blanc, pour les pauures. Cela fait, on prend plus pesant de sucre que de Noix, qu'on fait cuire avec eau, en Syrop: puis on y met les Noix ainsi lardées, pour les recuire iusqu'à ce que leur humidité soit consumée, & se puissent garder avec leur Syrop longuement, sans se pouoir gaster.

Aucuns

*Des Condits.*

9

Aucuns ( icelles cuites & lardées, comme dit est ) les mettent en leur pot, & ne les font cuire avec le Syrop : ains le versent par dessus estant à demy froid, & iceluy decuit par leur humidité, le recuit & versent. Ainsi continuent autant de fois qu'il se decuit, puis les laissent & gardent au besoin. Ils font cela à fin qu'elles soient plus tendres : telle façon est fort laborieuse, & longue, que ie ne puis approuver, jains la premiere, qui se pratique quasi par tout. Pour faire que les Noix ne soyent noires, ains tousiours blanches, du commencement les faut peler iusqu'à la moyenne escorce, & incontinent les mettre en eau claire, attendant qu'elles soyent toutes pelées: puis sans les percer, ny larder, les cuire en quantité suffisante d'eau & sucre: comme auons dit des precedentes: ainsi sont tousiours blanches.

*Pour faire que les Noix soient tousiours blanches, & non noires.*

*De prunorum, Pyrorum, malorum Persicorum, armeni-  
niacorum, & pracocium fructuum conditura.*

Tous ces fruiets se confisent de mesme, lors qu'ils sont quasi meurs, & non du tout. Premierement les faut peler de leur prime peau: puis les bouillir avec pareille quantité de sucre fin en eau suffisante, iusqu'à ce qu'ils soyent tendres, & se puissent garder sans se corrompre: apres on les mettra dans leurs pots, qui seront couuerts (estans froids) de papier blanc.

*De Amygdalis.*

Les Amandres douces se confisent au sucre, & au miel blanc, mais diuersement.

Premierement recentes, & avec leur escorce au mois de Iuillet, comme auons dit les Noix, hormis qu'il ne les faut infuser, ny percer, ny larder.

Secoudement sechées, & separées de leur grosse escorce, & petite peau, au sucre, en forme de Dragée. Declarer comme la Dragée se doit faire, cela se doit plustost apprendre à l'ueil, en voyant trauailler les maistres, qu'à lire les escrits d'autrui.

Tiercement avec le miel blanc, dont on fait des Nogas & Torrons: confitures assez plaisantes ( mesme ment les

A 5 Tor

Torrans ) & peculieres en Prouence, & Languedoc, & non ailleurs, que ie sçache.

*De Oliuis.*

**L**es Oliues ne se confisent au sucre, ny au miel: ains à la saumure, ou eau salee, en les y laissant tremper iusqu'à ce qu'elles se soyent despoüillées suffisamment de leur amertume, icelles estans encore verdes & non meures. Ceux qui les confisent pour leur vñage, & non pour les vendre, pour acclereler l'œuure, les incisent auparauant.

*De Cerasis.*

**P**renez deux liures de grosses Griottes, ou Metises bien meures, dont les queuës soient coupees par le milieu, que metrez dans vne bassine sur le feu clair, & non fumex, avec fort peu d'eau, ou avec suc d'autres Griottes, qui voudra qu'elles soient plus aigres ( mais la couleur n'en sera si belle ) & y versez par dessus vne liure de sucre fin grossierement pilé, pour ensemble les cuire iusqu'à sa perfection. Durant la cuire, faut oster l'escume qui nage par dessus avec vne cuilliere d'argent, ou d'autre matiere. Apres on les referera toutes chaudes dans des pots de verre à ce destinez, & du Syrop par dessus, ce qu'il en faudra pour les remplir. Icelles refroidies seront couuertes de papier blanc, & gardees au besoin.

*De Oxyacantha & Vuis immaturis.*

**I**c y ie n'entends parler de l'Oxyacantha des Grecs, amer au goust, qui est le fruiet de nostre Aubespin: ains de celui des Arabes, nommé *Berberis*, d'une saueur aigre: lequel se confit de mesme façon que les Aigras. Ainsi prenez telle quantité qu'il vous plaira, soit de *Berberis* ou des Aigras, avec autant pesant de sucre fin, que ferez cuire dans vne bassine sur vn feu clair, avec petite quantité d'eau, iusqu'à ce qu'ils soient cuits d'une consistance conuenable: comme auons dict des Griottes: car qui sçaura bien confire l'un, aussi sçaura-il l'autre.

*De Pulpa fructuum in genere.*

**L**A poulpe, ou chair des fruiets se confit diuersement selon la volonté d'vn chascun, qui seroit difficile à descrire par le menu, & au long: toutesfois i'en donneray quelques exemples, qui pourront seruir aux autres: comme des

*Des Condit.*

des Pansires ou gros Citrons, & des Courges, qu'on appelle *Carbassat*: nom deriué de l'Espagnol, qui appelle nos Courges *Carbasses* : comme les plus vřiteses, & se confisent de mesme faęon. L'escorce du fruit (soit de Courges, ou Pansires) ostee, la poulpe sera coupee en largeur de deux doigts selon la longueur du fruit, & de l'espeřeur d'un gros dos de couteau. Icelle, pour la rendre plus ferme, infuserez en saumure ou eau salee ( comme les Oliues ) l'espace de quelques iours, & lors qu'on la voudra confir, la faudra tremper en eau douce, vn ou deux iours pour oster la saleur. Apres on la fera cuire en quantite suffisante d'autre eau, iusqu' a ce qu'elle soit tendre, puis (comme desia auons dict) on la seichera avec linges blancs : puis on la recuira avec le sucre cuit en Syrop, comme il a estę dict au rang des racines, ou bien sur icelle plusieurs fois on y versera du sucre cuit en Syrop, & a demy chaud, comme auons dict cy-deuant des Noix : methode que ie ne puis approuuer. Pour les reduire en confiture seiche, on fera de mesme qu'il a estę dict des escorses & tiges.

Pag. 2.

Pag. 8.

Pag. 6.

7.

*De pulpa fructuum in specie.*

*De pulpa Cynodiorum.*

**L**A chair ou poulpe de Coings, se confit en quartiers Lentiers, ou en Cotignat, comme dirons.

Prenez des gros Coings, qui soyent meurs, que diuiserez en 4. ou 6. parties, que pelerez, & nettoyez de leur semence, membrane interne, & tout ce qui apparoitra estre graueleux, deux liures : & vne liure & demie ou deux de sucre Madere, que ferez cuire ensemble, dans vne bassine avec beaucoup d'eau sur le feu clair, & non fumeux, iusqu' a ce que le Syrop soit cuit en electuaire mol, en ostant tousiours l'esume, qui nage dessus avec vne cueilliere. Puis on les agencera sans les rompre dans leurs pots : apres on y versera du Syrop ce qu'il en faudra pour les couvrir. Le tout refroidy, sera couuert de papier blanc, & resserre en lieu sec au besoin.

*Des quartiers de Coings.*

Le Cotignat se fait de mesme, hormis que pour le faire plus beau, faut choisir des Coings qui soyent vn peu plus verds,

*Du Cotignat.*

verds, que pour les quartiers: & durant la cuite ne les guieres remuer: sinon lors qu'ils seront tendres, & quasi cuits, avec vn pilon ou spatule de bois (afin de ne luy faire perdre sa couleur vermeille, & rouge) pour les briser. La cuite se cognoit, quand le Cotignat laisse au tour, & au fonds, la bassine nette: ou si la portion qu'on met sur vne assiette, estant refroidie, demeure ferme, & touchée doucement du doigt n'adhère. Alors & promptement ostée de dessus le feu, se doit mettre dans les boires de sapin à ce destinées, & disposées par rang sur vne banque ou table: quelques heures apres on les peut resserer: comme auons dict des quartiers. Ceux qui mettent deux parts de Coings, & vne de sucre, font leur Cotignat plus astringent, mais moins beau & plaisant au palais: au contraire ceux qui y mettront portion esgale de sucre & de coings l'auront plus beau, plus plaisant, & moins astringent.

*Diacrydium purgans.*

Ceux qui voudront faire vn Cotignat laxatif, au precedent, & lors qu'il est cuit, & la bassine ostée de dessus le feu, sur deux liures de Cotignat on y mettra demy once de Scammonée (pour les plus delicats) ou six dragmes: & deux scrupules de Canelle subtilement puluerisez: que reuiendra à demy scrupule de Scammonée pour chascune once de Cotignat: quantité suffisante pour purger la cholere de ceux qui sont faciles à esmouuoir, & si delicats qu'ils ne peuuent vser de pillules, ny medecines purgatiues, ou qui n'en veulent vser. Ceux-là faut tromper pour leur profit. S'il est question de purger le flegme, au lieu de la Scammonée on y mettra vne once de fin Turbith, & 4. scrupules de Gingembre, pour deux liures de Cotignat, la bassine estant ostée de dessus le feu. Ou bien si l'on veut purger & la bile, & le flegme espais & visqueux, on prendra la moitié de l'vn & de l'autre, qu'on meslera comme auons dict: ainsi on aura vn remede familier & plaisant. Telles drogues ne changent le goust du Cotignat, & la couleur n'est gueres moindre que sans icelles. La dose doit estre limitée selon l'aage, sexe, saison & temperament des malades, de plus ou moins.

*Diacry*

*Diacynorrhodon.*

**L**A poulpe du fruit de Cynorrhodon, ou Rose Canine, que nostre vulgaire appelle Eglantier & *Gratecul* par antiphrase, se confit de meline qu'adons dict au Corignan, en resserant elle brise le sable aux reins des graueleux.

*De Foliorum Conditura.*

**L**Es herbes qu'on veut confire, ou elles sont de leur nature humides, ou seiches. Si elles sont humides, il en faut tirer le suc, & iceluy cuire avec deux fois autant de sucre en forme de Syrop, on vn peu plus: puis y adiouster le marc ou residence d'iceluy suc, exactement pilé en vn mortier de marbre, avec le pilon de bois, le Syrop estant encore sur le feu & chaud: apres les garder en leur pot.

Si elles sont seiches comme l'Absynthe Pontic, Capilli Veneris, & Ceterach: faut premierement oster les branchettes & queuës, puis les piler au mortier de marbre fort exactement, & y adiouster deux fois autant de sucre pulverisé. Et derechef le tout estant bien incorporé sera tenu en son pot au soleil quelques iours, & remué par fois, & gardé au besoin.

Aucuns (& fort bien) font vne decoction à part de telles herbes seiches pour supplier le defaut du suc, à laquelle ils font fondre leur sucre fin, & cuire en forme d'electuaire mol: puis y adioustent leur herbe triee & curieusement battue, comme dit est: laquelle incorporee au sucre & refroidie ils gardent au besoin. Ceste methode est meilleure que la premiere.

*De Florum conditura in genere.*

**C**Ombien que de toute fleur se puisse faire Conserue: si est-ce que l'vsage en a retenu aucunes, & non les autres. De celles qui sont en vsage, les vnes sont humides de leur nature, comme Violes, Buglosse, Borraches, Cichoree, Nenuphar, &c. les autres sont seiches, comme de Tamaris, de Tachas, de Saugé, & de Rosinarin, &c. Les autres tiennent le milieu: comme de Roses, de Betoine, &c. Aucuns sont d'aduis que celles qui sont humides, soyent à demy seiches au soleil entre deux linges (à fin de diminuer vne partie de leur humidité) puis estant pilees au mortier, y adiouster le double de sucre fin grossierement pilé. Et le tout bien incorporé,

corporé, ils gardent au soleil dans vn pot de terre vernissé: & vne fois le iour, avec vne spatule remuent leur Conserue, & bouchent fort bien leur pot d'vn double papier, ou parchemin mouillé, à fin que la vertu aëree des fleurs ne se perde. Pour le iour d'huy la plus part des Conserues se fait quasi de mesme, hormis qu'on ne fait seicher les fleurs, pour humides qu'elles soyent de leur nature: ains toutes secentes (car souuent en les seichant leur naïue couleur se perd, indice certain, ou que leur vertu est du tout perdue, ou vne bonne partie, ainsi que Mes. doctement enseigne au liure des Simples purg. chap. de la Rose. Jon les pile, puis on y adiouste deux fois autant de sucre, & le tout incorporé, on le garde dans des pots couuerts, pour les raisons deduites, qu'on tient vn mois au soleil, ou 40. iours, & les remue-on deux ou trois fois la sepmaine, à fin que la chaleur du soleil les cuise de toutes parts.

Comme  
on fait  
les Con-  
serues.

Erreur  
repro-  
uée.

Ceux-là ne font bien, qui couurent leur pot d'vn simple papier, qu'ils perforent avec vne grosse espingle, durant le temps qu'ils tiennent leur pot au soleil: au contraire, il doit estre bien couuert, à fin que la vertu de la fleur ne se exhale.

### De Florum Conditura in specie.

#### *Conserua Rosarum mollis.*

CE que Mes. distinct. 4. appelle *Zaccharum Rosatum*. Nic. en son Antid. l'appelle *Rhodofaccarum*, & nous *Conserue de Roses*, qui se fait ainsi. Prenez vne partie de Roses rouges, dont les ongles soient coupées avec vn couteau, ou cizeau. Nous appellons ongle la partie blanche qui est au bout des feuilles des fleurs de la Rose: & non ces petits grains jaunes, qui sont au milieu de la Rose, lesquels seichez sont noirs, qu'aucuns ignorās appellent *Antheram*, nom d'vne composition, dont font mention Dioscorid. & Galien liure 6. des Medic. locaux, vstee de leur temps, & non pour le iour d'huy: car la semence est contenue au fruit, qui estant meurt est rouge.

Donc les Roses ainsi coupées seront curieusement pilees en vn mortier de marbre, avec vn pilon de bois, puis on y adion

adiouffera deux parties de sucre fin, qu'on incorporera ensemble, & gardera en son pot, qui ne soit du tout plein: puis on le mettra au soleil, (bien couuert, comme auons dit); c. ou 40. iours, en les remuant chascun iour avec la spatule, à fin que la chaleur de toutes parts les cuise. Ainsi telle Conserue se garde deux ans belle & plaisante au palais des malades.

Aucuns font fondre le sucre en eau Rose, & le font cuire en electuaire: puis y destrempent leurs Roses curieusement mondees & pilees au mortier, comme dist est: & y adiouffent vn peu de verjus d'Aigras, ou suc d'Oranges, qui luy donne vne belle couleur, laquelle il garde vn an sans changer, pourueu que la Conserue soit mise en son pot vn peu chaude, pour luy donner vne petite crouste par dessus, qui empesche que l'air ambiant ne change sa couleur.

*Conserua Rosarum solida.*

**P**renez vne once de Roses seiches auparauant, mondees de leurs ongles, comme les precedentes, que reduirez en poudre subtile, & icelles arrouferez de trois dragmes, ou demy once suc d'Aigras, ou de Limons: puis prendrez vne liure de sucre fin que ferez fondre en eau rose, & cuire en electuaire solide: apres la bassine, ou cassete ostee de dessus le feu, y dissoudrez la poudre de Roses arroufées, comme dit est. Le tout quasi refroidy, (avec vne spatule de bois large sur le deuant) sera mis par morceaux sur papier blanc, & gardé dans des pots de verre bouchez, ou boites bien couuertes, pour au besoin s'en seruir. Le suc y est seulement mis pour luy donner la couleur vermeille, & non pour changer ou augmenter sa vertu, laquelle il garde demy an, pourueu que l'air ne la touche: passé six mois, telle couleur peu à peu se feftrit, & lors sa vertu est moindre que de la liquide, au contraire estant recente a pareille force. Pource que demy liure de Roses recentes mondees, & seiches, ne revient au plus qu'à vne once, ainsi que chascun peut experimenter.

*De Conseruis Viol. Buglos. Nymphae, Calthae  
& liliij conuallij.*

**L**es Conserues de Violes, de Buglosse, de Borraches, & blanc d'eau nommé *Nymphaea* & *Nenuphar*, de soucy, & de

de muguet, se fôt de mesme que la Cöserue de Roses, soit liquide, ou solide, hormis qu'au lieu des ongles de Roses, faut oster la partie verte, ou herbue, qu'est aux Violes, N enphar, Buglose, & Borraches, qu'on gardera au besoïn.

*Conserua florum Tamaricis.*

Pag. 13. **C**este conserue se fait (comme auons dit) des herbes seiches, ou peu humides de leur nature. Ainsi: Prenez telle quantité de fleurs de Tamaris recentes qu'il vous plaira, que ferez bouillir en eau. La couleur sera clarifiée avec aubins d'œuf, coulée, & avec vne liure de succte fin, cuitte en electuaire mol, puis y destrempez demy liure d'autres fleurs de Tamaris, curieusement mondées de leurs tiges, & branchettes, & pilées au mortier de marbre, & pilon de bois: pour le tout garder en son pot bien couuert à la necessité. Les Conserues de fleur de Beroïne, de Saugé, de Rosmarin, de Stechas, de Primulaueris, &c. se peuent faire comme la Conserue de Roses, ou de Tamaris.

*Conserua Mellis Rosarum.*

**C**e que les Arabes appellent *Geneliabin*, les Grecs, *Rodomel*, les Latins, *Mel Rosatum*, & nous *Miel Rosat*. Du temps de Mesué la Conserue de Miel Rosat se faisoit en trois manieres.

1 La premiere, avec vne partie de Roses recentes, non du tout espanouies & contuses, & trois fois autant de miel despumé qu'on cuisoit ensemble.

2 La seconde, avec esgales portions de suc de Roses rouges, & miel despumé, & s'appelloit miel rosat coulé.

3 La troisieme avec Roses & suc vne partie & demie: & trois parties de miel, qu'ils cuisoient & gardoyent.

Pour le iourd'huy la premiere maniere se pratique ainsi que Mesenfeigne en la dist. 4. hormis qu'on ne fait seicher les Roses à demy, ains recètes & espanouies, & separées de leur bouton, & grains iaunes on les concasse au mortier avec vn pilon de bois: puis mises en vn grand pot de terre vernisée, estroit d'emboucheure, on y verse trois fois autant pesant de miel escumé, tout chaud. Icehuy bouché, on l'expose au soleil 12. ou 15. iours, ou 24. heures sur les cendres chaudes,

chaudes, si la necessité ne le permet. Lors qu'on s'en veut seruir, ou peu auparauant, on en prend vne portion, y adioustât vn peu d'eau rose, qu'on fait bouillir: & qu'on garde au besoin tel miel exprimé, qui s'appelle miel rosat coulé. Au lieu de l'eau ie trouuerois meilleur qu'on y mist pour chascune liure de miel, trois ou quatre onces de suc d'autres roses, & qu'au lieu d'une infusion on en fist trois. Ainsi tel miel Rosat seroit tres-excellent, à ce que Mesue promet.

*Aduis pour faire miel rosat fort excellent.*

## De Melle Anthosato.

Il Açoit qu'Anthos soit vn nom general, & commun à toute fleur, si est-ce que les Medecins par Antonomase le prennent pour espece, & fleur du Rosmarin, & icelle meslée avec trois fois autant de miel despumé, comme auons dit du miel Rosat, ils appellent *Mel Anthosatum*, & les Arabes *Alchihil*, ou *Alkikil*. Quand on le voudra bouillir, au lieu de l'eau ou du suc, il y faut mettre du vin, ou semblable quantité de decoction faicte avec d'autre Rosmarin. Ainsi sera excellent à ce qu'il promet. Le Miel violat se fait de mesme que le Rosat.

*Mel Violatum.*

## De Melle Mercuriali.

Prenez du suc de Mercuriale, appellée des Grecs *Limozostis*, & miel, portions esgales, qu'on purifiera ensemble, & cuira en forme de Syrop, qu'on gardera au besoin: on s'en sert aux Clysteres. L'auteur nous est incertain.

## De Melle Scillitico.

Ce miel est fort peu vité, & se faict ainsi. Prenez vne partie de Scilles préparées (comme il sera dict en la section suiuite, en l'Oxymel Scillitic) & trois parties de miel escumé (le plus vieil sera le meilleur) le tout sera mis dans vn pot de terre vernissé, & tenu au soleil, ou autre lieu chaud, & par fois remué, à fin que la chaleur esgalement donne de toutes parts. Les Scilles ne se doiuent oster du miel, comme dirons en la preparation du Vinaigre Scillitic, sinon lors qu'on s'en voudra seruir. Adonc y adioustant vn peu de vin, on les fera cuire avec leur miel, & exprimera pour s'en seruir.

B De

## De Melle passulato.

**S**yluius en ses doctes annotations sur Mef. appelle ce Miel, *Sapam uuarum passarum*; pour *Mel passulatum*. Retenant la commune appellation, ie l'ay redigé en la presente Section, plustost qu'en la suyuant: & se fait ainfi. Prenez vne liure de raisins gras, soit Agibis, qu'on apporte d'Espagne ou de Languedoc, ou de ceux de Damas, ville principale de Syrie, dont les grains soient ostez, que infusez en trois liures d'eau chaude enuiron 24. heures: puis les cuire sur le feu, iusqu'à la consommation de la moitié, ou des deux tiers. Apres on les étraindra fort & ferme avec vne toille neufue. La couleur sera cuitte avec vne liure de miel escumé, en forme de Syrop, qu'on gardera au besoin. Aucuns estiment Matthieu des Degrez en auoir esté l'inuenteur, au conseil qu'il a escrit pour la lepre.

## De Melle Anacardino.

**C**eux qui habitent aux lieux, où naissent les Anacardes, ou qui ont moyen d'en recouurer de recens, peuent faire le Miel Anacardin, comme enseigne Azaraius. A scauoir qu'il faut piler les Anacardes recens, & les bouillir en eau qu'elle soit d'une couleur rouge obscur: puis avec vne cueillere d'argent amasser ce qui nage dessus, & le garder pour s'en seruir pour Miel Anacardin. Ou prendre la couleur des Anacardes recens, pilez & cuits (comme dict est) & icelle cuire avec miel despumé, en forme que le tout se puisse garder sans se corrompre, à la necessité.

Ceux qui n'auront la commodité de recouurer des Anacardes recens, qu'ils prennent des feces, tels qu'on les apporte des Indes, qu'ils pileront grossierement, & feront tremper sept iours en petite quantité de vinaigre: le huitiesme iour les feront bouillir en eau, iusqu'à la consommation de la moitié: puis les faut exprimer. La couleur sera bouillie avec miel despumé, en consistance qu'ils se puissent garder au besoin, sans se corrompre. Voylà tant en general qu'en particulier la maniere de faire les Conditz & Conferues, tant au miel, qu'avec le sucre. & qui communement sont vitées. De semblable methode d'autres non mentionnez, soit racines, tiges, escorces, fruicts, poulpes ou fleurs, se pourront confire pour en vser de chascun à son besoin.

*Epilogue.*

S E



cuit sus mentionné : ains du suuant.

3.

La 3. & tres-excellente maniere se fait de moust tres-recent, de raisins blancs bien meurs, de bonne plante, & provenus en bon terroir, cuit sur le feu clair, dans vn chauderon iusqu'à la consommation des deux tiers, en ostant toujours l'escume qui nage par dessus, à fin qu'il soit plus clair, beau, & plaissant. Il n'est besoin choisir des raisins noirs pour rendre le vin cuit rouge : car en boüillant il acquiert assez de couleur, & s'il en est plus doux, & plus anodyn que celui qui est fait de raisins noirs, il eschauffe & humecte, il nourrit & lasche le ventre. Non seulement des Grecs, mais aussi les Arabes en leurs compositions (comme au Syrop d'Epithyme, Diamorum, Diacodium) & les modernes en la curation de plusieurs maladies internes & externes, s'en font seruis & seruent iournellement. Les cuisiniers aussi à faire sausses de tres-bon goust. Touchant aux autres especes de Rob ou Robus simples, tous prennent le surnom de la plante, dont ils sont faits, & se preparent les vns comme les autres. Ainsi.

Comme  
il faut  
desseicher  
les sucz,  
sans ad-  
dition,  
pour les  
garder  
long  
temps.

Prenez dix liures de suc quel qu'il soit, que ferez boüillir sur le feu clair, iusqu'à la consommation de la moitié: puis le coulerez, & laisserez rassoir. Apres ce qui sera clair & net, sera recuit, iusqu'à ce qu'il s'espessisse à la consistance d'un vin cuit, ou d'un Syrop, ou miel despumé. Tels sucz ainsi consumez de leur humidité aqueuse, se garderont dedans vaisseaux de verre, ou de terre vernissee quelques mois sans se gaster. Si on y adioust quelque peu de suc cre ou miel, se garderont d'auantage. Le meilleur est de les preparer au temps de la necessité : comme sont les sucz d'Absinthe, & d'Eupatoire aux pillules aggregatiues, & ailleurs par Mesue mentionnez.

### De Sapis compositis.

#### *Diamorum D. N. Salernita.*

R. *Succi Mororum Batimorum, i. rubi humilis lib. vnam.*  
*Mororum Celsi, i. domesticorum ex arbore pendenuum.*  
*Mellis optimi despumati, utriusque lib. dimidiam.*  
*Sapa nostratis, vnc. tres.*

Coquan

*Coquantur simul cum facilitate, donec Syrupi crassitudinem nanciscantur, & vsui reponantur.*

¶ *Contra depascentia oris ulcera: ad dentium affectus, & gingiuarum noxas, atque ad omnia oris vitia gargarizatus.*

## P A R A P H R A S E.

DE plusieurs descriptions de Diamorum, nous auons retenu ceste-cy, comme la plus vstée: laquelle Salernitan a empruntée de la cinquiésme distinct. de Mel. changeant seulement la dose des medic. ainsi qu'on peut voir, conferant les deux descriptions ensemble. Je serois d'aduis que le vin cuit fust osté, sans auoir esgard au dire de Platetarius à la fin du commentaire qu'il a faict sur le Diamorum. Premieremét, parce que ce Syrop est de l'invention des Grecs, qui ne font mention du vin cuit: ainsi qu'on peut voir en Galien liure 6. des Medic. locaux. Paul Eginete liu. 7. chap. 14. Aëce liu. 8. chap. 43. Trallian liure 4. Myrepsus sect. 9. Secondement, parce que l'adstriction du suc des Meures n'est si grande qu'il soit besoin d'autre correctif pour reprimer son aspreté & siccité, que le miel mesme: car il resoult assez par sa chaleur, & digere la matiere decoulee, sans l'ayde du vin cuit, & les conferue. D'auantage il se peut tousiours adiouster (s'il estoit besoin) & non l'oster.

## D V M E S L A N G E.

Pour methodiquement operer selon la doctrine des Grecs & Arabes, faut choisir des Meures, tant sauuages, que domestiques, qui ne soyent du tout meures, ains qui participent quelque peu de la verdure, dont on prendra deux parties des sauuages, & vne des domestiques: d'où il faut tirer plus grande quantité de suc qu'il n'est requis, pource qu'il le faut bouillir sur le feu clair, iusqu'à ce que la tierce partie soit consumée, & le laisser rassoir, & du plus clair & net, en prendre vne liure & demy, qu'est la dose icy requise des deux sucs: ausquels on adioustera demy liure de miel blanc escumé, qu'on fera cuire ensemble en forme de Syrop. Puis on y peut adiouster le vin cuit, la bassine estant hors du feu, (qui ne voudra suiure mon opinion.) Le tout refroidy sera gardé au besoin.

*Aduertissement pour les Apothicaires.* Il prie les Apothicaires peu soigneux de leur honneur, & deuoir enuers les malades, de ne plus broüiller, & s'adonner du tout à sçauoir ce qui est de leur art, & ne prendre excuse qu'ils n'entendent la langue Latine, & qu'ils n'ont des Docteurs pour les instruire: car il y en a d'aucuns, qui pechent plus par malice, & cupidité desordonnée, que

*Erreur des Apothicaires.* par ignorance. Car quand ils composent leur Diamorum, ils prennent leur suc non purifié, & miel cru qu'ils font cuire en Syrop, ou vin cuit: & puis c'est tout, se contentans qu'il soit fait mal ou bien, qui est cause, que les Medecins sont frustrez de leur intention, au preiudice des malades. Au commencement des inflammations de la bouche, le suc seul depuré est meilleur que le Diamorum. Que si l'inflammation est si grande que l'adstriction ne soit suffisante pour empescher la fluxion, on pourra vser du Dianucum suyuant, ou y adiouster vne decoction de medicamens adstringens. Au contraire, en l'accroissement, & estat du mal, le Diamorum est meilleur que le suc seul. *Galen.*

### Dianucum simplex, D. N.

R. Succu nucum inglandium viridium Iunio mense extracti  
& depurati lib. quatuor.

Mellis despumati, lib. duas.

Coquantur in Syrupi crassitudinem, & vsui reponantur.

¶ Est potentius Diamoro, & efficax ad catarrhum acrem & tenuem, à capite in asseram arteriam, pulmones, thoracem, à quo phlegmone, suffocatio & mors impendet. Pueris, mulieribus & natura humidis salubre est.

### P A R A P H R A S E.

**I**L ne suis d'aduis que les Apothicaires tiennent de preparer en leurs boutiques, autre Dianucum que le susdict: pource que les doctes & bien experimentez Medecins, suyuant la doctrine de Gal. liure 6. des Medic. locaux, y sçauront bien adiouster ce qu'ils cognoistront estre necessaire selon les quatre temps du mal. La methode de le composer est semblable à celle, qu'auons declatee au precedent Diamorum.

*Sapa*

## Sapa Ribes, Berberis, &amp; Omphacij.

R. Succi viriusuis fructus libras decem.

Coque igni lento ad tertia partis consumptionem.

Cola, & subsidere permittre, donec clarescat.

Clarum deinde igni clementi percoque ad iustam crassitudinem, quo seruari possit.

Consulo, ut sacchari albi lib. duas addantur, & coquantur in Syrupum: sic iucundior euadit, & diutius durat.

¶ Hac tria in genere refrigerant, astringunt, cor & ventriculum roborant, sitim extinguunt, & vomitum cohibent. In eo tamen differunt: omphacium magis refrigerat: Berberis magis astringit: sed Ribes est palato gratior.

## P A R A P H R A S E.

Pour la grande affinité que nostre Grosfelié domestique a avec le Ribes décrit par Serap. chap. 241. du liu. des Simples: son fruit rouge à bon droit doit estre supposé pour le Ribes. Pource pour faire le Rob de Ribes, on prendra dix liures de suc de nos Groselles rouges (que Valeriolé, obseru. 2. du liu. 2. estime estre espee de l'Oxyacantha apporté des Indes) qu'on fera bouillir, iusques à tant que la 3. partie soit cōsumée. Apres iceluy coulé & rassis, le plus clair fera recuit, iusqu'à ce qu'il soit espais, cōme vin cuit, & qu'il se puisse garder. Je serois d'aduis que sur telle quantité de suc, on y adioustast deux liu. de sucre: par ce moyen il se garderoit plus long temps, & seroit plus plaisant au palais, & la vertu ne seroit moindre, estant cuit en consistance de Syrop. Le Rob de verjus, nommé des Grecs *Omphacium*, & celuy de Berberis (pris pour l'Oxyacantha des Grecs) que nous appellons en François, *Espine Vinete*, ou *Berberis*, sera fait ainsi qu'auons dict de celuy de Ribes.

## Rob Cerasorum acidorum: ἄσπλον.

R. Succi Cerasorum acidorum depurati lib. quatuor.

Sacchari albi lib. duas. Coquantur simul ad iustam crassitiem,

& vsui reponantur.

¶ Integra condiumur, febricitantium aridorem extinguunt.

## P A R A P H R A S E.

La gelée des Griottes, & Merises se peut mettre au rang de Rob, laquelle est tres-belle, & plaisante au palais

des febricitans, estant faicte avec quatre liures de suc depuré, & deux liures de succe fin, comme auons dict. Aucuns de nos Apothicaires la font avec de la poulpe pasée (& non avec le suc) deux parties, & vne de succe, & icelle ils gardent au besoïn dans des pots de terre vernisiez, ou de verre.

*Miua Cydoniorum simplex & composita, D. M.*

R. Succi Cydoniorum acidorum lib. viginti.

Coque ad medias, deinde infunde

Vini veteris optimi, lib. decem.

Mellis despumati, vel sacchari albi, vt sit gratior, lib. sex.

Coquantur ad instã crassitudinem, si simplicem compositurus es.

Si compositam, aromatisetur puluere sequenti.

R. Cinnamomi selecti,

Cardamomi, vtriusque drag. tres.

Caryophyllorum,

Croci,

Throch. Gallie moschatae, singul. drag. duas.

Zingiberis,

Mastiches,

Xylaloës, seu ligni aloës,

Macis, singul. drag. vnam & dimidiam.

Moschi, scrupulum vnum. Fiat pul. sindone ligatus & inter coquendum frequenter expressus.

¶ Appetentiam excitat, coctionem iuuat, ventriculum & hepar roborat; ante pastum, vomitum; & post, alui fluxum sistit.

PARAPHRASE.

Ceste gelée ou Miue, tant simple que composée est descrite par Mes. en son Grabadin, distinction sixiesme: laquelle du passé a esté plus vstée que maintenant, encores qu'elle soit fort excellente, pource que nous-en faisons vne d'autre façon, plus claire & plaifante, & à moindre frais.

*Maniere de faire la gelée de coings.* Ainsi. Prenez telle quantité de Coings non du tout meurs, qu'il vous plaira, lesquels nettoyez non de leur peleur, ains de leurs semences & membranes (moins curieusement que pour le Corignat) que coupperez en quartiers, & iceux ferez bouillir en grande quantité d'eau, iusqu'à ce qu'ils soyent soit tendres. Apres les faut fort exprimer avec vne toille

roille neufue : puis prendre deux liures de la decoction , & vne liure de sucre fin, qu'on fera cuire sans aucune clarification sur les charbons allumez , en vne bassine bien nette & claire , en ostant tousiours l'escume qui nage par dessus avec vne spatule , ou cueilliere d'argent , iusqu'à ce qu'ils soyent suffisamment cuits, pour les jeter sur des moules de bois, expressement graués pour cela , & auparauant mouillez en eau, puis essuyez avec vne esponge nette. Cela estant fait , & quasi refroidis , on les releue des moules pour les <sup>Pour cō-</sup>mettre dans des boittes de sapin , & garder au besoin. La <sup>noistre</sup> cuitte se cognoit, si vne goutte chaude mise sur vne assiette <sup>lors que</sup> bien nette , estant refroidie , se releue net, alors soudain. <sup>la gelée</sup>ment faut oster la bassine de dessus le feu, à fin que la gelée <sup>est cuitte.</sup> ne se noircisse. Durant la cuitte ne la faut remuer, ny courir, ny la cuire à grand feu. Les sains s'en seruent à la volupté, & les malades pour le recouurement de leur santé. Si auant la cuitte on l'aromatise seulement de canelle , Macis, & Muscade concassez , ( & de chascun quantité conuenable, ) & mis en vn noët souuent l'exprimant, elle supplera le deffaut de celle de Mesue composée: & si sera plus agreable au palais des malades que la sienne.

## De Iulepis in genere.

**I**ulep, ou Iuleb , est vn nom Perlique qui signifie potion plaisante, que les derniers Grecs , comme Actuarius & Symeon ont appellé *συλάπιον* & *συλάπιον*, par lequel ils ont entendu vn Syrop simple , & moins cuit, soit qu'il fust fait d'eaux distillées, comme de Roses, de violes, &c. ou de decoction simple, comme le suyuant de Iuiubes : ou de quelque suc purifié au soleil, ou sur le feu, avec sucre , & non avec le miel: ainsi qu'on peut voir en la sixiesme distinction de Mesue.

Pour le iourd'huy & souuent par les Medecins ( improprement parlans ) il se prend pour vn digestif, que les anciens Grecs appelloyent *προποτιον*, *μαρα*, id est, *πραποτιον*, ou auant-coureurs de purgations vniuerselles. Le Iulep pour estre fort simple , & moins cuit que le Syrop , est fort gracieux aux malades : aussi ne se garde si long temps, principalement s'il est fait avec decoction, comme celuy de Iui-

bes, qui est l'occasion qu'on ne les prepare sinõ au besoin, & en petite quantité. L'opinion de Christophorus ne doit estre receuë au commentaire qu'il a fait sur la 6. distinctiõ de Mesue, disant le Iulep se plus cuire que le Syrop. Peut-estre que de son temps le Iulep se cuisoit plus: pour le iour d'huy tout le contraite. Voila comme on le peut excuser.

## De Iulepis in specie.

*Iulepus Rosarum & Violarum D. M.*

R. *Aqua Rosarum, vel Violarum in alembico vitreo distillata, lib. tres.*

*Sacchari albi lib. duas. Coque vtendi tempore.*

¶ *Iulepus Rosarum, febrium, thoracis & ventriculi incendiũ, calorẽque flammẽ extinguũ, sitim sedat. Iulepus verò Violatus febres, phlegmonas, pleuritidem, asperitatem gutturis & thoracis, & sitim mitigat.*

## P A R A P H R A S E.

I Açoit que les eaux distillées se puissent garder seules vn an, & encores plus avec le sucre: si est-ce que ces Iuleps ne se doiuent preparer, sinon lors qu'on s'en veut seruir, pource que leur qualite' refrigerante par le temps se perd, encore plus soudainement par la chaleur du sucre: aussi qu'il n'en est si beau, ne si plaisant. Les auares Apothicaires, qui sont plus curieux de leur gain, que du profit des malades, & contre l'intention des autheurs, font fondre leur sucre en eau de fontaine; & iceluy estât cuit, y adioustent deux ou trois onces d'eau Rose, ou de Virole, pour dire qu'il y en a, & ne laissent de le vendre aussi cher, qu'un autre qui y aura mis la quantité requise d'eau distillée.

Icy le vice est cõdammé, & nõ la vertu.

*Iulepus Zizyphorum, D. M.*

R. *Zizypha seu Iuibas magnas & pingues centum numero. Aqua fontis lib. quatuor. Coque ad medias, cum Sacchari albi lib. vna in Iulepum.*

¶ *Asperitatem gutturis & tussim iuuat, sputum tenue (quia incrassat) facilius expelli facit: q̃ id rancitati & pleuritidi confert.*

## P A R A

## P A R A P H R A S E.

**N**Onobstant que ce Iulep soit souverain à la toux, & fort plaissant, & peu vité: si n'ay-je laissé icy l'inferer pour servir d'exemple aux ieunes Medecins, & non encore suffisamment versez en la pratique, ou de le preparer, ou à l'imitation de Mesue en composer d'autres, pour s'en servir selon que l'occasion le requerra.

## D V M E S L A N G E.

Prenez cent Iuiubes des plus grossies & recentes qu'on aura, lesquelles tompuës, on fera bouïllir en quatre liures d'eau, iusqu'à la consommation de la moitié. La couleur sera clarifiée avec aubins d'œuf, avec vne liure de Cassonade blanche de Madere, & coulée, pour le tout cuire en forme de Syrop ou Iulep simple, duquel on vsera presentement seul, ou avec de Prifane durant la soif.

## De Syrupis in genere.

**L'**Apothicaire doit estre plus curieux de bien sçauoir travailler en son art, que de trop curieusement rechercher l'etymologie des noms: pource que cela luy sert seulement à contenter son esprit, & rien plus: toutesfois pour contenter les plus curieux, faut qu'ils sçachent que Actuarus liu. 5. chap. 1. dit ce nom de Syrop estre estrangier & barbare, & qu'il faut dire *Serapium*. Aucuns l'ont deriué de *Syria* & *opos*, comme qui diroit liqueur de Syrie (peut-estre) pource que les Medecins d'icelle region ont esté les premiers qui en ayent vsé & donné telle appellation. De moy l'estime que ce nom soit composé de *σῦρα*, *id est, traho*, & *ῥῆμα*, *id est, liquor*: Pource que ie vois nos Syrops estre composez ou de suc, ou de decoctions de racines, herbes, fructs, semences, & fleurs, qu'on tire par expression forte de mains, & ( icelles souuent ne suffisans ) avec les presses.

## De l'inuention des Syrops.

Les Syrops ont esté inuentez pour deux raisons principales, à sçauoir la saueur, & la durée: car les Medecins anciens voyans le nombre des maladies s'accroistre de iour en iour, & en toute saison, aage, sexe & temperament: & que leurs suc, liqueurs, infusions & decoctions faictes de racines, herbes, fructs, semences & fleurs ( dont ils se souloyent ayder ) ne se pouoyent garder toute l'année,  
sans

fans se corrompre, ils se sont aduisez de seicher leurs sucz au soleil, puis sur le feu: à fin de cōsumer l'humidité aqueuse (cause de leur prompt corruption) & les ont appellé *Rob* & *Robub*: les autres *Siraon*: les autres *Sapa*, desquels auons cy deuant parlé, page 19. D'auantage considerans leur faueur ingrate, & que nonobstant telle exsiccation il ne suffisoit pour l'vn & l'autre, ils ont commecé y adionster du succre: & tels sucz ainsi dulcifiez, ils ont appellé *Sulep* ou Syrop simple, & ont trouué par experience que tels remedes se gardoyent plus long temps (& estoient propres à digerer, ou preparer les humeurs auant leur purgation, au lieu d'Apozeme) en leur vertu, & estoient fort plaisans aux malades. Finalement comme les hommes se sont adonnez à la volupté, & se sont rendus mols & delicats, & plus valetudinaires, on a esté contraint pour s'accommoder à leur palais composer des remedes de toute façon, & pour corriger l'amerume, ou autre faueur ingrate, y mesler non seulement du miel ou succre, mais aussi Raisins, Figues, Prunes, Reglisse, & les semblables, pour rendre leur action meilleure, & plus salubre: ce qui a esté deslors obserué de siecle en siecle iusques à nous. Tel genre de remede est appellé par Nicolas Myr. *Διόρατα*, nom à luy peculier, & de nul autre vité que ie sçache.

*De l'usage des Syrops.* Leur vsage se prend des effects qu'ils produisent, lesquels se cognoissent non seulement, tant par leurs qualitez premieres, que secondes, & tierces: mais aussi par l'affinité particuliere qu'ils ont avec certaines parties de nostre corps, plustost qu'avec les autres, & par leurs proprieté specifiques, & occultes.

Le premier effect se prend des quatre qualitez premieres, par lesquelles nous eschauffons le corps humain refroidy de quelque matiere froide, quelle qu'elle soit, ainsi que par le Syrop de Calament, de Mente, de Stœchas, &c. Au contraire nous refroidissons celuy qui est trop eschauffé de fièvre, ou autrement, par le Syrop de Nenuphar, de Violes, de Grenades, &c. Ainsi des autres deux qualitez seiche & humide.

Le second effect vient des qualitez secondes, & troisiemes, par lesquelles nous reserrons les conduits par trop ouverts & laxés: comme par celuy de Myrthilles, de Coings, de

de Roses sèches, de Berberis, &c. Au contraire nous ouvrons les conduits bouchez & resserrez par celuy des cinq racines aperitues d'Eupatoire, d'Armoise, &c. en incisant, & attenant les matieres crasses & visqueuses, qui opilent facilement les conduits estroits. D'autres pour incrasser les matieres par trop tenuës & subtiles, comme celuy de Paut, de Violes, Diacodium, &c.

D'autres pour deteger ce qui est trop adherant: comme le miel Rosat, &c.

D'autres pour lenir & adoucir les aspretez, comme de la trachée artère, & poulmons: tel que celuy des Iuiubes, de pas d'asne, ou de Tussilago, capilli Veneris, Violat.

Le troisieme effect se prend de ceux qui ont retenu l'apellacion de la partie, à laquelle principalement ils sont destinez: comme Cephaliques pour la teste, celuy de Betoine, de Storchas, Oxymel Scillitique, Miel Rosat, Anthosaf.

Thoracique, pour la poitrine: comme celuy de Prassio, de Tussilagine, de Iuiubes, d'Hyssop, &c. Stomachiques & Gastriques pour l'estomach & ventricule: comme celuy de Menthe, d'Absinthe, &c. Cardiaques, du cœur, comme de Melisse, de Buglosse. Nephritiques, pour les reins, côme de Althæa, Betonica, de Raphano, &c. Hepatiques, pour le foye: comme celuy d'Encau, de Cichorée, &c. Spleniques, pour la rate, de Scotopendrio, de Chamædrys, de Calament. Hysteriques pour la matrice, comme celuy d'Armoise, &c. Arthritiques, pour les iointures, l'Oxymel Scyllitic.

Ceux du quatriesme effect agissent par leur forme essentielle, ou faculté celeste, ou similitude de substance, c'est tout vn: lesquels purgent avec chois l'humeur qui leur est propre & familier, (largement parlant: car purgation est œuvre de nature & non des medicamens:) Ou ils resistent aux venins, & sont dictés Alexiteres.

Des purgatifs, les vns purgent la Cholere: comme celuy de Cichorée composé avec Rheubarbe: le Violat fait du suc ou des neuf infusions: les autres purgent les serositez, comme celuy de roses, fait aussi de plusieurs infusions. D'autres purgent la Melancholie, comme celuy de Fumeterre composé, ou d'Epithyme, de Pommes, &c. D'autres le Flegme, comme le miel Mercurial. Le sang se purge par la phlebotomie, & non par medicamens avec election: car  
ceux

ceux qui purgent le sang, doiuent estre mis plustost au rang des venins que des medicamens purgatifs. Les Syrops Alexiteres ou Amuletes sont en grand nombre : comme celuy de *Acetositate Citrij, Limonum, Aranciorum, Omphacij, Granatorum, &c.*

#### DE LA DIFFERENCE DES SYROPS.

La difference qu'il y a des Syrops, est aussi grande qu'il y en a de sortes; qui se peuuent neantmoins rapporter à deux : à sçauoir, ou qu'ils sont simples, ou composez. Nous appellons vn Syrop simple (non qu'il soit tel, car tous sont composez) celuy qui est moins composé, qu'un autre de semblable nom : comme le Syrop Aceteux simple, au respect de celuy qui est plus composé, Oxyssel simple & composé. Les composez se peuuent derechef diuiser en trois : car ils sont ou alteratifs, ou purgatifs, ou alexiteres. Les alteratifs & alexiteres, ou ils sont chauds, froids, secs, ou humides: les purgatifs (en tant qu'ils sont tels) ils sont chauds, moins toutefois les vns que les autres, dont les vns purgent la cholere, les autres la melancholie, les autres le flegme ou les serositez. Maintenant s'ensuyt en particulier declarer qui sont les simples, & qui les composez.

#### De Syrupis simplicibus in specie.

##### *Syrupus Acetatus simplex D.M.*

*R. Sacchari albi lib. quinque.*

*Aqua fontis lib. quatuor.*

*Coquantur in vase vitrato ad dimidias, semper despumando, carbonibus accessis, aut flamma exigua, & sine fumo. Tunc adde*

*Aceti vini albi clari lib. duas, aut*

*Si valentiozem requiris, lib. tres.*

*Si valentissimum, lib. quatuor: & percoque in Syrupum vsui reponendum.*

☞ *Ratione aceti biliosus magis quam atrabiliaris confert: & viris quam mulieribus, quia utero aduersatur, teste Sip. lib. viij. acut. Pituitam incidit, obstructa aperit, vrinam mouet, pestiferis & putredini resistit.*

P A R A

## P A R A P H R A S E.

CE Syrop est escrit par Mes. en la dist. 6. lequel ne differe de l'Oxymel simple, descrit par Gal. au liure 4. de la Santé, sinon du sucre pour le miel, & n'est si ancien: car du temps de Galien le sucre estoit fort rare. L'vn & l'autre incisent, attenuent, & detergent les matieres crasses, & visqueuses. Le Syrop Aceteux, aux hommes & maladies bilieuses est meilleur, plus beau, & plus plaisant que l'Oxymel: au contraire *ce luy-cy* aux complexions froides & aux maladies causees de flegme, est meilleur que l'autre, pour cause du miel. L'vn & l'autre pour cause du Vinaigre sont *Nota.* contraires à la matrice, à la poitrine, à la melancholie, & aux parties spermaticques, selon le diuin Hip. *lib. Acutorum.* La dose du Vinaigre doit estre laissée au iugement de l'Apothicaire, qui le composera selon le commandement du Physicien, & la force d'iceluy de plus ou moins, toutes-fois il vaut mieux y en mettre moins, que plus, pource qu'il est plus facile y en adiouster, qu'en diminuer.

## D V M E S L A N G E.

Prenez cinq liures de sucre fin, & quatre liures d'eau de fontaine, que vous ferez boüillir, comme dit Mesue, sur les charbons allumez (pour cause de la fumee) dans vne bassine estannée, ou dedans vn pot de terre vernissé, iusqu'à la consommation de la moitié, en ostant tousiours l'escume qui nage par dessus. Le Syrop estant quasi (& non du tout) cuit, on adiousterà peu à peu deux liures de bon Vinaigre blanc, qu'on fera cuire ensemble, iusqu'à ce qu'il soit vn peu moins cuit, que la coustume n'est des autres, pource que le Vinaigre resiste à la corruption, & le conseruera. Toinct qu'il se peut faire en tout temps, & d'autant qu'il est recent, de tant plus il est plaisant: l'Apothicaire donc en fera moins s'il veut. S'il est question d'estre plus fort au lieu de deux liures de Vinaigre, on y en mettra trois: & s'il ne suffit de trois, on y en mettra quatre, ainsi que l'Antheur veut, à l'imitation de Galien, au lieu preallegué, qui compose d'Oxymel foible, de fort, & de mediocre.

Ceux

Erreur  
repro-  
uce.

Ceux là sont dignes de grande reprehension, qui pour faire leur Syrop plus clair, le composent avec Vinaigre distillé: lequel par son acrimonie corode le ventricule des malades, & tous les visceres: pour vne couleur ne faut causer tât de maux, ioinct que s'il est fait avec du sucre fin, ou Cassonade de Madere clarifiée, & Vinaigre blanc, il fera assez clair & plaissant. De mesme errent ceux qui le font sans eau, avec le Vinaigre seul, & sucre: car l'eau y est mise pour reprimer l'acrimonie du Vinaigre. Ceux qui ne scauront cognoistre la cuite des Syrops, qu'ils lisent ce que Sylius a doctement recueilly au liure second de sa Pharmacopœe, chapitre de la Coction: là ils trouueront de quoy se contenter.

*Oxyfaccharum simplex, D. N. Myrepsi.*

*R. Sacchari optimi, lib. vnam.*

*Succi mali punici depurati, vnc. octo.*

*Aceti vini alli, vnc. quatuor.*

*Coque in Syrupum.*

¶ *Easdem, quas Syrupus acetatus simplex, vires obtinet: mistas, tum attenuandi, tum obtundendi & corroborandi vires sortitur: mista q; humorum materia, hincq; ortis febribus erraticis confert.*

P A R A P H R A S E.

C'est Oxyfacchar est descript par Nicolas Myrepsus Alexandrin en la section trenteseptiesme, ch. 21. du liure des Antidotes: lequel a prins le nom de sa base, le suc de Grenades aigres. Sa vertu refrigerante est augmentee par le Vinaigre, le sucre modere leur aigreur, les conserue, & rend leur action meillere.

D V M E S L A N G E.

Le sucre fin icy se doit fondre au suc de Grenades purifié au soleil, & passé à trauers vn blanchet ou chausse à Hippocras, & non en l'eau (comme auons dit au precedent Syrop) pource que l'aigreur du suc de Grenades n'est si ennemye des parties spermatiques, comme le Vinaigre.

Il sera cuit dans vn semblable vaisseau qu'auons dict au Syrop Aceteux: & sur la fin le Vinaigre y sera adiousté, pour apres le garder au besoin. Son vsage est beaucoup plus alleuré en tout aage, sexe, saison, & maladies bilieuses.

Des Syrops simples.

53

lieuses, pituitenses, & parties spermatiques, que le precedent : pource qu'il y a moins de vinaigre.

De Syrupis Acetositis Cūrij,  
Limonum, Omphacij, Granatorum:  
E succo Oxalidis, Oxyacanthæ,  
Ribes, Aranciorum, & Cydoniorum.

D. M.

R. Succū cuiusvis horum in sole depurati, & colo laneo sine  
expressione, ( sed sponte sua ) transmissi, libras septem.

Sacchari optimi lib. quinque. Coque in Syrupum.

- ¶ Syrupus de succo Cūrij, astum & feruorem bilis flauæ, febriūque ardentium & pestilentialium, præsertim æstatis constitutione pestilente, ac sitim vehementem potenter restinguit, ebrietati resistit.
- ¶ Syrupus Limonum vehementiùs refrigerat & penetrat quàm Syrupus Acetositis Cūrij: putredini & pesti resistit: contra vermes prodest, & vehementiam caloris febris arcer: putridis humoribus & crudis auxiliatur.
- ¶ Syrupus de Omphacio cordi benefacit, vomitiones sistit, & ventris fluxiones biliosas: sitim sedat: viscerum æstus temperat, stomachum calidis humoribus laessitum recreat: febribus biliosis, venenis & pesti valet.
- ¶ Syrupus Granatorum acidorum febres biliosas, & qua ex pituicosis flammam multam inuehunt, iuuat.
- ¶ Syrupus de succo Acetosa febribus biliosis & pestilentibus saluber est, cordis & ventriculi calorem flammæm extinguit, & æstuantia viscera contemperat.
- ¶ Syrupus Oxyacanthæ, idem quod Syrupus Ribes Mes. refrigerat, astringit, ob id ventriculum calidum & cor roborat, amborūque feruorem, & inde natam sitim extinguit, biliosam vomitionem, & deiectionem sedat & alterat.
- ¶ Syrupus Cydoniorum ventriculum roborat, vomitum sedat, alui fluxum reprimat, dysentericis & caliacis confert, ut etiam his qui sanguinem spuunt, vel mensium fluorem aut hæmorrhoidarum perpetiuntur: immoderationem atque distillationes è capite in thoracem & partes inferas irruentes compescit.

C

P A R A

Tous ces Syrops se font l'un comme l'autre. Prenez sept liures de suc de l'un des susnommez, qui soit purifié au soleil, ou si la nécessité contraint n'attendre, ou que la saison ne le permette, sur le feu avec aubins d'œufs, lequel couleriez par vn blanchet, ou chauffe à Hippocras, ou par le feutre, s'il est visqueux; comme celui de Limons, Acetosifatis Citrij, & sans expressio: à fin que peu de iours apres tel Syrop ne se candisse, dont la viscosité en est la seule cause. Dans tel suc ainsi purifié, fera cuit le sucre, comme auons dict de l'Oxyfacchar, & Syrop Aceteux simple. Si presentement on en veut vsfer, on y pourra laisser pour chascune liure de sucre quatre onces de liqueur: à fin qu'il soit plus plaissant, sinon trois onces suffiront, & ne se corrompra.

Mesue au Syrop de Grenade, donne vn bon conseil pour le rendre plus cordial, (qui ne se pratique pour le iourd'huy) c'est qu'au suc il fait tremper quelques heures, (& sur les cendres chaudes.) de la foye crüe, teinte (auparauant) au suc de Chermes, iusqu'à ce qu'il en soit rouge. Ceux qui seront sur les lieux où la graine de Chermes croist, comme au Languedoc & Prouence, au suc d'icelle pourront teindre leur foye crüe, & faire ce qu'auons dict: ceux qui n'ont telle commodité, prendront de foye crüe & de la graine seiche, laquelle contuse, feront bouillir avec la foye au suc de Grenade, iusqu'à tant qu'il en deuienne rouge, qu'ils exprimerôt. Et la couleur rassise, & coulée par le blanchet, sera cuite avec le sucre, comme auons dict. Il est plus cordial, & fortifie plus les visceres que celui d'Oranges. Celuy de Verjus refrigerer plus que nul autre. Celuy de Coings est plus astringent. Celuy d'Ozeille pour desoppiler est meilleur. Celuy de Limons & de Citrons, tant pour la vermine & corruption des humeurs, que pour les venins, poison & peste, sont meilleurs que tous les autres.

*Syrupus de Pomis simp. D. M.*

*R. Succorum Pomorum acidorum, ℞.  
Dulcium redolentium, vtriusque lib. quinque.  
Coquantur ad dimidias: deinde biduo residere permittite, donec  
clarescant: tunc colentur, & cum*

*Sae*

Des Syrops simples.

35

Sacchari lib. tribus fiat Syrupus.

Quidam huic succo nondum per residentiam purgato, immergunt Sericum crudum, Cocco Eaphica recenti tinctum, donec is rubeſcat, & Cocci ac Serici facultatem receperit: sicque eſt præſtantior.

¶ Cor imbecillum roborat, ſyncopem & cordis tremorem ſanat.

P A R A P H R A S E.

Combien que ce Syrop ſoit moins vſité que le compoſé, que deſcrivons au rang des purgatifs; ſi eſt-ce qu'il eſt fort ſouverain aux ſyncopes, palpitations de cœur, au vomiffement bilieux, à exciter l'appetit, appaiſer la ſoiſ, & reſiſter à la pourriture des humeurs, notamment ſi la ſoye cruë eſt teinte au ſuc d'Eſcarlate, & ſoit trempée au ſuc de Pommes: ou qu'en iceluy on y boüille quelque peu de la graine d'Eſcarlate, contuſe, auçc de ſoye cruë (comme auons dit au Syrop de Grenades) juſqu'à ce qu'il deuienne rouge, puis eſtant raſis, clair, & coulé, on y cuira le ſucere en conſiſtence conuenable, qu'il ſe puiſſe garder au beſoin. Au plus ſeront les Pommes odoriferantes, le Syrop en fera d'autant meilleur.

Syrupus de Roſis ſiccis, incerti auctoris.

R. Roſarum rub. ſiccicarum, lib. vnam.

Infunde horis 24. in aqua, lib. quatuor, ſuper cineres calidos.

Altero die coque ad tertie partis conſumptionem. Expreſſum clarificetur cum

Sacchari albi lib. duabus; & percoquantur in Syrupum.

Si ex tribus Roſarum infuſionibus fiat, ad omnia potentior erit.

¶ Ad omnem alui fluorem commendatur, & ad roborandas partes internas, & ad vlcera blandè detergenda & agglutinanda, vomitum ſedandum, ſomnum conciliandum, & ad tenues fluxiones ſiſtendas.

P A R A P H R A S E.

CE Syrop eſt de l'inuention des modernes, & non des anciens: mais qui en a eſté l'inuenteur, ie ne l'ay encores peu ſçauoir. S'il eſt fait avec trois infuſions de Roſes

C 2 ſei

Nota.

seiches, il fera en tout meilleur, qu'avec vne seule : tant à corroborer, qu'à arrester toute euacuation desmeurée. Il se doit vn peu plus cuire que les Syrops aigres, à fin qu'il ne s'aigrisse par la chaleur de l'Esté, indice certain de corruption, & inutile aux malades. Pour euitez cela, il ne le faut preparer sinon lors qu'on s'en voudra seruir, & en petite quantité: car nous gardons toute l'année des Rosés seiches.

*Infusio Rosarum & Violarum, D. M.*

R. Foliorum florum Rosarum, aut Violarum recentium, lib. sex. Horis octo macerentur in lib. quindecim aqua calfacta, in vase terreo vitrato, stricti oris, operculato, postea colentur. Eadem aqua calfacta, Rosarum aut Violarum recentium tantundem rursus immittatur, eaq; per idem spatium macerentur, dein colentur. Id si velis seruare, oleo affuso, & eodem vase bene operculato dies quadraginta insola; vocatur id Mucharum Rosarum, aut Violarum.

*Syrupus Rosatus simplex, D. M.*

R. Prædictæ infusionis Rosarum clarificata.

Sacchari optimi, vtriusque pares portiones.

Coque in Syrupum, vsui reponendum.

☞ Humores calidiores contemperat, & serosos humores educit, non modò è regione prima corporis, sed etiam è partibus remotioribus, si maiori quantitate sumatur: recens paratus maiorem vim purgatoriam habet: vetus imbecilliores: tuitò dari potest pueris, senibus & grauidis.

*Syrupus violatus simplex, D. M.*

R. Infusionis prædictæ Violarum clarificata.

Sacchari optimi, vtriusque pares portiones.

Coque in Syrupum, vsui reponendum.

☞ Bilis acrimoniam frangit, calorem viscerum temperat, ventrem leniendo subducit, & vitii thoracis confert. Principiò autem auxilio est pectori & inflammationibus lateris, & aspera arteria, scabritiei, & in febrium astu, biliosis & acutis morbis, præcordiorum ardoribus, & sitim sedat.

P A R A P H R A S E.

M Esue appelle l'infusion seule, soit de Rosés, ou Violes, Mucharum, de laquelle nous faisons nos Syrops simples de Rosés & Violes, qui ne different d'icelle, que du suc-  
cre

ere que nous y auons adiousté, tant pour la durée, que pour la faueur. Nous trouuons par experience les Syrops simples surpasser en vertu le Tulep violat & Rosat, fait avec sucre & eau distillée, qu'Actuarius appelle *ios xadwrov*. Il conuient à tout aage, sexe, saison, & temperament, & mesme le Rosat aux maladies de la poitrine: pour cause de sa leger abstraction au commencement des fluxions en icelle.

## D V M E S L A N G E.

Prenez enuiron 15. liures d'eau chaude, & y versés enuiron six liures de Roses ou Violes, que infuserez dans vn pot de terre vernisé, estroit d'emboucheure, l'espace de huit heures, estant bien bouché, que la vertu ne s'exhale. Apres, icelle eau estant rechauffée, la faut exprimer, & en la couleur y mettre detechef des Roses, ou Violes semblable quantité & au mesme pot, qu'on infusera aussi huit heures, & exprimera non violemment, (à fin de n'attirer par icelle certaine acrimonie, & viscosité fâcheuse, qu'est en la partie herbue des Violes.) L'infusion sera gardée dans des phioles (y mettant par dessus vn peu d'huile d'Oliue) au soleil quelques semaines, ou (comme nous practiquons) la couleur sera clarifiée avec aubins d'œufs: coulée à trauers le blanchet, ou chausse à Hippocras, & avec pareille quantité de sucre fin de Madere, cuire en Syrop: ainsi long temps par le sucre la vertu est gardée. icy nous ne preparons le Syrop Rosat avec deux infusions: ains avec neuf & dix, que descrirons au rang des Syrops purgatifs.

Aucuns Apothicaires curieux de donner à leur Syrop Violat, la couleur mesme des Violes, font les infusions comme auons dict. En outre, ils mondent des Violes de leur partie herbue, comme s'ils vouloyent faire conserue enuiron deux onces, qu'ils pilent en vn mortier de marbre, & mises sur vne estamine neufue, & le Syrop cuit, & sortant de dessus le feu, le versent par dessus deux ou trois fois: ainsi il retient la couleur, & odeur des Violes, pourueu qu'apres on ne le face bouillir. Que si l'humidité des Violes decuit le Syrop, le faut tenir en vne estuue, ou autre lieu chaud: à fin que peu à peu telle humidité s'euapore, & se puisse longuement garder, ou auparauant que le verser sur les Violes con-

C 3 tuses,

1.  
Pour fai.  
re que le  
Syrop vio  
lat aye la  
couleur  
des vio-  
les.

ruses, le cuire vn peu plus. Les autres, des Violes triées (comme dict est) en tirent du suc enuiron deux onces qu'ils adioustent au Syrop cuit à perfection, la bassine ostée de dessus le feu. L'vne & l'autre maniere est loüable & plaisante. Quelquefois l'affluence des malades est si grande, que tel Syrop, & les infusions mesme gardées, defaillent auant que l'année soit passée, & qu'on en puisse de nouveau construire, de sorte que les Apothicaires sont contraincts faire des infusions de Violes seiches, comme auons dict des recentes. En cas de necessité cela est tolerable, autrement non: pourueu que les Violes, par exsiccation mal gouvernée, ou par la longueur du temps, n'ayent perdu leur naïue couleur: que si cela estoit, elles n'auoyent non plus de vertu que de paille: & que soyent nettoyyées de toute ordure, qui se trouue par dedans, la quantité de trois onces pour chacune liure d'eau, & qu'on les infuse en l'eau chaude vn jour, & qu'on leur donne vne seule ebullition, & non plus, y adioustant telle quantité de sucre qu'il est requis, on fera vn Syrop, duquel on s'aidera attendant mieux.

*Syrupus Adiantidis incerti auctoris.*

*R. Adianti albi, i. Capilli veneris à sordibus diligenter mundati, & parum in isi, quantum sufficit. Infunde in aqua calente horis duodecim in vase terreo vitrato, oris stricti, operculato, deinde semel feruefac. Colatura iniice.*

*Sacchari albißimi, lib. quatuor. Clarificentur, colentur & percoquantur in Syrupum.*

*¶ Ad effectus thoracis calidos confert, obstructiones aperit, anhelitum faciliorem reddit, & tussiculosos inuat.*

P A R A P H R A S E.

Combié que l'Auther de ce Syrop nous soit incertain: si est-ce qu'il a esté prins de celuy que Mef. décrit en son Antidot. dist. 2. fait de 2. on. Regliste, cinq onces Capilli Veneris, trempez en 4. liu. d'eau 24. heures, cuit à la moitié. La couleur clarifiée avec eau de Capilli Veneris & sucre de chascun 8. onces, cuits en Syrop qu'il garde. Ainsy que l'auons décrit: il est fort vité en Languedoc, Provence & ailleurs, où se trouue du vray Capilli Veneris, fort beau & plaisant. Au lieu d'iceluy nous en vsons d'vn autre,

com

*Des Syrops simples.*

39

composé de plusieurs Capillaires, tel que le descrirons au  
rang des Syrops alteratifs composez : moins beau & plai- Pag. 46.  
sant & non moindre en vertu que l'autre.

DV M E S L A N G E.

Prenez quantité suffisante du vray Capilli Veneris, net-  
royé de toutes racines, fucilles mortes, & ordures, que  
inciserez & tremperez en eau chaude, vn iour entier dans  
vn pot de terre vernisé, qui sera bouché. Le iour suyuant  
il suffira luy donner vn boiillon sur le feu : pource que sa  
vertu est superficielle & facile à se refoudre. Apres qu'il se-  
ra exprimé, la couleure sera clarifiée avec aubins d'œufs, &  
coulée : & sur cinq liures de decoction on mettra quatre  
liures de succe qu'on cuira en Syrop, qui sera gardé au  
besoin.

*Syrupus Nymphae, incerti auctoris.*

R. Foliorum florum Nymphae alba, lib. duas.

Semel feruefac in aqua lib. tribus.

Colatura si eadem florum quantitas bis aut ter coquatur; hic

Syrupus ad omnia erit efficacior.

Colatura clarificata coquatur cum

Sacchari albi, lib. duabus in Syrupum.

☞ Refrigerat, veneris insomnia cohibet, semen immodicè fluens  
retinet, somnum conciliat, viscerum æstus mitigat, sitim  
temperat, & februm ardores compescit, humorem tenuem  
incrassat.

P A R A P H R A S E.

EN quelques lieux ce Syrop se prepare selon la presente  
description: en d'autres, selon celle que François Pied-  
montois a composée, que declarerons au rang des com- Pag. 51.  
posez. Ceux qui suyuent ceste description, composent leur  
Syrop avec trois infusions, à fin qu'il aye plus de vertu,  
comme s'ensuit.

D V M E S L A N G E.

Prenez la fleur blanche seulement du Nenuphar, appel-  
lé en François, *Blanc d'eau*, pource qu'il croist dans les  
eaux, & rejettés les fucilles verdes qui l'enueloptent, &  
les grains jaunes qui sont au dedans, la quantité requise,  
que ferez tremper vne nuit sur les cendres chaudes en

C 4 ean

eau, dans vn pot de terre vernisé qui soit bouché : le lendemain leur ferez prendre vn boüillon sur le feu : puis les exprimerez : & derechef y mettrez tremper autant de fleurs comme deuant : puis les boüillir & exprimer : & pour la troisieme fois, en ferez de mesme, comme est dict. La couleur sera clarifiée, & coulée, à laquelle on adiouftera deux liures de sucre fin de Madere pour le tout cuire à petit feu en Syrop, qui fera gardé. S'ensuit des Syrops simples, qu'on fait avec fucs d'herbes.

*Syrupus Imybi satini, D. N. Præpositi.*

R. *Succi Endiuia satina, à face purgati, lib. octo.*

*Sacchari albi, lib. quinque & semissem. Coque in Syrupum.*

¶ *Ad icoris æstus mitigandos est accommodatissimus, ut etiam ad februm ardores extinguendos, & bilem obtundendam efficacissimus: pleuritiidem quoque iuuat.*

P A R A P H R A S E.

C E Syrop ne se doit faire avec suc d'Endiue vulgaire, qui n'est autre chose que la Laitue sauage de Diof. qui jette du lait, & est amere : ains de l'Endiue domestique, appelée *Scariole* : nom depraué de *Seriolo*, ou petite *Seris*, ou *Cichoree* domestique, que les Latins nomment *Imybum*. Le suc purifié au soleil sera clarifié avec aubins d'œufs, & le sucre s'il est impur, comme la *Cassonade* : puis estant à demy froid, sera coulé par le blanchet, ou chauffé à *Hippocras*, puis cuit en Syrop.

Erreur  
repro-  
ué.

Ceux-là ne font bien, qui coulent incontinent que leur suc, decoction, ou Syrop sortent de dessus le feu, & n'attendent qu'il soit à demy refroidy, pource que la chaleur actuelle brusle le blanchet, & fait passer à trauers d'iceluy, la partie plus tenue de la résidence, qui cause qu'apres il n'est si beau. Cey se doit obseruer non seulement aux Syrops, mais aussi aux Apozemes.

*Syrupus Fumaria simplex, incerti auctoris.*

R. *Succi Fumaria depurati & clarificati.*

*Sacchari albi, viriusque pares portiones.*

*Coque in Syrupum vsui necessario.*

¶ *Prodest febribus biliosis, adustos humores in venis contentos puriores reddit & purgat, & morbos inde natos sanat, obstructa liberat, & omnibus cuius vitiiis conuenit.*

P A R A

Des Syrops composez.

42

P A R A P H R A S E.

**C**E Syrop se prepare comme le precedent. Nous y auons mis pareille quantité de sucre que de suc, pour corriger son amertume grande: & pour le rendre plus gracieux aux malades.

Le meſlange n'est diſſemblable au precedent.

*Syrupus Bugloſſi, vel Borraginis, ſimplex.*

**R.** *Succi utriuſuiſ herba clarificati & adhuc calidi, lib. oſſo. Florum eiſdem herba, lib. vnam. Semel ferueſiant, colentur, & cum Sacchari albi lib. quatuor coque in Syrupum.*

**¶** *Hi duo Syrupi cor precipue corroborant & exhilarant, eiſque palpitacionem & ſyncopen diſcultiunt: melancholicos & maniacos iuuant: lienofiſ auxiliantur.*

P A R A P H R A S E.

**S**I l'Apothicaire tient en ſa boutique le Syrop de Pomes ſimple, ainſi que l'auons tranſcrit de Meſue, il s'en *Pag. 34.* pourra ſeruir au lieu de ceux-cy de Bugloſſe, ou Borraches: ainſi ſ'il conſit les racines, ainſi qu'auons dict au rang des condits, le Syrop d'icelles pourra ſuppleer le deſſaut de *Pag. 4.* ceux-cy, ou qui aura celuy de Borraches ſe paſſera de l'au- & *5.* tre: pource qu'ils ont rous ſemblables vertus.

D V M E S L A N G E.

Ces Syrops ſe doiuent preparer au Printemps, lors que les herbes abondent en humidité, & rendent quantité de ſuc, & non l'Eſté: car lors leur ſuc eſt ſi petit, & ſi viſqueux, que difficilement en peur-on tirer ſans addition d'eau, encore que l'herbe contuſe fuſt tenue deux iours en vne cauc, ou chauffeſſe ſur le feu. Donc ce ſuc doit eſtre purifié au Soleil, & clarifié (pource que de ſa nature il eſt viſqueux) ſur le feu, y adiouſtant ſur la fin les fleurs de Bugloſſe, ou de Borraches, & leur donner vne ebullition, ou les y laiſſer tremper quelques heures, la baſſine eſtant couuerte d'une double toile: puis legerement les exprimer, & paſſer deux, ou trois fois la couleure à trauers le blanchet, pour la rendre plus claire. Cela faiſt on y mettra le ſucce fin, & non la Caſſonade, pour le tout cuire en Syrop qu'on gardera au beſoin.

C 5

In

*In Syrupum de succo Acetosæ.*

**L**E Syrop du suc d'Ozeille ( selon Mesue ) se fait avec trois liures de suc purifié au soleil, ou sur le feu, & deux liures de sucre de Madere, comme les precedens, pour s'en seruir à la necessité. Je lairray celuy de Myrthilles; pource qu'en peu de lieu s'en trouue de recentes, pour en tirer le suc requis, & me contenteray du composé facile à faire, & qui a semblable vertu, ainsi qu'il sera descrit cy-apres.

*Pag. 61.* Je laisse aussi plusieurs autres Syrops, les vns pour n'estre vitez, les autres pour n'estre dissemblables aux precedens ou futurs, dont on se pourra seruir en leur lieu. Maintenant s'enfait des composez, & qui sont alteratifs, puis des purgatifs.

*De Syrupis Compositis alterantibus.**Syrupus Acetatus compositus, D. M.*

*R. Radicum Apij,*

*Fœniculi,*

*Inybi, singul. vnc. tres.*

*Seminum Apij,*

*Fœniculi,*

*Anisi, singul. vnc. vnâ.*

*Sem. Inybi seu Endiuia satiuâ, vnc. semissem.*

*Hac omnia igni lento coquantur ad dimidias in aqua fontana lib. decem. Expressioni adde*

*Sacchari albi lib. tres. Clarificentur, coentur & coquantur in Syrupum. Sub finem addendo Aceti acris quantumlibet et pro variis scopis, ut in Syrupo Acetato simplici diximus.*

*¶ Bilem crassam & auulsu difficilem ac pituitam incidit, terget obstructa hepatis, lienis & renum aperit.*

*P A R A P H R A S E.*

**C**E Syrop a prins le nom de sa base le Vinaigre: le surnom, pour mettre difference d'avec le simple, descrit au commencement de ceste section. Les racines d'Ache, & Fenoiil y sont mises pour desfoppiler les conduits bouchez, qui

*Des Syrops composez.*

43

qui sont au foye, ratte & reins. Les semences, pour inciser & attenuer le flegme espais & gluant, & consumer les vents, & conduire la partie plus tenue des humeurs, par la voye de l'vrine. La racine & semence d'Endiue y sont mis, pour conduire la vertu de la base au foye. Le sucre pour deteger, rendre leur action meillieur, & conseruer leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Au commencement de la decoction faut mettre les racines de Fenail, & d'Ache, mondees de leur cœur, & contuses au mortier avec vn pilon de bois, ou incisees: apres, celles d'Endiue ou Scariole, (pource qu'elles n'endurent si longue decoction, ) aussi mondees & contuses. Vn peu apres on y mettra les semences de Fenail, d'Ache & d'Anis, & vn peu deuant la fin, celle d'Endiue, en sorte que l'eau reuienne à la moitié. La decoction ostee de dessus le feu, sera couuerte, & icelle à demy refroidie, sera exprimee. La coleure sera clarifiée, coulée, & cuite avec le sucre fin en Syrop, dans vn pot de terre vernisé, y adioustant sur la fin la quantité du Vinaigre blanc requise selon l'indication prinse du mal & de sa force de plus ou moins, comme il a esté declaré au Syrop Aceteux simple. Il ne le faut cuire dans vne bassine de cuire, à fin qu'en boüillant, d'icelle il *Pag. 30.* n'attire certaine acrimonie nuisible aux malades.

*Oxy Saccharum comp. D. N. Præpositi.*

R. *Radicum feniculi.*

*Rusci,*

*Asparagi,*

*Graminis,*

*Herbarum Capilli veneris,*

*Lingua ceruina seu Phyllitidis Diosc.*

*Scolopendrij seu asplenij vulgò Ceterach.*

*Polytrichi, seu Trichomanes Diosc.*

*Hepatica,*

*Violarum, sing. lib. vnam.*

*Radices mundatæ & contusæ, vnâ cum herbis incisis triduo maceantur in succo Granatorum acidorum. Quarto die parùm bulliant & cum forti expressione coeantur. Colatura clarificetur, coeantur, & cum Sacchari albi quantitate sufficienti percoquantur in Syrupum vsui reponendum.*

¶ *Cale*

¶ *Calefacta corpora potum inuat: longis febris, quas sanguis aut bilis creauit, & calori iecinis & lienis auxilio est: horum viscerum obstructions tollit.*

## P A R A P H R A S E.

**P** Repositus a retiré cest Oxyfacchar du chapitre 1. 4. & 9. du liure 5. d'Actuarius, en ostant quelques medecaments trop chauds, & en y substituant d'autres plus temperéz & conuenables à ce qu'il promet., que ceux qu'il décrit. La base est le suc de Grenades, dont il n'a peu prendre le nom: pource que deux autres en Mesue en auoyent prins leur appellation: la vertu refrigeratiue de la base est augmentee par l'Hepatique, & par icelle conduite au foye: les racines y sont mises pour desoppiler, & cōduire sa vertu aux reins & vescie: les Capillaires à la ratte: les Violes, pour corriger leur siccité: le sucre pour rendre leur action meilleure, & les conseruer.

## D V M E S L A N G E.

Les racines seront premierement mondees dehors & dedans, & curieusement concassées: à fin que leur vertu soit plustost transferee en la decoction: lesquelles on infusera deux iours entiers sur les cendres chaudes, dans vn pot de terre vernissé, avec quantité grande de suc de Grenades aigres. Le 3. iour on y adiousterá les herbes incisees. Le 4. on les fera moyennement boüillir sur le feu clair, au mesme pot: puis le tout à demy refroidy, on exprimera bien fort. La couleure sera clarifiée avec aubins d'œufs, & avec pareille quantité de sucre fin, sera cuitte au mesme pot, en Syrop, vn peu moins cuit que les autres faits de suc, ou decoctions d'herbes, à fin qu'il soit plus beau, & plus plaisant, & ne lairra de se garder: car le suc sans sucre se garde encor mieux avec iceluy. C'est vn Syrop autant excellent, qu'autre qu'on pourroit trouuer.

## S'ENSVIT DES SYROPS

## T H O R A C I Q V E S.

## Syrupus de Glycyrrhiza, D. M.

R. Glycyrrhiza rasa & contusa, *vn. duas.*  
Adianti albi, seu Capilli Veneris, *unc. vnam.*

Hyssop

Des Syrops composez. 45

Hyssopi secca, vnc. dimidiam. Macerentur simul horis 24. in  
aqua pluuiæ vel fontana lib. quatuor.

Coque ad dimidias expressum clarificatum cum mellis optimi  
& despumati.

Sacchari albissimi, &

Penidiarum, singul. vnc. octo.

Aqua Rosarum, vnc. sex. Percoquantur in Syrupum.

¶ Humores à cerebro in pulmones fluentes ab initio sistit, fluxos coquit, tussi conuenit, thoracem & pulmonem expurgat.

P A R A P H R A S E.

C E Syrop a prins le nom de sa base la Reglisse, sa vertu attenuatiue, & incisive est augmentee par l'Hyssope & Capilli Veneris: la detersive, le miel, Penides, & succre, qui aussi donnent la saveur, & les conferuent. L'eau rose y est mise pour arrester les fluxions trop tenues, qui fluent en la poitrine, par sa legere astriction, & pour la corroborer: ainsi que doctement Galien au 12. de sa Methode nous a laisè par escrit. Pource ce Syrop au commencement des fluxions, est meilleur que les suyuaus.

D V M E S L A N G E.

La Reglisse ratiffée & contuse sera infusée avec le Capilli Veneris, & Hyssop nouvellement seiché dans quatre liures d'eau, l'espace de 24. heures sur les cendres chaudes en vn pot de terre vernisè. Le iour suyuant on leur fera prendre deux ou trois boüillons pour le plus, au mesme pot sur les charbons allumez ( pource qu'ils n'endurent longue decoction) puis on les exprimera. La couleure sera clarifiée avec les Penides, succre, & miel blanc auparavant escumè, cuit, & pesé, à fin que le Syrop en soit plus beau, puis sera coulee par le blanchet pour le tout cuire en Syrop: sur la fin duquel l'eau Rose sera adioustee. Le Syrop suffisamment cuit sera gardé en son pot, pour s'en seruir au besoin.

*Syrupus Tussilaginis incerti auctoris.*

R. Tussilaginis recentis, M. sex.

Capilli Vener. (huius penuria sume Polytrichon.) M. duos.

Hyssopi secca, M. vnum.

Glycyrrhiza recentis rasa & contusa, vnc. duas.

Techni

*Technicè coquantur in aqua pluviæ vel fontis.*

*Expresso clarificato, & colato inijce*

*Sacchari albi, lib. tres. Coquantur in Syrupum.*

¶ *Confert pleuritidi, orthopnoicis, asthmaticis, tracheia arteria, asperitati, spūto coquendo, mouendo & expectorando.*

P A R A P H R A S E.

**L**A base de ce Syrop, est le Bechion des Grecs, nommé *Tussilago*, des Latins, & *Farsara*, des Arabes, mis au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui soit, dont il a prins le nom. Tous les autres y sont mis pour fortifier sa vertu foible. Il a presque semblable vertu que le precedent, hormis qu'il ne participe d'astriction, & est moins conuenable au commencement des maladies de la poitrine: au contraire meilleur en l'accroissement du mal. Il est fort plaisant.

D V M E S L A N G E.

Pour le composer il suffit de quatre liures d'eau: pource que ces quatre ingrediens n'endurent longue decoction. La couleur sera clarifiée avec Cassonade blanche, puis le tout coulé, sera cuit en Syrop, & gardé.

*Syrupus V. Capillarum, incerti auctoris.*

*R. Trium Adiantorum, albi sc. nigri & vulgaris.*

*Scolopendrij seu Asplenij, vulgè Ceterach.*

*Salvia vii s. singul. M. unum.*

*Glycyrrhiza rasa & contusa, ꝑ. unc. duas.*

*Macera horas 12. in aqua calida. Deinde semel atque iterum seruesac. Expressum clarificatum cum*

*Sacchari albi, lib. quatuor coquantur in Syrupum.*

¶ *Bilem temperat & coquit, pituitam incidit, succum melancholicum ad expurgationem faciliorem reddit, & longo vsu eosdem humores per aluum blandè subducit, & expectorationem mouet, & humores bronchij pulmonum contentos incidit, & coquit, & per anacatharsin educit.*

P A R A P H R A S E.

**C**Ombien que Dioscor. & Gal. n'ayent diuisé les especes de Capillaires: pource (peut-estre) qu'elles ont presque semblables vertus: ou que long temps auparauant eux,

Theo

Theophraste les auoit diuisees au liure 7. chap. 13. de l'histoire des plantes. Les modernes les ont diuisees en cinq differentes, disans, l'Adiantum album, ou Capilli Veneris, estre le Callitricum de Dioscor. & l'Adiantum nigrum, estre le Polytricum, ou Trichomanes de Dioscor. Que Polytricum, & Callitricum soyent plantes diuerfes, Galien le demonstre au premier liure des Medic locaux. La 3. espece d'Adiantum a iusqu'auourd'huy retenu le nom commun à tous, lequel pour auoir les fueilles semblables à la Fugiere, & naistre au pied des arbres, notamment des Chefnes, est appellé *Dryopteris*, & *Filicula*. Touchant au *Saluiva*, nommé d'aucuns *Ruta muraria*, & au *Ceterach*, nommé *Scolopendrium* & *Asplenium*, ils sont si frequens en ce pays, que chacun Apothicaire les cognoist assez. Ce Syrop a retenu l'appellation de sa base les cinq especes de Capillaires, moyennement chauds, aperitifs & deterifs. Nous (à l'imitation de Mesue) y auons adiouste la Reglisse, tant pour augmenter la vertu deterifue de la base, que pour leuir & faciliter le crachat, & la respiration. Le sucre y est mis pour corriger l'aspreté de la base, rendre son action meilleure, & conseruer sa vertu facile à se resoudre.

## D V M E S L A N G E.

Faut soigneusement nettoyer les herbes de toutes immondices sans les lauer (pource que leur vertu est superficielle, laquelle par lotion se peut diminuer,) que si elles sont terreuses, on les lauera sans les exprimer, puis les inciser, & infuser avec la Reglisse raclee, & concassée en eau chaude: puis les cuire, & exprimer, comme auons dict aux deux precedens. La couleur aussi clarifiée, sera avec le sucre cuite en Syrop.

*Syrupus de Hyssopo, D. M.*

℞. *Hyssopi mediocriter sicca,*

*Radicum Apij,*

*Fœniculi,*

*Glycyrrhizæ singul. drag. decem.*

*Adiantu albi huius defectu sume Polytrichon) drag. sex.*

*Hordei mundati, drag. quatuor.*

*Semi*

*Seminum Malua, &*

*Cydoniorum,*

*Tragacanthi, singul. drag. tres.*

*Zizipharum, id est, Iuiubarum,*

*Mixarum, id est, Sebestem utriusque numero triginta.*

*Passularum ab acinis mundat. vnc. vnam & semissem.*

*Ficum pinguium siccarum.*

*Dactylorum pinguium, utriusque decem numero,*

*Coquantur ex arte in aqua sufficiente, & in iure percolato quoque.*

*Penidiarum albarum, lib. duas, in Syrupum.*

☞ *Confert asthma, tussi, pectoris doloribus à causa frigida natis, obstructa liberat, menses mouet, & saburram è renibus & vesica detergendo expellit.*

P A R A P H R A S E.

**L**A base est l'Hyssop, dont ce Syrop a prins le nom. Sa vertu incisive, attenuative, & aperitive, est augmentee par les racines, & Adiantum: la detesive, & incrassante, est augmentee par la Reglisse, Orge mondé, fruits, & femences, & Gomme Tragacanth, qui aussi en lenissant, corrigent la ficcité de la base, & racines. Les Penides y aydent, conferuent le tout, & rendent l'action meilleure.

Aucuns contre l'intention de son auteur y adioustent des racines de Persil, pour desoppiler: celles d'Ache, & Fenouil y suffisent. Exprez Mesue veut qu'on prenne des Penides faictes de beau sucre, & non de Cassonade grossiere: pource que pour les blanchir on y adiouste d'Amydon, qui est cause que telles Penides rendent le Syrop trouble & ingrat: ainsi qu'il a esté annoté par Christophle, & apres luy, Sylius en leurs escrits sur Mesue.

D V M E S L A N G E.

Premierement en quantité suffisante d'eau sera bouilly quelque espace de temps l'Orge: puis on y mettra les racines dedans & dehors, mondees & concassees: vn peu apres les fruits, la semence de Malue, & la Reglisse raclee, & contuse. La graine de Coings, & Gomme Tragacanth concassez,

cassez, seront mis en vn noët large, & spacieux : ( pource que la Gomme s'enfle bien fort, ) lequel on fera bouïllir avec les autres: & non au Syrop, comme aucuns font : finalement l'Hyssop, & Capilli Veneris. La bassine ostee de dessus le feu, fera couuerte d'une double toile, iusqu'à ce que la decoction soit à demy refroidie, alors on l'exprimera. La couleure seule sera clarifiée, & coulee à trauers le blanchet: puis avec les Penides blanches (faites sans Amydon) seront cuits en Syrop qu'on gardera. Ceux qui n'auront de telles Penides, plustost que prendre de celles qui sont faites de Cassonade moyenne, qu'ils prennent du sucre fin, & miel blanc despumé, de chascun vne liure. Fernel. Ce Syrop tient le milieu entre celuy de Reglisse, & le suivant aux maladies de la poitrine: prins avec vne decoction pectorale, tant en l'augment, qu'en l'estat du mal: prins avec vne decoction aperitiue, il seruira à comminuer le sable retenu aux reins.

## Syrupus de Prasio, D. M.

℞. Prasiij albi & viridis, vnc. duas.

Glycyrrhizæ rasa, & contusa, vnc. vnam.

Hyssopi sicca.

Capilli Veneris ꝑ. Adianti albi, vtriusque drag. sex.

Radicum Apij, &

Fœniculi.

Calamintes montana,

Seminis anisi, singul. drag. quinque.

Radicis Iereos,

Seminum Maluæ, &

Fœnugræci, singul. drag. tres.

Lini, &

Bombacis mun. ( vice Cydoniorum ) vtr. drag. duas.

Passul. enucleatarum, vnc. duas. Perperam quinque legit Syl.

Ficum pinguium num. quindecim. Coquantur in lib. octo aque ad medias. Expressum, clarificatum & colatum coque cum

Penidiarum, &

Mellis despumati, vtriusque lib. duabus in Syrupum.

¶ Validè incidit, tenuat, detergit, expurgatq; thoracis & pulmonum vitia: strenuè confert inueteratis affectibus ex

D

crassa

*crassa lentaq; puita, vt asthmata, tussi veteri, empyemati, peripneumonia, & pleuritidi iam inclinata confert, nisi suffocationis periculum impendat, quia quàm par sit est calidior: senibus & natura frigidis confert.*

## P A R A P H R A S E.

C E Syrop a prins le nom de sa base le Marrube blanc appellé des Grecs *Prassium*: en vertu & odeur fort different du *Ballote*, appellé des ignorans, *Marrubium nigrum*, fort puant. La vertu de la base incisive, & attenuatiue des matieres crasses, & visqueuses, est augmentee par les racines aperitiues, *Calamēt*, *Hyssop*, & *Adiantum*: la detersive, & expectoratiue, par le miel escumé, *Figues*, *Raisins*, semences, racines d'*Iris*, & *Reglisse*: ceste-cy par sa legere attraction corrobore assez suffisamment la vertu expultrice des poulmons, & poitrine, sans qu'il soit besoin de l'aide de la semence des *Coings*, au lieu de laquelle nous auons mis celle de *Coton*, comme singuliere aux effects, qui par *Mel*. luy sont attribuez. Les semences de *Lin*, & de *Fœnugrec* y sont mises pour digerer, remollir, & reprimer les inflammations des poulmons: l'*Anis* pour consumer les vents, que le *Lin*, les fruiçts, & semences douces engendrent au corps, mesmement des pulmoniques & flegmatiques. Les *penides*, & *Miel* y sont mis pour lenir & corriger l'aspreté & siccité de la trachee artere, & rendre l'action meilleure de la base, & des autres, & les conseruer. Il est fort souuerain à la declinaison d'une *Pleuresie*, *Peripneumonic*, & autres maladies pectorales, en quelque maniere qu'il soit prins.

## D V M E S L A N G E.

En premier lieu, en huit liures d'eau faut cuire les racines de *Fenoil*, & d'*Ache* môdees de leur cœur, & concassees, ensemble celle d'*Iris* coupee en roüelles. Icelles à demy cuites, on y mettra les herbes de *Calament*, & *Prassium*, & l'*Anis*. Vn peu apres les autres semences, les fruiçts & reglisse: finalement l'*Hyssop*, & *Capilli Veneris*. Aucuns font d'aduis

Des Syrops composez.

51

d'aduis mettre les semences de Lin, de Fœnugrec & de Malue, dans vn noët à part, à fin que la decoction ne soit visqueuse. Cela n'y sert de rien, soit qu'on le face ainsi, ou comme auons dict, la decoction n'en est plus visqueuse, pource ie laisse cela au iugement d'vn chascun: car l'vne & l'autre façon est bonne. La decoction à demy froide, sera exprimee: la couleur sera clarifiée avec le miel auparavant escumé, & Penides blanches: puis le tout estant coulé par le blanchet, sera cuit en Syrop qu'on gardera au besoin.

*Syrupus Nymphaeae, D. Franc. Pedemontani.*

- R.** Foliorum florum Nymphaeae alba, vnc. duas.  
Nymph. lutea (quam Vngulam Cabal. aquaticam vocat auctor.)  
Seminum Psilij integri, &  
Acetosæ.  
Radicum Foeniculi, singul. vnc. vnam.  
Sem. 4. frig. ma. omnium vnc. duas, vel singul. vnc. dimidiam.  
4. frig. minorum omnium vnc. dimidiam. vel singul. drag.  
vnam, quæ est 4. pars. Coquantur in aqua Hordei. Colatura clarificata cum  
Sacchari albi, lib. vna: coquatur in Syrupum.  
Sub finem addendo  
Aceti vini albi, &  
Succi Granatorum acidorum, vtriusque vnc. duas. aromatizetur.  
Spodij &  
Santali albi, vtriusque Drag. vna, &  
Nardi Indica, Drag. semisse.  
¶ Bilis flauæ feruorem extinguit, ideoq; mirificè febribus ardentibus alijsq; acutis auxiliatur: somnum quoque conciliat.

P A R A P H R A S E.

C E Syrop est surnommé composé, au respect de celuy qu'auôs décrit au rang des Syrops simples. Il a prins *Pag. 37.* le nom de sa base, les fleurs de Nenuphar-blanches & jaunes mises au commencement, qui sont froides au 3. de-

D 2 gré,

gré, & au 2. humides, selon Serap. au chap. 144. de son liu. des simples, qui ne repugne à l'opinion des Grecs, qui la disent froide, & seiche: pource que ceux-cy parlent des racines & semences: & serap. & apres luy les autres Arabes, & ceux qui les ont suyui, des fleurs: du nombre desquels est Fr. Pedemontanus, qui décrit ce Syrop au chap. 2. de la Curation de l'intemperie chaude du foye, en ses additions sur la Practique de Mesue.

La vertu refrigeratiue de la base, est augmentee par toutes les semences, qui conduisent la bile par la voye de l'vrine. Les racines de Fenoi y sont mises pour desoppiler les veines meseraïques, & du foye, & y conduire la vertu de la base, qui de soy n'y pourroit paruenir: & pour corriger la vertu narcotique du Pfyllium: Le santal, Spodium, & Nard Indique y sont mis pour la defence du foye, & des autres visceres. Le Vinaigre & suc de Grenades pour reprimer l'acrimonie de la bile, & chaleur demesuree du foye, & des autres visceres: la decoction d'Orge, pour corriger la siccité des semences, & racines de Fenoi: le succre pour la saueur, & pour conseruer leur vertu.

## D Y M E S L A N G E.

Premierement en quantité suffisante d'eau, & long temps, faut cuire l'Orge entiertiré: puis on y mettra les racines de Fenoi nettoyyes dehors, & dedans de leur cœur. Quelque temps apres, on y mettra les semences, & Pfyllium entier mis à part en vn noët large, & spacieux. Finalement les fleurs de Nenuphar, ou blanc d'eau, separees de leur partie verde, & herbue, côme il a esté dict au Syrop de Nenuphar simple, page 39. La decoction à demy refroidie, sera exprimee: puis clarifiée & aromatisée du Santal, Nard, & Spodium concassez: incontinent apres faut oster la bassine de dessus le feu, & la couvrir: vn peu apres sera coulee: apres on y adioustera le succre qu'on fera cuire dans vn pot de terre vernissé, ou dans vne bassine estannee en consistence de Syrop: puis on y mettra le Vinaigre, & suc de Grenades, qu'on fera recuire, iusqu'à ce qu'il soit reduit en Syrop pour estre gardé. Icy l'auteur (peu versé en la cognoissance des simples) par *Vngula Cabalina Aquatica*, il entend la fleur de Nenuphar iauue, & non la fleur de Betchion

Des Syrops composez.

53

ehion ou Tussilago, que le vulgaire appelle *Vngulam Cabalinam*, & nos François *Pas de Cheual*: qui aussi fait la fleur iaune: car le mot d'*Aquatica* par luy adiousté, monstre aperement qu'il n'entend la fleur dudit Tussilago. Ioinct que le Nenuphar iaune conuient mieux à ce que le Syrop promet, que le Pas de Cheual ou d'Asne.

*Syrupus Zizyphorum, D.M.*

R. *Zizypha*, seu *Iuiuba*, numero sexaginta.  
*Hordei mundati* è cortice exteriori.  
*Glycyrrhizæ rasæ*, & contusa.  
*Capilli Veneris*, vel huius loco *Polytrichi*, sing. vnc. vnam.  
*Violarum*,  
*Seminum Maluæ*, utriusque drag. quinque.

*Cydoniorum*,

*Papaueis albi*,

*Melonis*,

*Lactuæ*,

*Gummi Tragacanthi*, singul. drag. tres, alij 4.

Coquantur ex arte in aqua sufficienti. Expressum per se, clarificatum, & colatum. Coquatur in Syrupum cum  
*Sacchari albisissimi*, lib. duabus.

¶ Humorem tenuem in pulmones decurrantem sistit & incrassat: pleuritidi, tussi & rauicitati auxilio est.

P A R A P H R A S E.

La base de ce Syrop sont les Iuiubes, dont il a prins le nom: leur vertu incrassante est augmentee par la Gomme Tragacanth, Orge-mondé, & les semences de Coings, de Pauot, & Lactues: la detersue, par les Violes, Reglisse, & semēces de Melons, de Malue, & Capilli Veneris: le suc cre y est mis pour lenir, & conseruer leur vertu.

Ce Syrop entre le Violat, & celay de Pauot, pour incrasser les rheumes par trop tenues, tient le milieu.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut cuire assez long temps l'Orge-mondé, en quantité suffisante d'eau: puis on y adiousterá les Iuiubes: apres la Reglisse raclee, & contuse, & les semences de Malue, & de Pauot: & mis dās vn noët large, & spacieux, où seront la Gomme Tragacanth, & graine de Coings, (laquelle s'enfile bien fort,) finalement le Capilli Veneris, & semence de Melons vn peu concassée. Apres faut oster la

D 3

balline

bassine de dessus le feu, & la couvrir: puis le tout estant à demy refroidy, sera exprimé. Apres, la couleur sera clarifiée seule, & sans sucere avec aubins d'œufs; à fin que plus facilement elle passe à trauers le blanchet pour cause de sa viscosité, qui seroit encore plus grande, si le sucere y estoit. La couleur avec le sucere fin, (& non de Cassonade) sera cuite en Syrop qu'on gardera. Ceux qui font bouillir leur noët au Syrop apres la decoction clarifiée, & non comme auons déclaré, & le laissent tremper en iceluy toute l'annee, font vn Syrop moins beau, plus trouble, visqueux & ingrat.

*Syrupus de Papauere Rheas, incerti Autoris.*

*R. Infusionis fol. florum Papaueris rub. bis, aut ter iterata lib. duas.*

*Sacch. albi lib. vnam, & dimidiam.*

*Sacch. rosati vnc. quatuor. Coquantur in Syrupum.*

*¶ Confert incipienti pleuritiidi, vi narcotica somnum conciliat, humorem tenuem incrassat: & capitis ardores, & oculorum inflammationes moderatur, auctore Diosc.*

P A R A P H R A S E.

**L'**Authheur de ce Syrop nous est incertain, à ce qu'on peut recueillir des commentaires de Matthiolo sur Diosc. plusieurs Medecins pour le iourd'huy s'en seruent heureusement au commencement des Pleuresies, à cause de sa legere astriction, & qu'il concilie & prouoque le sommeil, expurge les poulmons, & les fortifie.

D V M E S L A N G E.

Ce Syrop se fait comme le rosat simple, qu'auons décrit cy-deuant avec deux ou trois infusions. La couleur sera clarifiée, & cuite en Syrop, avec l'vn, & l'autre sucere. Ceux qui n'y voudront mettre sucere rosat, qu'ils y en mettent autant pesant d'autre, avec deux onces eau rose, & ne feront mal, à cause de son astriction requise au commencement des fluxions en la poitrine.

*Syrupus.*

## Syrupus de Papauere simplex, D. M.

℞. Caputum Papaueris albi &

Nigri cum seminibus, magnitudine mediocrium ac recentium, utriusque drag. sexaginta.

Macerentur horis 24. in aqua pluuia lib. quatuor, & coquantur, donec tabescant. Expressum clarificatum cum

Sacchari albi, &

Penidiarum, utriusque vnc. quatuor: vel sex cum aliis (quibus libens subscribo) percoquantur in Syrupum.

Si decocto addideris

Seminum Lactuce, &

Violarum, utriusque vnc. Vnam, supplebit vicem eius, qui à Mes. scribitur in Eclegmate Papauerino.

¶ Valent ad tussim siccam, phthisim & catarrhum insomniorum causam. Quum his uti volueris, misce aliqua calefacientia, que eorum vim narcoticam corrigant, & sint iis pro vehiculo.

## Syrupus de Papauere comp. D. M.

℞. Caputum Papaueris albi &

Nigri cum sem. utriusque drag. quinquaginta.

Seminis Lactuca, drag. quadraginta.

Adianti albi, seu Capilli Ven. drag. quindecim.

Zizypha seu Iuiubas, numero triginta.

Seminum Malua &

Cydoniorum, utriusque drag. sex.

Glycyrrhiza recentis rasa & contusa, drag. quinque.

Coque in lib. quatuor aqua pluuia, vel fontis ad medias. Colatum clarificetur cum

Sacchari albi &

Penidiarum, utriusque vnc. octo. Coquantur in Syrupum.

## P A R A P H R A S E.

MESUE a transcrit son Syrop de Pauot simple du Diacodium descrit par Galien au liu. 7. des Medicaments selon les genres chap. 2. lequel est plus vsté que le composé, pource qu'il a semblable vertu que le Diacodium, de maniere que qui aura l'vn, se peut passer de l'autre.

Aucuns à faute de n'auoir des testes de Pauot, telles qu'il est requis, le font avec semence seule, au lieu duquel pour

estre de peu de vertu, ie leur conseille dispenser le composé, tel que l'auons transcrit de son auteur mesme Mesue.

La base, sont les testes de Pauot, dont il a prins le nom: les Penides & sucre y sont mis tant pour lenir & deteiger, que pour incraffer & conseruer leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Prenez de testes de Pauot blanc & noir, de grosseur moyenne, (& qui entre verd, & sec tiennent le milieu, non prinſes en lieu humide, & mareſcageux: pource que leur humidité est trop crue, aqueuse, & inutile) la quantité requise, qu'on infuſera en quatre liures d'eau de pluye ou de fontaine, l'espace de 24. heures sur les cendres chaudes. Le iour ſuiuant, on les fera boüillir iusques à ce que la 4. partie soit enuiron conſumee, ou que les testes de Pauot soient molles & fleſtries, & que facilement on en puisse tirer (par forte expression) humidité succulente. Apres faut clarifier la couleure, comme auons dict aux precedents, & avec les Penides, & sucre le tout cuire en Syrop, qu'on gardera au beſoin. Pour le regard du composé, jaçoit que Mesue ne ſpecifie les testes de Pauot, comme au precedent, si est-ce, que si on les prend, & choiſit, comme a esté dict, le Syrop ſera beaucoup plus puiſſant, que s'il est fait avec les ſemences seules.

## Des Syrops destinez pour le ventricule.

*Syrupus de Absinthio Maiori, D. M.*

R. *Absinthij Pontici seu Romani, lib. semissem.*

*Rosarum rubrarum, vnc. duas.*

*Nardi Indica, drag. tres.*

*Vini albi optimi, & antiqui,*

*Succi Cydoniorum, utriusque lib. duas & semissem.*

*Macerentur simul horis 24. super cineres calidos: deinde coquantur ad medias. Colatum, clarificatum cum*

*Sacchari albi vice Mellis despumati ut sit iucundior) lib. duabus coquatur in Syrupum.*

¶ *Ventriculum, iccur & alia nutritionis instrumenta roborat, appetitum excitat, regio morbo succurrit, flatus discutit, & humores per urinas & aluum concitat, ex Diosc.*

## P A R A P H R A S E.

C E Syrop est nommé de sa base l'Absinthe Pontique, & grand, pour mettré difference d'avec l'autre moins composé, & vité que le present. L'astriktion de la base est augmentee par le suc de Coings & Roses, le Nard Indique conduit sa vertu au foye. Le vin blanc aromatic corrobore le cœur, & corrige la siccité de la base. Le succe deterge moins que le Miel escumé: mais le Syrop en est plus plaiant, il rend l'action meilleure, & conserue la vertu. Au contraire s'il est fait avec le miel, il sera plus propre aux Chirurgiens qu'avec le succe, pource qu'il deterge plus.

## D Y M E S L A N G E.

Prenez l'Absinthe ou Aluine bien net & sec, qu'infusez avec les Roses & Nard Indique incisé, dans vn pot de terre vernisé, au suc de Coings, & vin blanc sur les cendres chaudes enuiron 24. heures. Le iour suyuant on leur fera prendre sur le feu clair, & non fumeux, au mesme pot, deux ou trois bouillons: puis estans à demy froids, on ies exprimera: apres la couleure sera clarifiée avec le succe, (ou miel auparauant escumé & pesé) la quantité requise & coulee, & le tout cuire en Syrop, qui se puisse garder au besoin. Pour les Chirurgiens, prenez vne liure d'Absinthe sec, *pour les Chirurgiens.* que ferez bouillir en trois liures d'eau & vne de vin, qui reuienne au tiers. La couleure sera cuite en Syrop avec vne liure de miel escumé & cuit à part, qu'on gardera.

*Dialexis de Absinthio.*

I E ne m'estonne point, si les Apothicaires ont esté en grād Idoute au passé, de quel Absinthe ou Absince ils deuoient composer le present Syrop: ou du nostre vulgaire, sur-nommé d'aucuns Rustic, & rejecté de plusieurs doctes Medecins. Ou du petit cultiué avec tant de soing en plusieurs Jardins du Royaume de France, & recōmandé de plusieurs tant Medecins qu'Apothicaires. Attendu que les mieux versez en la cognoissance des plantes, iusqu'à present ne le font peu accorder: chacun estant fondé d'auctorité grande

D 5 &amp;

& raisons, ont laissé la question indecise. Jaçoit que mon intention ne soit de reprendre les autres:ny molester le repos des deffuncts par la censure de mes discours:ains de paraphraiser tant seulement les compositions de nos majeurs, au profit des moins versez Apothicaires François: toutesfois avec l'honneur, & respect que nous deuous aux vns & aux autres, il me semble qu'il ne sera hors de propos, si sur telle difficulté i'en dis mon opinion pour les resoudre: laquelle fondee sur l'autorité mesme de Diosc. Galien, & des Arabes, pourra estre receuë & approuuee. Que s'il s'en trouue quelque autre mieux fondé que moy, d'autorité, raisons, & experience, volontiers ie quitteray les miennes, pour suyute les siennes. Veu donc que la difficulté consiste non au nombre, & difference des Absinces ou Aluynes, ( nom deriué d'aloë, à cause de son amertume) car Dioscoride & Galien n'en ont descrit que de trois differences, à sçauoir, *Santonie*, *Scriphium*, ou *Marin*, & *Pontic*, (que Mesue surnomme Romain.) Mais en l'election, & chois de l'une de ces especes, faut sçauoir que des deux premieres l'on s'accorde, & non du Pontic. Ceux qui tiennent que ce petit soit le vray Pontic des Grecs & Arabes, se fondent principalement sur le texte de Galien à l'onzième liure de la methode curatiue, chap. 16. qui dit que *Est tum folio, tum flore longè, quàm cetera Absinthia minore. Odor quoque huic non modo non insuaui, verum etiam aromaticum quid preferens.* Toutes lesquelles marques se treuuent certainement en cest Absinthe petit. Mais aussi ils ne considerent les autres marques autant ou plus necessaires, descrites ailleurs par les mesmes Galien, Diosc & Arabes, sans lesquelles il ne peut estre tenu pour le vray Absinthe Pôtic ou Romain de Mes. ( C'est tout vn.) Qu'il soit ainsi, nostre Absinthe vulgaire est branchu, comme l'Arthemisia premiere, descrite par Diosc. Il est vrayement Barypicon ou Bathypicon, *Id est, profunde amarum.* Il est chaud au premier degré, & sec à la fin du second. Son astringtion est grande, par laquelle il fortifie les visceres affoiblis. Et outre son amertume grande il participe de nitrosité, qu'est cause qu'il purge par le siege, & par la voye de l'vrine, la matiere bilieuse contenue au ventricule, & au foye. Il est aromatic, & de bonne odeur (au respect du Marin, & Santonic.) Il tue les vers tant

inte

Marques  
du vray  
Absinthe  
Pontic ou  
vulgaire.

interieurement prins, qu'exterieurement appliqué. Toutes lesquelles marques se trouuent en nostre Absinthe vulgaire, & non au petit, que plusieurs (& mal) surnomment Pontic. Touchant la petitesse des fueilles mentionnee par Galien au lieu preallegué: ie respondray avec Rondelet & Pena, qu'en ce lieu le texte de Galien est depraué: & que où nous lisons, τὰ φύλλα μικρότερα, *Id est, folia minora*: il faut lire τὰ φύλλα μακρότερα, *Id est, folia maiora*. La faute a esté facile aux Imprimeurs, ou à ceux qui auoient escrit les liures de Galien à la main, de mettre vn *i*, pour vn *a*. Et ne faut s'arrester à vne marque si fresse pour asscuer vne doctrine. Ce texte ainsi corrigé, se trouuera que nostre Absinthe vulgaire surnommé Rustic, est le vray Pontic des Grecs, & Romain de Mesue. Ainsi appellé par luy, pource qu'il croist de soy & sans artifice en grande quantité parmy les masures, & ruynes de l'antique Rome. Que celuy de Rome soit semblable à nostre vulgaire, & non au nostre petit, ie m'en rapporte à tous ceux qui l'ont veu & considéré de pres, soyent Medecins ou Apothicaires qui y ont esté. Excepté que celuy de Rome, qui croist és lieux maigres, & non cultiuez, a sa tige, branche & fueilles vn peu moindres que le nostre qui croist és jardins arroulez, & meliorez. Touchant à la force: ie confesseray tousiours nostre vulgaire, & qui croist en Frâce, estre moindre que celuy qui croist en Ponte, en Cappadoce, & sur le mont Taurus: ou que celuy qui croist à Rome, qui sont regions de beaucoup plus chaudes que la France. Je sçay aussi par le tesmoignage d'Hippocr. & de Platon, que nature impartit des forces, & vertus aux plantes (outré l'influence des astres) en certains lieux, qu'elle denie en d'autres. Pour cela, l'appellation ne se perd point. Quelqu'un pourroit dire, plusieurs doctes Medecins de nostre temps auoir preferé ce petit Absinthe, à nostre vulgaire, & en auoir vsé avec heureux succez. Je le confesse, & ne le reiecte de l'vsage de la medecine. I'en ay vsé moy-mesme souuent pour m'accommoder au palais des plus delicats, ayant mieux leur ayder en quelque chose, que rien pour l'amertume grande de nostre Absinthe vulgaire, odieuse à plusieurs. Car ce petit est moins amer, & astringent: & si est aromatic, & de bonne odeur. Voylà pourquoy nous-en auons vsé & vsons. Les curieux

repli

*Obiection* repliquent, disant : Si l'Absinthe vulgaire, & Rustic, est le  
de l'ab- vray Pontic des anciens, comme ie l'asseure : ce petit tant  
sinthe. recommandé ne peut estre le Santonic, ny le Marin, veu  
que Diosc. & Galien n'en descruient que trois: que sera-ce?

*Solution*  
du dou-  
re.

le faut-il reiecter du rang des Aluynes? ou en constituer  
vne quatriesme espece? Ie dis qu'il vaut mieux le constituer  
au rang des Aluynes, que le reiecter : voire le surnommer  
petit Pontic, & nostre vulgaire grand Pontic, à cause de sa  
tige, branches, fucilles, fleurs, semences, & vertus qui sont  
plus grandes. Ainsi y aura de deux sortes d'Absinthe Pontic.  
L'vn grand, qui est nostre vulgaire: & l'autre petit, à l'imita-  
tion de Diosc. qui décrit de deux sortes d'Arthemisia, l'vne  
à grandes, & l'autre à petites fucilles. De ce que dessus ie  
concluds, que nostre Absinthe vulgaire est le vray Pontic  
des Grecs, & Romain, décrit par Mesue, qui different de  
nom seulement, & non d'espece. Pource ie conseille aux  
Apothicaire de preparer leur Syrop avec nostre Absinthe  
vulgaire, & qu'ils en vsent en toutes leurs compositions, &  
ordonnances que les Medecins leur enuoyeront. Si au con-  
traire pour les considerations que dessus ne leur comman-  
dent de prendre du petit Pontic. Et à fin qu'ils ne soyent  
frustrez de leur intention, & l'Apothicaire releué de peine,  
ce sera bien fait à eux de specifier, lequel ils veulent qu'on  
prenne, y adjoustant *Magnum seu Maius, ou Paruum seu  
minus.*

### *Syrupus Mentha major, D. M.*

R. Succorum Cydoniorum, Mesorum & Dulcium,  
Granatorum Dulcium, Mesorum & Acidorum,  
Mentha sicca, singul. lib. vnam & dimidiam.  
Rosarum rubrarum, vnc. duas.

Macerentur simul horis 24. Deinde coquantur ad dimidias in  
vasa terreo vitrato. Expressum clarificetur & aromatize-  
tur, cum

Troch. Gallie Moschat & drag. duabus, &  
Sacchari albi, lib. duabus, coquantur in Syrupum.

¶ Ventriculum moderato calore, lenique astrictione corroborat,  
concoctioni opitulatur; nauseam, vomitum, singultum &  
lienteriam sedat.

P A R A

Des Syrops composez.

61

P A R A P H R A S E.

La base de ce Syrop est la Mente, dont il a prins le nom. Les fucs, & Rosés y sont mis pour augmenter l'astringtion de la base, & corroborer le ventricule contre les hoquets, & cholérique passion, & empêcher les vomissemens. Dioscor. Les Trochisques de Gallia Moschata y sont mis pour la defense du cœur, cerueau, & matrice. Le sucre pour corriger l'acrimonie des fucs, & siccité de la base, & les conserver. Ce mot de Mesorum signifie *mediorum*, ou aigre-doux en vn mot: pource qu'il participe de doux, & aigre. Ceux qui n'auront des Coings, & Grenades aigres douces, qu'ils prennent esgale portion de suc aigre, & doux, & les meslent: ainsi feront vn moyen qui fera tel que Mes. requiert.

D V M E S L A N G E.

Prenez sept liures, & demie des fucs icy requis, & en iceux trempez la Mente seiche, & non verte, à cause de son humidité crue, & venteuse, l'espace de 24. heures, avec les Rosés, & sur les cendres chaudes, dans vn pot de terre vernissé, & non en vne bassine de cuire. Le iour suyuant seront consumez à la moitié dans le mesme pot, sur les charbons allumez. La mente seiche endure plus longue decoction que la verte: ioinct qu'elle consume vne partie des fucs par sa siccité, de sorte que pour venir à la moitié, ne cuira trop. La couleure sera clarifiée (comme dit est) avec la Cassonade, & aromatisée avec le Gallia Moschata grossierement pilé, le pot estant hors du feu (lequel il faut courir, à fin que la vertu ne se perde:) demy heure apres le tout sera coulé par le blanchet, & cuit à petit feu en consistence de Syrop pour le garder au besoin. Ceux qui ne le voudront aromatiser (comme auons dit) qu'ils mettent les Trochisques pilez en vn noët, que par fois ils exprimeront au Syrop durant sa cuite, & le suspendront au pot, où le Syrop sera gardé toute l'année.

*Syrupus Myrthinus compositus, D.Fernelij.*

R. *Baccarum Myrthi. vnc. duas & semissem. Santali albi, Rhois culinarij, vulgò Sumach.*

Balan

Balaustorum,

Baccarum Oxyacanthæ, seu Berberis.

Rosarum rub. singul. vnc. vnam & sem. vel drag. xv. cum aliis.

Mespillorum, lib. dimidiam. vel cum aliis drag. L.

Contusis omnibus coquantur in lib. octo aqua ad tertias. Expresso adde

Succorum Cydoniorum &

Granatorum, vel Pomorum agrest. utriusque lib. duas.

Sacchari albi, lib. quinque, fiat Syrupus.

¶ Ventriculum & viscera corroborat: vetus alui profluuium, sanguinis omnem eruptionem, omnemque cerebri distillationem sistit.

P A R A P H R A S E.

Ceux qui n'auront la commodité de recouurer des Myrtilles recentes pour en tirer du suc, & faire le Syrop simple décrit par Mesf. pourront preparer le present composé, comme ayant semblable faculté que le simple, lequel auons transcrit de Fernel liure 7. de sa Methode. La base sont les Myrtilles, dont il a prins le nom. Les autres medicaments y sont mis pour augmenter l'astriction de la base, comme les sucz pour le faire penetrer, par leur tenuité de parties: le Santal y est mis pour la defenſe du foye, contre leur nuifance: le sucre pour corriger leur siccité, rendre leur action meilleure, & les conseruer.

D V M E S L A N G E.

Le tout concassé (excepté le Santal, qui sera mis à part) ensemble sera cuit en huit liures d'eau, que les deux tiers foyent consumez. La couleur avec les sucz, & sucre requis, seront clarifiez, comme a esté dit, & aromatifez avec le Santal concassé, puis coulée par le blanchet, estans à demy froids. Le tout sera cuit en vn pot de terre vernissé, (pour cause de l'aigreur des sucz, qui de la bassine de cuire attireroit vne acrimonie nuifible à l'estomach des malades) en forme de Syrop, qui sera gardé au besoin.

Syrupus Symphyti, D. Fernelij.

R. Rad. & Cymarum Symphyti ma. & mi. utriusque M. tres.  
Rosarum rubrarum,

Boto

Betonice,  
Plantaginis,  
Pimpinella,  
Polygoni, seu Centinodia,  
Scabioſe,

Tuffilaginis, ſingul. M. duos. Ex his omnibus recentibus contuſis  
exprime ſuccum, qui coquatur, & exprimatur ad lib. tres,  
addendo

Sacchari albi, lib. duas, & ſemiſſem. Coquantur in Syrupum  
Tabidis, Phthiſicis & Hamoptoicis ſalutarem.

¶ Tabidorum & ulceratorum pulmonum ſaniam & pus blan-  
de ac leniter expurgat, ſine metu erupturi ſanguinis: pulmo-  
nēſque pariter corroborat.

## P A R A P H R A S E.

C E Syrop a prins le nom de ſa baſe les racines & ſom-  
mitez du Symphytum grand, & petit: leur aſtriſtion eſt  
augmentée par le Polygonum, ou Centinodia, & Roſes, &  
icelle conduite à la poiſtrine par le Tuſſilago, & Scabieu-  
ſe: au foye, & reins, par le Plantin, Betoine, & Pimpinelle. Le  
ſucce y eſt mis pour corriger leur ſiccité, rendre leur  
action meilleure, & les conſeruer.

## D V M E S L A N G E.

Ce Syrop ſe doit préparer au mois de May, lors que les  
Roſes ſont recentes, & les herbes en leur valeur Toutes en-  
ſemble, & les racines, & ſommitez au mortier ſeront pilées,  
dont on tirera du ſuc: ſi c'eſt en autre ſaiſon, dans le ſuc, on  
fera bouïllir les Roſes ſeiches. Les ſucs, & l'exprefſion d'i-  
celles ſeront clarifiéz avec le ſucce, coulez, & cuits en Sy-  
rop, qu'on gardera au beſoin.

---

S'ENSVIT DES SYROPS,  
qui ſont pour le foye, & ratte.

*Syrupus Bizantinus ſimp. & comp. D. M.*

R. Succorum Intybi, id eſt, Endiuia domeſtica, &  
Apij, vniuſque lib. duas.  
Lupuli, &

Bugl.

Bugl. vel Borrage, utriusque lib. unam.

Succi semel feruesiant, & purgentur, in quibus coque Sacchari albi, lib. duas, & semissem: si Syrupum simplicem compositurus es, Sin autem succis sic depuratis sequentia coque.

R. Rosarum rub. unc. duas.

Glycyrrhizæ recentis, & rasa, unc. semissem.

Semissem Anisi,

Fœniculi,

Apij, singul. drag. tres.

Spica Nardi, drag. duas. Expresso clarificato, & aro aromatizato

Nardo Indica, Iniice

Sacchari albi pondus prescriptum, i. lib. duas & sem. & coque in Syrupum. Sub finem si addideris Aceti vini albi lib. duas, & rursus in Syrupi crassitudinem coquantur: supplebis vicem Syrupi Acetati compositi, ut eo carere possis.

¶ Incidit, attenuat: obstructa hepatis, lienis & mesenterij aperit: ictero confert, menses concitat, & febres putridas, biliosas & phlegmaticas solutu contumaces sanat.

P A R A P H R A S E.

C E Syrop est d'aucuns appellé *Dinarius*, du nom Arabe qui signifie diuretique ou purgeant les vreteres, ou selon les autres du nom d'une monnoye d'argent, nommée des anciens Grecs *Denier*, qui valoit de nostre monnoye de France trois sols & demy, selon la supputation de Budee au liure qu'il a fait de *Assé*. Il est aussi nommé *Bisantinus*, du nom de Bizance, pour le iourd'huy appellée Constantinople, ville capitale de Syrie, où il estoit fort en vlsage: ou pource (peut-estre) que les Medecins de Constantinople en ont esté les inuenteurs. La base sont les sucz d'Endiue & d'Ache: leur vertu incisive & attenuative des matieres crasses & visqueuses qui oppilent le foye, ratte, & reins, est augmentée par le Vinaigre: la detesive par la Reglisse: les semences y sont mises pour confumer les vents, & corriger la froideur du Vinaigre, & les Roses pour la defence du ventricule, contre l'iniure du Vinaigre, & le Nard Indique, celle du foye: le suc de Buglosse y est mis pour la defence du cœur: celui de Lupule, pour conduire la vertu de la base à la ratte: le sucre rend leur action meilleure, & les conferue.

## D V M E S L A N G E.

Prenez les fucs purifiez au soleil, ou sur le feu, aufquels ferez en premier lieu bouïllir les semences: puis la Reglisse raclee, & contrufe, finalement les Roses. La couleure sera clarifiee avec le sucre, & aromatisee avec le Nard Indique incisé menu, puis à demy refroidie, sera coulee par le blanchet. Apres dans vn pot de terre vernisé ou bassine estannee, le tout sera cuit en Syrop avec le Vinaigre blanc, qui est beaucoup meilleur que le rouge, tant pour la couleur, que pour la penetration plus grande. Le composé, pour ce qu'il a plus de force que le simple, est plus vsité. Ceux qui auront ce Syrop en leurs boutiques, se pourront passer du Syrop Aceteux composé.

*Syrupus Intybi comp. D. Gentilis.*

R. *Succorum Intybi satini, seu seriola domestica, & Hepatica depuratorum, utriusque lib. tres.*

*Hordei integri à sordibus mundati,*

*Adianti albi, seu Capilli Veneris,*

4. *Seminum communium frig. ma. sing. unc. vnam.*

*Rosarum rubrarum,*

*Violarum,*

*Lentis palustris,*

*Polytrichi, singul. unc. dimidiam.*

*Technicè coquantur in succis. Expressum clarificatum, & aromatizatum,*

*Santalorum albi, &*

*rubri, &*

*Vua Oxyacantha seu Berberis, singul. drag. vna.*

*Cinnamomi, drag. dimidia. Coletur & cum*

*Sacchari albi lib. quatuor, coquantur in Syropum.*

*Deleui Lignum Aloës, Corticem Citri, & semen Cydonidrum:*

*quòd illa amara sint, hæc verò sua mucagine Syropum vident, & scopis propositis parùm, aut nihil conueniant.*

¶ *Refrigerat & humectat: obstructions aperit: intemperiem calidam hepatis & renum emendat: bilis acrimoniam frangit: prius exonerat a corporis prima regione, vel concreta materia, vtiliter prescribitur.*

## P A R A P H R A S E.

Pag. 40. **C**E Syrop est surnommé Composé par son Auteurs Gentilis de Fulgineo, commentateur d'Auic. à la différence du simple décrit au rang des Syrops simples. La base est le suc d'Endiue, autrement appelée Scariole, dont il a prins le nom. Sa faculté refrigeratiue est augmentée par le suc d'Hepatique & par la Lentille d'eau. L'apertiuue, par l'Orge entier, Capillaires, & semences froides, qui conduisent la bile par la voye de l'vrine. Les fleurs de Violes y sont mises pour la defence du cœur: les Roses, du ventricule: les Sandaux, & Berberis, du foye, ratte, & reins: la Canelle, des autres viscères, & pour resister à la pourriture des humeurs, & moderer par sa chaleur la froideur de l'Hepatique, & Lentrille d'eau, & base: le sucre pour la faueur & conseruation des especes.

## D V M E S L A N G E.

Premierement dans les sucz depurez au soleil, ou sur le feu, faut cuire l'Orge entier l'espace de quelque temps, puis on y mettra la Lentille d'eau & Capillaires, apres les semences froides contuses avec vn pilon de bois, finalement les Roses, & Violes. Ceste decoction à demy refroidie, sera exprimée, & clarifiée avec le sucre, s'il est impur, & aromatisée avec les Sandaux, Berberis & Canelle concassez. Le tout ayant esté hors du feu, & couuert environ demy heure, sera coulé par le blanchet: puis cuit en Syrop, qui sera gardé en son pot au besoin.

L'ay distrait de la presente description le bois d'Aloës, & l'escorce de Citron pour estre trop chauds: aussi la graine de Coings à cause de la viscosité: tous trois pour estre peu conuenables à ce qu'il promet.

*Syrupus Cichorij comp. D. N. Florentini.*

R. *Hordei integri à sordibus repurgati, ꝑ. quatuor.*

*Radicum Apij,*

*Foeniculi,*

*Asparagi, singul. ꝑ. duas.*

*Her*

Des Syrops composez.

67

Herbarum intybi latifolij, seu Endiuia satius, & Intybi angustifolij seu Seriola,

Cichorij erratici florem purpureum gerentis.

Taraxaconis seu Dentis leonis, singul. M. duos.

Cicerbita, i. Sonchi lenis seu lactuca leporis.

Lactuca satius,

Lactuca sylvestris, vulgò Endiuia dicitur, & spinas in dorso fol. habet.

Lichenis, seu Hepatica,

Fumaria,

Lupuli, singul. M. unum.

Adianti albi, seu Capilli Veneris, & Callitrichon, Gal. Idem:

Adianti nigri, seu Polytrichi, & Trichomanes. Idem:

Adianti vulgaris, seu Dryopteris, vel filicula. Idem:

Asplenij, seu Scolopendrij, vulgò Ceterach.

Glycyrrhizae recentis rase, & parùm contuse,

Baccarum halicacabi (huius ut hordei. alij codices habent unquam quatuor, quae quantitas maior videtur scopo ab autore proposito: ob id emendatiorem sequor.)

Seminis Cuscutae, singul. drag. sex.

Coquantur ex arte in lib. duodecim aqua, aut quantum sufficit, ad tertiae partis consumptionem. Colato clarificato, dissolue.

Sacchari albi, lib. sex, & coque in Syrupum.

Addunt nonnulli libris singulis Sacchari,

Rhabarbari selecti, unc. dimidiam, &

Nardi Indicae Scrup. quatuor, at duo sufficiunt ad illius facultatem intendendam, leuis & potens cum sit.

Nonnulli contra mentem auctoris Rhabarbarum duplicant: alij quadruplicant: quod non probo: sed potius utendi tempore addendum, si necessitas cogat, & Medicus imperauerit: quoniam hic Syrupus ad aperendum meatus reclusos, & roborandum viscera est accommodatus, non ad purgandum. Ad haec vis Rhabarbari purgatrix, coctione, & diutina asseruatione abit in auras.

Obstructiones hepatis, lienis & renum aperit: viscera & cor corroborat, si dosis Rhabarbari non augetur. Contra, si augetur (ut hodie fit) blande purgat, & omni aetati aptari potest: bilem per urinas educit, pesti & anthraci auxiliatur: initio acutarum febrium vtilis.

E 2 P A

## P A R A P H R A S E.

*S. Cichorij simplex.*

CE Syrop est escrit par son autheur Nicolas Flotentin, au liure cinquieme, chapitre de l'Oppilation du foye: il est furnommé composé au respect du simple (qui se fait de huit liures de suc de Cichoree, purifié, & clarifié, avec cinq liures de sucre.) Il a prins le nom de sa base les quatre especes de Cichoree, mises au second ordre, ayant gardé celui que l'Apothicaire doit observer en decoction, en commençant par la plus grande dose, venant tousiours en diminuant à l'imitation d'Andromache en son Theriaque.

La vertu desoppilatiue de la base est augmentee par l'Orge entier, & racines aperitiues: la deterfiue, par les Capillaires & Reglisse: la refrigeratiue, par l'Hepatique, Laituë, & Cicerbita: la corroboratiue de tous les visceres, par l'attribution du Rheubarbe, & Nard Indique.

Leur vertu est conduite à la rate par le Lupule, Fumeterre, Ceterach, & Cascuta: aux reins, par l'Alchechege. De maniere que, qui voudra considerer de pres sa composition, il iugera ce Syrop estre plus conuenable aux maladies compliquees, qu'aux simples fieures ardentes, tierces, ou pestilentes, & autres semblables. Le sucre y est mis pour le goust, & pour rendre son action meilleure, & le tout conseruer.

## D Y M E S L A N G E.

En dix ou douze liures d'eau faut premierement boiillir l'Orge entier, & non mondé de son escorce externe. Iceluy estant à demy cuit, on y adioustera les racines mondees de leur cœur, & incisees, ou concassees. Apres on y mettra les especes de Cichoree, & les semences, & Ceterach: vn peu apres la Reglisse raclee, & contuse, & les autres herbes: finalement les especes d'Adiantum. La troisieme partie de l'eau estant consumee (ou enuiron) le tout à demy refroidy, sera exprimé. Il faut clarifier avec des aubins d'œuf la couleur & le sucre s'il est impur: puis le tout couler par le blanchet, & finalement cuire en Syrop. Durant la cuite on exprimera souuent le Rheubarbe, & Nard Indique concassez, & mis en vn noët, qu'on gardera pour s'en seruir au besoin.

Aucuns

Aucuns infusent leur Rheubarbe avec le Nard Indique, en vne partie de la decoction clarifiée, & leur Syrop estant cuit à perfection, y iettent l'expression, la bassine estant hors du feu: à fin qu'il soit plus purgatif, ne considerans que ce Syrop est plus pour corroborer les visceres par l'astringion du Rheubarbe, & Nard Indique, que pour purger la bile, & pituite, laquelle est au centre, cōme la vertu purgative en la superficie. Pource ie ne suis d'aduis que les Apothicaires doublent, triplent, quadruplent la dose du Rheubarbe, & Nard Indique, si exprez le Medecin doctre, & expert en son art, pour quelque consideration à luy incogneuë, ne le commande. Ce qu'il sçaura bien faire à la necessité, & en telle quantité qu'il cognoistra estre expedient, selon la maladie, le temps d'icelle, la saison, l'aage, & temperament de son malade, & sera beaucoup meilleur que faire ainsi qu'ils font.

En quelques exemplaires on lit, Orge mondé, & Alchechenge, de chascun 2. onces: en d'autres plus corrects, 6. drag. d'Alchechenge, que l'ay suiuy, pource qu'il m'a semblé ceste dose estre suffisante à tout ce que ce Syrop promet.

## Syrupus de Eupatorio, D. M.

℞. Eupatorij Mes. vel Gracorum, seu Agrimonia nostratis,

Radicum intybi sativi, seu Endivia satius, Fœniculi &

Apj singul. vnc. duas.

Glycyrrhiza recentis rase, & contusa,

Schœnanti, seu floris Iunci odorati, & non Palea, qua pro flore venditur.

Seminis Cuscuta,

Absinthij pontici maioris, seu vulgaris, &

Rosarum rub. singul. drag. sex.

Capilli Veneris, vel huius penuria Polytrichi,

Bedegaris, id est, spina alba: sumo Card. Bensed. vel Chamaleon album Diosc.

Suchaba, id est, stina Arab. ( sume spongiam cynorrhodi eius penuria. )

Florum, aut radicum Buglossi,

Seminum Fœniculi, &

Anisi, singul. drag. quinque.

Rhabarbari optimi,

E 3

Masli

Mastiche, vtriusque drag. tres.

Spica Nardi,

Asari,

Folij Indici, singul. drag. duos. Coquantur ex arte in aqua lib.

octo ad tria partis consumptionem, & cum

Sacchari albi lib. quatuor, &

Succorum Apij, &

Endiuia depuratorum, vtriusque lib. duabus in Syrupum.

¶ Ventriculorum & hepar roborat, obstructiōnes aperit, calore digerit, ob hac incipienti hydropi & dolori hypochondriorum, febribus antiquis, ventriculi & hepatis formam corruptis confert, status dissipat, intemperiem frigidam expugnat.

P A R A P H R A S E.

**V**Eu que le fondement de ce Syrop est l'Eupatoire, duquel il a prins le nom, & iceluy mis par Mesue au troisieme ordre, & en moindre quantité qu'il n'est requis pour constituer vne base, ie l'ay mis au commencement, & en semblable quantité que des racines. Sa vertu foible incisive, attenuatiue, & aperitiue, est augmentee par le suc d'Asche, & racines d'Asarum: la detersive, par la Reglisse, & Capillaires: la consomptiue, resolutiue des vêts par les semences d'Anis, & Fenouil. Le suc d'Endiue, & les Roses y sont mises pour moderer la chaleur de mesure du foye: la Buglossie, la siccité de la base, des racines, & semences. L'Absinthe, & Masticiey sont mis pour la defence du ventricule: le Bedegar, & Suchaha, celle du foye: le Schœnante, & Cuscute, de la ratte: le Folium, de la matrice. Le Rheubarbe fortifié par le Nard Indique, y est mis pour conduire les serositez par la voye de l'vrine, & pour corroborer le foye par leur astriction, comme le principal membre, pour lequel ce Syrop a esté composé, avec l'aide qu'il reçoit du Cabaret, ou Asarum. Le sucre y est mis, tant pour deteiger, que pour le goust, l'action & conseruation des autres ingrediens.

D V M E S L A N G E.

En huit liures d'eau ou enuiron, faut boüillir quelque temps les racines nettooyees dedans, & dehors, concaisees, ou incisees: puis y adiouster l'Eupatoire, les semences, Asarum,

rum, Bedegar & Suchaha, l'Abfinthe Fontic vray, qu'est nostre vulgaire, & la Reglisse raclee, & contuse. Finalement le Capilli Veneris, Schœnante, & Folium: sur la fin, le Mastic, & les fleurs. Si on prend les racines de Buglosse, les faudra mettre avec les autres au premier rang. La couleure sera clarifiée avec les sucs depurez, & succre, avec aubins d'œufs, puis coulée & cuite en Syrop, qui sera reserré en son pot au besoin. Le Rheubarbe sera ou infusé à part avec le Nard Ind. en vne partie des sucs, & faut ietter au syrop cuit l'expression: ou mis en vn noët, pour durant la cuite du Syrop souuent l'exprimer, comme il a esté dit au precedent Syrop de Cichorée, page 66. & 67.

## Du Bedegar, &amp; Suchaha.

Laçon que l'Espine blanche appelée des Grecs *ἀνάρθρα* *ἀνάρθη*, & des Arabes, *Bedegar*, soit de peu de gens cogneüe pour la diuersité des opinions des herboristes escriuains, non plus que le Suchaha des Arabes, ou Espine Arabique, & que l'vn & l'autre soyent especes de Chardon: si est-ce qu'il ne faut estimer, que l'Espine Arabique soit mesme plante que l'espine d'Egypte. Car ceste-cy est vn arbre, duquel sort la gomme Arabique, & Acacia vraye: l'autre est vne herbe, qui apptche en vertu au Bedegar. Pour semblables difficultez ne faut laisser ce Syrop en ariere, mais plustost vser de succedanees, comme on a de bonne coutume en plusieurs autres compositions: pour les grandes, & rares vertus, principalement à la Cachexie, & Hydropisie, en corroborant tous les viscères, & en incisant, attenuant, & ouurant les conduits buchez, & consumant les vents qui s'engendrent au corps.

Donc pour l'Espine blanche, on pourra prendre les racines de Chamæleon blanc, ou celles de Nenuphar blanc, ou de Chardon benit (comme conuenable à la Cachexie, & à l'Hydropisie) faciles à recouurer par tout. Et au lieu de le Bede-Suchaha, on pourra prendre l'esponge qui croist sur le Cynorhodon, ou Rose Canine, qui n'est de mauuaise odeur, ny faueur, laquelle par son astriction fortifie merueilleusement tous les viscères affoiblis: principalement le ventricule, & foye, sources de l'vne, & l'autre maladie, ou la

*Quels succedanees pour le Bedegar, & Suchaha il faut prendre.*

cine du Chardon qui a les feuilles tachetées de blanc, que Matthiole estime estre l'Espine blanche, & Dalechamp l'Espine Arabique. Ainsi faisant, ce Syrop n'aura moindre vertu, que si les vrayes Espine blanche, & Arabique y estoient.

Ceux aussi qui n'auront l'Eupatoire de Mes. qu'est (selon Matthiole) l'Ageratum de Diosc. pourront librement prendre celuy des Grecs qu'est nostre Agrimoine vulgaire. Pour le Folium Indum, ou Malabathrum des Grecs, & Schœnanthe, n'est besoin chercher succedanes, des Grecs qu'à Lyon, & ailleurs s'en trouue de vrayes, & en assez bonne quantité, & à prix raisonnable.

### Syrupus Stœchadis simp. D. M.

R. Stœchadis Arabica, drag. triginta.

Thymi,

Calaminthes montana, &

Origani, sing. Drag. decem.

Seminis Anisi, Drag. septem,

Passularum enucleatarum, vnc. quatuor.

Coquantur in lib. decem aqua ad medias.

Expressum clarificatum coque cum

Mellis optimi despumati: vel Sacch. (si vis delicatius, sed inefficacius) lib. quinque in Syrupum.

Condiatur puluere sequenti.

Calami arom. seu Acori veri, perperam cal. aro. nominati,

Cinramomi,

Zingiberis in panno lineo ligatorum: singul. Drag. vnam, & semissem.

Deleui Pyrethrum, Piper longum, & nigrum, Crocum, Spicam Nardi, quia calidiora: & Zingiber, quia bis repetitum.

¶ Omnes cerebri & neruorum frigidus affectus inuat, ut paralytici, epilepsiam, spasmodum, spasmodum cynicum, tremorem: ventriculorum firmat, obstructa hepatis & aliorum viscerum aperit, & putredinem prohibet.

### P A R A P H R A S E.

Du Stœchadis.

CE Syrop a prins le nom de sa base les fleurs de Stœchas, qui n'est moins hepaticque, & splenique, que cephalique.

phalique, en tant qu'il desoppile tous les visceres: par le tesmoignage de Diosc. liu. 3. chap. 27. & de Gall. liu. 8. des Simples: comme le tesmoigne aussi Serapion au chap. 17. du liure des Simples, laquelle chose m'a induit plustost retenir la presente description, que l'autre plus composée: qui reçoit du Pyrethre, Poiure & plusieurs autres medicamens par trop chauds, pour ne trop eschauffer les visceres: la chaleur desquels vaut mieux conseruer qu'à coup destruire. Que si on s'en veut seruir aux maladies froides du cerueau, on le pourra aisément faire avec vne decoction capitale tant chaude qu'on voudra. La base participe de deux qualitez: l'vne tenue, subtile, & ignée, incisive, attenuatiue, & desoppilatiue: l'autre terrestre, & astringente, par laquelle elle corrobose tous les visceres affoiblis. Sa vertu aperitiue est fortifiée par le Thym, Origan, & Calament. La detersive est augmentée par les Raisins gras, & Miel, qui aussi conserue sa vertu & donne la saueur: La resolutiue des vents, l'est par l'Anis: La Canne odorante, la Canelle, & le Gingembre, y sont mis pour corroborer les visceres, & corriger leur intemperie froide.

## D V M E S L A N G E.

En huit, ou dix liu. d'eau, on fera premierement bouillir le Calament, Origan, l'Anis, & Tym: vn peu apres on y mettra les Raisins gras mondez de leur grain, & Stœchas: (pour ce qu'il endure assez longue decoction, au respect des autres fleurs.) iusqu'à la consommation enuiron de la moitié de l'eau. La decoction estant à demy refroidie, sera exprimée: puis clarifiée avec le miel, auparauant & à part escumé, cuit, & pesé: ou au lieu d'iceluy, du sucree pour les plus delicats, mais moins vigoureux: puis à demy refroidie, sera coulée à trauers le blanchet, pour le tout cuire en Syrop, qui sera gardé au besoin. Vn peu auparauant qu'il soit du tout cuit; on y trempera souuent, & exprimera le noët attaché d'vn long filet composé avec la Canne odorante (ou au lieu d'icelle d'Acote viay, faulxement appelé és boutiques *Calamus Aromat. ou Canne odorante*) la Canelle, & Gingembre, à fin que sa vertu soit transferée au Syrop: puis on le pourra hardiment rejeter, plustost que le laisser tremper toute l'année au Syrop, comme n'ayant plus de vertu.

## Syrupus Chamedryos, D. B. Bauderoni.

R. Chamedryos cum floribus, vnc. octo.

Scolopendrij, id est, Asplenij, vnc. tres.

Corricum Rad. capperorum, vnc. duas.

Acovi veri (cal. aro. falsò in officinis nuncupati.)

Schœnantii, seu iunci odorati,

Nardi Indica.

Seminum Petroselini &amp;

Anisi, singul. drag. sex.

Contusa biduo, in aqua, & vini albi, vtriusque lib. tribus, super cineres calidas macerentur. Deinde parum coquantur, & exprimantur. Secundo maceratione iterata, parum coque. Expressum clarificetur, & cum Sacchari albi, vel Mellis dest. lib. tribus, coque in Syrupum, condiendum

Cinnamomi drag. duabus.

¶ Crassos lentosq; humores incidit & deterget: duodeni & reliquorum viscerum obstructionem aperit: urinas & menses mouet. status discutit.

## P A R A P H R A S E.

CE Syrop prend le nom de sa base le Chamedrys. Sa vertu incisive, attenuatiue, & desoppilatiue, est augmentee par l'escorce de Capres, & vin blanc: l'Acove vray, & Ceterach y sont mis pour remollir la dureté de la ratte. Diosc. & Gal. Les semences pour consumer les vents: le Miel pour deterger les matieres visqueuses, & conferuer la base: la Canelle pour resister à la pourriture des humeurs, & corroborer le ventricule: le Nard Indique, le foye: & le Ionc odorant, la ratte: l'eau pour corriger la ficeité tant de la base, que des autres medicaments.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement infuser les racines, escorces, & semences concassées, avec les herbes, Schœnante, & Nard Indique incisé, deux iours entiers sur les cendres chaudes, dans un pot de terre vernissé, estroit d'emboucheure, au vin blanc, & eau requise qui soit couuert. Le iour suyuant faut qu'ils bouillent 2. ou 3. bouillons sur le feu clair, & au mesme pot: puis les exprimer. En l'expression, de nouueau on infusera semblable quantité de drogues preparees, comme

diēt

dict est, autres deux iours, & au mesme pot, qui soit couuert: lesquelles le troisieme iour cuiront comme dessus. La couleur sera clarifiée avec le sucre, pour les plus delicats: ou Miel auparauant escumé, & aromatisée de la Canelle contuse, apres couuerte, & estant à demy refroidie, sera coulée pour le tout cuire en Syrop, qui sera gardé pour les rateux. La dose sera 2. ou 3. cueilleres le matin seulement, avec vin blanc. De ce Syrop l'en ay vsé avec henreux succez en la personne d'un ieune Gentilhomme nommé le Sieur de Berins, l'an de salut 1585. demeurant pour lors au chasteau de Corfan en Bresse, à deux lieues de Mafcon.

*Syrupus Scolopendrij, D. Fernelij.*

℞. *Radicum Polypodij querni mundati,*

*Buglossæ, &*

*Borraginis,*

*Corticum Radicum Capparorum, &*

*Tamaricis, sing. vnc. duas.*

*Scolopendrij, seu Asplenij, M. tres.*

*Lupuli,*

*Capillorum Cuscutæ, (vel seminis eiusdem.)*

*Melissæ, sing. M. duos. Coquantur in aqua lib. nouem ad medias.*

*Colato clarificato iniice*

*Sacchari albi lib. quatuor, & coque in syrupum.*

¶ *Crassam terrenamque melancholiam extenuat, mollit, fluxamque reddit: lienem ab obstructione liberat, & tumentem soluit: melancholia, quartanis diuturnisque febribus apprimè utilis.*

P A R A P H R A S E.

C E Syrop est disposé selon l'ordre que l'Apothicaire doit garder en decoction. Il a prins le nom de sa base le Ceterach, mis au second ordre. Sa vertu incisive, attenuative, & aperitiue, est augmentee par les escorces de Cappres, & Tamaris: la remollitiue, par les racines de Buglossæ, Borraches, & Lupule: la deterfiue par la Melisse, & sucre, qui en outre donne la saveur, rend l'action meilleure, & le tout conserue: la Cuscute par son astringtion corrobore la rate. le Polypode chasse benignement le flegme, & melancholie qui l'endurciscent.



Ce Syrop est plus foible que le precedent de Chamedrys, & plus puissant que celui de Tuffignana, transcripe par Ioubert en sa Pharmacopee. Ceux qui auront le present, se pourront passer du precedent, & au contraire, à fin que l'Apothicaire ne soit trop chargé de si grande diuersité de compositions. Pour leur soulagement, ie desirerois que les Medecins qui sont aux villes, aduisassent, quelles maladies y sont plus frequentes : & que selon icelles, ils leur commandassent seulement preparer les compositions principales : & que de plusieurs qui approchent en vertu, vne fust tenue: ainsi ils seroyent fort soulagez, & tant de compositions ne se gasteroyent à leur grand preiudice, & detriement des malades.

## D V M E S L A N G E :

En neuf liures d'eau, on fera bouillir ensemble le Polypode concasé, les escorces, & racines: vn peu apres, on y adiouftera les herbes: finalement le Cuscuta, que le tout reuienne à la moitié. La couleur sera clarifiée avec le sucre, puis coulée par le blanchet: puis le tout sera cuit en Syrop, qu'on gardera en son pot pour la necessité.

---

 DES SYROPS DESTINEZ  
pour les Reins, Vessie, & Matrice.

*Syrupus de quinque radicibus, incerti auctoris.*

R. *Radicum Apij, seu Eleoselini Græcorum,*

*Fœniculi.*

*Petroselini,*

*Asparagi, &*

*Rufei, singul. vnc. duas, alij quatuor.*

*Coquantur in aqua lib. sex. ad tertia partis consumptionem.*

*Expressum clarificatum, & colatum, coquitur cum*

*Sacchari albi, lib. tribus in Syrupum. Adde sub finem Aceti*

*acris, vnc. octo.*

*Si decocto addideris*

*Seminum Apij,*

*Fœniculi, &*

*Petroselin.* singul. vnc. vnam, supplebit vicem

*Syrupi Acetosi* compositi, ut eo carere possis.

Quoniam hic Syrupus est ad omnia efficacior ceteris eiusdem nominis.

Syrupum de duabus radicibus consultò prætermisimus.

¶ *Crassam* lentamq; *picuitam* terget & extenuat: icceris omniumque viscerum obstructions soluit, tumoresque tollit: fædos virginum colores expurgat: vrinas ciet: flatus discutit: febres, quæ agrè soluantur, immoderatòsque affectus finit: arenulas eijcit è renibus.

## P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ce Syrop nous est incertain, lequel a prins le nom de la base les cinq racines apertitiues. Leur vertu est acceleree par la tenuité du Vinaigre: le succe corrige leur siccité, donne le goust, rend l'action meilleure, & les conferue. Ceux qui y voudront adiouster les semences de Fenoi, d'Ache, & Persil, se pourront passer du Syrop Aceteux composé; & qui approchera bien fort à la vertu de celuy de Bizance composé, cy-deuant escrit, page 63.

## D Y M E S L A N G E.

Les racines mondées de leur cœur, & concassées seront bouillies en eau (ou Hydromel aqueux, à fin qu'il soit plus deterfif) iusqu'à la consommation de la moitié: la couleure sera clarifiée avec le succe s'il est impur, ainsi qu'il a esté souuent dit: puis coulee. Le tout sera cuit dans vn pot de terre vernisé en Syrop, sur la fin duquel on adioustera peu à peu le Vinaigre blanc, pour le recevoir en forme conuenable qu'il se puisse garder sans corruption. Cordus, & Fernel ont des racines, de chascune quatre onces, que feroit en tout 20. onces, quantité suffisante pour trois liures de succe. Ceux qui en mettront moins, leur Syrop en toutes choses sera moindre.

*Syrupus Althææ, D. Fernelij.*

*R. Radicum Althææ, vnc. duas,*

*Ciccrum rubrorum, vnc. vnam.*

*Radicum Graminis,*

*Asparagi, &*

*Glycyrrhizæ mundatæ,*

*¶ Quorum*

*Vuarum passarum enucleatarum. singul. vnc. dimidiam.*

*Cymarum Althæa, &*

*Malua,*

*Helxines, seu Parietaria,*

*Pimpinelle,*

*Plantaginis,*

*Adianti albi, seu Capilli Veneris, seu Callitrici, Gal. &*

*Nigri, seu Polytrichi, singul. M. unum.*

4. *Seminum frig. maiorum, &*

*Minorum, singul. drag. tres.*

*Coquantur ex arte in aqua lib. sex, dum quatuor supersint, & cum Sacchari albi libris quatuor fiat syrupus.*

¶ *Crassam obstruentemq; renes pituitam, & lentam purulentamq; eorum saniem, & arenulas blandè expurgat citra manifestum calorem, & vrina ardorem demulcet.*

P A R A P H R A S E.

C E Syrop a prins le nom de sa base, la racine de Bismaluc, appellée des Grecs *Althæa*, nom deriué du verbe Grec *ἀλθεω* *av, id est, mederi*: mise au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui y soit. Sa vertu relaxante, & deterfiue est augmentee par les sommitez de Maluc, Bismaluc, Parietaire, Reglisse, & Raifins gras mondez de leurs pepins. Les racines, Poix rouges, Pimpinelle, le Capilli Veneris, & Polytric, y sont mis pour conduire la matiere purulente, & pituiteuse, par la voye de l'vrine. Le Plantain, & les semences froides y sont mises pour briser le gros sable y retenu, & reprimer l'acrimonie de l'vrine. Le succe pour lenir la faueur, & conseruer leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de decoction, les racines seront mises: au second les herbes, Raifins, Poix rouges, & la Reglisse racle, & contuse: au 3. les Capillaires, & semences froides tant grandes que petites, qui sont huiet, à scauoir pour les grandes, celles de Concombre, de Melons, de Citroüilles, & de Courges: pour les petites, celles de Laiëtues, de Pourpier, d'Endiue, & de Cichoree. De six liures d'eau, on fera en sorte qu'il y en reste enuiron quatre, apres le tout sera exprimé: la couleure sera clarifiée avec aubins d'œufs: puis coulee,

coulee, & avec le sucre fin cuite en Syrop, qui sera gardé au besoin dans son pot. Si la vertu est moindre que du suyuant de Betoine, aussi son vsage est beaucoup plus asséuré, à cause du Vinaigre scillitic, qui y entre.

*Syrupus Bertonica, D.B. Banderoni.*

*R. Radicum Asparagi, vnc. tres.*

*Althæa,*

*Cichorij satini, ℥.*

*Cichorij erratici, singul. vnc. vnam, ℥. sem.*

*Glycyrrhiza,*

*Seminum Cucumeris, ℥.*

*Milij solis.*

*Polytrichi, seu Trichomanes, Diosc.*

*Caricarum, singul. drag. sex.*

*Succi Bertonica depurati, lib. sex. Coquantur ex arte ad succi tertie partis consumptionem, & colentur, expresso clarificato iniice*

*Mellis despumati lib. tres, & percoque in syrupum. Addendo sub finem,*

*Aceti scillitici, lib. duas, qui condiatur.*

*Cinnamomi selecti panno lineo raro excepti, vnc. vna: vsuique reponatur.*

*¶ Renes & vesicam à pituita crassa potenter expurgat, & eorum obstructiones aperit: calculos comminuit, & arcuulas exturbat, & suppressam urinam deducit: stomacho prodest, eiusq; coctionem inuat, si sine Aceto Scillitico paretur.*

P A R A P H R A S E.

L'Auteur de ce liure auoit fait imprimer ce Syrop sous le nom de Maistre Benoist Textor Medecin, (qui florissoit sous le regne des Roys de France, François II. & Charles IX.) pour auoir veu au croc d'un Apothicaire parmy plusieurs autres remedes quelque chose de semblable escrit de sa main. Mais confrontant l'une des descriptions avec l'autre, j'ay trouué celle-cy plus facile à dispenser, plus methodique, & plus correcte en ses doses, & ingrediens, & d'un effect plus grand à ce qu'elle promet. Ce qui  
m'a

n'a occasionné de ne frauder M. B. Bauderon mon Pere de s<sup>on</sup> labeur, & experience, qui l'a desrobé de l'oubly, & tiré du milieu des cornets des boutiques pour en faire part au public, & le premier la mettre en lumiere: ioinct que c'est luy, qui a baptisé telle composition du tiltre qu'elle porte pour le iourd' huy sur le front, & qui luy faict tenir rang en cest Oeuvre. Il luy a d<sup>onc</sup> donné le nom de sa base, qui est le suc de Betoine depuré, mis en plus grande quantité qu'aucun autre ingredient. Sa vertu foible, incisive, & attenuative des matieres crasses & visqueuses ( qui retiennent aux reins le sable, dont s'engendrent les pierres ) est fortifiée par le Vinaigre scillitic : la vertu aperitive est augmentee par les Racines d'Asperge, & Polytric: la deterfive, par les racines d'Althaa, Reglisse, & Figues: les semences y sont mises pour conduire leur vertu aux reins, & vessie, & comminuer le faible des deux Cichorées, pour corriger l'inteperie chaude des reins, & foye, par l'ayde qu'ils reçoivent des semences froides : la Cannelle en telle quantité y est mise, pour corriger la nuisance du Vinaigre scillitic ennemy des parties spermatiques: le miel, outre ce qu'il ayde la vertu deterfive, rend leur action meilleure, & conferue leur vertu.

## D V M E S L A N G E .

Au mois d'Auril, & May, avant que la Betoine produise ses tiges, & fleurs, faut tirer du suc la quantité requise, auquel (estant purifié auparavant sur le feu, ou au Soleil) on cuira premierement les racines: puis la Cichorée, Miliun folis, la Reglisse, & Figues: apres on y mettra le Polytric, & semences froides concassées, iusqu'à la consommation de la tierce partie du suc. La decoction à demy froide sera exprimée. La couleure sera clarifiée avec le miel escumé, & coulé par le blanchet: apres le tout sera cuit dans vn pot de terre vernissé, avec le Vinaigre. Sur la fin de la cuite on y trempera la Cannelle concassée, & mise en vn noët, pour souvent l'exprimer: à fin que sa vertu y puisse estre transferee, & sa residence inutile, rejettee: ou sans l'exprimer, tréper le nodule au Syrop chaud, & le suspendre au pot, où il sera reserré, pour s'en servir au besoin. Il est meilleur de souvent exprimer le nodule, & le rejeter, que seulement le laisser tremper.

Syrup

## Syrupus Raphani, D. Fernelij.

- R. Radicum Raphani sativi, &  
 Sylvestris, utriusque vnc. unam.  
 Saxifragia,  
 Rusci,  
 Leuistici, seu Ligustici,  
 Eryngij,  
 Anonidis, seu Resta bonis.  
 Petroselini, &  
 Fœniculi, singul. vnc. dimidiam.
- Herbarum Betonica,  
 Pimpinella,  
 Pulegij,  
 Cymarum Vrtica,  
 Nasturtij,  
 Chritthmi, (in huius penuria laueris Diosc.) &  
 Callitrichi, seu Capilli Ve. sing. M. unum.
- Fructuum Halicacabi, seu Alkekengi, &  
 Iuiubarum, utriusque parua decem.
- Seminum Ocimi, id est, Basiliconis,  
 Personata, vulgò Bardana maioris,  
 Petroselini Macad. vel Apij, si desit,  
 Siseleos Massiliensis,  
 Carui,  
 Dauci Cretici,  
 Lithospermi, id est, Milij solis, &
- Cort. Rad. Lauri, vel Capp. singul. drag. duas.
- Vuarum passarum ab acinis purgatarum, &  
 Glycyrrhiza, utriusque drag. sex.
- Coquantur quo decet ordine, in aquâ lib. decem, dum sex super-  
 sint, è quibus cum
- Sacchari lib. quatuor, &  
 Mellis despumati lib. duabus, fiat syrupus clarus, & condensus.
- Cinnamomi, vnc. una, &  
 Nucis Moschata vnc. dimidia.
- ¶ Venes & vesicam validiùs quàm Syrupus de Betonica ex-  
 purgat, & calculos comminuit, & arenulas exturbat, &  
 suppressam urinam deducit.

S'il est question composer, & garder vn Syrop aux boutiques pour comminuer le calcul, & vuidier le sable des graueleux, ie ferois d'aduis que le present fust preferé à tout autre pour estre composé de medicaments à ce tres-excellent, approuuez de toute antiquité, faciles à recouurer, de peu de frais, & disposés d'vn gentil artifice, ainsi que tout homme docte pourra iuger en les examinant. Son vïage fera apres les purgations vniuerselles: & les grandes douleurs cefées: afin que par sa chaleur il ne les augmente, en conduisant les humeurs aux reins, & qu'il n'excite fièvre: & lors qu'on cognoit celuy d'Althæa, & de Betoine n'estre suffisans ny assez forts.

Il a prins le nom de sa base les racines de Refort domestique, & sauuaige mises au commencement, comme principales, & souueraines à comminuer le calcul, & grauiertant des reins que de la vessie. Les autres racines, escorces, herbes, semences & Alchechenge y sont mises, pour fortifier la vertu de la base incisive, attenuatiue, aperitiue, & resolutiue des vents qui s'engendrent en ceux qui sont sujets à la grauelle. Les Iuiubes, les Raisins gras, & Reglisse, y sont mis pour deterger le flegme des reins, qui comme colle retient le grauiert. Le miel y ayde beaucoup, lequel en outre avec le succe corrige la siccité des racines, & semences, & les conserue. La Canelle, & Muscade, corroborent le ventricule, comme le premier receuant, & resistent à la nuisance de la base: ainsi ce Syrop est tres-excellent, pourueu qu'on s'en sçache ayder comme il faut.

## D V M E S L A N G E.

Dans dix liures d'eau, premierement on fera boüillir les racines de Refort, coupées par roüelles, & les autres mondes de leur cœur, & concassées, par quelque temps: apres on y mettra les escorces, les herbes, & semences concassées: vn peu apres on y mettra les fruités, la Reglisse, & Capilli Veneris, ou (celuy defaillant,) du Polytric, qu'auons dict estre l'Adiantum noir, ou Trichomanes de Dioscoride, iusqu'à la consommation du tiers. La couleure sera clarifiée avec le Miel escumé, & succe: puis coulée par le blanchet, pour le tout cuire en Syrop, qui sera aromatisé avec la Canelle,

nelle, & Muscade concassez, & mis en vn noët, comme il  
a esté dict cy-deſſus au Syrop de Betoine.

## Syrupus Artemiſiæ, D. Fernelij.

R. Artemiſiæ, M. duos.

Radicum Iridis noſtratis,

Helenij, ſeu Inula Campana,

Rubia maioris,

Paonia,

Libiſtici, ſeu Liguſtici, aut Leniſtici, &

Fœniculi, ſingul. vnc. dimidiam.

Herbarum Pulegij,

Origani,

Calaminthes montana,

Nepita, vulgò Cataria herba dicta.

Meliſſophylli, ſeu Meliſſa,

Sabina,

Sampſuchi,

Hyſſopi,

Præſij albi,

Chama dryos,

Chama pityos,

Hyperici cum flore,

Parthenij cum flora, ſeu Matricaria, &

Betonica, ſingul. M. unum.

Seminum Aniſi,

Petroſelini,

Fœniculi,

Ocimi, id eſt, Baſiliconis,

Dauci Cretici,

Gith, ſeu Melanthij, vulgò Nigella Romana, &

Rutha, ſingul. Drag. tres.

Contuſa macerentur horis 24. in lib. octo

Hydromellis, & coquantur ad lib. quinque, & cum

Sacchari lib. quinque percoquantur in ſyrupum conditum

Cinnamomi vnc. vna, &

Spicæ Nardi, Drag. tribus.

¶ Suppreſſos menſes, aut parciùs fluentes potenter mouet: vteri  
ſtrangulatus & ſubuerſiones ſedat: flatuſ diſcutit, & occlu-  
ſos meatuſ aperit, & neruoſ roborat.

## P A R A P H R A S E.

Fernel a composé ce Syrop sur celuy de Matthieu des Degrez cy-apres décrit, mais de medicaments faciles à recouurer, & exquis pour satisfaire aux effects qu'il promet, & avec plus d'artifice, & serois d'aduis qu'il fust subrogé en son lieu. Il a prins le nom de sa base l'Armoise mise au commencement. Les racines, herbes, & semences y sont mises pour augmenter la faculté incisive, attenuative, & desoppilative (des visceres oppilez) de la base, & pour resoudre les vents qui s'engendrent du flegme visqueux par resolution, la Canelle y est mise pour la defense du ventricule, & matrice, & le Nard Indique, du foye, & ratte, le sucrose deterge, lenit, donne la faueur, & conferue leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Pourueu que les racines soyent mondées dedans, & dehors, & fort concafsées, elles seront aussi-tost cuittes, que les herbes, & semences. Pource, le tout sera infusé dans huit liures d'Hydromel, l'espace de 24. heures, sur les cendres chaudes, dans vn pot de terre vernisé, & couuert. Le iour suyuant au mesme pot, le tout sera cuit, iusqu'à la consommation du tiers: la couleur sera clarifiée avec le sucre, & coulée pour le tout cuire en Syrop, qu'il faut aromatiser avec la Canelle, & Nard Indic concafsé, & mis en vn noët, comme il a esté dict au Syrop de Betoine, lequel sera gardé à la necessité.

*Syrupus Artemisiae, D. Matthai à Gradibus.*

*R. Artemisia, M. anos.*

*Pulegij,*

*Calaminthes,*

*Origani,*

*Melissa,*

*Persica-* { *Huius nominis varia sunt species. Non maculata*  
*ria,* { *usurpanda, quia est acris. Maculata verò frig. est &*  
*astringens, ciendis mensibus inepta.*

*Sabina,*

*Sampsuchi,*

*Fol. Inula Campana,*

*Cha*

Chamadryos,  
 Chamapiryos,  
 Hyperici,  
 Matricaria cum Flore,  
 Centaurij minoris,  
 Ruta,  
 Betonica,

Albugeliffa, { Lactuca est asini, teste Auic. lib. 2. cap. 19. &  
 449. qua est Anchusa species. Hac affectibus ti-  
 tulo enunciatis apprimè cõuenit, testibus Diosc.  
 & Auic. veruntamen videtur nomen fuisse de-  
 tortũ à Buglossa syluestri, pro Echio Diosc. Alci-  
 biaco dicto, ab auctore usurpata. Viram sumas  
 parũ refert: quia amba sunt eiusdẽ facultatis.

Radicum fœniculi,

Apij, seu Eleoselini Gracorum,

Petroselini,

Asparagi,

Ruscii,

Saxifragia,

Inula Campana,

Dictamni,

Cyperii,

Rubia tinctorum.

Iridis nostratis, &

Paonia, singul. M. unum.

Seminum Iuniperi,

Smyrnijs, vel Leuistici,

Petroselini,

Apij, seu Eleoselini Gracorum,

Anisi,

Gith, seu Melanthij, vulgo Nigella Romana,

Carpobal. vel eius loco sem. Terebinthi arboris.

Costi albi, ex Arabia allati,

Asari,

Pyrethri,

Cassia lignea aromatica,

Cardamomi,

Calami aromat. officinarum loco veri cal. aro. &

Phu. id est, Valeriana ma. singul. unc. semissim.

F 3

Quassa

Quassata macerentur horis 24. in aqua fluuiali. Deinde coque  
ad medias. Tunc auferuntur ab igne dum aqua tepuerit: fri-  
centur manibus omnia, & colentur. Expressum clarificatum,  
& colatum cum

Sacchari, & Mellis destumati aquis partibus, coquatur in sy-  
rupum, qui condiatur

Cinnamomi selecti vnc. dimidia.

Nardi Indica Drag. duabus. Absque aceto debet preparari  
quin vtero aduersatur monente Hip.

¶ Medetur vitiis vteri, & praesertim strangulati; flatibus &  
dolores dissoluit, & menses mirifice educit, & nervos corro-  
borat, poros aperit, & sanguinem corrigit.

P A R A P H R A S E.

IE n'auois deliberé inferer icy la presente description, me  
contentant de celle de Fernel cy-dessus descrite: n'eust  
esté qu'elle est receuë, & approuuée de plusieurs, tant pour  
sa vertu, & force grande, que pour la donner en chef d'œu-  
re aux ieunes Apothicaires pour la difficulté qu'il y a au  
meflange, auxquels desirant gratifier, j'enseigneray deux ma-  
nieres, qui ne derogent en rien aux preceptes de Mesue,  
apres que j'auray déclaré sommairement ce qu'il escrit à la  
fin du second Theoreme du premier liure. A sçauoir que  
les medicaments qui sont d'une substance dure, pesante, &  
massiue, endurent longue infusion, & decoction. Au contrai-  
re ceux qui sont d'une nature molle, legere, & rare, ou qui  
ont leur vertu en la superficie, endurent petite infusion, &  
decoction. Ceux qui tiennent le milieu entre ces deux ex-  
tremitez, aussi soustiendront moyenne infusion, & deco-  
ction. Or est-il que de toutes les parties des plantes, s'en  
trouuent qui participent de ces trois substances, selon les-  
quelles faut garder l'ordre en infusion, & decoction, pour en  
auoir la vertu qu'on pretend, ce qui se peut practiquer au  
present Syrop, qui est descrit par son Auteur Matthieu des  
Degrez au commentaire qu'il a composé sur le neuuesme  
liure de Rhafis dédié au Roy Almanfor, au chapitre à pro-  
uoquer les menstrues aux femmes.

D V M E S L A N G E.

Supposé ce que dessus, faut disposer tous les medica-  
ments en trois ordres selon leurs substances, & en faire  
trois

Regle ge-  
nerale en  
toute de-  
coctio &  
infusion.

trois infusions separees, & distinctes : A scauoir qu'il faut mettre les racines mondees au dedans de leur cœur/celles qui en ont ) & dehors de toute ordure, & concassées au mortier, dedans vn pot de terre vernisé, sur les cendres chaudes avec moyenne quantité d'eau chaude, l'espace de 24. heures qui soit couuert. Huiët heures apres en vn autre pot de terre vernisé, on mettra les herbes, & semences concassées, aussi avec eau chaude, & sur les cendres chaudes, & qui soit couuert. Huiët autres heures apres en vn autre pot à part, on infusera avec eau chaude le Pyrethre, Asarum, Costus, Canne odorante, Cardamome, & Carpo-balsame, (ou leurs succedaneés les Cubebes, ou la semence de Lentisc, ou de Terebinthe. Pena : ) aussi sur les cendres chaudes, & couuert. Le lendemain premierement on fera boüillir les racines dans la bassine, avec feu clair, & non fumeux, & icelles à demy cuites, on y adioustera les herbes, & semences qui sont chaudes, & mises au second pot, qui auront infusé seize heures : & quand elles seront quasi cuites, on y adioustera ce qui sera au dernier pot aussi chaud, & qui aura infusé huiët heures seulement, qui prendront deux, ou trois boüillons. Cela fait on osterà la bassine de dessus le feu, laquelle couuerte d'vne double toile, on l'airra à demy refroidir : puis avec les mains on confriquera le tout, qu'on exprimera fort, & ferme. La couleur sera clarifiée avec aubins d'œufs, avec le Miel escumé, & sucre de chascun deux liures : puis coulée par le blanchet. Apres le tout sera cuit en Syrop, & aromatisé de la Canelle, & Nard Indique concassez, & mis en vn noët, ainsi qu'il a esté dict au Syrop de Betoine pour le garder au besoin. La 2. maniere de composer ce Syrop, moins laborieuse que la precedente, & aux preceptes des anciens, & ne repugnant à l'intention de l'auteur, est telle. Premierement en dix liures d'eau, soit de pluye, ou de fontaine, on fera boüillir les racines d'Inule Camp. Iris, & Piuoine, couppées en roüelles, & celles de Fenail concassées, dont le cœur soit osté. Vn peu apres on y adiousterà celles de Persil, & d'Ache, mondees aussi de leur cœur, & celles de Valeriane, d'Asperges, Brusé, Rubea ma. Cypere, & Saxifrage concassées. Vn peu apres on y mettra les herbes qui enduret l'ogue decoction: côme Sabine, Chamæ-

La pre-  
miere  
maniere.

Pag. 79.

La secon-  
de manie-  
re est plus  
facile.

drys, Chamæpytis, Betoine, Inule Camp. Perficaria non maculée, & les semées de Iunipere, Leuistic, Persil, & c. cōcassées, vn peu apres le Calament, Origan, Pulege, Armoise, Matricaria, Melisse, Marjolaine, Ruë, Hypericum, Centaurée petite, l'Echion de Diosc. vulgairement appellé Buglose sauuage ( differente de la vraye Buglose, ou Borrache sauuage ) appellée de l'auteur peu versé en la cognoissance des simples Albugelissa. Apres on y mettra le Cabaret dict Asarum, Pyrethre, & Costus concassez. Sur la fin, le Cardamome, le Carpobalsame, la Canne odorante, & la grosse Canelle, pour la Caste Aromatique des Grecs : en forte que le tout reuienne à la moitié, ou enuiron, de l'eau prinse. Apres, le tout sera versé dans vn pot de terre vernisé & bouché qu'on lairra infuser vingt-quatre heures. Le iour suyuant on le fera rechauffer, pour le tout confriquer entre les mains, & exprimer. La couleur sera clarifiée, coulée, & aromatisée comme auons dict, pour le tout cuire en Syrop, avec le sucre, & Miel escumé, pour le garder au besoin. L'vne, & l'autre maniere est bonne : iacoit que l'auteur sur la fin conseille y adiouster du Vinaigre pour inciser, & attenuer le flegme, qui oppile les veines de la matrice, & empesche le flux menstrual : comme ennemy d'icelle principalement, & des autres parties spermatiques, il n'y vaut rien. Hippocrates parte 3. lib. viij. acut.

*Syrupus à Calamimthe, D. M.*

*R. Calamimthes domestica, &*

*Syluestris, vtriusque vnc. duas.*

*Seminum Ligustici seu Leuistici, & Cheisim Arab.*

*Danci Cretici, &*

*Schœnantii, sing. drag. quinque.*

*Vuarum passerum expurgatarum, lib. semis.*

*Mellis optimi despumati, vel*

*Sacchari albi, lib. duas. Coquantur in Aqua, vt decet, & fiat Syrupus.*

¶ *Asthma, tussim antiquam, intemperiem visceris frigidam, & splenicis, & senes inuas : pectus & ventriculum à pituita expurgat.*

P A R A

## P A R A P H R A S E.

Par le Calament domestique, Mes. entend la premiere espece surnommée des montagnes, domestique, comme le plus vsité. Par le sauuage, la seconde espece, & moins vsitée. Voyez Diosc. liu. 3. ch. 34. car le Calament ne se cultiue aux Iardins. La base est le Calament, dont il a prins le nom: les semences y sont mises pour consumer les vents, & pour augmenter la vertu incisive, attenuatiue, & aperitiue de la base: la deterfiue l'est par les Raisins gras, & Miel. Le Schœnante y est mis pour fortifier les visceres. Ceux qui n'auront les deux especes de Calament icy requises, qu'ils doublent la dose de celuy qu'ils auront, plustost que prendre l'Herbe au chat, qui n'est la 3. espece de Calament descrite par Dioscoride, que nos Apothicaires (& mal) appellent Nepita.

## D V M E S L A N G E.

Le Calament, les semences, & Raisins mondez de leurs pepins, seront bouillis en quatre liures d'eau iusqu'à la moitié, y adioustant sur la fin le Schœnante, qui souffre plus longue cuite, que beaucoup d'autres fleurs. La couleur sera clarifiée avec le Miel escumé, ou le sucere pour les plus delicats, puis coulée, pour le tout cuire en Syrop, qu'on gardera pour les toux inueterées & asthmatiques, & pour ceux qui ont le foye ou ratté durs, & en temps d'Hyuer.

*Syrupus Nicotiana ma. ἀδ'ηλον.*

R. Succu Nicotiana maioris, supra ignem depurati, & Penidiarum añ. lib. semissem. Coque in Syrupum.

¶ Asthmaticis, aepsia, arthritidi, splenis obstructioni, & ulceribus detergendis sine dolore confert.

## P A R A P H R A S E.

CE Syrop a prins le nom de la Nicotiane, autrement Nicotia- appellée *Tabacū, Perum*, & herbe de la Reyne, parce que *na vnde* Iean Nicotius, Ambassadeur pour le Roy de frâce en Portugal, fut le premier qui l'enuoya à la Reyne, pour ses rares vertus, à plusieurs maladies internes & externes, dignes d'une grande Princeſſe: conuenable aux Asthmatics, aux

F 5 crudi

cruditez d'estomach, aux gouttes, & opilations de la ratte, & à mondifier les viceres, quels qu'ils soyent sans douleur.

Le meslange n'est autre que celuy des autres Syrops cy-deuant descrits. Traictons maintenant des especes d'Oxymel, qui tiennent lieu de Syrops alteratifs.

### De Oxymellis differentiis.

#### Oxymel simplex, D. Galeni.

R. Aceti vini alli acerrimi, lib. vnam.

Mellis optimi, lib. duas.

Aqua fontis lib. quatuor.

Mel cum aqua coquitur, spuma interim detracta, quam si multam Mel egerat, malum est: ob id diutius coquendum. Optimum vero (quale Gallia Narbonensis, & Prouincia nobis suppetunt) minimum spuma euomit, & breuissimo tempore coquitur. Si vis Oxymel valentius, misce tantum Aceti, quantum Mellis, aqua duplum. Sed cum vna omnibus mensura non placeat: & hi acetatum, illi mellitum magis ament: pro cuiusque palato, & necessitate misceatur. Quamobrem parandum erit, vtendi tempore, vt in Syropo acetato simplici annotauimus, pag. 30.

¶ Humores crassos, lentos & pituitosos incidit & abstergit, obstructions aperit, sputum & anhelitum faciliorem reddit.

#### P A R A P H R A S E.

**C**E que les Grecs appellent Oxymel, les Latins, *Acetum mulsum*, les Arabes, *Secaniabin*: lequel absoluëment mis se doit prendre pour l'Oxymel simple: ainsi surnommé, pour mettre difference d'avec les autres de semblable nom, plus composez. L'auteur d'iceluy est Galien au 4. liu. de la santé, chap. 21. il differe du Syrop acetueux, du miel seulement, descrit au commencement de ceste section, qui est mis au lieu du succe: car Mesue cõpose du Syrop acetueux foible, fort, moyen, aussi bien que Galien, d'Oxymel simple. Le foible se fait avec vne partie de Vinaigre, deux de miel, & quatre d'eau. Le moyen, avec vne partie, & demy de Vinaigre, deux de miel, & quatre d'eau. Le fort avec esgale portion

portion de Vinaigre, & de miel : & deux fois autant d'eau. La base est le Vinaigre incisif, attenuatif, & resolutif des matieres crasses, & visqueuses, en quelque part qu'elles soyent, fust-ce aux iointures, si nous croyons à ce que Galien nous-en a laissé par escrit au 8. de sa Methode curative. Le miel y est mis pour deteger, pour la saueur, & pour rendre son action meilleure, & conseruer la vertu de la base. L'eau y est mise pour trois raisons declarées par Mes. (à fin que ie ne fraude aucun de l'honneur qui luy appartient.) La premiere, affin que le miel par vne longue cuite perde sa statuosité. La seconde, affin que plus aysément & mieux il fust escumé. La troisieme, affin que la vertu de l'Oxymel plus aysément fust distribuée par tout le corps, & pour reprimer l'actimonie du Vinaigre. De cecy on peut colliger, combien se trompent, & les malades, & les Medecins, ceux qui le composent avec le seul Vinaigre, & Miel : non moins ceux qui le font avec le Vinaigre distillé, du tout corrosif, & nuisible au ventricule & à tous les visceres. La quantité du Vinaigre doit estre limitée selon sa force, & que le mal le requerra, & le palais du malade, selon plus ou moins, ce que facilement se cognoistra par la saueur. Pour ce l'Apothicaire qui ne cognoist les maladies, ny leurs causes, ny l'intention du Medecin qui l'ordonne, se doit contenter de tenir en sa boutique vn Oxymel foible, tel que l'auous descrit : car il est plus facile y adiouster du Vinaigre, s'il est besoin, que d'en oster.

## D V M E S L A N G E.

Prenez la quantité de l'eau & du miel requise, que ferez bouillir sur le feu clair, & non fumeux, dans vne bassine estannée, ou dans vn pot de terre vernissé, (en ostant tousiours l'escume qui nage dessus) puis peu à peu y adiousterez le Vinaigre blanc, fort & acré, pour iceluy bouillir avec le reste, qu'il ne soit plus crud, & aye consistance de Syrop, qui se puisse garder au besoin. Encore qu'il soit vn peu moins cuit, pour estre plus plaissant, il ne l'airra se garder, pour cause du Vinaigre, & du Miel, qui de soy s'espeffit.

## Oxymel Scilliticum, D. M.

R. Aceti Scillitici, lib. duas.

Mell<sup>is</sup> optimi ex aqua dest. & costi, lib. tres.

Coquan

1.  
2.  
3.

Erreur  
repro-  
uée.

Coquantur, ut in Oxymelle simplici diximus.

¶ Humores crassos, lentos, auulsi contumaces separat: ob id confert ventriculi & aliorum viscerum affectibus hos humores sequentibus: ructum acidum sanat, & vrina incontinentiam.

P A R A P H R A S E.

**P**Ourueu que l'Apothicaire aye en sa boutique le Vinaigre Scillitic, il suffit: car cest Oxymel se peut faire en tout temps, & tost, & en telle quantité qu'il voudra: il ne differe du precedent, que du Vinaigre Scillitic, dont il est furnommé. Le meflange fera de mesme qu'auons dict au precedent.

¶ *Aceum Scilliticum est efficax ad cerebri affectus frigidos & curatu contumaces, epilepsiam, vertiginem: gingiuas laxas & putres sanat: dentes confirmat: oris odorem commendat, faetore eius valenter dissipato: respiratorias partes iuuat & expurgat, & musculos laryngis roborat, & vocem claram efficit. Ventriculum ab humoribus putridis expurgat, appetentiam excitat, coctionem iuuat, hepar & lienem quoque expurgat, horumque dolorem lenit: intestinorum & vesicæ vim retentricem firmat, praefocationi ab utero, affectibus iuncturarum prodest, humores crassos tenuat, lentos incidit, & fluxiles ad expellendum proprius reddit & expellit; interdum etiam bilem atram: corpus laxum & molle firmat, in iuuentute conseruat, à putredine vindicat, coloratum bene efficit, sed vsu multo emaciat.*

*Aceum Scillinum ex Dioscoride, & Mesueo.*

**P**renez telle quantité qu'il vous plaira des lamines de Scille blanche, du milieu ( qui sont entre l'escorce, & le cœur) pource que les externes sont sans suc, & inutiles: celles qui sont si proches du cœur, sont par trop humides. Icelles ainsi choisies seront enfilees l'une apres l'autre, avec vn petit morceau de la tige de Fenail recét: ou autre entredeux: à fin qu'elles ne se touchent, & soyent plustost seichées: apres, on les exposera à l'ombre, en lieu fort aéré, exempt  
de

de poussiere , & de toute autre vilenie l'espace de 40. iours : afin de consumer leur humidité superflüe , & la rendre moins acree. Cela fait, sur vne liure de Scilles seiches, & mises en vne phiole , on versera huit liures de bon Vinaigre blanc , ou fort clair, laquelle bien bouchee , on tiendra au soleil chaud d'Esté, ou dans vne estuue, l'espace de 4. de 7. ou 8. iours sur les cendres vn peu chaudes, si la commodité du soleil, & le loisir ne le permet: apres la Scille sera esprainte, & iettee: puis le Vinaigre estant rassis, ce qui sera depurifié, sera mis dans vne phiole bien estoupee , qu'on gardera pour s'en ayder au besoin.

*Oxymel comp. seu diureticum : ᾠδηλον.*

R. *Radicum Apij, seu Eleosilini Græcorum,*

*Fæniculi,*

*Petrosilini,*

*Rusci, &*

*Asparagi, singul. vnc. duas.*

*Eminum Fæniculi, &*

*Apij, vtriusque vnc. vnam. Coquantur in lib. duodécim aqua ad medias. Expressum clarificatum cum Mellis quantitate idonea, coquatur in Syrupum.*

*Addendo sub finem Aceti vini albi, lib. vnam, vsui reponendum.*

*Si loco Aceti vulgaris, Scylliticum substituas,*

*Oxymel Scylliticum compositum habebis.*

¶ *Humores crassos & lenios incidit & terget: hepatis, lienis & renum obstructa aperit, & vesicæ saburram pellit, & urinam & sudores conciat.*

P A R A P H R A S E.

Cest Oxymel est dict composé, pour cause des racines, & semences qu'il reçoit de plus que le simple cy. deuant decrire: il est aussi surnommé diuretic, ou aperitif, de la vertu qu'il reçoit des racines aperitiues, qui y sont mises pour augmenter la vertu incisive, attenuative, & aperitiue de la base le Vinaigre: comme les semences pour moderer la froideur d'iceluy, & pour consumer les vents: le miel pour deterger, donner la saueur, & le tout conseruer.

## D V M E S L A N G E .

Les racines mondes de leur cœur, & concassées, seront boüillies dans dix ou douze liures d'eau, & icelles à demy cuites, on y adiouftera les semences cõtuses, iusqu'à la consommation de la moitié. La couleure sera clarifiée avec aubins d'œuf, & coulee par le blanchet : puis on y adiouftera quantité suffisante de miel blanc de Lauguedoc, ou de Provence, dans vn pot de terre vernissé : le tout sera cuit avec le Vinaigre en cõsistence conuenable, qu'il se puisse garder au besoin. Durant la cuite, faut tousiours oster l'escume qui nage dessus, ainsi qu'il a esté dict au precedent.

## De Oxymelle Scyllitico composito.

L'Oxymel Scillitic composé, ou Diuretic, ne differe du susdit en nombre, & quantité de medicamens : ains du seul Vinaigre Scillitic pour le vulgaire, ny aussi en la methode de le composer. Maintenant suyuant nostre premiere diuision, apres auoir traicté des Syrops simples, & composez, tant alexiteres que chauds, & froids, qui digerent les humeurs : s'ensuit des purgatifs, en commençant par les moins composez.

## De Syrupis purgantibus.

## Syrupus florum Persicorum, incerti authoris.

R. *Florum Persicorum in mense Martio collectorum, ac recentium, lib. duas. Macerentur in aqua tepida libris sex, horis 12. super cineres calidos vase operculato, deinde semel feruefiant, & exprimantur. Tum recentes iniiciuntur, & infunduntur vi supra, hisque abiectis, alij tertio, 4. 5. 6. 7. 8. & si vis non substituantur, dum liquor facultatis eorum plurimum eberit, in quo Sacchari albi lib. quatuor dissolue, & coque in syrupum. Bilem & aquas purgat, & vermes enecat, idè pueris utilis.*

¶ *Vin habet aquas & bilem ducendi, vermes enecandi, ab infarctu mesenterium liberandi : meatus aperit, & humores crassos incidit & educit.*

## P A R A P H R A S E.

Fontanon décrit vn autre Syrop de semblable nom que cestuy-cy, non vité que ie sçache: toutesfois si quelqu'un s'en veut ayder, il le pourra faire comme il enseigne en sa pratique avec deux liures de suc, tiré des Pesches auant leur maturité; & iceluy cuit à la moitié, & rassis, il prend la portion plus claire, qu'il clarifie, & aromatise de Santal Cittin, & cuit en Syrop, avec quantité suffisante de sucre, & y adiouste sur la fin, trois onces de suc de Grenade. L'Autheur de ce Syrop nous est incertain.

## D V M E S L A N G E.

Prenez la quantité specifiée des fleurs des Pesches non contuses, (à fin qu'elles soyent plus purgatiues,) que ferez tremper avec l'eau chaude 10. ou 12. heures dans vn pot de terre vernisé, estroit d'emboucheure, qu'on couuira. Apres on leur fera prendre sur le feu vn bouillon, puis on les exprimera. Dans la couleure nouvelles fleurs infuseront, & cuiront au mesme pot, comme dit est, & seront ainsi changées plusieurs iours: car au plus y aura d'infusions, de tant plus en sera-il vigoureux. La couleure finalement sera clarifiée, & coulee par le blanchet: puis avec sucre fin le tout sera cuit en Syrop, qu'on gardera au besoin. Les decoctions, & infusions laxatiues non clarifiées, *Nota.* purgent plus que celles qui sont clarifiées sur le feu.

*Syrupus Rosatus, D. M.*

R. Foliorum florum Rosarum pallidarum, vel Damascenarum, seu Moschatellarum ab odore Moschi (quia purgantiore) libras sex. Maceretur horis octo in lib. 15. aquae calfactae, in vase terreo vitrato, stricti oris, eoque operculato; postea colentur. Eide aquae calfactae, Rosarum recentium tantundem immittitur, & tandiu macerantur, colantur, hisque abiectis, alia 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. substituantur. Portio huius asseruari potest in annum, in vase vitreo, oleo affuso, bene operculato. Altera vero portio, cum pari pondere Sacchari albi coquitur in Syrupu. Nostri Pharmacopaei in lib. singulis Sacchari, infusum Rhabarb. cum Nardo Indica, aut Cinnamonomo unc. duarum iniiciunt, ut sit magis Cholagogus, vocantque Syr. Ros. sol. cum Rhabarb. Post mensem vero sextum

sextum paruarum est virium, quia vis eius purgatrix euanes-  
cit. Consultius esset vtendi tempore miscere Rhabarb. pro va-  
riis scopis: neque profectio ex contusis rosis, neque ex earum suc-  
co perinde efficax fuerit Syrupus.

¶ Hic Syrupus, si ex rosis incarnatis aut moschatelinis compo-  
niur, serosos humores expurgat: si ei addatur Rhabarbarum  
cum Nardo Indica, bilem: si Agaricus trochiscatus  
cum sale fossili, pituitam: si Senna cum semine Anisi & Ca-  
ryophyllis integris, melancholiam: sua leni astrictione ven-  
triculum, & viscera corroborat.

## P A R A P H R A S E.

Page 36. CE Syrop fait de 9. ou 10. infusions est furnommé pur-  
gatif, à la difference de celuy qu'auons descrit au com-  
mencement de ceste section, qui se faiët du Mucharum, ou  
deux infusions de Roses, beaucoup moins purgatif que ce-  
stuy-cy, lequel neantmoins on appelle simple, à la differen-  
ce de celuy qui reçoit de plus le Rhecubarbe, ou l'Agatic,  
ou le Sené. Ietrouuerois meilleur qu'ils y fussent adiou-  
stés, lors qu'on en veut vsér, & non lors qu'on prepare le  
Syrop, pour le garder vn an: pource que passé six mois, la  
vertu purgatiue s'exhale, & est de peu de vigueur. Celuy  
qu'on fait des infusions de Roses incarnates, passés, &  
muscatelles est plus purgatif, que celuy qu'on fait du suc  
de Roses, ou des Roses contusés.

## D Y M E S L A N G E.

Prenez vne partie de Roses passés, ou Damascines fort  
odorantes, què mettez dans vn pot de terre vernisé, estroit  
d'emboucheure, entieres, & non contusés ( auparauant  
desflores ) & sur icelles verferéz deux parties, & demie,  
d'eau chaude: apres on couurira le pot, & lairra-on infu-  
ser, enuiron huit heures les Roses sur les cendres chaudes:  
apres on les remettra avec le pot, ou dans vne bassine, sur  
le feu clair, & non fumeux, iusques à ce qu'elles soyent  
fort chaudes, & prestes à bouillir: puis on les exprimera  
avec vne toile neuue. La couleure sera derechef verfee sur  
d'autres Roses aussi desflores, en pareille quantité que de-  
uant,

uant, aussi mises au mesme pot, qui sera couuert, & infuseront comme deuant : apres on les rechauffera, & exprimera : ainsi continuent neuf, ou dix iours, par chascun d'iceux changeant les Roses, comme dit est. Ceux qui voudront faire plus grande quantité d'infusions, le pourront facilement faire, en doublant ou triplant les Roses, & l'eau. On peut garder telles infusions vn an sans corruption, dans des phioles qui soyent pleines, en y mettant vn peu d'huile d'Oliue par dessus, & que soyent bien bouchées de coton, avec double papier, à fin que l'odeur, & vertu aëree ne se perdent. Si on veut paracheuer le Syrop, faut laisser rasseoir l'infusion, iusqu'à ce qu'elle soit claire, au soleil, sans la clarifier : apres on y adioustera semblable poids de succe de Madere, fin, & net, ou peu moins, pour le tout ensemble cuire en Syrop, qu'on gardera au besoin.

Ceux qui infuseront deux onces de fin Rheubarbe pour chascune liure de succe, avec trois dragmes de Canelle, ou deux de Nard Indique, avec vne portion de l'infusion à part, l'espace d'vne nuit, & au Syrop vn peu plus cuit que l'ordinaire, la bassine estant hors du feu, y adiousteront la couleure, ou expression d'iceluy, feront vn Syrop Cholagogue. Ceux qui au lieu du Rheubarbe y infuseront autant d'Agarie (trochisque) & de sel gemmé avec l'infusion, & au Syrop cuit, & encores chaud, y adiousteront l'expression d'iceluy, feront vn Syrop Rosat Phlegmagogue. Ceux qui voudront auoir vn Syrop Rosat laxatif & Melanagogue, infuseront trois onces de Sené de Leuant mondé, & demy once d'Anis concassé en vne partie de l'infusion des Roses, sur les cendres chaudes six ou huit heures : puis leur donneront, vn, ou deux boiillons, & l'exprimeront : puis adiousteront au Syrop cuit la couleure, qu'ils feront recuire (s'il estoit trop decuit) à fin qu'il se puisse garder. Que s'ils veulent qu'il soit, & Cholagogue, & Phlegmagogue, ils prendront vne once d'Agarie trochisque, & autant de Rheubarbe, & vne dragme de Nard Indique, & autant de sel gemmé qu'ils infuseront, exprimeront, & adiousteront au Syrop, ainsi qu'il a esté dit, & ainsi auront ce qu'ils desireront. Toutesfois ie trouue meilleur les y adiouster lors qu'on s'en veut seruir selon plus, ou moins, que la necessité

le requiert, que de les y mettre lors qu'on le prepare pour le garder long temps: car en cela le Medecin doit plustost regarder au profit du malade, qu'à la commodité de l'Apothicaire: pource qu'il y va de son honneur.

*Syrupus Violatus soluiuus, D. M.*

Hic Syrupus etiam fit ex nouem infusionibus, ut Rosatus prescriptus absque Rhabarbaro, aut Agarico, nisi utendi tempore, quod plurimum laudo. Purgantior est eo, qui fit à succo Violarum: bilem sine adstrictione purgat, affectibus calidis pectoris, cordis, hepatis, lienis, &c. succurrit.

¶ Thoraci & pulmonibus malè affectis conuenit: sputum faciliat, quia est expers astringentis: bilem educit.

P A R A P H R A S E.

C E Syrop icy à Mascon par nous est vité avec heureux succez: il se fait comme le precedent Rosat, avec neuf infusions de Violes recentes, hormis qu'il ne les faut beaucoup exprimer, à fin de n'attirer de la partie herbacée, certaine viscosité, & acrimonie qui y est, ingrate, & repugnante à ce qu'on pretend. Il ne faut (non plus que les Roses) les concasser: ainsi ce Sytop est plus purgatif, que celui qui est fait du suc de Violes. La quantité du sucre, & le mélange ne differe au Rosat laxatif simple prescript.

*Syrupus Saporis de Pomis, D. M.*

℞. Succorum Pomorum fragrantium, lib. tres.

Buglossi, &

Borraginis depuratorum, vtriusque lib. duas.

Folliculorum Senna mund. ꝑ. quatuor.

Seminis Anisi, ꝑ. dimidiam.

Croci, Drag. duas.

Sacchari albi, lib. tres: folliculi Senna parùm contriti cum Aniso horis 24. macerentur in succis: deinde semel, aut bis feruefiant, & colentur. Expressum clarificatum, & colatum, cum Saccharo coquatur in Syrupum. Crocus autem panno lineo ligatus inter coquendum infricetur.

¶ Hic Syrupus non solum manie & melancholia ex bilis flaua assatione conuenit, verùm etiã elephantiasis, scabiosis, pruritu, & reliquis vitis vitis ab humorum adustorum assatione,

P A R A

## P A R A P H R A S E.

C E Syrop est nommé du nom de Sapor, Roy des Medes & Perfes, qui subiugua l'Empereur de Rome Valerian, l'an apres la natiuite de nostre Seigneur Iesus-Christ, deux cens soixante, pour lequel il fut composé. De cecy on peut colliger ce Syrop auoir esté long temps composé auant le regne de Godefroy de Buillon, qui conquesta la Palestine, Iudee, & Syrie l'an mil nonante neuf, enuiron lequel temps Mesue florissoit en Damas ville de Syrie. Aucuns tiennent qu'il viuoit au temps du Pape Adrian, qui fut vn peu apres: cela peut estre qu'il ait esté du temps de l'vn, & de l'autre, il le décrit en sa Pratique, au chapitre de la Manie & Melancholie sanguine, & non en son Antidotaire. La base est le suc de Pommes odorantes mis au commencement, dont il a prins le surnom. Les sucz de Buglosse, & Borrache y sont mis pour augmenter la vertu cardiaque de la base, & corriger la siccité de la Melancholie: le Sené pour la benignement purger: l'Anis, pour fortifier l'action tardiue du Sené, pour consumer les vents, & inciser les matieres crasses, visqueuses, & terrestres, que le Sené purge: le Saffran y est mis tant pour la generation des esprits vitaux (que la melancholie esteint par sa froideur) que pour conduire la faculté des sucz iusqu'au cœur, le sucre pour la saueur, & conseruation des autres.

## D V M E S L A N G E.

Dans les sucz purifiez au Soleil, ou sur le feu, on mettra les gouffes, ou follicules de Sené, & l'Anis concassez, qui trempent enuiron vingt quatre heures en lieu chaud, dans vn pot de terre vernissé. Ceux qui n'auront tant de gouffes, qu'ils paracheuent le poids des fueilles soigneusement mondees de leurs buches, terres, pierres, & poussiere qu'on y trouue. Les fueilles pour estre assez tenues, & brisées n'est besoin les concasser. Le iour suyuant on leur donra deux, ou trois bouillons sur le feu clair au mesme pot, puis on les exprimera. La couleur sera passée à trauers le blanchet deux ou trois fois, à fin qu'elle soit plus claire: puis on y adioustera le sucre de Madere, pour le tout cuire en Syrop, auquel (peu auant sa cuite) on trein-

pera le noët, où le Safran fera mis, pour l'exprimer sou-  
vent, à fin que la vertu y soit transferee: ainsi ce Syrop sera  
gardé au besoin.

*Syrupus Fumaria maior, D.M.*

R. Myrob. Ciucearum, &

Cepularum, utriusque Drag. *viii.*

Florum Borriginis, vel Buglossi, &

Violarum,

Abfynthij pontici maioris, seu vulgaris, &

Cuscuta, singul. vnc. vnam.

Glycyrrhiza,

Seminis Anisi, &

Rosarum, singul. vnc. dimidiam.

Epithymi, &

Polypodij mundati, utriusque drag. septem.

Prunorum, num. centum, vel lib. semissem cum aliis.

Passularum exacinarum, lib. semissem.

Thamarindorum, &

Pulpa castia fistula, utriusque vnc. duas,

Coquantur in lib. decem aqua fontana ad tertios.

Colatura adde

Succi Fumaris depurati, &

Sacchari albi, utriusque lib. tres. fiat Syrupus.

Dedita opera Anisum addidi ad flatuum consumptionem,  
quod pratermississe videtur auctor.

¶ Ventriculum & hepar roborat: obstructions aperit: cutis  
morbos præcipue ab humore salso vel vsto natos, ut psoram,  
lepram, impetiginem & serpiginem curat.

P A R A P H R A S E.

C E Syrop a prins le nom de sa base le suc de Fumeterre,  
la faculté purgatiue duquel est augmentee par les  
Myrobolains: ainsi que le mesme Mesue enseigne au chap.  
de la Fumeterre, du liure des Simples purgatifs. Il est sur-  
nommé Grand, pour mettre difference d'avec vn autre de  
semblable nom moins composé, descrit aussi par Mes. qui  
n'est en vsage. Au lieu de cestuy-cy nous vsôs du simple, tel  
que l'auons escrit au rang des Syrops simples. Les fleurs y  
sont

Des Syrops purgatifs.

101

font mises pour corriger la siccité, & alpreté des Myrobolains, & pour la defence du cœur: le Polypode, les Prunes, les Tamarins, la Casse, & Epithyme, y sont mis pour purger doucement la bile iaune, & noire, & le flegme de la ratte, & foye: le Cuscuta conduit leur vertu à la ratte, & la fortifie: comme l'Absynthe, & les Roses, le ventricule, & foye: la Reglisse & Raisins gras y sont mis pour deteiger tels humeurs, & les conduire aux reins. L'Anis y est mis, pour consumer les vents, que le Polypode, & les autres medicaments doux engendrent, mesmement de ceux qui y sont disposez: Mesué au chapitre du Polypode, & ailleurs. Le succe rend leur action meilleure, plus plaisante, & les conserue. Ceux qui auront en leurs boutiques ce Syrop, se passeront de celuy d'Epithyme, & au contraire. L'ay voulu neantmoins icy inserer l'vn, & l'autre, à fin qu'vn chascun choisisse celuy des deux qu'il aymera mieux.

D V M E S L A N G E.

Icy faut faire trois infusions distinctes avec le suc. L'vne des Myrobolains mondez de leurs os, & concassez dans vn petit pot de verre, ou d'estain, ou de terre vernisé, sur les cendres chaudes, avec vne partie de suc de Fumeterre, la quantité qu'il sera besoin. La seconde, & troisieme de la Casse, & Tamarins, chascun à part, & pesez en plus grand poids qu'il n'est requis, pour cause du descher. En ces deux, peu de suc suffira: car ce qu'on y en met, est à fin qu'ils passent plus aisément à trauers le tamis renuersé: le reste du suc sera gardé pour l'adiouster à la decoction faicte, comme 'ensuit.

Dans dix liures d'eau on boüillira premierement le Polypode nettoyé & cōcassé: pource qu'il abonde en humidité superflüe, laquelle il perd par assez lōgue decoction, & apres la purgatiue se manifeste, & non plustost: contre l'opinion d'aucuns, qui estiment qu'elle soit en la superficie, & descendent qu'on ne le face boüillir: ains qu'on l'infuse comme on feroit vn Rheubarbe, ou autre semblable medicament purgatif. Le Polypode estant à demy cuit, on y adioustera les Prunes separees de leurs os (cent Prunes ainsi separees de leurs os ne pesent guieres plus ny moins que de demy liure, qu'est le poids requis d'aucuns,) les raisins mondez de leurs pepins, la semence de Cuscute, l'Absinthe, & la

Opinion  
repro-  
uee.

Reglisse raclee, & contuse: finalement les Roses, l'Epithyme, & fleurs du Buglosse, ou Borraches, & Violes. Le tout à demy refroidy sera exprimé: la couleur avec le reste du suc seront coulez par le blanchet: puis avec le sucre cuits en forme de Syrop. Durant la cuitte d'iceluy, on passera la Casse ( accoustree comme auons dict ) sur le tamis avec vne cucillere d'argent ou spatule de bois: de meisme les Tamarins, ( vn peu auparauant pilez au mortier de marbre, avec vn pilon de bois) apres, on exprimera les Myrobolains bien chauffez sur les cendres, sans qu'ils bouillent. Le Syrop estant cuit, on y destrempera premierement les Tamarins, la bassine estant encore sur le feu, avec vn pilon de bois, pource qu'ils endurent plus de decoction que les autres: puis la Casse: finalement on y mettra la couleur des Myrobolains: ainsi faisant la vertu purgatiue de ces trois ne sera perdue. Ceste methode est conforme à la doctrine des anciens, & se peut suyure en chef d'œuvre.

*Syrupus de Epithymo, D.M.*

R. Epithymi, Drag. viginti.

Myrobal. Indarum, &

Citrearum, vtriusque Drag. quindecim.

Seminum Cassiæ, id est, Cuscute, &

Fumaria, vtriusque Drag. decem.

Thymy,

Calamintbes,

Buglossi,

Stæchadis,

Glycyrrhizæ,

Polyptij querni,

Agarici albi,

Myrobal. Emblicarum &

Bellericarum, singul, Drag. sex.

Seminum feniculi &

Anisi,

Rosarum rub. singul. Dragm. duas, & dimidiam.

Pruna, numero viginti.

Thamarindorum, vnc. duas, & semissem.

Passes

Des Syrops purgatifs.

103

*Passularum mundatarum, vnc. quatuor.*

*Sacchari albi, lib. quatuor.*

*Rob. id est, Sapa vini albi optimi, lib. duas.*

*Coquantur ex arte in aqua lib. octo ad medias.*

*Deinde remota ab igne, maceventur nocte una: recalefacta exprimantur. Expressum cum Sapa, & Saccharo coquantur in Syrupum.*

¶ *Atram bilem & alios humores istos vacuat: ob id morbos ex his nascentes, ut elephantiasim, cancerum, ulcera maligna, fistulosa, psoram, lepram, & achoras curat.*

P A R A P H R A S E:

Ce Syrop a prins le nom de sa base l'Epithyme mis au commencement: duquel la vertu purgatiue foible, est augmentee par les Myrobolains, & Agatic, Polypode, & Tamarins, la tardiueté desquels est acceleree par la tenuité du Thym, Calament, & Stœchas en ouurant les conduits bouchez du foye, ratte, & reins, en incisant, & attenuant les matieres crasses. Les Tamarins, & Prunes y sont mises pour refrener l'acrimonie de la bile: le Vin cuit, & Raisins gras pour deterger & corriger la siccité des Myrobolains: l'Anis & Fenoil pour consumer les vents & corriger la nuisance du Polypode, & Agatic. Le Stœchas conduit leur vertu au foye, comme les semences de Fumeterre, & de Cuscute, à la ratte: la Reglisse aux reins: aux poulmons & poitrine, le Thym, & Calament. Les Rosés y sont mises pour la defence du ventricule: les fleurs, ou racines de Buglosse, du cœur, contre la nuisance des purgatifs: le sucre rend leur action meilleure, donne la saveur, & conferue la vertu de tous ensemble. Ce Syrop est en partie alteratif, & en partie purgatif du flegme salé, & melancholic, qu'il purge par le siege, & par la voye de l'urine.

D V M E S L A N G E.

Dans huit liures d'eau assez long temps on fera bouillir le Polypode, curieusement mondé, & concalsé, puis on y mettra le Calament, les semences & les Prunes incisees. Vn peu apres, les Raisins mondez de leurs pepins, & la Reglisse raclee, & contuse, le Stœchas, & le Thym: finalement l'Epithyme, les Rosés, & fleurs de Buglosse, apres le tout sera exprimé. En vue partie de la couleur on infusera les

G 4

Myro

Myrobolains mondez de leurs os, sur les cendres chaudes, comme auons dict au precedent Syrop. A part, en vne autre partie, ensemble infuseront l'Agaric trochisque (pource qu'il est moins nuisible à l'estomach) & Tamarins, aussi en vn autre pot à part, comme dict est. Le reste de la decoction sera coulé par le blanchet, & avec le sucre, cuit en Syrop. Sur la fin de sa cuite on y adioustera le Vin cuit, puis l'expression des deux infusions chaudes, pour le tout ensemble derechef cuire en consistence conuenable, qu'il se puisse garder au besoin, sans se corrompre. Ce Syrop est moins ingrat, & purgatif que le precedent de Fumeterre.

*Syrupus Hydragogus, D. B. Bauderoni.*

R. Succi baccarum Rhammi carthatici depurati, & Sacch. albi ana lib. semissim. coque in Syrupum, condendum Cynnamomi, &

Masticis ana drag. duabus in nodulo ligatis, qui sapius inter coquendum exprimatur: deinde reiciendus.

¶ Serosos hydropicorum humores vacuat, & pituitam per viuas: cachexia auxilio est.

P A R A P H R A S E.

L'Auther de ce Syrop est M.B. Bauderon, mon Pere, lequel parmy ses escrits qu'il a elaboré pour mon instruction, fait grand cas du succez qu'il en a eu, puis le temps qu'il l'a reduict en son vsage: aussi luy a-il donné le nom de son effect plustost que de sa base, pource qu'il euacue les eaux des hydropics: la pituite, & les serositez qui tombent sur les pieds, & iambes des Cachectics, & mal habituez: la canelle y est mise pour corriger la nuifance de la base, qui est le *Rhamnus* purgatif, appellé de nos François Nerprun, le Mastic pour fortifier l'estomach, & le sucre pour la conservation du goust, & rendre l'action meilleure.

D V M E S L A N G E.

En Octobre faut amasser le fruit de ce Nerprun qui est noir, estant meur, & iceluy cōcasser, & laisser enuiron quatre iours dedans vn pot de terre vernisé, en vn lieu chaud: puis l'exprimer, & le clarifier sur le feu. La quantité requise, avec semblable dose de sucre blanc, & net, sera cuitte en Syrop: durant la cuitte on y plongera souuent le noët, qui contiendra la canelle concassée, & mastic de mesme, pour l'expri

Reprimer à plusieurs fois, à fin que leur vertu y soit transferee, puis le reiecter, & sera meilleur que l'y laisser tremper toute l'annee. Voilà pour les Syrops, parlons maintenant des Eclegmes.

### SECTION III.

#### De Eclegmatis, seu Looch in genere.



Es Grecs appellent *ιλιγματα*, & *ιλιγματα*, ce que les Latins *Limctum*, & nous suyans les Arabes *Loch*, & *Looch*. C'est vn medicament propre, & peculier à la trachee artere, poulmons, & poictrine, & non pour les autres parties. Il a esté inuenté des Anciens pour diuerses intentions: quelquesfois pour incrasser & arrester les humeurs par trop tenus & subtils, qui y decoulent, & se compose de medicaments adstringents, & gluans, ou visqueux. Par fois, pour inciser, & attener les matieres par trop crasses, & visqueuses, & se compose de medicaments acres & amers, mais en moindre quantité. Par fois, pour deterger, lenir, & corriger l'aspreté, & siccité de l'artere aspre, poulmons & poictrine: & se compose de medicaments doux, & gluans, ainsi que verrons en particulier par les suyans & plus vitez. L'usage est le iour & la nuit, & loing du repas, en le laissant glisser bellement, & ne l'aualer soudainement, à fin que la plus grande portion tombe en la poictrine, & non au ventricule: le malade estant droict, ou courbé plus tost en deuant que couché à la renuersé, pour cause de l'Epiglotte, qui inclinante à celle part, empesche le passage du Looch. La forme, ou consistence doit tenir le milieu entre Syrop, & Opiate, à fin qu'il sejourne à la bouche plus qu'iceluy, & moins que cestuy-cy: il se peut adapter à tout aage, sexe, & saisons.

#### De Eclegmatis in specie.

##### *Eclegma de Caulibus, D. Gordonij.*

R. *Succi Caulium depurati, lib. vnam.*

*Sacchari albi, ℥*

G 5

Mellis

Mellis desfumati, vtriusque pares portiones seu lib. dimidiam.

Coquantur ad iustam crassitatem.

Deinde adde Croci tenuissime triti, drag. tres.

Fiat Eclegma.

¶ Asthmatici & reliquis pectoris affectibus vndecunq̄ue scaturierint, confert.

P A R A P H R A S E.

CE Looch est décrit par Gordon en sa Præctique, particule 4. chap. 7. de la curation d'Asthme: lequel à l'imitation des Anciens, luy a imposé le nom de sa base, le suc de choux. Sa vertu incisive, & attenuatiue des matieres crasses, & visqueuses, est augmentee par le Saffran: la deterfuiue, par le miel escumé, & succte fin, qui donnent corps au Looch, & conseruent leur vertu, attendant le temps de s'en pouuoir seruir.

D V M E S L A N G E.

Faites purifier premicrement vostre suc de Choux domestiques au soleil ou sur le feu: puis avec le miel escumé, & le sucre sera cuit, vn peu plus qu'vn Syrop, auquel on destrempera le Saffran puluerisé, la bassine ostee de dessus le feu: puis sera agité avec vn pilon de bois, iusqu'à ce qu'il soit froid, pour le garder au besoin.

Eclegma de Scilla simp. D. M.

R. Succi Scilla, &

Mellis desfumati, vtriusque pares portiones,

Coquantur simul in Eclegmatis crassitudinem, & vsui rependantur.

¶ Materiam crassam & lentam, coctu difficilem, in partibus respirationis ad expellendum facilem reddit, & natam inde spirandi difficultatem, & thoracis dolorem leuat.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ce Looch est Asclepias, ainsi que Gal. liure 7. des Medic. locaux enseigne, duquel Mes. l'a transcrit en sa distinction cinquiesme. La base est le Suc de Scilles, dont il a prins le nom: la vertu incisive, attenuatiue des matieres crasses, & visqueuses, est si grande qu'elle n'a besoin d'aide: la deterfuiue est aidée par le miel escumé, & par le mesme, sa saueur fascheuse est corrigee, & sa vertu conseruee. La dose est, deux drag. à ieun en hyuer, pour les vieillards,

vieillards, & ceux qui sont d'une complexion froide, & qui sont Asthmatiques, & qui ne peuvent respirer qu'avec grande peine & difficulté, & qui ne sont délicats. Aux délicats le precedent fait de Choux leur sera plus facile, & gracieux.

## D V M E S L A N G E.

Pource qu'en ce pays la chaleur du Soleil n'est suffisante pour extraire le suc de Scilles, ( pour supplier le defect, ) pour le iourd'huy on le tire par la chaleur d'un four, ou de cendres chaudes : ainsi prenez des Scilles vrayes, si faire se peut, ou en leur lieu, du *Panacratium*, que monderez de leur escorce externe, filamens, racines inutiles, & cœur, pour les raisons declarees au Vinaigre Scillitique, la quantité qu'il vous plaira : icelles faut couper avec un couteau d'ivoire, ou d'os, ou de bois, & non de metal, & en remplir un pot de terre, & le couvrir de son couvercle, puis l'ensevelir dans les cendres chaudes quelque temps, ou le mettre dans un four chaud : apres tout chaud les exprimer. Ainsi faisant, sortira assez bonne quantité de suc, lequel avec semblable poids de miel escumé, sera cuit à l'espaisseur du miel, qui sera ainsi gardé au besoin.

La Scille masle differe de la femelle, en ce qu'elle est un peu plus blanche au dedans que la femelle, & moins que le *Panacratium*, & en tout plus vigoureuse.

Le Looch de Scille composé, que Mesué décrit pour l'Asthme, n'est en usage, pour son ingratitude, & saueur facheuse, joint aussi que le susdict simple, est assez suffisant à tout ce qu'il promet, sans qu'il en faille rechercher, & composer d'autres plus forts, & plus ingrats.

*Eclegma ex pulmone Vulpis, D. M.*

R. *Pulmonis vulpis preparati & siccati,*

*Succi Glycyrrhizæ,*

*Adiami albi, id est, Capilli Veneris,*

*Seminum fœniculi, &*

*Anisi, singul, pares portiones.*

*Confice cum Saccharo, in aqua Pimpinella soluto, & cocto : vel cum Succo Myrtilino, ut valentiùs roboret.*

¶ *Phthisim præcipuè curat, quia ulcera pectoris & pulmonis consolidat.*

P A R A

*Maniere de tirer le suc des Scilles.*

Page. 92.

*Scille masle & femelle en quoy different.*

## P A R A P H R A S E.

Mesue décrit ce Looch en sa pratique, & non en son Antidotaire au ch. de la Phthisie, lequel il a emprunté d'Auic. liu. 3. fen. 10. traicté 5. chap. 6. y adioustant seulement l'Anis, & le Rob de Myrtilles. L'eau n'est spécifiée par Auic. & Mesue, ains par Syluius. Il a prins le nom de sa base le poulmon de Renard, mis au commencement, comme le principal agent.

## D V M E S L A N G E.

Faut en premier lieu pulueriser les semences, le suc de Reglisse, & poulmons de Renard preparez ensemble, dans vn mortier de bronze fort subtil: puis le Capilli Veneris, ou en son lieu le Polytric, qui est l'Adiantum noir, curieusement nettoyé, & pilé en vn mortier de marbre, & pilon de bois. Apres on y adiouftera les poudres: puis avec vn Syrop fait avec le sucre, & eau de Pimpinelle ou de Scabieufe, ou de Pas d'asne, ou avec Syrop de Capilli Veneris, ou de Myrtilles, pour le Rob Myrrin, s'il est question de fort roborer, ou d'autre de semblable faculté, on en fera vn Looch de moyenne consistance, qu'on gardera au besoin.

## Eclegma Papauerinum, D. M.

R. Semin. papaueris albi, drag. viginti quinque.

Amygdalarum dulcium excorticatarum,

Nucleorum Pini,

Gummi Arabici, &

Tragacanthi,

Succi Glycyrrhizæ, sing. drag. decem.

Amylli,

Seminis Portulacæ, & Lactucæ, &

Cydoniorum, sing. drag. quatuor.

Croci, drag. vnam.

Penidiarum albarum, vna quatuor.

Syrupi papaueris albi, & nigri, cum Semine Lact. & violis facti quantum sufficit, fiat Eclegma.

Pag. 55. Syrupus de Papauere simplex D. M. à nobis transcrip'tus huius supplebit vicem: presertim si decocto addideris Semin. Lactucæ & Violarum.

¶ Tussim iuuat, & gutturis asperitatem à catarrho calido tenui (quem sputum liquidum indicat: ) eum enim concoquit

coquit & crassat. Confert etiam febribus ardentibus, dolenti thoraci, & pleuritidi.

## P A R A P H R A S E.

CE Looch a prins le nom de sa base le Syrop & semence de Pauot: sa vertu incrassante est augmentée par l'Amidon, & les Gommés Arabiques, Triagac. & les semences de Pourpier, de Laitues, & de Coings: la detersive, par les Amandres douces, les Pignons, les Penides, & suc de Reglisse, qui aussi en lenissant, corrigent la siccité, & asprent de l'artere aspre, & facilitent le soufflé. Le Syrop de pauot qu'on prepare aux boutiques, pourra suppleer le deffaut de cestuy-cy, qui prouoque le somne, & donnera le corps à tout le reste. Pource si on se veut seruir de ce Looch pour prouoque le somne, ou pour incrasser quelque humeur subtil, on en pourra vser deux heures apres souper, enuiron demy once: ou vne cueillerée deux heures apres dîner. Pour les autres maladies, en moindre quantité, & loing du repas, pour cause du ventricule, qui reçoit tousiours quelque portion, quoy que le malade face.

## D V M E S L A N G E.

A part faut premie remét piler les Gommés dans vn mortier, & pilon de bronze chauds, puis en peser ce qu'il en faut, à cause du deschet. L'Amidon sera pilé à part: les Amandres, & Pignons mondez sur vn papier blanc avec vn tranchet, ou cousteau de Cordonnier seront incisées, puis subtiliées au mortier avec l'Amidon, & les Penides blanches bien seiches. Ensemble se pulueriseront les semences, & suc de Reglisse. Le Saffran se puluerisera à part: apres, toutes les poudres seront meslées au mortier, & destrempees avec le Syrop de Pauot, ce qu'il en faudra pour luy donner la forme conuenable, qu'on gardera pour s'en seruir au besoin.

*Eclegma de Pineis, D. M.*

R. Carniū Dactyl. Cheiron, i. fuluorum, drag. triginta quinque  
Nucleorum Pini, drag. triginta.

*Amygdalarum dulcium, excorticatarum*

*Auellanarum assatarum,*

*Gummi Tragacanthi, &*

*Arabici.*

Gly

Glycyrrhiza, &amp;

Succi Glycyrrhiza,

Amylli,

Capilli Veneris, (vel Polytrichi, si verus desit.)

Radicum Ireos, singul. vnc. semis.

Mellis Passularum, seu Sapa Passul. Idem.

Buxyi recentis, &amp;

Sacchari albi, singul. dragm. quatuor (nonnulli mendosè legunt  
vnc. quatuor.)

Amygdalarum amararum, drag. tres.

Mellis optimi despumati, quantum sufficit, fiat Looch.

¶ Tussi antiquæ, difficultati spiritus & Asthmatis succurrit, hu-  
mores crassos à thorace incidit & extenuat.

## P A R A P H R A S E.

**C**E Looch, ou Eclegme a prins le nom de sa base les Pignons, que n'auons mis au commencement, comme fait Melue, ains les Dattes, pource que la dose de ceux-cy surpasse celle de ceux-là, suyuant nostre premier dessein, à l'imitation d'Andromache en sa Theriaque, & Damocrates. Les Dattes sont icy mises en plus grande quantité qu'autre qui soit, pource qu'elles sont tres-excellentes à la poitrine, & que par leur adstriction ils la fortifient, & celle de la base par trop debile, & par ce moyen empeschent que les fluxions, ou catarrhes ne tombent en icelle. La vertu incrassante est augmentee par les Gommès & Amydon. La detensue, & lenitiue par le Miel escumé, succe, beurre, Miel passular, ou Rob, les Amandres douces, & Reglisse, qui aussi donnent la faueur, & le tout conferuent. La racine d'Iris, le Capilli Veneris, & les Amandres ameres, y sont mis pour inciser, & attenuer les matieres crasses, & visqueuses retenuës aux poulmons, & poitrine: les Noisettes, ou Auellanes rosties, que les Grecs appellent *Αιτρονάριον* y sont mises pour meurrir les catarrhes, à quoy elles sont bonnes, Diosc. Aucuns (& mal)lisent de Rob, ou Miel Passulat, de beurre & succe, de chascun 4. onces, pour 4. drag. estimans la faute prouenir des Imprimeurs, qui ont prins 3. drag. pour 3. onc. ce qui n'est vray semblable: car telle dose rendroit ce Looch (assez plaissant de foy) fascheux, & ingrat, & de moindre faculté, à ce que luy attribué son Auteurs.

D v

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les racines d'Iris, & Reglisse raclee, & coupee par petits morceaux, & suc de Reglisse & Noisettes rosties, à part l'Amydon. Les Gommesseront pilees comme auons dit au precedent Looch: puis on en pesera ce qu'il faudra, & les Pignons recens, ( si faire se peut ) sinon vne nuit en eau tiede infuseront, pour leur oster l'acrimonie acquise du temps, & seront seichez d'un linge blanc. Iceux ainsi accoustrez, avec les Amandres douces, & ameres pelees de leurs pellicules, sur vn papier blanc seront curieusement incisees avec vn tranchet de cordonnier ( comme cy-dessus auons dit ) & gardees. Apres on pilera dans le mortier de marbre le Capilli Veneris bien nettoyé: puis on y adioustera les Dattes bien nettoyees, dedans, & dehors, qu'on pilera exactement ensemble: puis on y adioustera le Rob, ou Miel de Passules, ou au lieu d'iceluy, de leur poulpe autant qu'il est requis, puis on y mettra les Pignons, & Amandres incisees (comme dit est) qu'on aura resubtiliees avec l'Amydon, & sucre puluerisez, & les poudres & Gommess, comme a esté dit au precedent Looch. Apres le beurre, finalement on y adioustera de Miel escumé à part, & cuit autant qu'il sera necessaire pour luy donner forme conuenable. Il vaudroit mieux en faire moins, & souuent, que si grande quantité: pource que passé six mois il se rançait, & acquiert vne acrimonie facheuse, & nuisible aux malades, encor qu'on y mette beaucoup de miel.

*Eclegma sanum & expertum, D. M.*

*R. Vuarum passarum ab arillis purgatarum.*

*Ficum recent. siccarum*

*Dactylorum pinguium, singul. vnc. duas.*

*Iuiubarum, &*

*Sebestem, vtriusque numero triginta.*

*Seminum Fœnugraci, drag. quinque.*

*Lini,*

*Anisi,*

*Fœniculi,*

*Hyssopi*

Hyssopi secca, { Nonnulli codices horum trium habent, singul.  
Cinnamomi, { drag. semissem. & non vnc. semissem.  
Glycyrrhiza, { At sum sequutus codicem antiquum.  
Calaminthes,

Ireos, sing. vnc. dimidiam,

Capilli Veneris, M. vnum. Coquantur omnia in lib. quatuor  
aquis ad medias. Colatum coque cum

Penidiarum lib. duabus, ad mellis crassitudinem: tunc adde se-  
quentia puluerata.

R. Pineorum recentium depellatorum, drag. quinque.

Amygdalarum à cortice mundatarum,

Glycyrrhiza mundata, & minutim concisa,

Gummi Tragacanthi, &

Arabici,

Amylli, singul. drag. tres.

Radici Ireos, drag. duas. fiat Eclegma.

¶ Tussi & vocis asperitati à frigiditate nata est auxilio: cras-  
sos humores è thorace & pulmone extenuat.

P A R A P H R A S E.

C E Looch a prins le nom de sa vertu, par l'experience  
que son Autheur Mesue, & depuis plusieurs en ont fai-  
re. Il tient le milieu entre celuy de Pignons & de Scille: car  
il incise, atténue & deterge plus qu'iceluy, & est moins in-  
grat que cestuy-cy: il est nuisible aux bilieux, en Esté, & à  
ceux qui ont fièvre. La base est triple: l'une incisive, &  
atténuative des matieres crasses, & gluantes: l'autre est  
deterfiue: la troisieme incrassante des matieres trop  
subtiles.

D V M E S L A N G E.

Pag. 108. Premièrement faut faire la poudre comme s'ensuit. Les  
racines d'Iris, & Reglisse seront puluerisées ensemble, & ta-  
misées subtilement: à part l'Amydon: ensemble les Gom-  
mes, auant qu'estre pesées (comme il a esté déclaré au Looch  
de Pautot) les Pignons, & Amandres seront aussi incisées sur  
le papier blanc avec le tranchet d'un cordonnier: puis re-  
subtilisées au mortier avec l'Amydon, les Gommés, & raci-  
nes: ainsi seront gardées pour les mesler au suyuant Syrop,  
fait comme s'ensuit.

En quatre liures d'eau, faut premièrement cuire la racine  
d'Iris coupée en rouelles, ou concassée. Icelle à demy cuite,  
on

on y mettra les semences, & Calament: vn peu apres tous les fruiçts, & la reglisse raclee, & contuse: vn peu apres, l'Hyssop, & Capilli Veneris: finalement la Canelle (beaucoup meilleure que l'Escauiffon, prinse d'aucuns pour la Caste Aromatique) pource qu'elle n'endure decoction. Cela fait, on lairra refroidir la bassine, estant couuerte d'une double toile. Estant à demy refroidie, par la mesme toile le tout sera exprimé: la couleure sera clarifiée avec aubins d'œufs, & coulee à trauers le blanchet: icelle avec les Penides on cuira en Syrop, ou vn peu plus: la bassine ostee de dessus le feu, peu à peu on y dissoudra les poudres preparees exprez, avec vn pilon de bois, duquel diligemment le tout sera agité, iusqu'à ce qu'il soit bien blanc, il vaut mieux en dispenser peu, & souuent, que beaucoup, pour les raisons dites au Looch precedent. Tous les precedens Loochs ont esté plus vitez qu'ils ne sont pour le iourd'huy.

## SECTION IV.

*De pulueribus aromaticis Electuariorum in genere.*

**E**N ceste Section nous auons deliberé seulement traiter des poudres aromatiques, dont les Electuaires sont composez: pour ce, faut que l'Apothicaire sçache, pourquoy elles ont esté inuentees, & pourquoy plustost de medicaments aromatics, que d'autres, & d'où est venu le nom d'Electuaire.

Les poudres se font par trituration, qui n'est autre chose qu'une conuenable comminution des medicamens faite en friant, ou en frappant dans vn mortier de fer ou de bronze (avec vn pilon de mesme matiere) ou de marbre, ou de pierre, ou de bois, ou sur vn porphyre, avec vne petite meule, & c'est pour quatre raisons principales.

1. La premiere, à fin que par nostre chaleur naturelle plus facilement ils soyent reduits de puissance en action, soit chauds, froids, secs, ou humides.

2. La seconde, à fin de les mesler plus commodement ensemble, & que mutuellement agissant l'un contre l'autre, en resulte vne faculté conuenable à nos desseins.

H

3. La

3. La troisieme, à fin de separer la vertu contraire, & retenir celle qui conuiet à nostre intention: comme le Cummin, Asarum, Rheub. &c. grossierement puluerisez l'aschent le ventre, & subtilement prouoquent les vrines. Gal. au 4. de la Santé.

4. La quatrieme, à fin de corriger leur nuifance, tels sont les acres: car plus ils sont grossiers, d'autant plus sont-ils nuifibles au ventricule, intestins, &c.

*Selon les parties, lieu & intention diuerse, les poudres doiuent estre plus ou moins subtiles.*

Or est-il, que des poudres suiuentes, toutes ne se doiuent pulueriser, & tamiser de mesme: car celles qui sont destinees pour le ventricule, ou pour les intestins, ou pour consumer les vents, ou pour boucher les conduits par trop ouuerts, ou desquels on craint que leur vertu aëree, & superficielle ne se perde, ne doiuent estre si subtiles, que si c'estoit pour le foye, ratte, reins, vessie, & matrice: ou qu'on veut qu'elles foyent tost fermentees: ou pour ouuir les conduits bouchés, & passer à trauers les estroicts: ou que ce fust pour inciser, attenuer, & detacher quelque matiere crasse, & visqueuse. Encore plus subtiles doiuent estre celles qui sont destinees pour les poulmons, poitrine, trachee artere, cœur & ioinctures: car d'autant plus que les parties sont esloignees du ventricule (qu'est le premier receuant) de tant plus doiuent-elles estre subtiles: mesmement si ce sont pierriers, corail, perles, & les semblables, qui pour leur grauité demeurent au fonds du ventricule, & ne se distribuent, ou fort peu. Je laisse celles qui sont pour les yeux, qui doiuent estre tres-subtiles à cause du sentiment exquis de la membrane adnate ou conionctiue. Gal. en plusieurs lieux des liures des Medicamens locaux.

L'ordre que doit garder l'Apothicaire en trituration, est enseigné par Mes. au dernier chapitre du 2. Theoreme, & amplement apres luy par Syluius, au liu. 2. de sa Pharmacopœe, chap. de Trituration, là il pourra recourir, & apprendra tout ce qu'il en doit sçauoir.

*Pourquoy les poudres sont composées de drogues arom-* Ces poudres sont composées de medicamens aromatics plustost que d'autres, pource que leur bonne odeur est perseuerante, & plus conuenable pour corroborez les visceres (pour lesquels elles ont esté principalement inuentees, & pour la generation des esprits animaux, vitaux, & naturels,) que les autres medicamens non aromatics. Quels ils sont, ample

amplement Dioscor. l'enseigne au premier liure de la Matière Medecinale, & apres luy les Autheurs de ces poudres.

Elles sont la matiere des Electuaires solides, & mols, alteratifs & alexitaires. Iacoit que le nom d'Electuaire selon sa signification, se puisse adaprer à tout medicament interne: pource qu'ils sont choisis plus curieusement, que pour les externes, si est-ce que par Antonomase il conuient, & se prend seulement pour les poudres aromatiques, alexitaires, alteratiues, & purgatiues, dont sont composez les Antidotes, ou Electuaires solides & mols: ainsi qu'amplement en la presente, & suyante Section il sera declaré.

Touchant la dose des poudres pour les Electuaires qu'il faut obseruer en chascune liure de succe, ou de miel que ( au lieu duquel nous vsons de celuy qu'on apporte de Languedoc, ou de Pronence ) il faut auoir esgard à leur nature plaisante ou ingrate, & au palais des malades, ou que la necessité grande le requiert ( comme à la peste, ou morsure de sure & piqueure des bestes venimeuses: ) car il n'y a doute que tant plus grande sera la dose de la poudre, & moindre celle du succe, de tant plus sera vigoureux l'Electuaire. Pource l'usage a retenu vn moyen, à sçauoir que celles qui de soy sont plaisantes au palais, comme les poudres digestiues, qu'on vse deuant & apres le repas, ou qu'on dissout en quelque liqueur, ou boiillon des malades, on y en met vne once & demy pour liure de succe, qui reuient à vne drag. de poudre pour chascune once de succe. Des autres qui ne sont si plaisantes, & qui sont destinees aux parties principales, & visceres, il suffit d'vne once de poudre qui reuient à deux scrupules pour chascune once de succe. De celles qui sont fort ingrates, ou que les malades sont fort delicats, il suffit de quatre, ou six dragmes. De la quantité requise aux Electuaires mols, alteratifs, purgatifs, ou alexitaires, nous le declarerons en leur lieu. De sçauoir l'usage des Electuaires il appartient au Medecin, & non à l'Apothicaire. La forme ou figure, soit oblongue, ronde, ou quarrée, ou en lozenge, sera laissée à la discretion de celuy qui le compose, attendu que cela ne diminue, ny augmente la vertu de la composition.

H 2

De

matiques.  
plus tost  
que d'au.  
tres.

Quelle  
dose il  
conuient  
pour esgard à leur sa-  
cune li-  
ure de  
succe ou  
miel des  
poudres  
aromat.  
aux Ele-  
ctuaires,  
La pre-  
miere  
proportio  
que l'on  
doit gar-  
der aux  
Electuai-  
res, de la  
poudre  
au suc-  
cre.

1.  
2.

De pulueribus aromaticis Electuariorum  
in specie.

*Pul. aromatici Caryophyllati, D. M.*

*R. Caryophyllorum, drag. septem,  
Rosatum rub. ab unguibus mund. vnc. semissem.  
Glycyrrhiza rasa, & minutim concisa,  
Troch. Gallie Moscata, utriusque drag. duas,  
Macis,  
Zedoaria,  
Galanga minoris,  
Santali citrei,  
Troch. Diarrhodon.  
Cinnamomi,  
Ligni aloës.  
Spice nardi,  
Piperis longi,  
Ambra cineritia, &  
Heyl, id est, Cardamomi ma. singul. drag. unam.  
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum, &  
Cubebæ, utriusque Scrup. duos.  
Moschi orientalis, Scrup. dimidium, fiat puluis.  
Syrupi de Citreo quantum sufficit, si electuarium molle compo-  
siturus es. Si solidum, Sacchari aquâ Rosarum stillatitiâ so-  
luti q. s. fiat elect. in Rhombos.  
¶ Cor, ventriculum & reliquum ventrem inferiorem robo-  
rat, naujeam & vomitum sedat, flatus discutit, & humorum  
putredinem in ventriculo arceat.*

P A R A P H R A S E.

**L**'Auteur de ceste poudre est Mesué, par luy descrite  
en la premiere partie, distinction I. de son Antidot.  
Le nom prouient des drogues Aromatiques, dont elle est  
composee, le surnom de sa base, les Gyrosles mis au com-  
mencement, & en plus grande quantité qu'autre qui y soit.  
La chaleur d'iceux est moderee par les Roses: leur siccité,  
par la Reglisse: leur tenuité, par l'adstriction du Nard  
Indique,

Indique, Santal, & Troch Diarrhodon: la Canelle y est mise pour résister à la pourriture des humeurs qui sont au ventricule : le Poiure, & Cardamome, pour consumer les vents qui y sont, & aux intestins : le Mastic, Galanga, & Macis, pour corroborer le ventricule : les Trochisques de Gallia Moschata, le Musc & Ambre, le cœur, cerueau, & matrice: le Folium, lignum Aloës, & Zedoaire y aident beaucoup : le Santal, & Nard fortifient le foye.

Le Girofle est la fleur (& non le fruit) d'un arbre des Isles Moluques : qui en voudra sçavoir d'avantage, qu'il lise Garcia du Jardin (qui a practiqué aux Indes Orientales trente ans) au liure qu'il a composé des drogues aromatiques.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut piler le Santal, le bois d'Aloës, Zedoai- re, & Galanga : à iceux tamisez vne fois, on y adiouftera le Nard Indique incisé, la Canelle, les Gyroffes, la Reglisse, les Cubebes, le Folium, le Poiure, la graine de Paradis, & le Macis, pour le tout piler, & tamiser à ce destiné.

A part faut piler les Trochics, l'Ambre, & Musc avec quelque goutte d'eau Rose: puis toutes ensemble meslées au mortier, pour les garder dans vn pot de verre, couvert d'un papier double: afin que leur vertu aëree, & superficielle ne se perde, qu'on gardera au besoin. S'il est question de composer tablettes, pour chascune once de poudre, on prendra vne liure de sucre fin fondu en eau rose, lequel cuit à perfection, hors du feu, & à demy froid, on y adiouftera peu à peu la poudre, & icelle bien meslée, la paste sera mise sur vn papier blanc frotté d'une Amandre, & estendue avec vn pilon de bois aussi frotté de la mesme Amandre: puis on la coupera en lozenges ou tablettes quarrees, dont

on se seruira. Ceux qui en voudront faire vn Electuaire mol, au lieu du sucre, prendront du Syrop fait avec l'escorce de Citron, la quantité qu'il sera necessaire, pour la conseruation des especes, qu'est trois onces de poudre pour chascune liure de Syrop, soit qu'il soit fait avec le sucre ou le miel escumé, & cuit à perfection.

*Pulvis Aromatici Rosati, D. Gabrielis.*

R. Rosarum rubrarum, drag. quindecim.  
 Glycyrrhizæ rasæ, drag. septem.  
 Cinnamomi optimi, drag. quinque,  
 Ligni Aloës, &  
 Santali Citrini, utriusque drag. tres.  
 Gummi Tragacanthi, &  
 Arabici, utriusque drag. duas, & Scrup. duos,  
 Caryophyllorum, &  
 Macis, utriusque drag. duas, & semissem.  
 Spica Nardi, drag. duas.  
 Nucis Moscatae,  
 Cardamomi maioris, &  
 Galangæ minoris, singul. drag. unam.  
 Ambra cineritia, Scrup. duos.  
 Moschi orientalis, Scrup. unum, fiat pulvis.  
 Sacch. aquâ Rosarum soluti quantum sufficit, fiat Electuarium.  
 ¶ Moderato calore cerebrum, cor, ventriculum, & reliquum  
 ventrem inferiorem roborat: appetentiam excitat: coctio-  
 nem inuat: ventriculi humiditatem excrementosam, & ab  
 ea putredinem omnem corrigit: ob hæc reualescentibus &  
 imbecillis mirè subuenit.

## P A R A P H R A S E.

Ceste poudre est descrite par Mesue au lieu preallegué,  
 qui la refère à son Autheur, qui luy a donné le nom  
 d'Aromatic pour cause des drogues Aromatiques dont elle  
 est composee: comme le surnom de Rosat à cause des Ro-  
 ses mises au commencement, qui tiennent lieu de base.  
 Tous les autres medicamens y sont mis tant pour fortifier  
 la base, que le ventricule, cerueau, cœur, & autres visceres.

## D Y M E S L A N G E.

Faut premierement inciser le Santal, & bois d'Aloës, par  
 petites pieces, & les fort concasser au mortier: puis on y  
 adioustera la Reglisse raclee, & coupee par petits morceaux:  
 & le Nard Ind. incisé avec les cifeaux. Le tout à demy pul-  
 verisé, & tamisé, on y adioustera les Gyrosses, la Canelle, le  
 Galanga, le Macis, la Muscade, & Cardamome: finalement  
 les Roses rouges mondees de leurs ongles.

A part,

A part, & dans vn mortier, & pilon chauds, faut puluerifer les Gommcs Tragacanth & Arabique, (puis on en pese la quantité requise,) l'Ambre aussi, & le Musc à part, facilement se pulueriserot au mortier, y adioustant vne goutte de'eau Rose. Cela fait, toutes les poudres seront meslees au mortier, & soigneusement gardees, comme auons dict en la precedente poudre, pour en composer Electuaire solide, ou mol, en gardant semblable proportion de la poudre, au sucree, ou Syrop Rosat simple, ou de Cytron, qu'a esté de-claree au precedent.

## Pul. Electuarij Dianisi, D. M.

R. Seminis Anisi, drag. viginti.  
 Glycyrrhiza rasa, & incise,  
 Mastiches, vtriusque vnc. vnam.  
 Seminum Carui, &  
 Fœniculi,  
 Macis,  
 Galanga tenuioris,  
 Zingiberis, &  
 Cinnamomi, sing. drag. quinque.  
 Trium Piperum,  
 Calamintbes montana,  
 Pyrethri, &  
 Cassie lignea aromat. sing. drag. duas.  
 Hojl. i. Cardamomi ma. (quia potentius minore, licet hoc magis sit aromaticum.)  
 Caryophyllorum,  
 Cubebarum,  
 Croci orientalis, seu potioris, &  
 Spica Nardi, sing. drag. vnam, & semissem.  
 Sacchari albi vnc. duas. Fiat puluis Melle despumato excipien-  
 dus, si Electuarium molle compositurus es: si vero solidum,  
 Saccharo.  
 ¶ Intemperiem frigidam ventriculi à pituita cruda, vel etiam  
 à flatibus; & tussim diurnam à frigida causa genitam  
 sanat.

## P A R A P H R A S E.

CESTE poudre est descrite par Mesué en son Antidotai-  
 re, distinction 1. de la premiere partie. La base est  
 H 4 l'Anis,

l'Anis, dont elle a prins le nom: sa vertu incisive, attenuative du flegme espais, & consomprive des vents, est augmentee par la Casse aromatique, Canelle, Cardamome, Pyrethre, semences de Gingebre, Macis, Cubebes, Gyroffes, Galange, &c. Leur siccité est moderee par la Reglisse: leur tenuité & laxité des visceres est reprimée par l'adstriction du Nard Indique: le succe y est mis tant pour leur conseruation, que pour les rendre plus agreables.

## D V M E S L A N G E.

Premierement faut bien concasser les racines: puis on y adioudera les escorces, semences, & fruiçts: finalement le Calament, & Macis. A part faut piler le Mastic, ( avec vn peu d'eau ) & le Saffran: puis le tout sera meslé au mortier (comme a esté dict) & gardé au besoin.

Le succe y sera adiousté, lors qu'on s'en voudra seruir: car s'il y est mis au commencement, & qu'il soit besoin garder la poudre plus d'un an, à cause de son humidité, il s'y engendre de petits vers, ( comme aussi aux Trochis de Canfre, & p. Diarrhodon, ) indice certain de putrefaction. Qui de ceste poudre voudra composer vn Electuaire mol, prendra le quadruple de miel escumé, & cuit: si vn Electuaire solide, vne liure de succe, pour chascune once de poudre, comme a esté dict en l'Aromat. Chariophyllatum.

Pag. 117.

*Puluis Diacalaminthes, D.N. Myreps.**R. Calaminthes montana,**Pulegij,**Piperis nigri,**Seminum Siseleos Massiliensis, &**Petroselini, sing. drag. tres, & Scrup. duos.**Libistlici seu Leuistici, drag. duas, & Scr. unum.**Ameos,**Anisi,**Summitatum Thymi,**Cinnamomi, &**Zingiberis, sing. scrup. duos.**Seminis Apij, scrup. unum.**Mellis despumati quantum sufficit, si molle Electuarium, vel Sacchari, si solidum requiris.*¶ *Vim*

*Des Poudres aromatiques.*

121

¶ *Vim habet aquas & bilem ducendi, vermes enecandi: ab infarctu mesenterium liberat: meatus aperit, & humores crassos incidit & educit.*

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre, ainsi que l'aouons transcrit de Nic. Myrep. Alexandrin, au premier des Antidotes, chap. 105, est par tout approuuee, plus tost que celle de Gal au liu. 4. de la Santé, ny celle qu' Auic. & Mesnous ont laïssé par escrit. Salernitanus y adiouste de plus l'Hyssop, & au lieu de la semence d'Anis il y met de celle d'Anet: & de Leuisticum, 4. scrup. pour deux drag. vn scrup. du reste ils sont d'accord.

Elle a prins le nom de sa base le Calament, mis au commencement: son vsage, dit Salernitan, est apres le repas, seule avec vn peu de vin: ou la grosseur d'vne Auellane estant meslee avec le miel escumé, lequel pour estre plus chaud que le sucre, à cause de sa tenuité de parties, y conuient mieux à chasser les humeurs du dedans au dehors. *Galen.* Pource la poudre doit estre fort subtile pour les raisons cy-deuant declarees, pag. 113. 114.

D V M E S L A N G E.

Le tout ensemble sera puluerisé au mortier, & subtilement tamisé, & meslé avec le quadruple de miel escumé, & cuit en Electuaire mol, ou avec le sucre pour les plus delicats.

Icy faut choisir & preferer le Calament des montagnes, aux autres especes descrites par Dios. comme le plus excellent en tout.

*Pul. Elect. Diambra, D. M.*

*R. Cinnamomi optimi, vel Canella selecta,  
Doronici, vel s. mauii Angelica aut Helenij,  
Macis,  
Caryophyllorum,  
Nucis moschata,  
Folij Indi seu Malabathri Gracorum, &  
Galanga tenuioris, sing. drag. tres,  
Santali Citrini,  
Ligni Aloës, &*

H 5

Pipe

*Piperis longi, sing. drag. duas.*

*Zingiberis, drag. vnam, & semissem.*

*Spica Nardi,*

*Cardamomi maioris, &*

*Minoris, sing. drag. vnam.*

*Ambra, Aureum vnum, id est, scrup. quatuor.*

*Moschi, drag. dimidiam. Fiat puluis.*

¶ *Cerebyum, cor, ventriculorum ac ventrem totum inferiorem calfacit, roborat, & exhilarat: coctionem iuuat: affectibus vterinis prodest: senibus & mulieribus salubris.*

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre a prins le nom de sa base l'Ambre, comme du plus excellent medic. aromatic qu'elle contienne. Sa vertu est augmentée par le musc, & les autres aromatiques, la chaleur, & tenuité desquels est moderée par l'adstriction du Santal, bois d'Aloës & Nard Indique.

*Histoire  
de l'Ambre.*

Il me semble l'opinion de Platon en sa Republique, & in Critone, estre veritable, disant l'opinion de plusieurs n'estre toujours la meilleure: ains bien souuent d'un seul, ou de deux: ce que nous experimentons en l'histoire de l'Ambre: car Actuarius, & Simeon Grecs, Serap. & Auic. Arabes, & plusieurs des modernes, qui les ont voulu suyure, en ont escrit si diuersement, qu'on ne scauroit à quoy s'en resoudre, n'estoit Garcia du lardin homme docte, de grande lecture, & fort curieux de scauoir la verité, non seulement de l'Ambre, mais aussi de plusieurs autres drogues aromatiques, qui croissent aux Indes Orientales, lequel par ses diligences, en l'espace de 30. ans qu'il a practiqué en ces lieux-là, (comme ayant veu la plus part de ce qu'il nous a laissé par escrit) est plus digne de croire, que tous les autres ensemble, qui en ont parlé par ouyr dire, & confusement. Par ses doctes escrits nous apprenons l'Ambre n'estre le Sperme de la baleine, ou ce que le poisson Azel vomit au riuage de la mer, ains plustost (ce qui est vray-semblable, en ce que nous-en pouuons iuger de celuy qu'on nous apporte de Leuant, & d'ailleurs) estre vne certaine terre rare, grasse, de la nature fungueuse, sans odeur quand on l'amasse, ou qu'on la trouue au riuage de la mer, pour cause de l'humidité marine, & superflüe, de laquelle estant despoüillée, manifeste

ite

fte son odeur plaisante, & tant desirée des Medecins, & parfumeurs, & de mesme couleur, que la terre où il croist. Il s'en trouue grande quantité en Sofola, partie d'Ethiopie habitée des Mores iusqu'à Braua: aussi en Zeilan, & en Guienne, mais ce qui s'en trouue au riuage de la mer d'Aquitaine, ou Guienne, ne croist là, ains vient des lieux susdicts par la mer, qui flottant contre le riuage de ces Isles, mine la terre, & par les vents contraires agitée, la pousse aux autres riuages, comme naturellement elle fait tout autre excrement. L'Ambre noir ne vaut rien, le blanc est falsifié, ainsi qu'on peut voir en Auicen. liu. 2. traicté 2. & en Serap. au chap. 196. du liu. des Simples: le gris est bon.

## D V M E S L A N G E.

L'ordre en tituration, meslange, & garde, que doit obseruer l'Apothicaire, n'est different à celui qu'auons déclaré en l'Aromaticum Caryophyllatum, & Rosatum precedens, ausquels il pourra recourir, si bon luy semble.

*Puluis Diacinnamomi, D. Mesue.*

R. Darcheni, i. Cinnamomi selecti, drag. quindecim,  
Cinnami, i. Cinnamomi, seu Canella crassioris, &  
Inula Campana, utriusque drag. quatuor,  
Galanga tenuis, drag. septem.  
Caryophyllorum,  
Piperis longi,  
Cardamomi maioris &

Minoris,

Zingiberis,

Macis,

Nucis Moschata, &

Ligni Aloës, sing. drag. tres.

Croci, drag. vnam. Nonnulli addunt

Moschi orientalis, scrup. duos, fiat puluis.

Sacchari albi quantum sufficit, quum Elect. solidum eris compositurus.

☞ Coctionem inuat, etiam pituita putredinem prohibet: distributionem alimenti in corpus promouet.

## P A R A P H R A S E.

Serapion au liure des Simples, chap. 266. & apres luy Auic. liu. 2. chap. 27. (apres Diosc. & Gal.) ont descrit le

Cinna

Cinnamome, ou Canelle, & ses especes. La meilleure Canelle par emphase, & sans addition les Arabes l'ont appellé *Darcheni*, qui signifie en langue Perlique bois de China: avec addition, ils ont exprimé l'espece qu'ils ont entendu, comme a fait Mes. en cest Electuaire, qui appelle la bonne Canelle *Darcheni*, & la grossiere *Cinnami*. Pource celuy qui a traduit le tæxte de Mesue, d'Arabe en Latin, en cest endroit s'est trompé, traduisant *Cinnami* (qu'estoit le surnom de *Darcheni*) *Cimini*, contre l'intention de son auteur, qui m'a occasionné apres Fuchsius l'oster, comme inutile à ce qu'il promet. Garcia au liure des Drogues aromatiques Indiques, qu'il a composé, dit que les Annales de la ville d'Ormus, ou Taptobane font mention qu'au passé arriua en leur port en mesme temps, 400. nauires chargees d'Espiceries, conduites par les marchands de China, qu'ils auoyent achetees tant en Zeilan, & Malauar, qu'en Iaua, dont la plus grande partie estoit de Canelle, qui n'estoit si bonne l'une que l'autre: car celle qu'ils auoyent acheteée en Zeilan, estoit beaucoup meilleure, que l'autre acheteée en Malauar & Iaua. Ceste difference ne prouenoit que de la bonté, & clemence du terroir, où naturellement, & sans artifice croissent ces arbres: ce qui est confirmé par Platon en son Timee, & par l'experience, à sçauoir que nature impartit aux plantes quelque chose de peculier, en certains lieux, qu'elle denie ailleurs. Ceux d'Ormus estoient de voir en mesme temps arriuer en leur port tant de vaisseaux, & si grande quantité de Canelle, & l'une meilleure que l'autre, achetant vne partie d'icelle demandoient à ces marchands de China, d'où ils l'apportoient, & comme ils la nommoient. Eux respondoient qu'elle naissoit en leurs pays, & en Ethio pie de certains arbres sacrez, dont vne partie estoit pour sacrifier aux Dieux, l'autre pour le Roy, & le reste pour les Prestres, & qu'ils l'auoyent euee avec grande difficulté: ainsi pour mieux vendre leur Canelle & autre Espicerie leur declaroyent la mensonge pour la verité. Touchant au nom, ceux d'Ormus appellerent *Darcheni*, la Canelle, que ces marchands auoyent acheteée en Zeilan, comme estant la plus excellente & meilleure qui y fust (nom qui signifie bois de China, comme auons dit: ) laquelle appellacion les Arabes: comme voisins d'Ormus, ont retenue: ainsi qu'on peut

*L'histoire  
du Cinnamome.*

peut voir en Serap. & Auic. au lieu preallegué. Ces marchands, (ou plustost imposteurs, ) n'ayans peu debiter, & vendre là à Ormus toute leur marchandise, & voyans qu'on auoit fait plus d'estime de celle de Zeilan, que de l'autre achetee en Malauar, & Iaua, ils conduisirent en Alexandrie le reste, où les Grecs arriuent de toutes parts, pour y acheter de toute sorte de marchandise à eux necessaire. Ces imposteurs deliberez de tromper les Grecs, aussi bien que ceux d'Ormus, (leur disans vne chose pour autre,) imposèrent diuers noms à la Canelle selon la bonté d'icelle. Ce qui estoit facile à eux, vendans ce qu'aux Grecs auparauant estoit incogneu: ainsi nommerent la meilleure Canelle *Cinnamomum*, qui signifie bois odorant, ou Amome apporté de China. L'autre moindre, *Caismauis*, nom vulgaire à la region de Malauar, & de Iaua ou Iaoa, où ils l'auoyent achetee, qui signifie bois doux. De ces deux mots les Grecs en ont fait vn, qu'ils ont appellé Cassiam, ce qui a donné occasion & matiere tant à Diosc. & Gal. qu'aux Arabes, & autres qui depuis eux sont venus, d'estimer qu'il y auoit plusieurs especes de Cinnamome, ou Canelle, & Cassé, & d'errer, les ayant suyuis: ainsi nous, & la posterité serons redeuables à Garcia, de nous auoir asseuré par ses diligences, la verité de l'histoire. Pource, suyuant ce que dessus, tât en cest Electuaire qu'aux Antidotes, pour le Cinnamome ne faut prendre de Canelle au double (comme Gal. au 1. liu. des Antid. & ailleurs cōseille) yeu que c'est mesme chose, ains faut choisir de la meilleure qu'on pourra recouurer.

## DV M E S L A N G E.

Premierement faut concasser le bois d'Aloës, & les racines d'Enule Cam. Galanga, & Gingembre: puis on y adiouftera l'vne, & l'autre Canelle, les Gyroflès, Poiure, Cardamome, Muscade, & Macis: le tout estant puluerisé, & ramisé on y adiouftera le Saffran à part puluerisé. De ceste poudre, avec du sucre, on fera vn Electuaire solide: ou vn mol, avec du miel escumé, comme dit Mes. pour s'en seruir. Pour le iourd'huy il est peu vsté.

*Pul. Diagalange, D. M.*

*R. Galanga tenuioris, ex China allata & gr.  
Ligni Aloës, virisq; drag. sex.*

Caryo

*Caryophyllovum,*  
*Macis,* &  
*Keisim, i. sem. Leuisic. singul. drag. duus,*  
*Zingiberis,*  
*Macropiperis, id est, Piperis longi,*  
*Piperis albi,*  
*Cinnamomi, seu Canellæ selectæ, &*  
*Calami arom. singul. drag. vnam, & dimidiam.*  
*Calaminthes sicca,*  
*Menta sicca,*  
*Heyl, id est, Cardamomi maioris ex Scrapione.*  
*Spice Nardi,*  
*Seminum Apij,*  
*Fœniculi,*  
*Carui, &*

*Anisi, singul. drag. vnam, fiat puluis*  
*Sacch. albi, (si Elect. solidum) aut Mellis destumati (si molla re-*  
*quiris) quantum sufficit, fiat Elect. & repone.*

¶ *Ventriculi & hepatis intemperiem frigidam sanat: ob id*  
*coctionem iuuat, ructus acidos compefcit, & flatus crassos*  
*potenter dissipat, atque ab eis natas inflationes: oris halitum*  
*commendat, ac malum gigni prohibet.*

## P A R A P H R A S E.

**L**A base est le Galanga mis au commencement, dont  
 cest Electuaire a prins le nom. Sa vertu est conduite  
 au cerueau par les Gyroffes, Macis, & Gingembre: aux poul-  
 mons, par le Calament: au foye, par le Nard Ind. & Canne  
 odorante: aux reins, vessie & matrice, par les semences. Les  
 autres y sont mis pour fortifier le ventricule, & corriger  
 son intemperie trop froide, avec l'aide des autres, en inci-  
 sant, & attenuant le flegme y retenu, & resoluant les vents,  
 ou vapeurs crasses.

Nous auons de deux sortes de Galanga, l'un grand, &  
 moindre en vertu, qui croist en grande quantité en Iaua, ou  
 Iaoua, & en Malauar. L'autre petit, qui est fort excellent icy,  
 & ailleurs requis, & qui croist en la Chine, qui est vn grand  
 & riche Royaume, de là on l'apporte aux Indes, & en Por-  
 tugal, & à nous. Aucuns (& mal) estiment que c'est le Cype-  
 re Babylonie, pource qu'on l'apporte tant du grand Caire  
 d'Egypte,

d'Egypte, que de Syrie, à Venise, & de là à Marseille, & à Lyon: pource aussi que d'odeur, & de figure, il ressemble fort audit Cypere, hormis qu'il est plus acré au goust, & plus roux. On ne nous apporte les racines entières, ains coupees. Il a esté incogneu aux anciens Grecs, & non à Actuarius, & Serap. chap. 332.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration, seront mis le bois d'Aloës, les racines, & escôrces: au second les semences, & fruiçts: au dernier les herbes, & Macis. La poudre ne doit par trop estre subtile, ains mediocre: elle sera gardee (comme a esté dit) pour au besoin en faire Electuaire solide avec le fucce: ou mol avec quantité suffisante de miel, s'il est requis.

*Pul. Diarhodon Abbatis, D. N. Salernita.*

℞. Rosarum rub. ab unguibus mundatarum, &  
Saccha. crystallini, utriusque vnc. vnam, drag. tres.

Santalorum albi, &

Rubri, utriusque drag. duas, & semi.

Gummiium Tragacanthi, &

Arabici,

Spodij, singul. scrup. duos.

Asari,

Spicæ nardi,

Mastiches,

Cardamomi,

Croci,

Xilaloës, id est, Ligni Aloës,

Caryophyllorum,

Trochiscorum Gallie Moschata,

Cinnamomi, seu Canellæ selectæ,

Succi Glycyrrhizæ,

Rhabarbari, vel potius Rhapontici,

Seminum Anisi,

Fœniculi,

Ocimi, id est, Basiliconis,

Berberis,

Inrybi, seu seriola,

Portis

Portulaca,

Papaueris albi, &

4. frig. ma. mund. singul. scrup. vnum.

Oſſis à corde cerui, &

Margaritarum, utriusque scrup. semissem.

Caphura, grana septem. (vel huius loco tãundem florum violarum, vel Nenupharis, quia Caphura ingrati est saporis.)

Mofchi grana tria, & dimidium. Ex arte fiat pul.

Sacchari albi aquã Rosarum soluti q. s. fiat Electuarium.

¶ Ventriculorum & hepar roborat, coctionem inuauat, appetitum excitat, flatum discuit, ructus compeſcit, halitum oris suauem reddit, calorem viscerum contemperat, & omnem corporis noxam à calore proficiscentem emendat.

P A R A P H R A S E.

SAlernitanus a emprunté ceste description, de Nic. Myr. Alexandrin, au premier des Antidor. chap. 94. le quel y adiouste de plus, de Corail, de Crystal, semences de Laitue, & de Mandragore, de chascun vn scrup. que Saler. comme superflues en a distrait. L'auteur est vn Abbé, ou Presidēt, ou Chancelier de quelque Vniuersité, qui n'est nommé, le quel luy a imposé le nom de sa base les Roses, appellees des Grecs *Rhodos*, & *Rhodon*: mises par nous au commencement, & par Nicolas à la fin. Sa vertu Gastrique est augmentee par le Mastic, Canelle, & bois d'Aloës: l'Hepatique par le Nard Ind. Spodium, Berberis, Scariole, & Santal: la Cardiaque, par les Trochisez de Gallia Mofchata, Gyrosles, Ocimum, perles, os de cœur de Cerf, & Musc. Sa vertu est conduite aux reins, & vessie, par les semences, & Cardamome: par le suc de Reglisse, & sucre Candit, aux poulmons: bien que quelques vns ayent estimé, que le sucre Candit y est mis pour conseruer les especes: ce qui est visiblement faux. Qu'ainsi ne soit qu'en vne partie de la poudre il y aye du sucre Candit, & non en l'autre: & que les deux soyent mises en semblables pots, & bouchez l'vn comme l'autre, & gardez de mesme. En moins d'vn an on verra celle, où le sucre aura esté mis, plein d'araigne, & petite vermine, indice certain de putrefaction: & en l'autre pot, nullement. Qui demonstre le sucre Candit y auoir esté mis pour les poulmons; & non pour la conseruation

uation

nation des especes. Je seroy d'aduis, qu'il y fust mis lors qu'on s'en voudroit seruir, & non plustost, pour les raisons deduites: & qu'au lieu du Rheubarbe, on prinist le Rhapsontic, pource qu'il est icy question de corroborer les visceres: & non de purger: à quoy il est meilleur que le Rheubarbe. Ce qui est conforme à l'opinion d'Auic. au liure qu'il a fait des forces du cœur, traité second, & chap second, où exprez il defend mesler des medicaments cardiaques avec les purgatifs, si ce n'est pour purger du foye, & du cœur, la bile, & pituite y contenue: ainsi que le mesme Auicenne au liure 3. traité 2. ch. 4. traitant la curation du tremblement, & palpitation du cœur eschauffé enseigne: mais icy n'est de mesme. Ceux qui n'auront moyen recourir du vray Rhapsontic, qu'ils prennent la residence, ou fece du Rheubarbe, exprimé de quelque medecine, & desseichée, & dont la faculté purgatiue est ostée. Les Gommess, le suc de Reglisse, & semence de Pauot, y sont mis pour contemperer la chaleur, & tenuité des medicamens chauds, & subtils. Le Canfre y est mis, pour par sa tenuité de parties, faire penetrer la vertu de la base plus soudainement, à quoy suffiront les autres medicamens chauds qui y entrent. Au lieu d'iceluy (pource que son odeur, & faueur est mal plaisante à plusieurs malades) si on y met autant pesant de fleurs, de Violes, ou de Nenuphar, la composition n'en sera de moindre vertu, au contraire meilleure.

#### DU MESLANGE.

Faut premierement fort concasser au mortier de bronze les Santaux, & bois de Aloës: puis y adiouster l'Azarum, & Nard Indique incisé avec les cifeaux, la Canelle, les Giroffes, & les semences mondées de leurs escorces, mesme ment celles de Melons, de Concombre, de Courges, & de Citroüilles, lesquelles par leur onctuosité empêcheront l'exhalation de la poudre: apres, l'os du cœur de Cers limé, ou incisé menü: ou finalement les Roses, Cardamome, & suc de Reglisse.

A part faut piler les Gommess en vn mortier, & pilon chaud, auant que les peser, à cause du dechet en les pilant: aussi le Spodium, le Mastic (avec vne goutte d'eau) le Saffran, les Trochis de Gallia Moschata, le Rhapsontic (ou la residence ou fece de Rheubarbe) le Sucre Caudit si on s'en

I veuf

veut presentement seruir ) le Canfre, le Musc, & les perles, dans vn mortier de marbre, ou sur vn porphyre avec vne petite meule. Cela fait, les poudres peu à peu se mesleront au mortier ensemble, & se garderont dans vn pot de verre, boufché d'vn papier double, ou d'vn parchemin mouillé, pour en composer tablettes avec sucre de Madere fondu en eau rose, quand il sera temps.

*Puluis Xylaloës, D. M.*

*℞. Ligni Aloës crudi, ex India allati, &  
Rosarum rubrarum, utriusque vnc. vnam.  
Caryophyllorum,  
Spica Nardi,  
Macis,  
Nucis Moschatae,  
Trach. Gallia Moschatae,  
Cubeborum,  
Cardamomi maioris, &  
Minoris,  
Mastiches,  
Cinnamomi, seu Canella selecte,  
Cyperii,  
Schaenanthi, id est, floris Iunci odorati,  
Zedoariae,  
Radicum Behen albi, (vel huius penuria Rad. Bugl.) &  
Behen rub. (huius loco sume Rad. Borriginis.)  
Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,  
Serici crudi,  
Margaritarum,  
Corallij rubri,  
Succini, seu Electri Gracorum, seu Karabe Persarum,  
Foliorum Citrij siccorum,  
Corticum Citrij,  
Alfelengemisc, id est, Sem. Ocimi Caryophyllati,  
Sampsuchi, id est, Maioranae,  
Sisymbrij aquatici, seu Mentis aquatica,  
Menta sicca,  
Piperis longi, &  
Zingiberis, singul. vnc. dimidiam.*

*Ambra*

*Ambra, drach. vnam, & dimidiam.*

*Mofchi orientalis, scrup. vnum, fiat pul. v sui reponendus.*

*Quæ Electuarium molle compositurus eris, excipe, Melle con-  
fervationis Myrobalanorum Emblicarum, & Mina Cydo-  
norum aromatizata. Si verò solidum in rhombos, Saccharo  
aqua Rosarum stillatitia soluto excipiatur.*

*Morbos cordis, ventriculi & hepatis frigidos sanat, & par-  
tes ipsas roborat: ob id cordis palpitationem & syncopen sa-  
nat, exhilarat, coctionem iuuat, ac inde odore suo hali-  
tum oris commendat.*

## P A R A P H R A S E.

C'est Electuaire a prins le nom de sa base le bois d'A-  
loës, appellé des Grecs *Agalloom*, & *Xylaloë*, duquel la  
faculté cardiaque, & hepatique, est augmentée par les au-  
tres medicaments aromatics, en incisant, & attenuant le  
flegme espais, qui par sa froideur refrigerer trop tels visce-  
res. Les Roses y sont mises pour moderer leur chaleur, & les  
racines de Buglosse & Borraches (au lieu de Behen blanc, &  
rouge, supposées pour le iourd'huy, pour les vraies, sans  
odeur, & vertu) pour corriger leur siccité. Le Mastic, Corail,  
& Carabe par leur astringtion empeschent la tenuité d'iceux,  
& les retiennent au ventricule, à fin qu'il soit fortifié, & que  
leur vertu y sciourne plus long temps.

## D U M E S L A N G E.

Premierement faut concasser le bois d'Aloës : puis on y  
adioustera les racines de Cypere, Zedoaire, de Buglosse &  
Borraches, (au lieu de Behen blanc, & rouge,) le Nard Indi-  
que incisé, les escorces de Citron, de Cannelle, Gingembre, &  
Gyofles : apres les Cubebes, le Schœnanthe, Cardamome,  
Poyure, le Macis, la Muscade, le Folium, les semences & her-  
bes: finalement les Roses mondes de leurs ongles, & desseï-  
chees. Le tout pilé, & tamisé sera gardé dans vn papier.  
Après on incisera fort menu le Sericum crud, lequel dans  
vn mortier de Marbre, (auec vn pilon de metal) on pilera  
auec les Perles, le Corail rouge, & Carabe fort aisément  
sans humidité: ainsi que Serap. au chap. 28. du liure des sim-  
ples, nous a laissé par escrit, & sans qu'il soit besoin le torri-  
fier, ou brusler pour le reduire en poudre : car par le moyen  
de ce, il perd sa vertu cardiaque icy requise, & acquiert vne  
chaleur estrangere, nuisible aux visceres.

A part faut puluerifer les Trochis Galliar Moschatar, le Mastic (comme il a esté cy-deuant dict) l'Ambre gris, & le Musc. Cela fait, peu à peu les poudres seront toutes meslées ensemble au mortier de marbre, & gardées en leur pot de verre bien couuert, pour s'en seruir au besoin.

Qui voudra composer vn Electuaire solide, le sucre sera fondu en eau rose, & cuit: auquel pour chascune liu. on dissoudra vne once de poudre. Si vn Electuaire mol, la poudre sera meslée avec le quadruple de miel, où les Myrobolains Emblics, ou Cepules sont confits, & gelée de Coings aromatisée (comme il a esté déclaré en la Section seconde, pag. 24.) autant de l'vn que de l'autre, ainsi que Mesue enseigne.

*Du bois  
d'Aloës.*

Par l'Agalloche, ou Xilaloë, ou bois d'Aloës crud, Mesue entend le plus exquis, tel qu'il croist aux Indes, & est depouillé de son humidité superflue, soit pour auoir esté enterré vn an (comme disent Serap. au liure des Simples, chap. 197. & Simeon Grec entre les derniers qui ont écrit) ou non, pource que son odeur ne consiste en son escorce, ny au bois, ains au cœur d'iceluy, ainsi que dit Garcia. Aussi crud se peut entendre celuy, qui n'a sejourné aux torrens, & riuieres des Indes, où il croist, lesquelles venans à se deborder, emmenent quelques branches au Gange, & lieux circonuoisins, qui sont eaux chaudes pour la grand chaleur du Soleil qui fait en ce pays là, ausquelles y sejournant, acquiert vne cuite, & perd son odeur, & vertu. Le bon est rare, & bien cher pour le iourd'huy, principalement ayant toutes les marques, que Diosc. liure 1. chap. 21. & Serap. luy attribuent. Du temps que les Chrestiens tenoyent Rhodes, les Cheualiers auoyent moyen d'en recouurer du vray, duquel ils faisoient faire des chapelets (pour leur bonne odeur) qu'ils enuoyoyent à leurs parens. Maintenant qu'ils ont perdu Rhodes, aussi ils ont perdu le moyen de recouurer du vray bois d'Aloës.

*Puluis Diatrium Pipereon, D. Galeni.*

*R. Trium Piperum, sing. drag. quinquaginta.*

*Zingiberis,*

*Comarum Thymi cum flore, c.*

*Seminis Anisi, sing. drag. octo: fiat pul. vsui reponendus, vel excipe Melle desp. si Electuarium molle componere cupis.*

¶ Pi

Des Poudres aromatiques.

133

*Pimentum crassam incidit, & statim discuit, ventriculi concoctionem adiuvat, ructui acido auxiliatur.*

PARAPHRASE.

L'auteur est Gal. au liu. 4. de la Santé, chap. 5. lequel rejette les autres descriptions de semblable nom, pour estre composées de plus grand nombre de medic. qu'il n'est besoin. La base sont les trois especes de Poyure, mises au commencement, dont ceste poudre a prins le nom: leur vertu incisive, attenuative, & consumptive est augmentée par les autres: son usage sera le corps ayant esté purgé.

Les trois especes de Poyure ne croissent d'un seul arbre *Histoire* (comme par ouyr dire nous ont escrit Diosc. liu. 2. ch. 150. du Poy-  
Gal. liu. 8. des Simples, & Pline liu. 12. chap. 7. ains de trois: *ure.*

ainsi que Garcia du Jardin au liure preallegué tesmoigne, Vray est, que les arbres, qui produisent le Poyure blanc, & noir, sont si semblables, qu'on ne les peut distinguer l'un de l'autre, sinon lors que leur fruiet est meur, ou par ceux du pays, qui sont coustumiers de cultiver tels arbres, comme la vigne qui produit le raisin blanc, d'auec celle qui produit le noir. Celuy qui produit le Poyure long, est du tout dissimilable aux autres, qui portent le blanc, & noir, & de region fort distante: car le blanc, & noir croissent en fort grande quantité en la region de Malauar, & aux Isles proches de Iaua, Sunda, Cuda, & autres lieux maritimes, & nō au mont Caucafe, comme escrit Pline. Combien ceste montaigne est distante de ces regions, chascun le peut voir par la Topographie. Le Poyure long croist en Bengala, region distante de Malauar, de 500. lieues. Le vulgaire des Indes, & d'Italie estime (& mal) le Poyure refrigerer, encore qu'il eschauffe, & dessèche au 3. degré. Le Poyure long n'est de si longue durée, que le blanc, & le noir, pour cause de quelque humidité superflue, dont il abonde: le blanc est plus acré que le noir, & long, & plus utile à l'estomach. Gal. au liu. 9. des Medic. locaux.

*Puluis Rosata Nouella, D.N. Myrepsi.*

*R. Rosarum rubrarum,*

*Glycyrrhiza,*

*Sacch. (cum Salernitano) singul. drag. nouem. scrup. duos, & semissim.*

L 3

Civ

Cinnamomi, dragm. duas, scrup. duos, & grana duo, cum Salernitano.

Caryophyllorum,

Spica Nardi,

Galanga tenuioris, ex China ad nos allata,

Zingiberis,

Zedoaria,

Nucis Moschata,

Styracis calamites,

Cardamomi, &

Seminis Apij, singul. Scrup. unum, & grana octo.

Sachari, aut Mellis Attici quantum sufficit, fiat Elethuarium solidum, aut molle, utendi tempore. Vel pul. qui reponatur.

¶ Confert apprimè calori & siccitati stomachi, cordis, hepatis, & pulmonis: sicut & vomitum compefcit: debilitatem stomachi sanat: & astringit laxa: Cardiacis subuenit: sudorem diaphoreticum reprimat: ex Cronico morbo debiles recreat.

P A R A P H R A S E.

**N**ic. Mytepsus Alexandrin décrit ceste poudre, au premier des Antidot. chapitre 204. qui a retenu l'appellation Latine, qu'auparavant luy auoit esté imposée, du nom de sa base les Roses. Le surnom de *Nouella*, y a esté adiousté (à ce qu'escriit Salernitanus) pour monstrer qu'elle est postérieure à vne autre, qui receuoit du soulfre vis. On peut dire aussi qu'elle est ainsi surnommée, pource que par sa chaleur elle corrige l'intemperie froide des visceres, comme des poulmons, cœur, ventricule, & foye, en incisant, attenant, & detergeant le flegme espais, qu'elle conduit par la voye de l'vrine. Ainsi tels visceres remis en leur pristin estat, les malades reprenoyent leur nayfue couleur, de sorte qu'il sembloit qu'ils fussent renouvellez, & raieunis. Le sucre, & Reglisse y sont mis pour corriger la siccité des Medicaments aromatics, & conseruer leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Au commencement de trituration faut mettre les racines de Galanga, Zedoaire, & la Reglisse raclee, & incisée, comme aussi le Nard Indique, & Gingembre: apres on y mettra la Canelle, les Gyrofltes, Muscade, le Cardamome, l'Anis, & les Roses. A part faut piler le Sucre Candit (si on s'en veüt

feruir presentement, sinon sans iceluy, s'il est question de long temps garder la poudre) & le Styrax Calamite, avec quelques gouttes d'eau: apres toutes les poudres seront mis les dans vn mortier: puis gardees en leur pot, pour s'en seruir au besoin.

## Pul. Elect. Ducis, D.N. Salern.

R. Seminis Anisi, drag. duas, & grana sexdecim,  
 Glycyrrhiza recentis, ras. & minutim concisa,  
 Mastiches, vtriusque Scrup. duos, & grana quinque.  
 Chamadryos,  
 Zingiberis,  
 Cinnamomi,  
 Galanga tenuioris, qualis ex China adfertur.  
 Seminum fœniculi, &  
 Carui, sing. scrup. unum, grana quindecim,  
 Dauci Cretici.  
 Amomi (huius defectu Acori veri.)  
 Xylocassia, id est, Cassia lignea aromatica,  
 Calaminthes montana,  
 Pyrethri,  
 Piperis albi, &  
 Longi,  
 Cyperi,  
 Schaenanthos,  
 Ireos,  
 Folij Indi, seu Malabathri Græcorum, &  
 Asari, sing. scrup. unum.  
 Spica Indica,  
 Croci,  
 Gummi Arabici, &  
 Tragacanthi,  
 Calami arom. officinarum scilicet, loco veri deficientis,  
 Caryophyllorum,  
 Cubebæ, &  
 Carpobal. (huius penuria sume semen Lentisci, Pena.)  
 Baccarum Iuniperi,  
 Cardamomi,  
 Seminum Anethi,

*Leuistici, seu Ligustici, vel Lybistici,  
Hippofselini Dios. vulgò Alexandri dicti,  
Sileris montani,*

*Asparagi,*

*Citrij,*

*Ameoi,*

*Vrtica,*

*Ocimi, id est, Basiliconis,*

*Milij solis, seu Lithospermi Græcorum,*

*Saxifragis,*

*A. frig. maiorum mundatorum à cortice,*

*Scrole,*

*Petroselini,*

*Radicum Pentaphylli,*

*Acori veri, seu Calami aro. officinarum,*

*Rhabarbari,*

*Rhapontici,*

*Behen albi, huius loco sume rad. Bugloss.*

*Behen rubri, huius loco sume rad. Borræg.*

*Nucis Myristica, id est, Nucis Moschate,*

*Ligni aloës, &*

*Styracis cal. sing. grana quindecim.*

*Penidiorum, vnc. sem. & scrup. duos, & semis.*

*Fiat pul. vsui reponendus. Vel Melle Attico desfumato excipiendus in Electuarium molle: aut Saccharo albo pro delicatioribus in Elect. solidum.*

*¶ Valer ad indigestionem & flatu stomachi & intestinorum & ilei: & lapidis demulcet dolorem.*

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a esté composé par vn Abbé ou Chancelier d'une Vniuersité en Medecine, grand practicien, en la faueur d'un Rogier, Duc de Poüille, & Calabre, fils de Robert Guiscard Roy de Sicile, qui regnoit en l'an 1088. estant Pape Urbain second: & du temps que Godefroy de Buillon alla à la conqueste de la Terre Sainte, où fut Tancreide fils dudit Rogier, lequel estoit detenu non d'une maladie, ains de plusieurs: à scauoir d'une indigestion, & venrosité d'estomach, & intestins: d'une Illiaque passion, & calcul aux reins, dont il fut guery par le moyen de cest Electuaire

Etuaire ( la cause antecedente ostée ) ce qui a occasionné Salernitanus ( comme curieux du bien de la posterité ) rediger la description en son Antidotaire, à fin qu'il fust loisible à vn chascun s'en pouuoir seruir en cas semblable.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre le bois d' Aloës, les racines, & escorces: au second les semences, & fruitz: au 3. les herbes & fleurs. A part faut pulueriser les Gommés au mortier, & pilon chauds, auant que les peser, le Mastic, & Styrax Galamite avec quelque goutte d'eau, le Saffran, & les Penides deslechées. Apres toutes seront meslees au mortier, & gardées au besoin, ou d'icelles avec le quadruple de miel escumé, on composera vn Electuaire mol, dont on se seruira.

*Pul. Diaireos simplex, incerti anthoris.*

*R. Iridis Illyriæ, aut Florentina, vnc. dimidiam.*

*Pul. Elect. Diarragacanthi frigidi, &*

*Sacchari crystallini, vtriusque drag. duas.*

*Fiat puluis vsui reponendus. Vel excipiendus aqua Tussilaginis, vel Scabiosa soluti in Elect. cum Sacchari albissimi lib. vna.*

*Thoracis pulmonumq; vitia blandè attenuando expectorant, sputumq; facilius reddit: calidis morbis incrementibus, aut frigidis lenioribus accommodatur.*

## P A R A P H R A S E.

L'Auther de cest Electuaire nous est incertain, la base duquel est l'Iris d'Esclaunie, ou de Florence (qui n'aura de celuy d'Esclaunie.) Sa chaleur est moderée par la poudre de Diarragacanth, & sa siccité par le Sucre Candit.

## D V M E S L A N G E.

Faut subtilement pulueriser l'Iris, & Sucre Candit, chacun à part, puis serót meslez avec la poudre de Diarragacanth nouvellement preparée, & gardée au besoin. Sur ceste quantité de poudre, faut prendre vne liure de sucre de Madere, & fort blanc, qu'on fera fondre en eau de Scabieuse, ou d'Vngula Cabalina, (ou autre conuenable) en forme d'Electuaire: lequel (hors du feu avec vn pilon de bois, en la bassine) sera agité, & blanchy avec le blanc d'vn œuf:

œuf : puis on y adioustera la poudre, pour d'icelle paste estendue sur vne fucille de papier blanc, avec le pilon, ou spatule, en former tablettes quarrées, du poids d'une dragme qu'on gardera en lieu sec, au temps de la necessité.

*Pul. Diareos Salomonis, D. N. Myrep.*

R. *Iridis Illyrica aut Florentina, ꝑnc. vnam,*  
*Pulegij,*  
*Hyssopi, ℥*  
*Glycyrrhizæ, sing. drag. sex.*  
*Caricarum pinguium,*  
*Carnis Palmularum, id est, Dactylorum, ℥*  
*Fassularum enucleatarum, singul. drag. tres, ℥ semissem.*  
*Gummi Tragacanthi,*  
*Amylli, (hoc prætermisit Salernitanus)*  
*Cinnamomi,*  
*Zingiberis,*  
*Piperis,*  
*Amygdalarum dulcium, ℥*  
*Nucleorum Pineorum, sing. drag. tres.*  
*Styracis rubri (Calaminthes ad omnia efficacior) drag. duas*  
*scrup. vnum, sive pul. qui*  
*Mellis Attici, aut Sacchari quantitate sufficienti aptetur in*  
*Electuarium vsui reponendum.*  
 ¶ *Tussiculosis ℥ difficulter spirantibus auxiliatur: aphoniam*  
*à causa frigida tollit, vocemque restituit.*

P A R A P H R A S E.

Ceste poudie a esté premierement composée par vn Medecin nommé Salomon. & par Nic. Myreplus transcritte au premier des Antid. chap. 103. La base est la racine d'Iris, dont elle a prins le nom. Sa vertu emolliente est augmentée par le Styrax: la detersive, par les Amandres, Pignons, Raifins gras, & Figues: les herbes, la Canelle, le Gingembre, & Poyure y sont mis pour inciser, & atténuer les matieres crasses, & visqueuses contenues en la poitrine, & poulmons: la siccité de ceux-cy est modérée par la Reglisse, Tragacanth, & Amydon: leur tenuité grande est retenue par l'adstriction des Dattes: le sucre, ou miel y sont mis pour leur conseruation, & donner la forme.

D v

## D V M E S L A N C E .

L'Iris estant concassé, on y adiouuera la Reglisse mondée, & incisée, puis le Gingembre, & Canelle: apres les herbes, Amandres, Pignons, & Poyure, pour le tout puluerifer, & tamiser subtilemēt. Les Dattes mondées, les Figues grasses, & les Raisins mondez de leurs pepins seront pilées au mortier de marbre avec vn pilon de bois, & passées à trauers le tamis renuersé avec vne spatule. A part faut puluerifer l'Amydon, & le Styrax calamite (plustost que le rouge qu'on trouue aux boutiques, indigne d'estre mis aux compositions, qui sont destinées pour l'interieur) & la Gomme Tragacanth, (comme il a esté plusieurs fois déclaré.) Cela fait, peu à peu les fruiets seront desseichez avec la poudre en friant, & non en frappant à coups de pilon, pour le tout garder au besoin: ou la mesler avec quantité suffisante de miel blanc, ou sucre en Electuaire mol, ou solide, ainsi qu'il sera commandé par le Medecin, pour la commodité des malades, en gardant la dose conuenable.

*Pul. Diatragacanthi frig. D. N. Myrepsi.*

*R. Penidiarum, vnc. tres.*

*Gummi Tragacanthi albissimi, vnc. duas.*

*Arabici, drag. decem.*

*Amylli, vnc. dimidiam.*

*Seminum Papaueris albi, drag. tres.*

*4. frig. maiorum mundatorum, &*

*Glycyrrhiza recentis rasa, & minutim incisa, sing. drag. duas.*

*Caphura, Scrup. dimidium. Fiat pul. vsui reponendus: vel fiat*

*Electuarium cum*

*Saccharo albo, quod vsui reponetur.*

*¶ Omnibus thoracis & pulmonum vitiiis, peripneumoniae, pleuritiidi, tibi, tussi calida cum febre faucium & arteria asperitati conuenit.*

## P A R A P H R A S E .

**C**EST Electuaire a prins le nom de sa base la Gomme Tragacanth. Sa vertu incrassante est augmentée par la gomme Arabique, l'Amydon, & semence de Pauot. Iacoit que Myreplus face mention de la semence d'Ourtie, fort souue

foueraïne pour expurger la pituite crasse, & visqueuse des poulmons, selon le tesmoignage mesme de Galien au liure 6. des Simples: & de la semence de Pauot blanc, pour incrasser la pituite tenue, qui decoule du cerueau aux poulmons. J'ay neantmoins avec Salernitanus retranché ladicte semence d'Ourtie, parce qu'elle rend toute la composition fort ingrante, & de mauuaise couleur, & retenu celle de Pauot, ores que Salernitanus, ny les autres ( qui l'ont fuiuy ) n'en font mention, pour la raison que dessus. Le Canfre est icy mis en petite quantité, pource qu'il est ingrat, & que sa tenuité de parties est assez suffisante, avec l'ayde des semences froides de faire penetrer la froideur incrassante de la base, qui de soy ne le pourroit faire. La reglisse y est mise pour deterger telle matiere contenue aux poulmons. Le succre donne le goust, & conserue leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser la Reglisse ratissée, & incisée, & les semences de Pauot. A part l'Amydon, le Canfre, & Penides. Les gommés de Tragacanth, & d'Arabic chascune à part, seront puluerisées dans vn mortier de bronze chaud, auant que les peser, à cause du dechet. Les quatre semences froides mondes de leurs escorces seront incisées tant menu que faire se pourra, sur vn papier blanc avec vn tranchet de Cordonnier: puis au mortier resubtilices avec les Gommés, l'Amydon, & Penides dessechées, & le reste de la poudre, pour le tout garder au besoin. Ceux qui voudront garder la poudre long temps, n'y doyent adiouster les quatre semences froides, ny celle de Pauot blanc: ains lors qu'ils s'en voudront ayder: pource qu'en moins de trois mois apres elle se rancit, & est si ingrante, que les malades n'en peuvent vser. Ce qui n'aduient, si elles y sont mises lors qu'on s'en veut seruir. Toute la poudre contient sept onces, & demy scrupule. Les semences froides, & de Pauot reuiennent à onze dragmes: qui est pour chascune once de poudre vingt grains & demy, pour chascune semence froide, ou à 82. grains pour les quatre, constituant la dragme de 72. grains, ou de 24. pour le scrupule, & de la semence de Pauot, à trente grains & demy, pour chascune once de poudre. Les tablettes seront faites de mesme qu'auons dit au Diarreas simple, à la page 137.138.

*Advis  
fort ne-  
cessaire.*

*Pul.*

## Pul. Diapenidion, D. N. Salern.

- R. Penidiorum, vnc. duas, & drag. semissem.  
 Nucleorum Pineorum,  
 Amygdalarum dulcium mundatarum,  
 Sem. Papaueris albi, singul. drag. tres, & scrupul. vnum.  
 Cinnamomi,  
 Caryophyllorum, { hac tria pratermitti possunt.  
 Zingiberis,  
 Succu Glycyrrhizæ.  
 Gummiu Tragacanthi, &  
 Arabici,  
 Seminum quatuor frig. maiorum mundatarum, &  
 Amylli, singul. drag. vnam, & semissem.  
 Caphura, scrup. vnius tertiam partem, seu grana octo.  
 Fiac pul. excipiendus Sacc. aqua viol. stillatiua soluto, & cocto  
 in Electuarium.  
 Si Cinnamomum, Caryophyllum, & Zingiber addantur, Dia-  
 penidium cum speciebus nuncupabitur. Si verò pratermit-  
 tantur, Diapenidium sine speciebus nominabitur.  
 ¶ Valet tussiculosi, pleuriticis, peripneumonicis, faucium aspe-  
 ritati, raucitati, voci amissa, & aduersus omnem thoracis  
 noxam, tabidis denique & purulentis: anhelosos inuat.

## P A R A P H R A S E.

Salernitanus a emprunté ceste description de Myrepsus,  
 Sau premier des Antidor. chap. 97. en changeant seule-  
 ment la dose, & non les medicamens. La bâte de cest Ele-  
 ctuaire, sont les Penides, dont il a prins le nom : leur vertu  
 incrassante est augmentee par les Gommes, l'Amydon, &  
 semence de Pautot: la detersive par les Pignons, Amandes  
 douces, & suc de Reglisse: les semences, & Canfre y font  
 mis pour conduire leur vertu iusqu'aux poulmons par  
 leur tenuité de parties: la Canelle, Gyrostes, & Gingembre,  
 pour inciser, & attenuer le flegme espais illec contenu. Si  
 ces trois n'y sont, cest Electuaire sera appellé Diapenidion  
 sans espiceries: s'ils y sont, on l'appellera Diapenidion avec  
 espiceries.

D v

## DV MESLANGE.

Premierement faut puluerifer ensemble la Canelle, le Gyroste, le Gingembre, le suc de Reglisse, & la semence de Panot. Sur vn papier faut incifer les Pignons, les Amandres, & semences froides (mondees de leurs escorces,) tant menu qu'il sera possible, avec vn couteau, ou trenchet de Cordoanier: puis on les ressubriliera avec les Penides desseichees, l'Amydon, & les Gommess pulucrifees (comme souuent auons dit) & les autres poudres: le Canfre sera puluerise à part. Cela fait, on fera ce que l'vn & l'autre Nic. enseignent: c'est qu'en vne liure d'eau, on fera vn peu bouillir trois onces de Violes recentes, iusqu'à ce que l'eau en soit teinte. Dans la couleure on cuira vne liure de sucre fin à perfection: puis la bassine ostee de dessus le feu, on y dissoudra peu à peu les poudres, & finalement le Canfre: le tout refroidy sera gardé au besoin.

*Pul. Diaphysopi, D. N. Salernita.*

*R. Hyssopi sicca,*

*Radici Ireos,*

*Melanopiperis, id est, Piperis nigri, &*

*Thymi, singul. drag. triginta.*

*Glicony, id est, Pulegij,*

*Thymbra, id est, Satureia,*

*Pegani, id est, Ruta, &*

*Cymini, singul. drag. viginti.*

*Carnis Dactylorum,*

*Tragacanthi, & Hec duo adduntur à N. Preposito, quæ non  
Glycyrrhiza, reperiuntur in codice N. Salernita.*

*Caricarum pinguium,*

*Passularum enucleararum, &*

*Seminum Marathi, id est, Fœniculi, singul. drag. decem.*

*Anisi,*

*Carui,*

*Leuistici, seu Ligustici, & Lybistici, &*

*Zingiberis, singul. drag. quinque.*

*Fiat. pul. ex arte. Melle excipiendus in Electuariis molle.*

¶ *Dolori capitis à causa frigida prodest: columellam exsiccat: asperam arteriam purgat: tussim compefcit: omnia frigida thoracis & stomachi vitia emendat: coctionem iuuat: pleuriticois & empyicois opiulatur.*

P A R A

## P A R A P H R A S E.

Les quatre medicaments mis au commencement seruent de base , neantmoins du seul Hyssop ceste poudre a prins son appellation : pource que d'autres precedentes tant de l'Iris que Poyure en sont nommees. Leur vertu incisive, & attenuatiue, est augmentee par les herbes, & Gingembre: la deterfiue par les Figues, & Raisins gras: leur chaleur, aspreté, & siccité, est moderee par les Gommés, & Reglisse : les Dattes par leur astriction legere corroborent la poitrine, & poulmons : les semences consomment les vents qui sont au ventricule, & intestins, & conduisent par la voye de l'vrine la matiere incisee, & detergee par la base: le miel y est adiouste pour la conseruation d'icelle.

## D V M E S L A N G E.

Au commencement faut concasser la racine d'Iris : puis on y adioustera la Reglisse incisee, & le Gingembre : apres on y mettra les semences, & le Poyure, puis les herbes. A part faut pulueriser le Tragacanth, & les fruiets gras, ainsi qu'auons dit en la poudre Diaireos composee. Ceste poudre sera gardee pour la mesler avec le miel escumé, ou sucre, ainsi qu'il sera necessaire.

*Pul. Diaprassij, D. N. Myrepsi.*

R. Prassij viridis, id est, recens siccati, drag. quinque, & dimid.  
 Gummi Tragacanthi,  
 Nucleorum pini mundatorum,  
 Amygdalarum dulcium,  
 Pistaciorum,  
 Carnis Dactylorum,  
 Passularum enucleatarum, &  
 Ficum pinguium, sing. drag. tres & semis.  
 Cinnamomi,  
 Caryophyllorum,  
 Nucis Moschatae,  
 Macis,  
 Ligni Aloës,

Galangæ

*Galanga tenuioris, qualis ex China ad nos defertur,*

*Zingiberis,*

*Zedoaris,*

*Spica Nardi,*

*Glycyrrhiza,*

*Rhapontici veri,*

*Anacardi,*

*Styracis calamites,*

*Mastiches,*

*Myrrha,*

*Galbani,*

*Terebinthina,*

*Iridis,*

*Aristolochia rotunda,*

*Corticum radicum Capparis,*

*Gentiana,*

*Piperis nigri,*

*Seminum Anisi,*

*Feniculi,*

*Anethi,*

*Saxifragia,*

*Simonis,*

*Apij vulgaris, singulorum  
drag. duas.*

*Hermodytylorum,*

*Castanea (huius non memi-  
nit Salernitanus)*

*Origani,*

*Peucedani,*

*Schaenanti,*

*Cardamomi.*

*Piperis albi.*

*Sem. Carnabadij, id est, Carui, &*

*Libistici, seu Ligustici, vulgò Lenistici,*

*Vincentoxici, seu Asclepiadis herba, sing. drag. unam, & dimi-  
diam granum unum, & semis.*

*Balsami, & non Balsamita, etiam cum Salernitano, ut videre  
est non in simplicium enumeratione, sed in fine Methodi  
componendi.*

*Dictamni potius quàm Abrotani cum Myrepsso: quoniam hoc  
Somacho.*

{ Est Apium montanum, seu  
Diosc. Orcoselinum: diversum  
à Petroselino Macedonico E-  
stretico, testibus Dioscor. &  
Gal. Etsi auctor Pandectarum  
& Platearius, & eius sequa-  
ces, idem existiment esse Petro-  
selinum agreste, seu Monta-  
num & Macedonicum.

Stomacho aduersatur, Gal. 6. simp. Illud verò huic antidoto  
apprimè conuenit.

Costi,  
Pyrethri,  
Fulegij,  
Thymbræ, id est, Satureiæ.  
Seminum Pæoniæ, &  
Ocimi, id est, Basiliconis,  
Piperis longi cum Salernitano,  
Amomi, succedanei eius, Acori veri, &  
Erui, seu Orobi, singul. Exagium unum, & grana duo.  
(Hoc pondus male vertit Salernit. drag. vnam, eo  
ipso authore, cum sit sexta uncia pars.)

Xylobaljami (huius loco sume surculos lentisci, Penn.)  
Cassia lignea aromatica,  
Coralli rubri,  
Rasura Eboris,  
Carpobalsami (huius loco sume semen Terebinthi, vel Len-  
tisci) &  
Dauci Cretici, singul. drag. dimidiam.  
Moschi,  
Ambaris, &  
Ossis cordis cervini, singul. grana quatuordecim.  
Sacchari, vel Mellis despumati lib. quatuor, fiat Electuarium  
molle.

¶ Confert tabidis tussicentibus, & iis, qui defluxionibus, distil-  
lationibusq; è capite obnoxij sunt. Item, hebetudini oculo-  
rum, palati vitij, oris putredinibus, & in vniuersum omni-  
bus vitij tussim afferentibus. Calculos atterit, & iis, qui  
difficulter meiuunt, prodest: menses educit, & typum febrium  
quotidianarum & quartanarum reprimat.

## P A R A P H R A S E.

Ceste poudre, ou Electuaire est descrite par Nicolas  
Myrepsus Alexandrin, au premier des Antidot. cha-  
pit. 89. laquelle a prins le nom de sa base le Marrube blanc,  
appellé des Grecs *Prassion*, lequel conuenit à tous les visce-  
res, & principalement aux poulmons, pour les maladies  
desquels, & poitrine, cest Electuaire a esté composé. Le  
Styrax, les Chastaignes, le Mastic, les Dattes, & la Gomme  
Tragacanth, y sont mis pour incrasser les rheumes subtils;

K qui

qui du cerueau tōbent sur les poulmons, leur vertu est cōduite au cerueau, par la Piuoine, Ocimum, Gyrofles, Macis, Muscade, & Anacardes. La vertu incisive, & attenuatiue des matieres crasses, & visqueuses de la base, est augmentee par le Pyrethre, Zedoaire, Poyure, Gingēbre, Cardamome, Origan, & Pulege: leur chaleur est moderée par le Corail. La faculté deteriuue de la base est augmētée par la Terebēthine, Gentiane, Aristolochē, Hermodattes, Cappres, Figues, Pistaches, Raifins, Amādrēs, Myrrhe, & Pignons. Les semēces y sont mises, pour conduire par la voye de l'vrine telles matieres subtiliees. Le Galāga, le bois d'Aloēs, & Canelle y sont mis pour la defence du ventricule, contre la nuisance des Hermodattes, Anacardes, Pyrethre, & Costus: le Nard Indique, Scœnāthe, & Rhapontic y sōt mis à cause du foye: le Galbanū, & Styraç, pour remollir la durté des visceres: le Baulme, & ses parties, la Cassē Aromatique, le Dictā, Coste, Musc, & Ambre, pour cause de la matrice: l'iuoire & os de cœur de Cerf, pour le cœur; la vertu de la base est conduite aux poulmōs par le Thymbre, Iris, Reglisse, & Peucedā, qui gucrifēt les maladies d'iceux, avec l'aide mutuel des autres.

## D V M E S L A N G E.

Au commencement faut concasser le bois d'Aloes, & Xylobalsame (ou son succedancee le Santal Citrin, ou les rejets de Lentise, ou de Terebinthe, qui sont faciles à reconurer, & qui ont quasi semblable vertu) puis on y adiousterā les racines de Gentiane, d'Aristolochē ronde, d'Iris, Costus, Peucedan, Zedoaire, la Reglisse raclee, & incisee, le Gingembre, Rhapontic, Hermodattes, Pyrethre, Piuoine, & l'Os du cœur de cerf limé, à parler proprement c'est plustost vn cartilage qu'vn os, au lieu duquel, on peut prendre celuy qu'on treuue en celuy d'vn bœuf.

Au second rang le Galbanum nettoyé de toute ordure; les Amandres mondées de leurs escorces; les Pignons, & Pistaches aussi mondées; iceluy en petite quantité avec beaucoup d'autres secs facilement se puluerifera: ceux-cy empêcheront l'exhalation de la poudre: les escorces de Cappres, de Canelle, Cassē Aromatique, le Nard Indique incisé, le Dictam, les Girofles, la Muscade, & Macis, toutes les semences, le Poyure, Carpobalsame (ou son succedancee les Cubebes, ou la semence de Lentise ou de Terebinthe) Anacardes,

cardes, l'escorce de Chastaigne, Cardamome, Hermodartes, & Peucedan. Au 3. rang les herbes seiches, & Scenanthé: le tout subtilement puluerisé & tamisé sera gardé.

A part faut pulueriser la Gomme Tragacanth (ainsi qu'il a esté dict) le Styrax Calamite, le Maltic avec quelque goutte d'eau, pour empescher qu'il n'adhère au mortier, & s'exhale: la Myrrhe, le Corail, l'Inoïre, le Musc, & Ambre. Au mortier faut piler ensemble les Figues, les Dattes mondes de leurs os, & pellicules, & les Raisins mondes de leurs pepins, & les passer à trauers le tamis reuersé avec vne cueillere d'argent ou vne spatule: apres on y adiousterá la Terebinthine, & Baume de Indee ou son succedanee l'Huile de Muscade, ou de Gyrosles ou le Staete, qu'est la liqueur que par expression on tire de la Myrrhe recente, qu'il n'est permis à tous de recouurer. A ces cinq ainsi meslez, peu à peu on adiousterá dans vn mortier spacieux les poudres susdites, s'il est question les garder ainsi. Que s'il est question sur le champ en composer vn electuaire mol, on prendra quatre liures de miel blanc, escumé, & cuit, auquel (estant encore chaud,) & la bassine hors du feu ou detrempera les Figues, Dattes, & Raisins pistez, & passez par le tamis, (comme auons dict) puis la Terebinthine, & peu à peu les poudres: finalement le Baulme, ou son succedanee, pour le tout garder au besoin.

*Succedanee pour le vray Baulme de Indee.*

Le texte de Nic. Salernit est depraue en ce lieu, lisant Balsamithe (qu'est la Mente aquatique) pour le Balsamum, lequel simplement mis, se prend pour l'Opobalsame des Grecs, qu'est le principal de la plante, lequel a esté suyui par Nic. Prepositus, & plusieurs autres. Qu'ainsi soit, le mesme Saler au meslange qu'il enseigne, est d'aduis que le Baulme (ainsi il a escrit) l'Ambre, & Musc soyent meslez au miel, apres tous les autres: ce que confirme Platearius à la fin du commentaire qu'il escrit sur le Diaprasium, d'où il appert l'erreur n'estre proueneue de luy, ains plustost des Imprimeurs. Que si Prepositus, & les autres, qui ont fait imprimer des dispensaires, eussent prins la peine de lire tout ce chapitre, & le conferer avec celui de Myrepsus, duquel il l'auoit de mot à mot transcrit, ils eussent facilement iugé qu'il entendoit le Balsamum, & non Balsamiam, id est, Mentam aquaticam.

## Pul. Diacymini, D. N. Salernita.

℞. Cymini pridie in aceto infusi, & exsiccati, drag. octo, &  
scrup. unum.

Cinnamomi,

Caryophyllorum, utriusque drag. duas, & semissem.

Zingiberis, &

Piperis nigri, utriusque drag. duas, & grana quinque,

Galanga tenuioris,

Thymbra, id est, Satureia, &

Calaminthes, singul. drag. unam, scrup. duas.

Seminum Libyfici, vulgo Leusfici, &

Ameos, utriusque drag. unam, & grana octodecim,

Piperis longi, drag. unam.

Nardi Indica,

Cardamomi, (huius non meminit Myrepsus.)

Nucis Moschatae, singul. scrup. duas & semissem.

Fiat pul. vsui reponendus, vel excipiendus

Mellis Attici despumati: aut Sacchari albi, quātitate sufficenti,  
in Electuarium. Dosis erit drag. trium cū vino, post pastum.

☞ Capitis, pectoris & stomachi frigiditatem emendat: status  
discutit: quartanarum febribus confert.

## P A R A P H R A S E.

SALERNITANUS a emprunté ceste description de Myrepsus, Sau premier des Antidotes, chap. 100. lequel y adiouste de plus le Cardamome, & change seulement le poids. Sa vertu incisive, & attenuative est augmentée par la tenuité du Vinaigre, Poyure long, & noir, Cardamome, & Gingembre: la consommation des vents l'est par les semences: le Gyroste, & Muscade, conduisent la vertu au cerueau: le Thymbre, ou Sauree, à la poitrine: le Galanga, & Canelle y sont mis pour le ventricule: & le Nard Indique, pour le foye: le Calament, pour la matrice: le sucre, ou miel blanc, y est mis pour le goust, & conseruation des especes.

## D U M E S L A N G E.

Faut premierement concasser le Galanga, & Gingembre: puis on y adioustera la Canelle, le Nard Indique incisé, les Gyrostes, Poyure, & Cardamome, apres les semences, herbes, & la Muscade. Le tout moyennement puluerisé, & tamisé sera gardé au besoin.

Pul.

## Pul. Diathamaron, D. N. Myrepsi.

- R. Anthophyllorum, id est, Caryophyllorum magnorum, (licet nomen hoc florum Caryophyllorum significet.) &  
 Zingiberis, utriusque drag. quinque, scr. unū, & grana sedecim.  
 Cinnamomi, &  
 Caryophyllorum parvorum, utriusque drag. quatuor, scrup.  
 unum, & grana sedecim.  
 Carnium Dactylorum tantundem,  
 Galanga tenuioris, ex China allata,  
 Spica Nardi,  
 Zedoaria,  
 Costi,  
 Pyrethri,  
 Gummi Tragacanthi albi,  
 Coralli rubri,  
 Rhapontici,  
 Saliunca, id est, Spica Celtica,  
 Anarcadij,  
 Ossium Dactylorum,  
 Carpobalsami, vel succedanei eius Cubebarum cum  
 Galeno. Vel sem. Terebinthi arboris, vel Lentisci.  
 Seminis Anisi, &  
 Juniperi,  
 Trium Piperum, singul. drag. unam, scrup. duos, & grana octo.  
 Ossis cordis cervini,  
 Foliorum Auri puri, potius quàm limatura eiusdem.  
 Fol. Argenti, & non limatura, sing. scrup. duos, & dimidium.  
 { Margaritarum integrarum, &  
 perforatarum,  
 Blatij Bizantis, sing. exagium sem. hoc est, scr. ij. (horum  
 trium non meminit Saler.)  
 Ramneti eboris, &  
 Ambaris, utriusque scrup. unum, grana septem.  
 Moschi grana tria. (Huius Salern. habet scr. unum, & grana  
 7. & Ambaris scrup. 1. in reliquis conueniunt.) Fiat pul.  
 vsui reponendus: vel cum Saccharo, aut Melle Attico de-  
 spumato, aptetur in Electuarium.  
 Prodest tabidis, tussientibus, stomachicis, & omni imbecilli-  
 tati corporis: venum impotentia ac debilitati succurrit: ve-  
 nerem veluti emortuam efficaciter excitat.

**M**Yrepfus décrit ceste Poudre sous le nom de Diacomeron, mot depraué de Diacomeron, qui signifie (par antiphrase) contre la mort, ou maladie, au premier des Antidotes, chap. 39. Le hō Diathamarō luy cōuient mieux, que celuy de Diacomeron, ou Diacamerō, cōme Saler. Prepositus & quelques autres apres eux escriuēt, pour cause de la chair, & os de Dattes, qui y entrent en assez bonne quantité, que les Arabes appellent Thamar, d'où est venu le nō de Diathamaron, c'est à dire, Composition de Dattes. Ceste description est bien differente d'une autre de semblable nō par Myr. descrite en la mesme section, chap. 25. fort purgatiue, qui n'est vstee. Le Gyrosse gros, & petit, le Poyure, Coste, Pyrethre, Gingebre, Anacardes, Cinnamome, & Zedoaire, y sōt mis pour inciser, & attenuer les matieres crasses, retenues aux brōchies des poulmōs, vetricule, intestins, & matrice: leur siccité est corrigee par le Tragacanth: leur faculté est conduite aux poulmons, par les Dattes: à la matrice par le Galanga, Carpobalsame, Musc, & Ambre: aux reins, par les semences. L'os de cœur de Cerf, Lvoire, Perles, or, & argent corroborent le cœur: le corail, & os de Dattes par leur adftriction retiennent la tenuité des drogues aromatiques. Le Pyrethre, Coste, & Poyure fortifiet le vetricule, comme le Nard Indique, Rhapsontic, & Nard Celtique le foye. En l'Antid. de Nic. Saler. defaut le Poyure noir, les Perles, & Ongle odorante, lesquels pour estre conuenables en ceste poudre à ce qu'elle promet, ie n'ay voulu oster.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser, & tamiser le Coste, Pyrethre, Ongle odorante, Galanga, Zedoaire, les os de Dattes, & l'os de cœur de Cerf limez, le Gingembre, Rhapsontic, le Nard Indique, & Celtique incisez, le Gyrosse gros, & petit, la Cannelle, Anacardes, les Cubebes, ou la semence de Lentilles (pour le Carpobalsame, les semences, & Poyure. La poupe des Dattes incisee se peut pulueriser avec les susdicts. A part faut pulueriser le Tragacanth, comme cy-deuant à esté declaré: le corail, & les perles entieres, & perforees, ou le double d'icelles, qui n'aura de celles-cy, se pulueriseront au mortier de marbre ensemble, ou sur vn porphyre avec vne petite meule, y adioustant quelques gouttes d'eau, à fin que

que l'Iuoire, l'Ambre, & Musc ne s'exhalent. Cela faict, toutes les poudres l'vne apres l'autre seront meslees doucement au mortier, avec la quantité requise de l'or, & argent en feuilles, qui sera beaucoup meilleur, que l'vn & l'autre limez: car encores qu'apres ils soyent puluerisez au mortier, si est-ce que par leur grauité ils ne laissent de demeurer au fonds du ventricule, & ne se distribuent, & sont de peu de valeur. De ceste poudre on fera vn Electuaire solide avec le succe: ou mol, avec miel escumé quand il sera besoin: l'on s'en sert avec du vin, soir & matin.

*Puluis Elect. Analeptici, seu Resumptiui, D. Fern.*

R. *Penidiorum, vnc. dimidiam.*

*Succi Glycyrrhizæ,*

*Amylli,*

*Seminum Papaueris albi,*

*Portulacæ,*

*Lactucæ, &*

*Seriola, sing. drag. tres.*

*Gummi Arabicæ, &*

*Tragacanthi, utriusque drag. duas, scrup. ij.*

*Rosarum rubrarum, &*

*Glycyrrhizæ utriusque drag. duas, & grana quinque.*

*Seminum 4. frig. maiorum mundatorum,*

*Cydoniorum,*

*Maluæ,*

*Bombacis, &*

*Violarum,*

*Strobilorum, id est, Nucleorum Pini,*

*Pistaciorum recentium, vice Berberis,*

*Amygdalarum dulcium, &*

*Pulpe Sebesten, sing. drag. duas,*

*Santalorum albi, &*

*rubri, utriusque scrup. quatuor.*

*Caryophyllorum,*

*Spodij, &*

*Cinnamomi, sing. drag. unam,*

*Croci, grana quinque. Fiat pul. vsui reponendus.*

*Vel excipiendus triplo Syrupi violati, in Elect. molle, sic diu conseruatur, nec rancescit.*

¶ *Vires omnes exolutas instaurat & resarcit: cardialgiam,*

K 4

animi

*animi defectionem & Syncopen tollit : corpus sanguinis profusione , aut quavis immodica vacuatione extenuatum refarcit: tabidis & consumptis succurrit, humectans nimirum, nutriens & corroborans.*

## P A R A P H R A S E.

**C**est Electuaire a prins le nom de son effect , pource qu'il remet les forces des malades, abbatues de longue maladie. De plusieurs descriptions nous auons choisi ceste cy, descrite par Fernel au 7. de sa Methode, laquelle il a composee sur celle que Nic. Prepositus descrit, & cestuy-cy la sienne de Nic. Myrepsus au premier des Antid. chapitre 157. en changeant quelques medicaments, & leur dose, & en leur lieu, en supposant d'autres plus conuenables à ce qu'il promet. J'ay changé l'ordre seulement, & non les medicaments, ny leur dose, lequel j'ay disposé selon icelle, commençant par la plus grande, & finissant par la moindre. La base n'est vn seul medicament, ains plusieurs thoraciques. Les Gyroflés & Saffran y sont mis pour corroborer le cerueau: la graine de Coings, la poitrine: les Roses, le vetricule: les Sentaux, & Spodium, le foye: la Canelle, la matrice: les semences, pour conduire par la voye de l'vrine, les reliques des longues maladies, qui souuent sont cause de recheutes, & finalement de la mort: pource qu'elles empeschent la digestion, & distribution de l'aliment necessaire à la nourriture des parties: les Penides, Amydon, & Gommés corrigent l'aspreté, & siccité des Sentaux, & Gyroflés: le Syrop Violat y est mis pour la saueur, & conseruation de tous les autres.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement concasser les Sentaux, puis on y adioustera la Reglisse raclee, & incisee, & son suc, la Canelle, & Gyroflés: vn peu apres, les semences de Coings, de Maluc, de Violes, de Paur, Pourpier, Laitues, & de Cichoree domestique, ou Scariole. Finalement les Roses, pour le tout puluerisé, & subtilement ramisé, mesler avec les autres poudres suyuantes.

A part faut pulueriser les Gommés au mortier, & pilon chauds, auant que les peser pour cause du dechet, l'Amydon, Spodium, & Saffran. Les Penides seiches seront aussi puluerisées a part. La poulepe de Sebestes en si petite quantité se  
peut

peut facilement puluerifer, & tamiser avec les autres secs: les Amandres, Pistaches, & Pignons, avec la graine de Cotton, & les quatre semences froides mondées de leurs escorces, seront incisées sur vne feuille de papier blanc avec vn tranchet de Cordonnier, tant menu que faire se pourra: apres on les resubtiliera au mortier & pilon, avec les Penides, & Amydon, Gomme, Spode, & les autres poudres cy-deuant declarees: d'icelle avec le triple, ou quadruple du tout, de Syrop Violat cuit à perfection, on fera vn Electuaire mol qui se gardera long temps sans se rancir. Que s'il est question en composer vn Electuaire solide, on prendra du succre au quadruple, ou sextuple, qui reuiendra à deux onces de poudre pour chascune liure de succre, & suffira: lequel sera fondu en eau distillee de Violes, par alambic de verre, & iceluy cuit à perfection peu à peu (la bassine hors du feu) on y dissoudra les poudres, dont on formera tablettes, ou petits morceaux en forme de conserue de Rose seiche, ou Pignolat, dont on vsera au commencement, au milieu, & à la fin des repas, & souuent en telle quantité qu'il plaira au malade.

Si on veut garder la poudre long temps auant que l'employer, l'Apothicaire differera y mettre lesdites Amandres, Pistaches, Pignons, & semences oleagineuses, iusqu'à ce qu'il s'en voudra seruir: pource qu'elles rancissent la poudre, & la rendent si ingrata, que les malades n'en scauroyent vser, de maniere que c'est perdre le temps, & leur argent.

*Diamargaritum Simplex, seu Manus Christi,  
cum perlis: incerti auctoris.*

R. Margavitarum super Porphyrium subtilissimè tritarum,  
unc. dimidiam.

Sachari optimi aquà Rosarum, vel Buglossi soluti, & cocti,  
lib. unam: fiant rotula parui digiti figura, vel tabella neces-  
saria.

Deiectis viribus, & ardentibus febribus, & id genus aliis  
affectibus medetur.

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire est de l'inuention des modernes, qui luy  
ont imposé le nom de Main de Christ, pour sa grande  
K 5 vertu,

vertu, epirhete mal adapté : pource que la proportion, & similitude d'une chose finie à vne infinie est nulle, & seroit mieux fait l'appeller Elect. de Perles, simple qu'autrement: ou *Diamargaritum simp.* Pourueu que l'Apothicaire ordinairement tienne en sa boutique des Perles puluerisees sur vn porphyre avec vne petite meule, & vn peu d'eau rose ( à fin d'empescher leur exhalation ) ou dans vn mortier de marbre, il suffit: car en tout temps, & au besoin, & tost il se peut faire, en prenant demy once de Perles, pour chascune liure ( de 12. onces) de sucre fin, fondu en eau rose, ou de Buglossé, ou autre eau cordiale. La forme ou figure sera oblongue, ou autre telle qu'il plaira au malade, ou au Medecin, ou à l'Apothicaire. Les Perles naturellement ne sont perforees, ains par l'art, & industrie des artisans: elles sont appellees des Grecs *Margarita*, & des Latins *Vniones*. Les meilleures sont les plus grosses, claires, rondes, & vnies: les moindres sont les petites, telles qu'on vse en Medecine: elles s'engendrent en la chair de certaines coquilles peu dissimulables des Huitres, le long du promontoire Comorin, iusqu'en Zeilan des Indes Orientales. Il s'en trouue aussi aux Indes Occidentales, mais moindres en toutes choses. Celles qu'on pesche apres la pleine Lune, se diminuent, & flestrissent par succession de temps, & non celles qui sont prinées auant sa plenure. Les grosses Perles se trouuent aux coquilles qui se nourrissent en la superficie de l'eau: les petites en celles qui se nourrissent au fonds. Le nombre est incertain, aux vnes plus, aux autres moins, selon la grosseur de la Coquille. *Garcia.*

*Pul. Diamargariti frigidi compositi, incerti auctoris.*

*R. Trium Santalorum,*

*Florum Violarum,*

*Seminis Melonis excorticati, &*

*Troch. Diarhodon, singul. drag. duas.*

*Serici crudi,*

*Offis cordis ceruini, vel bouis,*

*Spodij,*

*Doronici, vel si manus huius vice Ra. Angelica, vel Galanga,*

*Behen albi: huius loco sume Rad. Buglossi,*

*Behen*

Behen rubri, vel tantundem Rad. Borriginis,

Spice Nardi, &

Croci, singul. scrup. duos.

Rasura Eboris,

Margaritarum integrarum, &

pertusarum,

Lapidum Saphyrorum,

Hyacinthorum,

Smaragdorum,

Iaspidium viridium,

Ligni Aloës, (vel tantundem Santali Citrei.)

Seminis Inybi sativi, id est, Seriola, &

Oxalidis.

Ambaris, &

Foliorum Auri, sing. drag. semissem.

Caphura, scrup. vnum.

Moschi, grana duo. Technicè fiat pulvis.

¶ Vires debiles firmat, syncopen inuat, ac asthmaticos, tabidos, tussientes, longo morbo extenuatos ex imbecillitate languentes recreat, & ad pristinum robur conducit à causa calida.

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre tant vstee n'est de Nicolas, ains de quel-  
qu'autre à nous incertain, qui a donné occasion à plu-  
sieurs y adiouster ou diminuer quelque chose. Elle a prins  
le nom de sa base les perles appellees des Grecs *Margarita*.  
Nous luy auons donné le surnom de composé, à la diffé-  
rence du simple prescrit, appellé vulgairement, *Manus Chri-  
sti perlata*. La vertu cardiaque des Perles est augmentee par  
l'Ambre gris, Musc, fueilles d'or, l'iuoire, pierre precieuse,  
l'os de cœur de Cerf, & la soye crue. Le bois d'Aloës, le Can-  
fre, & Saffran y sont mis pour conduire par leur tenuité de  
parties, la vertu de la base, & des autres terrestres insqu'au  
cœur: les fleurs des Violes, semences, & racines de Buglosse,  
& Borraches (mises au lieu du Behen blanc & rouge, de peu  
ou de nulle vertu, & supposées pour les vrayes) y sont mises  
pour corriger leur crassité & ficité: les Trochises Diarho-  
don, & Galanga (mis au lieu du Doronic, non cordial, ains  
espece d'Aconite, & veneneux, selon Math.) y sont mis pour  
corroborer le ventricule: les Santaux, le Nard Ind. & Spo-  
de des

de des Arabes, le foye. Aucuns luyuans l'opinion de Platearius au commentaire qu'il a escrit sur le Diamargaritum chaud de Nic. Salern. y mettent des Roses semblable poids que des Santaux, pour cause du ventricule; ce qui n'est de besoin, attendu que les Trochis y entrent, & font ce qu'ils desirent.

## D V M E S L A N G E.

Premierement faut inciser la foye cruë avec ciseaux, fort menu, & la pulueriser au mortier de marbre avec vn pilon de bronze, avec les perles, corail, & pierres precieuses en fiant ainsi que Serapion au liure des Simples, chap. 28. & apres luy Abyngo au traicté 12. chap. 2. de son Theisr enseignent plustost que la torrefier, comme conseille Auic. & ceux qui l'ont suyui: pource que par l'assation elle perd sa vertu cordiale icy requise, & en acquiert vne estrangere, contraire aux visceres des malades, par trop eschauffez.

A part faut pulueriser subtilement les Trochis, le Diarhodon, le Spode, le Saffian, l'Iuoire, l'Ambre, le Musc, & Canfre. Ensemble faut piler avec les Santaux concassez, le Nard Indique incisé, le Galanga, ou Angelique, la graine de Melons mondée de son escorce, l'os du cœur de Cerf limé, & incisé menu, ou celuy de bœuf: les racines de Buglosse, & Borraches desseichees, le bois d'Aloës, & les semences d'Endiue, & d'Ozeille, & fleurs. Ces poudres ainsi puluerisées, & subtilement tamisées seront meslees ensemble au mortier: puis on y adioutera les feuilles d'or le poids requis, qui seront beaucoup meilleures que l'or limé, & puluerisé, pour les raisons cy-deuant declarées à la page 151. apres le tout sera gardé au besoin.

*Pul. Diamhos, D. N. Salernite.*

*R. Florum Rorismarini, vnc. vnam.  
Rosarum rubrarum,  
Florum Violarum, ℥  
Glycyrrhizæ, singul. drag. sex.  
Caryophyllorum,  
Spice Nardi,  
Nucis Moschatae,  
Galanga tenuioris, qualis ex China adfertur.*

*Cinna*

Cinnamomi, vel Canella selecta,  
 Zingiberis,  
 Zedoaria (huius non meminit Myrepsus.)  
 Macis,  
 Ligni Aloës, vel Santali citrei tantundem.  
 Cardamomi,  
 Sem. Anisi, &

Anethi, singul. scrup. quatuor, etiam cum Actuario, licet  
 Myrep. legat. singul. scrup. unum.

Fiat pul. qui Saccharo (si Elect. solidum) aut Melle destumato,  
 (si molle requiris,) excipiatur.  
 ¶ Cerebrum imbecillum recreat, eiusque distillationes compe-  
 scit: melancholiam & tristitiam, quæ præter rationem fit, le-  
 nit: animique defectionem tollit.

## P A R A P H R A S E.

SALERNITANUS a emprunté de Myrepsus ceste description  
 au premier des Antidotes, chap. 64. qui ne fait mention  
 du Zedoaire, escrit par Actuarius, & les autres, & met sur la  
 fin de chascun vn scrupule pour quatre. Le croy qu'icy, aussi  
 bien qu'en plusieurs autres lieux, le texte Grec de Myre-  
 psus est depraué: car vn scrup. de chascun seroit trop peu, se-  
 lon la proportion de la base, & des autres suyans, pour sa-  
 tisfaire à ce que Nic. promet. Ceste poudre a prins le nom  
 de sa base, la fleur du Rosmarin, que les derniers Grecs ont  
 appellé *Αρωστη*, c'est à dire, fleur, prenant le genre pour l'es-  
 pece, comme par excellence, de sorte que ce nom est telle-  
 ment engraué, qu'il n'y a Apothicaire interrogé qu'il prend  
 pour Anthos, qui ne responde soudainement, la fleur du  
 Rosmarin, que Dioscoride, & Galien appellent *Libanotin*  
*Coronariam*. Sa vertu incisive, attenuatiue, & aperitiue, est  
 augmentee par les semences, & drogues aromatiques: la de-  
 terstive, par la Reglisse, & Miel: les Violes y sont mises pour  
 contemperer leur chaleur: les Roses, & Nard Indique, pour  
 fortifier par leur adstriction les visceres affoiblis.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration seront mis les bois d'A-  
 loës, ou son succedance le Santal Citrin, les racines. Au se-  
 cond les Gyrostes, la Canelle, semences, Cardamome, Macis,  
 &

& Muscade. Au troisieme, les Roses, Rosmarin, & les Violettes: le tout subtilement puluerisé sera gardé en son pot de verre, couuert d'un papier double, pour en composer tablettes, ou Electuaire mol avec le miel escumé; ainsi qu'il a esté declaré à la page 120. & 139.

*Pul. Diamoschi dulcis, D. M.*

R. Moschi, scrup. duos.

Beben albi, vel tantundem rad. Buglossi,

Beben rubri, vel tantundem rad. Borriginis,

Folij Indi, seu Malabathri Græcorum,

Spica Indica, &

Caryophyllorum, singul. drag. vnam.

Zingiberis,

Cubebærum, &

Piperis longi, singul. drag. vnam & semis.

Croci,

Doronici: vel si maui tantundem rad. Angelica, vel Galanga minoris,

Zedoaria,

Xylaloës, (huius penuria sume tantundem Santali Cûrci) &

Macis, singul. drag. duas.

Margaritarum splendidarum,

Serici crudi, & non vsti ( quoniam vstione vis cardiaca hic expetita amittitur.)

Succini, i. Karabe,

Coralli rubri,

Gallie Moschata, &

Seminis ocimi Citrati, singul. drag. 2. & sem.

Sacch. stillatirio liquore Buglossi soluti, quantum sufficit, fiat Electuarium in Rhombos.

¶ *Aduersus cerebri frigidos affectus sine febre prodest, & ad melancholiam & ei connatam tristitiam sine causa manifesta, vertiginem, epilepsiam, paralysem, oris torturam, cordis palpitacionem, pulmonis affectus, & spirandi difficultatem.*

PARAPHRASE.

L'Autheur de ceste poudre est Mesue, distinction 1. de la premiere partie des Electuaire, qui luy a imposé le nom

nom de sa base, le Musc, comme celuy qui tient le premier rang entre les odeurs: le surnom de doux y est mis à la difference de l'autre de semblable nom, surnommé Amer, qui contiét de plus, d'Absinthe, & des Roses, de chascun 3. drag. d'Aloës laué demy once, Castor, & de Cheisin qu'est le Ligusticum des Grecs, vulgairement dit Leuisticum, de chascun vne dragme, de Cannelle, vne dragme & demie, & d'Aloës non laué deux dragmes & demie. Ce Diamolchum amer est si ingrat, que peu de malades en peuuent vsfer, & se prepare peu souuent. Pour ce il suffit que l'Apothicaire tienne en sa boutique le doux: sauf d'y adjoüster les drogues ameres susdites, si la necessité le requiert. La vertu cardiaque de la base est fortifiée par les perles, soye cruë, les Trochises de Gallia Moschata, l'Ocimum Citratum, Saffran, & racines de Buglosse, & Borraches, pour le Behen blanc, & rouge: les autres conduisent leur vertu au cerueau, & fortifient les visceres: la chaleur de ceux-cy est temperée par la froideur du corail, & Carabe, ou Ambre ioure.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les perles, corail, Carabe, & la soye cruë incisée fort menu dedans vn mortier de marbre, & pilon de bronze pour les raisons declarees en la poudre de Diamargaritum. Au mortier de bronze faut piler ensemble le bois d'Aloës, ou Santal Citrin, les racines de Zedoaire, de Galanga, ou d'Angelique (pour le Doronic) de Buglosse, & de Borraches (pour le Behen blanc, & rouge) Gingembre, & le Nard Indien incizé. Apres on y adiouttera les Gyrosles, le Folium Indicum, les Cubebes, le Poyure, & la graine d'Ocimum ou Basilic Citronier, ainsi nommé pour sa bonne odeur approchante à celle du Citron, plustost que de la Melisse, appelée des Latins *Citrigo*, differente d'iceluy Ocimum: ainsi qu'on peut colliger des doctes eferits de Serapion au liure des Simples, chap. 1, 6, 157. & 158. & apres luy Marthiole, sur le liu. 2. chap. 135. de Diosc. finalement on y mettra le Macis. A part faut pulueriser les Trochises de Gallia Moschata, le Saffran, & Musc: apres que le tout fera subtilement puluerisé, & tamisé, on les meslera peu à peu au mortier, & gardera au besoin.

Pul.

## Pul. Elect. de Gemmis, D. M.

- R. Trachischorum Diarbodon, &  
 Ligni Aloës ( huius loco sume Santali Citrini, tantundem )  
 utriusque drag. quinque.  
 Zedoaria,  
 Doronici, vel Angelica, vel Helenij tantundem,  
 Cortici citrij sicci,  
 Macis,  
 Alfeleni misce, id est, sem. OcyMi Caryophyllati,  
 Ambra cineritia, &  
 Margaritarum splendidarum, singul. drag. duas,  
 Fragmentorum  
 Saphyri,  
 Hyacinthi,  
 Sardinis, } vulgò quinque lapidum  
 Granatorum, & } pretiosorum.  
 Smaragdi,  
 Cinnamomi,  
 Zurumbet, ( est altera Zedoaria species ) &  
 Galange, singul. drag. unam, & dimidiam.  
 Radicum Behen albi, vel tantundem rad. Buglossi, vel Ange-  
 lica, &  
 Behen rubri, vel tantundem radic. Borriginis, vel Hele-  
 nij, vel Tormantilla,  
 Caryophyllorum,  
 Zingiberis,  
 Piperis longi,  
 Spica Indica,  
 Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,  
 Croci optimi, &  
 Heyl, id est, Cardamomi maioris, sing. drag. unam.  
 Coralli rubri,  
 Succini, vulgò Karabe, &  
 Rasura Eboris,  
 Fol. Auri, &  
 Argenti, singul. Aur. semissem, seu scrup. duos.  
 Moschi Orientalis, drag. semissem. Ex arte fiat pul.  
 Sacchari aqua Buglossi solui, quantum sufficit, si Electuarium  
 solidum

solidum compositurus es. Si verò molle, pul. excipiatur aqvis paribus Mellis Rosati, & Syrupi conseruat. Myrobol. Embol. & vsui repono.

## Scholia in Smaragdum.

Contextus Mes. Arabicè scriptus, habet Peruzegi, & non Feruzegi, vt exemplaria nostra Latina. Facilis fuit Typographi lapsus, F, pro P, reponentis. Nam Feruzegi ( si authori Pandectarum credendum est) Stannum metalli sonat. Peruzegi verò est lapis Eranus, seu Turchesia nostra, & non Smaragdus ( vt perperam vertit interpres Mes.) qui Arabibus nonnullis vocatur Zamarrut, & Zamorat. Alii verò Zabarzet, & Taberz et dicitur. Interpres forsàn Smaragdum Erano pratulit, quòd hic gemma non sit, à quibus hoc Electuarium nominatur, & nullius ferè medicina sit in vsu: ille verò inter Gemmas principatum obtineat, magnarumque sit virium, ad effectus titulo enunciatos. Quamobrem his ductus forsàn rationibus Interpres, pro Peruzegi, seu Erano, vel Turchesia nostra, Smaragdū supposuit.

¶ Contra frigidos affectus cerebri, cordis, ventriculi, hepatis, vteri opitulatur: melancholiam & tristitiam sine causa manifestata, & timidos solitarios iuuat, exhilarat, ad mores probos inuitat, cordis tremorem & syncopen emendat, ventriculum à frigida intemperie imbecillum roborat, & coctionem eius, tum hepatis meliorem reddit, corpus bene coloratum & suauiter olens efficit. Ob sumptum Regibus & Magnatibus magis in vsu est.

## P A R A P H R A S E.

Ceste poudre a prins le nom de sa base les pierres precieuses, appellees des Latins Gemma, à la difference de Marmor, Saxum, Cos, & Silex: elles doyent estre d'une substance fort viue, & polie, d'une couleur naïfue, seraine, & nette, qui remplisse la veuë de celuy qui les contemple: en leur atouchement dures, de sorte que difficilement les peut-on esmier par la lime, au respect desdits Marmor, Saxum, Cos & Silex. Ceux qui en voudront scauoir d'auantage, qu'ils lisent Pline, Albert le Grand, & quelques autres, qui en ont escrit des liures entiers: ou qu'ils frequentent les doctes, & experimentez lapidaires, desquels ils apprendròt tout ce qu'il en faut scauoir. Comme le Diamant

Signes  
communs  
pour cog-  
noistre  
les pier-  
res pre-  
cieuses  
d'avec  
les au-  
tres.

L en

en durté, & bonne grace, tient le premier rang entre les gemmes: aussi l'Esmeraude en beauté: le Saphir cerule en allegresse: le Carboucle & Rubis en splendeur: l'Opale en variété de couleur: le Chrysolite en netteté. Ceux qui pour Peruzegi (qui signifie la Turquoise, ainsi qu'auons déclaré) prendront l'Esmeraude, pour icelle estre fort cordiale, & conuenable en ceste poudre, feront bien: aussi ceux qui pour le Zurumbet, prendront la seconde espeece de Zedoaire, ou au deffaut d'icelle, la Canelle, selon Possidonius, feront bien aussi. De mesme pour le Doronic, la racine d'Enule Camp. ou celle d'Angelique: & pour le Behen blanc, & rouge, celles de Bugl. & Borraches desseichees: ainsi faisant, la poudre sera plus conuenable à tout ce que Mesue promet. J'ay disposé les ingrediens chascun en son ordre, selon la doctrine d'Andromache.

## D V M E S L A N G E.

Les Trochis Diarhodon, le Musc, l'Ambre gris, l'Iuoire, & Saffran, chascun à part seront subtilement puluerisez. Les Perles, Corail, Carabe, & pierres precieuses seront puluerisees ensemble sur vn Porphyre avec vne petite meule, ou dans vn mortier de marbre avec vn pilon, & quelques gouttes d'eau Rose (à fin que n'exhalent) fort subtilement; autrement par leur grauité demeureront au fonds du ventricule, & ne se distribueroyent parmy les veines capillaires, & ne se pourroyent reduire de puissance en action: & par consequent seroyent inutiles. Ensemble aussi, & dans vn mortier de bronze, faut premierement piler le bois d'Aloës, & racines de Zedoaire, les succedanees du Zurumbet, & Doronic, Behen blanc, & rouge, l'escorce de Citron, le Gingembre, & Nard Ind. incisé: à ceux-cy demy puluerisez, on adioustera la Canelle, Gyrosse, Folium, Poyure, Cardamome, & Ocimum Citratum, finalement le Macis. Le tout subtilement puluerisé, & tamisé, sera peu à peu meslé avec les autres poudres (à part puluerisees) & pierrieres: apres on y adioustera les fucilles d'or, & d'argent, la quantité requise, pour le tout garder dans vn pot de verre, couuert d'vn papier double, & s'en seruir au besoin. Qui de ceste poudre voudra composer Electuaire mol en forme d'Opiate, pour vne once de poudre, y faut mettre deux onces miel Rosat coulé, & autant de Syrop, où les Myrobol.

bol. Embles auront esté confits, qu'est le quadruple d'icelle, ainsi que dit Mesue. Si vn Electuaire solide, comme pour le iourd'huy se prepare, pour chascune once de poudre faut prendre vne liure (ou douze onces) de sucre fin, & iceluy fondre en eau de Buglose, & cuire en Electuaire solide. Il reuient à deux scrupules de poudre, pour chascune once de sucre.

*Puluis Latitia, D. Nicolai Salernita.*

*R. Seminis Ocimi Caryophyllati,*  
*Croci optimi,*  
*Zedoaria,*  
*Xylobalsami, vel surculorum Lentisci, vel Terebinthi, (Pena.)*  
*Caryophyllorum,*  
*Corticis Citrij mali,*  
*Galanga tenuioris, ex China delata.*  
*Macis,*  
*Nucis Moschata, &*  
*Styracis calamites, sing. drag. duas & semissem.*  
*Seminis Anisi,*  
*Rasura Eboris,*  
*Thymi,*  
*Epithymi, &*  
*Margaritarum, singul. drag. vnam,*  
*Ambaris cineritij,*  
*Moschi Orientalis,*  
*Caphura, &*  
*Ossis à corde Cerui, singul. drag. semissem.*  
*Fol. auri, &*  
*Argenti, vtriusque scrup. semissem.*  
*Sacchari aqua Borrag. solui quantum sufficit, fiat Electua-*  
*rium in tabellas.*  
*Si molle cupis,*  
*Saccharum soluat,ur,*  
*Succorum Pomorum redolentium,*  
*Cydoniorum, &*  
*Borraginis,*  
*Vini veteris optimi aquis paribus: hoc est, quantum desuman-*  
*do, & coquendo Saccharo satis erit, in Electuarium molle, &*  
*seruetur vsui.*

¶ *Latitiam, colorisque bonitatem efficit, concoctionem inuat, & canitiem arceat.*

## P A R A P H R A S E.

C'est Electuaire n'est de Galien, comme estime Nicolas Salernit. ains de quelque autre à nous incertain : car Gal. ne cogneut oncques l'Ambre gris, le Musc, le Canfre, ny les Perles qui y entrent. Il a prins le nom de son effect, pource qu'il donne ioye indicible à ceux qui en vsent, pour estre composé de medicaments cordiaux, & qui fortifient tous les visceres affoiblis par longue maladie, ainsi qu'on peut voir, examinant les ingrediens. Le meslange sera facile à ccluy qui considerera ce qu' auparauant (& cy-apres escriptions) en ay déclaré. Il se peut preparer en forme solide, & molle, comme dict est au texte.

*Pulis Elect. latificantis, D. Rhafis.*

R. *Melissa,*  
*Corticis Cūrij mali,*  
*Caryophyllorum,*  
*Troch. Gallia Moschata,*  
*Mastiches,*  
*Croci orientalis, vel potioris,*  
*Cinnamomi, seu Canella selecta,*  
*Nucis Myristica, id est, nucis Moschata,*  
*Cardamomi,*  
*Neberemisc. id est, Paonia, seu Rosa asina,*  
*Radicum Behen albi, vel radicum Buglossi,*  
*Behen rubri, vel Radicum Borriginis.*  
*Zedoaria,*  
*Doronici, vel huius loco sume Rad. Helenij,*  
*Seminis Ocimi maioris, &*  
*Ocimi Caryophyllati, singul. pares portiones.*  
*Moschi, denarij partem decimam seu grana octo, fiat Pul.*  
*Sacchari aqua Melissa soluti, quantum sufficit, fiat Electua-*  
*rium in tabellas.*  
*Si vero molle composiurus es,*  
*Myrobalanorum Cepularum, num. viginti. Emblicarum, nu-*  
*mero triginta.*  
*Conterantur Myrobalani pingui Minerua, seu crasse, & coquā-*  
*tur*

*zur in aqua lib. tribus, ad tertias, & exprimantur.*

*Colatura adde, Mellis deſſumari lib. vnam, & ſimul coquantur, quouſque vniuerſa aqua abſumatur.*

*Postremo tribus huius decocti Mellis parribus, partem vnam pul. præſcripti adiucito : hoc eſt, vnc. quatuor in libras ſingulas Mellis.*

¶ *Ad affectus cordis, ventriculi, iecoris ( quas partes etiam roborat ) admodum confert, palpitationem cordis emendat, valenter exhilarat, & concoctionem inuat, coloréque viuudum efficit.*

## P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ceſt Electuaire eſt Rhafis au neuſieſme liure de ſon Continent, qu'il dedie à Almanſor Roy des Perſes, à la fin du chapitre de la Melancholie. Il a prins le nom de ſon effect, comme le precedent, pource qu'il reſtaure les eſprits, & la naïue couleur deperdue par longues maladies, en fortiſiant le ventricule : de maniere que les malades iouyſſent lōg temps de la ſanté, & ſemble qu'ils raieuniſſent: ſa vertu n'eſt moindre que du precedent: parquoy l'Apothicaire qui aura l'vn, ſe peut paſſer de l'autre, y adiouſtant ce qui luy ſera commandé par le docté & expert Medecin, en temps & lieu.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre les racines, & eſcorces de Citron: au ſecond les ſemences, Canelle, Meliſſe, Gyroſſes, & Muſcade: au tiers, & chaſcun à part, les Trochis de Gallia Moſch. le Maſtic, le Saſſfran, & Muſc. La quantité de chaſcun peut eſtre de demy once, & du Muſc 8. grains, qu'eſt enuiron la 10. partie d'vn denier, lequel peſe vn peu plus qu'vne drag. pource que les ſept deniers font l'once: aucuns exemplaires liſent en ce lieu drag. & non denier, qui ſeroit vn peu moins que n'auons dict. Le tout curieusement pulueriſé, & meſlé, ſera gardé dans vn pot de verre bien bouſché, pour en faire Electuaire ſolide ou mol. Si vn ſolide, pour chaſcune liure de ſucce fin, fondu en eau de Meliſſe, & cuit, on y adiouſtera vne once de la poudre. Si vn mol en forme d'Opiate, faut prendre l'eſcorce de 20. Myrobolains Cepules, & des Embleſ trente, leſquels cōcaſſez, on fera bouïllir en trois liures d'eau, iuſqu'à la conſomption des deux tiers, & exprimera. En la couleur en fe-

ra boüillir vne liure de miel auparauant escumé, & cuit  
iulqu'à ce que la couleure soit consumée: apres, la bassine  
hors du feu, & le Syrop à demy refroïdy, on y adiouftera  
peu à peu 4. onc. de la poudre, pour le tout garder au besoin.

*Pul. Elect. Liberantis, D. Val. Cordi.*

R. Boli *Armena* preparata, &  
Terra sigillata vera, utriusque drag. tres.  
Radicum *Tormentilla*,  
Seminum *Acetosa*,  
    *Endiua*, seu *Seriola*,  
    *Coriandri* preparati, &  
*Corticis Citri mali*, singul. drag. unam, & dimidiam.  
*Santalorum omnium*, &  
*Dictamni albi*, singul. ʒ. i.  
*Radicum Dictamni albi*, sing. drag. unam.  
*Penidiorum*, &  
*Sacchari crystallini*, utriusque scrup. duos.  
*Margaritarum splendidarum*,  
*Corallorum albi*, &  
    *Rubri*,  
*Carabe*, seu *Succini*, & *Electri*. *Idem*.  
*Rasura Eboris*.  
*Spodij* (*Arabum scilicet*, & non *Gracorum*.)  
*Ossis* è corde *cerui*, vel *bovis*,  
*Radicum Behen albi*, vel huius loco *rad. Buglossi*, *Behen rubri*,  
    vel huius loco, *rad. Borraginis*.  
*Doronici*, vel huius loco, *rad. Angelica*, vel *Inula Campana*,  
*Cardamomi*,  
*Cinnamomi*, seu *Canella selecta*,  
*Macis*,  
*Ligni aloës*, vel huius loco *Santali Citrini*,  
*Cassa Lignea aromatica*,  
*Croci*, &  
*Zedoaria*, singul. drag. dimidiam.  
*Lapidum Smaragdi*,  
    *Hyacinthi*,  
*Granatorum*,  
*Serici crudi minutim incisi*,  
*Florum Nenupharis*,

*Buglossi*,

Buglossi, &amp;

Rosarum rub. singul. scrup. vnum.

Caphura, grana septem.

Moschi orientalis, &amp;

Ambaris, vtriusque grana tria. Technicè fiat puluis vsui reponendus. Vel cum Sacchari albi aqua Buglossi quantitate sufficienti soluti, fiat electuarium in tabellas.

¶ Contra pestem valet, & corpus tuatur, ne ledatur à pesti-  
firo aère, & præseruat humores à corruptione.

## P A R A P H R A S E.

L'Authheur de ceste excellente poudre m'est incertain, l'escrite neantmoins par Valerius Cordus, duquel ie l'ay transcrire. Elle a prins le nom de son effect, pource qu'elle deliure les hommes de peste, & preserue les sains d'icelle.

Le meslange n'est dissemblable à celuy qu'auons declaré au Diamarg. compos. frig. pag. 156.

## Confectio de Hyacintho, D. Iouberii.

R. Lapidum hyacinthorum, &amp;

Corallij rubri,

Boli Armena, &amp;

Terra sigillata, singul. drag. quatuor, &amp; semis,

Granorum tinctorum,

Radiciis Dictamni, &amp;

Tormentilla,

Seminis Citrij mundati,

Croci optimi,

Myrrha,

Rosarum rubrarum,

Santalorum omnium,

Ossis è corde cerui,

Cornu Cerui vsti,

Seminum Acetosa, &amp;

Portulaca,

Rasura Eboris, singul. scrup. quatuor,

Lapidum Saphyrorum,

Smaragdi,

Topazy,

*Margaritarum splendidarum,**Serici crudi,**Foliorum Auræ, &**Argentæ, sing. scrup. duos.**Caphura,**Mofchi orientalis, &*

*Ambaris, singul. grana quinque, fiat pulvis Sacchari aqua Buglossi, vel Cardui benedicti soluti, & cocti quantum sufficit, fiat Elect. in tabella. Vel cum Syrupo de limonibus, fiat confectio, seu Electuarium molle vsui reponendum.*

¶ *Hæc antidotus valet ad pestis curationem & præcautionem, & ad virium tutelam: melancholiam & tristitiam discutit: eosdem effectus præbet, quos confectio Alchermes dicta.*

## P A R A P H R A S E.

L'Authœur de ceste confection m'est incertain, de laquelle long temps auant l'aduenement de M. Iouberit ont vsé, & vsent les Medecins de Montpellier au lieu de la confection Alchermes, si le malade a flux de ventre, pour cause de la pierre d'Azur, qui y entre en assez bonne quantité. Sa vertu n'est moindre à la precedente, de sorte que qui aura l'vnc, se pourra passer de l'autre. Elle a prins le nom de sa base les pierres de Hyacinthe mises au commencement. Le Meslange est semblable à celui qu'auons descrit au Diamarg. frig. comp. pag. 156.

*Pul. contra pestem, D. Bauderoni.**R. Boli Armenæ veræ, aqua Scab. preparata. vnc. vnam.**Terra sigillata veræ, si fieri potest, vnc. dimidiam.**Rad. Tormentilla, &**Angelica, viriusque drag. duas.**Corticis Citrij mali,**Seminum Citrij mundati,**Acetosæ,**Portulacæ,**Cardui benedicti, &**Radicum dictamni, sing. drag. vnam, & semissem,**Inula campana,**Buglossi,**Borraginis,*

Zedoa

Zedoaria,

Tunicis, id est, Betonica altilis,

Rasura Eboris,

Ossis à corde cerui, vel bouis,

Cinnamomi,

Nucis moschata,

Fol. Melissæ siccorum,

Lapidum Smaragdi,

Hyacinthi,

Granatorum,

Saphyrorum,

Corallij rubri,

Margaritarum splendidarum, &amp;

Rosarum rubrarum, singul. drag. unam.

Moschi orientalis, &amp;

Ambari, utriusque scrup. semissem, fiat pulvis.

Ex hoc pulvere varia concinnentur præsidia pro cuiusque laborantis palato, temperie, atate, sexu, tempore, & regione. Suplebit vicem Pul. de Bolo, & Bezeardici, ut carere possis.

¶ Hic pulvis valet ad pestis præcautionem & curationem, à quacunque causa originem duxerit: omni atati & tempore aptari potest.

## P A R A P H R A S E.

L'Inscription de ceste poudre declare la vertu, laquelle pourra suppleer le defaut de la poudre Bezeardique, & de Bolo, qui se prepare communement aux boutiques, pour estre methodiquement composee de medicamens choisis, & de plusieurs siecles approuuez, & par nous specialement ceste année i 186. icy à Mafcon & lieux circonuoisins, tant à precaution qu'à la guerison de plusieurs malades de peste. Sa base est entierement Alexitaire, ainsi qu'on verra, examinant tous les ingrediens.

## D V M E S L A N G E.

Faut puluerifer chascun à part, le Bol Oriental laué plusieurs fois avec eau de Scabieuse, & seiché: la terre scelée, l'Iuoire, le Musc, & l'Ambre. Sur vn porphyre, ou marbre faut puluerifer ensemble les pierrieres, & le corail, atrosces de quelques gouttes d'eau rose (à fin que n'exhalent) tant subtil qu'il sera possible, à fin que par la nature ils se puif-

L s fene

sent reduire de puissance en action, & se distribuer par les conduicts estroicts, ainsi qu'il a esté dit à la pag. 162. Au mortier, & pilon de metal faut premierement puluerifer les racines, escorces, & os de cœur de Cerf limé, ou incisé fort menu: puis on y adioustera les semences, la Noix Muguette, la Melisse, & finalement les Roses rouges seichées, & mondees de leurs ongles. Le tout tamisé subtilement, sera peu à peu melle avec les poudres susdictes pour le tout garder dans vn pot de verre, bouché d'vn double papier, & s'en seruir au besoin.

*Pul. Pleres Archonticon, id est,  
Implens principale, D. N. Salern.*

*R. Cinnamomi,  
Caryophyllorum,  
Ligni Aloës, vel in huius penuria Santali Citrini.  
Galanga tenuioris, ex China allata.  
Spica Indica,  
Nucis Moschata,  
Zingiberis,  
Spodij,  
Schoenanthi,  
Cyperj,  
Rosarum rubrarum, &  
Violarum, sing. drag. vnâ, & grana quindecim.  
Folij Indi, seu Malababri Græcorum,  
Glycyrrhizæ,  
Masticis,  
Syracis calamites,  
Sampsuchi, seu Maiorana,  
Balsami (cum Myrep. potius quàm Balsamita cum Salern. quoniam in viribus recolligendis est efficacius.)  
Seminum Ocimi, &  
Cardamomi,  
Macropiperis id est, Piperis longi,  
Leucopiperis, id est, Piperis albi, huius non meminit Myrep.  
Corticum, vel foliorum Citrij mali, &  
Bac. Myrtilorum, singul. scrup. duos, & grana quinque.  
Margaritarum (has prætermisit Myrepseus.)*

Radi

Radicum Behen albi, vel harum loco Rad. Buglossi.

Behen rubri, vel harum loco Rad. Borriginis,

Coralli rubri, &

Serici crudi, singul. scrup. vnum, grana duo, & sem.

Moschi grana septem, & semissem.

Caphura, grana quinque. Technicè fiat puluis.

Sacchari albi quantum sufficit, fiat Elect. solidum, vel melle cum Syrupo Rosato simplici.

¶ Cerebrum corroborat, sensus exacuit, abolitam memoriam restituit, epilepticos inuat: & asthmaticos, tristes, melancholicos, & animi delirio pressos recreat: diuturno morbo confectos instaurat.

## P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a prins le nom de son effect admirable, en restaurant, ou remplissant les forces des malades, perdus par la vehemence, ou longueur des maladies: pource qu'il corrige le vice qui reste aux visceres, de forte que les malades recourent par son usage leur santé: ainsi sont principalement remplis. Nicolatus Salernitanus a transcrit cest Electuaire de Nic. Myrepsus du premier des Antidotes, chapitre 149. de mor à mor, hormis qu'il y adiouste de poivre blanc, & des perles plus que Myrepsus, & escrit Balsamite (qu'est nostre Mente aquatique) pour le Balsame des Grecs, lequel simplement, & sans addition mis, se prend tousiours pour la principale partie du Baulme, qu'est l'Opobalsamum, lequel est plus conuenable à restaurer les forces deperdus des malades, que la Balsamite. Ceux qui n'auront du vray Baulme de Iudee, pourront prendre sans difficulté l'huyle de Gyrosses, ou de Muscade, ou la liqueur de la Myrthe recente, qu'est le vray Staete des anciens tiré par expression. Pour le Behen blanc, & rouge, on prendra les racines de Buglosse & Borraches: ceux qui craindront le Canfre pour son ingratitude, pourront prendre autant pesant de feuilles de Melisse, ou semence de Chardon benit, pour estre conuenables à ce que dessus.

## D V M E S L A N G E.

Le Sericum ne se doit brusler comme Salernitanus requiert: parce qu'il peté sa vertu cordiale, & acquiert vna empy

empyreume nuisible aux viscères: ains se doit inciser fort menu, & pulueriser avec les perles & corail, comme il a esté dict en la poudre de Xylaloës & de Diamar. frig. A part faut piler le Spode, le Styraç, le Mastic, Musc & Canfre, Au mortier de bronze faut premierement pulueriser le bois d'Aloës, les racines, & escorces de Citron, vn peu apres la canelle, Gyrofles, Gingembre, & Schœnanthe, le Folium, le Basilic, Cardamome, Poyure & Myrtilles: finalement la Muguette, Roses, & Violes. Les poudres curieusement puluerisées, & tamisées, peu à peu seront meslées avec le Baulme, ou son succedance pour le tout garder au besoin dans son pot.

*Pul. Diatriasantali, D. N. Salernita.*

℞. *Trium Santalorum,*

*Rosarum rubrarum, &*

*Zuccare vel Zaccaria, id est, sem. Psyllij. ( Sic legendum censeo potiùs, quàm Saccare vel Cuccare, id est, Cicuta ) singul. Solidos duos, seu scrup. octo.*

*Rhabarbari, vel potiùs Rhapontici veri,*

*Spodij,*

*Succi Glycyrrhizæ, &*

*Seminis Portulacæ, sing. Solidum vnum, & semissem, seu drag. duas.*

*Amylli,*

*Gummi Arabici, &*

*Tragacanthi,*

*Seminum 4. frig. maiorum mundatorum, & Intybi, i. Seriola, singul. solidum vnum, seu scrupul. 4.*

*Caphura, scrup. vnum, & semis. ex arte fiat pul. Nonnulli quadruplicant pondus Rosarum, quod non probo.*

¶ *Calidam iecoris intemperiem emendat, eiusq; obstructionis reliquias tollit: & icterum persanat: viscus ipsum & ventericulum corroborat.*

P A R A P H R A S E.

**S**alernitanus a transcrit ceste description de N. Myr. de smot à mot du premier des Antid. chap. 213, hormis qu'à la fin Myr. y met demy once de Violes, & Saler. apres les Santaux, le Psyllium froid au 2. degré, & temperé en siccité,

ficcité, & humidité. Gal. in fin. lib. 8. Simp. & non son escorce, froide au 3. & sa moëlle, chaude au 4. degré, comme ont voulu Auic. & Mes. & ceux qui les ont suuis. Le ne suis d'auis que l'Apothicaire prenne la graine de Ciguë, pour estre vne plante veneneuse par le tesmoignage de toute l'antiquité, & experience maistresse des arts: ains le Pssyllium, ou les Violes, suiuant l'opinion de Myreplus autheur Grec: aussi de ne quadrupler les Roses; ains se contenter de ce qui y est: pour estre suffisantes avec le Spode, Rhapontic & les Santaux, par leur adstriction corroborer le ventricule, foye, & autres visceres, & reprimer leur chaleur immodere. La base sont les 3. Santaux, dont ceste poudre a prins son appellation, la ficcité, & aspreté desquels est moderee par la viscosité du Pssyllium, Gommès, & suc de Reglisse: les semences, & Canfre par leur tenuité de parties conduisent par la voye de l'vrine la bile, & serositez qui eschauffent les visceres. Au lieu de Rheubarbe, ie serois d'aduis qu'on prinist le Rhapontic, pource qu'il corrobore par son adstriction les visceres, & ne purge comme le Rheubarbe, attendu que pour le iourd'huy facilement on en peut recouurer du vray: ioinct que Myrep. Salern. & plusieurs autres, qui les ont suyuis, ont estimé le Rheubarbe des Arabes, & le Rhapontic de Diosc. & Gal. estre mesmes plantes, ce qui est du tout faux. I'aymerois beaucoup mieux qu'on prinist la résidence du Rheubarbe exprimé, apres auoir infusé (s'il n'y a moyen recouurer du vray Rhapontic) qui ne purge point.

*Solidum*, ou *Exagium*, est le nom d'un poids ancienne-<sup>Que c'est</sup>ment visité, qui contient la sixieme partie d'une once, que<sup>quel solidum ou</sup> font 4. scrupules, & non vne dragme & demie, qui ne vou-<sup>exagii.</sup>dra (avec Salernit. Saladin, Prepositus, & quelques autres qui les ont voulu suyure) mettre neuf dragmes en l'once, pour huit.

## D V M E S L A N G E.

Chascun à part faut pulueriser, le Rhapontic, ou résidence du Rheubarbe exprimé, le Spode, suc de Reglisse, l'Amidon, & Canfre: ensemble les Gommès, Arabique, & Tragacanth: en vn mortier de bronze, & pilon chauds, auant que les peser, pource qu'en les triturant vne portion s'exhale, de sorte qu'en fin le poids requis ne se trouue.

Les

Les 4. semences froides, mondees de leur escorce seront hachees sur vn papier blanc avec vn tranchet ou couteau de Cordonnier, puis au mortier les resubtilierez avec les Gommés, & poudres susdites, pour puis apres les mesler avec les suyuantés. Faut premierement inciser, & concasser les Santaux, & les arrouser d'eau Rose, les pulueriser, & tamiser subtilement, & puis on y peut adioulter le Rhapontic, le Pfyllium, & Scariole, finalement les Roses, apres le tout sera meslé, & gardé au besoin.

*Dialacca magna, D. M.*

*R. Lacca preparata, vt dicitur: &*

*Rhabarbári, vel potiùs Rhapontici veri (quia potentiùs iecur, & reliqua viscera firmat, quàm Rhabarb. ipsum.) utriusque drag. duas,*

*Spica Nardi,*

*Mastiches,*

*Schœnanthi, (sume florem, & non paleam.)*

*Costi candidi,*

*Myrrha electa,*

*Croci optimi,*

*Cinnamomi, vel Canella selecta,*

*Cassia lignea aromatica, & non purgativa,*

*Bdellij,*

*Seminum Anisi,*

*Apij,*

*Ameos,*

*Fœniculi,*

*Succorum Absinthij, &*

*Eupatorij Mef. vel Græcorum.*

*Sabina,*

*Asari,*

*Aristolochia rotunda,*

*Gentiana,*

*Hyssopi sicca,*

*Amygdalarum amararum, &*

*Rad. Rubia tinctorum, singul. drag. vnam, & semissem.*

*Piperis nigri, &*

*Zingiberis, utriusque drag. vnam: fiat pul. v sui reponendus.*

*Vel Myrrham, & Bdellium vino infunde: cætera tere, & omnia Melle despumato excipe, & v sui reponere.*

¶ Ventri

¶ *Ventriculum & hepar roborat: hepatis obstructions aperit: eius scirrhum dissolvit, & ex his nascentem cachexiam & hydropem sanat: urinas movet, lapidemq; renum & vesica frangit.*

## P A R A P H R A S E.

C'est Electuaire est par mesue décrit en la 2. partie de la premiere distinct. qui luy a imposé le nom de sa base, la Gomme lacce mise au commencement, laquelle par lotion acquiert vne tenuité, & apertion plus grande. Sa vertu incisive, attenuative, & deterisive des matieres crasses, & visqueuses, est conduite aux poulmons par l'Hyssop, & Amâdres ameres: au foye par les lucs d'Absinthe, & d'Eupatoire de mesue (qu'est selon mathiolo l'Ageratum de Dioscor.) le Rhapontic, pour le Rheubarbe, (pour les raisons cy-deuant declarées) & Nard Indique: à la matrice, *Pag. 173.* par la Sabine, Aristoloche, & Gentiane: à la ratte, reins, & vessie, par l'Asarum, Rubia tinctorum, & semence d'Ache, d'Anis, Ameos, Fenil, & Costus: Le mastice, Poyure, Gingembre, Safran: La Canelle, & Casse Aromatique (qui different seulement de la nature, & bonté du lieu où ils croissent: comme auons déclaré en la poudre Diacinnomum, page 124.) y sont mis, tant pour consumer les vents, & augmenter la vertu incisive de la base, que pour fortifier le ventricule premier recevant: la myrrhe, & Bdelium y sont mis pour remollir la dureté des visceres: le miel pour deterger, & le tout conseruer.

*Lacca preparatio.*

R. *Aristolochia longa, & Schoenanthi, utriusque vnc. semissem. Coque in aqua lib. vna, ad quarta partis consumptionem.*  
*Colature insperge, Lacca integra, vnc. quatuor, que lento igni coquatur, donec aqua sit coloris sanguinei, aut quicquid in Lacca boni fuerit, sit dissolutum: tunc per pannum lineum, aut phylurum cola: & remanentes sordes rejce. Excolatam verò aquam rubram, lentis prunis ad mellis crassitudinem coquito, & tepidam massam in Trochiscos formato, & vsui reponito,*

P A R A

Gomme  
Lacque  
qu'est,  
du lieu  
où elle  
croist.

**L**A Lacque n'est le Cancamum des Grecs, laquelle est artificielle, ou naturelle: d'icelle plus souuent se seruent les Peintres que les Medecins, dont n'entendons icy parler. La naturelle n'est autre chose que la larme, ou gomme de certains grands arbres, comme Noyers, qui croissent en grande quantité en Pegu, & Merraban (qui sont prouinces des Indes Orientales,) de fueilles quasi semblables au Prunier: là les fourmies de ce pays, d'une industrie naturelle, & artifice admirable l'elabourent, & sucçant l'humour des branches les plus ieunes, & tendres, la gomme demeure congelée ausdites branches, & souuent y trouue-on des aisles de fourmies. La meilleure est celle qui est la plus nette, laquelle maschee teint la salie en rouge, & est appellée des habitans du lieu *Tree*, & des Arabes, Perfes & Turcs, *Lot Somutri*, pour *Samatra*, auioird'huy nommée *Taprobana*, non que *Samatra*, soit Prouince du Pegu, où croist la Lacque, ou proche de là, mais pource que des Indes Orientales, là s'en apporte fort grande quantité, comme au principal port des Indes, où les Arabes, Perfes, & Turcs arriuent de toutes parts, pour y acheter les drogues, & autres marchandises qui en viennent, qui est l'occasion qu'ils l'appellent *Lot Somutri*: de là, se transporte en diuers lieux d'Arabie, & en Alep, ville de Syrie: de là en Constantinople, Alexandrie, Venise, Marseille, Lyon & ailleurs.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration il faut mettre les racines: au second toutes les semences, escorcees, & Schœnanthe fort menu incisé, principalement, si c'est la paille, qui endure longue trituration: que si c'est la fleur, ne la faut inciser. Icy Mesue demande deux fois, & en mesme ordre du Schœnanthe, il suffit d'une: finalement les Amandes ameres, & herbes. Si l'Apothicaire veut garder la poudre, la Myrrhe, & Bdellium menu incisez, avec les autres secs, facilement se pulueriseront. A part faut pulueriser le Mastic & Saffran.

S'il est question en composer vn Electuaire mol, faut infuser la Myrrhe, & Bdellium, comme dit Mesue, en vin sur les cendres chaudes, puis les cuire en consistance de miel,

miel, qu'on adiouftera au quadruple du tout de miel blanc auparavant escumé & cuit: apres on meslera les poudres, pour le tout garder au besoin. Si les sucz d'Abfinthe, & d'Eupatoire sont secs, avec les autres aisément se pulueriseront: s'ils sont recens, on les adiouftera au miel encore chaud, auparavant la Myrrhe, Bdellium, & poudres. Pour chascune liure de miel escumé, faut trois onces de poudie.

*Diacurcuma seu Diacroc, D. M.*

R. Croci optimi,

Afari.

Seminum Petroselini,

Dauci Cretici,

Anisi, &

Apij, sing. vnc. dimidiam.

Rauedsceni, i. Rhabarb. vel potiùs Rhapontici,

Meu Arabamantici, &

Spice Indica, singul. drag. sex.

Scordij,

Scolopendrij,

Succi Glycyrrhiza, singul. drag. duas, & sem.

Costi,

Myrrhe,

Cassia lignea aromatica,

Schoenanthi,

Carpobalsami, vel sem. Lentisci, vel Terebinthi arboris.

Rad. Erythrodani seu Rubia tinctorum.

Succorum Absinthij p. maioris, vel rustici, & vulgaris. Idem:

Eupatorij Mes. vel Agrimonia nostratis, &

Olei Balsami, vel Caryoph. vel Nucis Mosch. singul. drag. 2.

Calami aromatici veri, vel officinarum, &

Cinnamomi, vtriusque drag. vnam, & semiss.

Gummi Tragacanthi, drag. vnam: fiat puluis per se reponendus, vel Melle despumato excipiendus.

¶ Ventriculi, hepatis, lienis morbos frigidos, ob id diuturnos sanant, & qua his succedunt symptomata, obstructiones, hydropè, cachexiam, colorem corporis scædum, humorum in ventriculo corruptelam, à flatibus crassis inflationem, dolorem quoque renum & vesica à causa frigida vel obstructione mitigat, urinamque promocat.

M

P A

Mesue descriit cest Electuaire au lieu preallegué: son inscription est vn nom Arabe, signifiant diuersé chose; car Serapion au chap. 306. du liure des Simples dit, Curcuma signifier la Chelidoine. Or ie ne vois point que Mes. l'aye ainsi entendu, veu qu'en toute ceste composition n'y entre aucunement de Chelidoine. Le mesme Serap. & Auic. en leurs Synony. disent, Curcuma signifier la racine, dont les tincturiers se seruent, que les Grecs ont appellé *Erythrodon*, mise par Mesue au 3. rang, & par nous au 4. qui seroit plus vray-semblable que la premiere opinion. Aucuns estiment que Curcuma soit ce que nous appellons vulgairement Terre Merite. D'autres estiment que ce vocable *Curcuma*, soit depraué de *Diacrocon*, c'est à dire, composition de Saffran, mis au commencement, & en grande quantité, tenant lieu de base, laquelle appellation iusqu'icy a esté retenüe. De moy i'estime que ce nom soit general, & par les Arabes prins pour toute chose, qui peut teindre en iaune: comme Chelidoine, Rubra maior, Terre Merite, Saffran, &c. Ce qui a donné occasion aux Interpretes, d'interpreter diuersément ce nom. L'adstriction legere du Saffran est augmentée & conduite au foye, par les suc de Rhapsodie, Schœnanthe, & Nard Indique. La Canne odorante, la Myrrhe, Scordium, Carpobal. & Opobalsame (ou leurs succédanées) conduisent sa vertu à la matrice: le Meon Athamatin, le Costus, Asarum, Rubia tinctorum, semences, & le Ceterach, à la rate, reins, & vessie: la Canelle, & Cassie aromatique, y sont mis pour le ventricule, & pour resister à la pourriture des humeurs: le suc de Reglisse, & Gomme Tragacanth y sont mis pour corriger la chaleur, & siccité des precedens, le miel pour deteger les matieres crasses, & visqueuses retenües aux visceres, & le tout conseruer.

## D V M E S L A N G E.

L'ordre en trituration doit estre obserué, ainsi qu'il a esté dict au Dialacca. La poudre parachuteue, faut que l'Apothicaire considere, s'il la veut garder long temps, ou non, ou s'il en veut faire vn Electuaire solide, ou mol, en forme d'Opiaie. S'il veut garder la poudre long temps, il n'y doit mesler le succédanée de l'huile de Baulme, sinon lors qu'il en voudra vser, autrement toute la poudre seroit rancie, ingrate,

Conciliation  
des  
opinions  
diuerses  
du Cur-  
cuma.

grate, & moindre en peu de temps. Que s'il auoit du vray Baulme de Iudée, il le pourroit mesler, pource qu'il ne rancit point. S'il en veut vsfer presentement, ou composer Electuaire mol, il doit mesler ledit succedannée de Baulme peu à peu, avec la poudre au mortier, ou bien le disloudre avec le miel escumé, & cuit ( la baffe ostée de dessus le feu ) avec vn pilon de bois, puis il pourra y adiouster peu à peu les poudres, en remuant tousiours : à fin qu'il n'y aye grumeaux. Estant refroidy, le tout sera gardé dans son pot bien couuert, pour s'en seruir au besoin : ainsi se garde long temps. La dose de la poudre en Electuaire mol, est trois onces pour chascune liure de miel escumé, & cuit. Si en Electuaire solide, il suffit de six dragmes, ou demy once pour chascune liure de sucre pour les plus delicats à cause de son amertume: ainsi qu'il a esté dit à la pag. 115.

*Pul. Elect. Iustini, D. N. Salernita.*

R. *Cinnamomi, seu Canella selecta,*  
*Cassia lignea aromatica,*  
*Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,*  
*Hyssopi sicca,*  
*Pulegij,*  
*Arthemisia,*  
*Radicum Costi,*  
*Nardi Indica,*  
*Aristolochia longa, &*  
*Rotunda,*  
*Helenij, id est, Inula Campana,*  
*Pentaphylli, id est, quinque folij,*  
*Piperis albi,*  
*Erui, seu Orobi veri,*  
*Seminum Petroselinii,*  
*Olusari, seu hipposelini,*  
*Leustici, seu Ligustici, & Libystici, idem.*  
*Vtica,*  
*Milij solis, seu Lithospermi Gracorum,*  
*Saxifragia,*  
*Asparagi,*  
*Sileris montani.*  
*Apj seu Eleoselini Gracorum.*

M 2

Ane

*Anethi,**Ruta,**Citrij mali,**Fœniculi,**Anisi,**Baccarum Iuniperi, &**Lauri, singul. drag. vnam, & semissem.**Fiat pul. quantitate sufficienti, Melle destumato excipiendus.**Vel sine melle vsui reponatur.**¶ Valet ad dolorem renum, calculos frangit, arenulas expellit, & stranguriam dissoluit; & iis, qui mucum meiuunt, succurrit.*

## P A R A P H R A S E.

**S**alernitanus dit, Iustin l'Empereur des Romains auoit esté l'inventeur de cest Electuaire, luy imposant son nom, comme composition digne de luy, & d'Empereur, pour sa grande vertu. La base est entierement diuretique, & brise-pierre, hormis quelques vns qui y sont mis pour corroborer les visceres, & rendre leur action meilleure.

## D Y M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre les racines: au second les semences, Canelle, & Casse: au dernier les herbes seches: le tout subtilement puluerisé, & tamisé sera gardé en son pot de verre bien bouché, pour avec sucre fondu en eau de Saxifrage, en faire Electuaire solide: ou avec miel blanc escumé, & cuit, vn Electuaire mol, ou autre genre de remede, tel qu'il sera aduisé.

*Pul. Elect. Lithonripticon, D.N. Salern.**R. Nardi Indica,**Zingiberis.**Xylobalsami, vel surculorum Lentisci, vel Terebinthi,**Acori veri, vulgò calami arom. officinis nuncupati,**Cinnamomi,**Peucedani,**Men Athamantici,**Trium piperum, &**Saxifragia, singul. drag. duas, & semissem,**Opobis*

Des Poudres aromatiques.

181

Opobalsami, vel. O. Caryophyll. vel Nucis Moschata,  
Caryophyllorum,  
Coffi,  
Rhapontici, vel Rhabarb. (quia arenulas comminuit) tenuissime  
puluerati,  
Glycyrrhiza,  
Cyperi,  
Gummi Tragacanthi.  
Seminum Olusatvi, seu Hippofelini, vulgò Alexandri,  
Apij,  
Ameos, ( cum N. Prep. & non cum Salern.)  
Asparagi,  
Ocimi, id est, Basiliconis,  
Vrtica,  
Citrj mali, &  
Chamaedryos, singul. drag. vnam, & grana quindecim.  
Folij Indici, seu Malabathri Gracorum,  
Croci,  
Schoenanthi,  
Cassia lignea aromatica,  
Bdellij,  
Mastiches,  
Ireos, }  
Amomi, } Hac tria addit. Prep. & non Salern.  
Leuistici, }  
Milij solis, seu Lithospermi Gracorum,  
Petrofelini Macedonici, vel nostratis,  
Sileris montani,  
Sinoni, seu Apij montani, seu Petrofelini agrestis vel Oreofelini  
Diosc.  
Cardamomi,  
Anethi,  
Euphorbij,  
Lapidis Lyncis,  
Oleorum Nardini, &  
Moschelini, singul. scrup. vnum, & grana 4.  
Saccha. vel Mellis desj. q. s. fiat Electuarium.  
Lumborum dolores compefcit, renum ac vesica arenulas ex-  
turbat, nephritico dolori & dysuria succurrit, calculum com-  
minuit cum succo parietaria, aut decocto raphani.

M 3

P A

L'Autheur de ceste poudre tant excellente, nous est incertain, descrite neantmoins par Saler. en son Antidor. à laquelle Nic. Prepositus y a adiousté les semences d'Ameos, Amomum, & Ligusticum, vulgairement dict Leuisticum, & la racine d'Ireos. Son appellation declare assez sa vertu: car *Lithontripicon* signifie Brise-pierre, pource qu'elle comminue le gros sable, & calcul retenu aux reins, & vessie. Sa base n'est vn medicament seul, ains plusieurs ensemble. Aucuns d'iceux y sont mis pour corriger leur aspreté, & ficité, comme les huiles, le Bdellium, Reglisse, Gomme Tragacath: les autres pour fortifier le ventricule, comme le Mastic, la Canelle, Casse arom. Gingembre, Saffran & Gyroffes: d'autres le foye, comme le Nard Ind. Rhapont. Folium, & Schœnanthe: d'autres la ratte, & matrice, comme le Chamedrys, Iris, Meon, Cypere, Xylobalsame, Opobalsame, &c. Son usage fera apres les purgations vniuerselles, & le matin seulement, plus ou moins, selon les aage, & sexe, saisons, & regions.

## D V M E S L A N G E.

Au commencement de trituration y faut mettre le bois d'Aloës ou Santal Citrin, & les rejettons de Lentisc, ou de Terebinthe selon Pena pour le Xylobalsame, & les racines: au milieu les semences, Canelle, Casse, Gyroffes, Gingembre, Schœnanthe, & Chamedrys: puis on y adioustera les huyles & le succedance de Baulme, qui empescheront leur exhalation, & qu'ils n'adherent au mortier.

A part faut piler le Saffran, Mastic, Lap. Lyncis, & le Bdellium avec vne partie de la semence de Citron, à fin qu'il n'adhere au mortier, & l'Euphorbe, avec le reste de ladicte semence de Citron, à fin qu'il n'exhale, & offense celuy qui le puluerise: la Gomme Tragacanth au mortier, & pilon chauds, auant qu'en peser ce qu'il en faut. Le tout subtilement puluerisé sera meslé ensemble, & gardé pour s'en seruir au besoin. Qui voudra composer Electuaire solide, prendra vne once de la poudre pour chascune liure de sucre: si vn mol. & en forme d'Opiate, faut prendre le triple, ou quadruple de sucre pour les plus delicats, ou autant de miel blanc escumé, & cuit pour les autres moindres.

des. En ceste forme se conserue plus long temps qu'autrement: car la poudre en peu de temps, (a cause des huiles) se rancit, & en forme solide, l'air facilement resoult la vertu, qui ne fera ainsi qu'auons dict en la poudre Iustine, pag. 180.

*Pul. Diacydoniten sine speciebus: ἀδύων.*

R. Ros. rub. Vnc. dimidiam.  
Trium Santalorum, &  
Coriandri preparati ana. drag. duas.  
Seminum Acetosæ,

Portulacæ,

Berberis,

Cort. Granorum Sumach,

Gummi Arabicæ assi, &

Tragacanthi ana. drag. vnam.

Masticis,

Sanguinis draconis in lacrymis,

Succini, vulgò Carabæ, &

Spodij Arabum ana. drag. semissem.

Caphura grana duo, & semissem. Fiat puluis vsui reponendus.

Fluxiones in ventriculum deerrantes sistit, & eius concoctionem iuuat & roborat: vomitum & alui fluxum compescit.

P A R A P H R A S E.

L'Authour de ceste poudre m'est incertain, & si ie ne vois point, pourquoy on la doie ainsi nommer (parce qu'il n'y entre des Coings; ny partie d'iceux,) si ce n'est pour supprimer la memoire des autres poudres de semblable nom, descriptes par Myrepsus, Mesue, & Salernitanus, en leurs antidotaires, ou il y entre des Coings, des espiceries, & Musc, pour rechauffer, & fortifier les visceres refroidis, qui ne sont plus en vsage, à cause de leur ingratitude: au lieu desquels aucuns se seruent du *Mina Cydoniorum*, composee par Mesue, & descrite cy-deuant, qui a semblable vertu, & n'est ingrate au palais des malades. I'ay emprunté ceste descriptiõ de la Pharmacopœe de Ioubert: sa base sont les Roses mises au commencement, desquelles elle n'a peu prendre son appellation, à cause de la poudre *Diarhodon*, qui en estoit nommée. Leur vertu refrigerante

est augmentée par les Sautaux, & semences d'ozeille, pourpier, & autres. Leur astringtion l'est par le sang de Dracon en larme, tel qu'on l'apporte pour le iourd'huy, des Isles Canaries, que l'on appelle fortunées, & le Carabe ou ambre iaune. Le Mastic y est mis tant pour fortifier le Ventricle, que pour conseruer sa chaleur naturelle, & contemperer la froideur des autres. Les Gommcs y sont mises pour incrasser les humeurs par trop aqueux, qui souuent decoulent en quantité du cerueau dedans le ventricule, d'où s'ensuiuent des vomissemens, & flux de ventre, & aussi pour y retenir plus long temps leur vertu en la partie malade, veu que l'action de nos remedes ne se peut faire en vn instant, & encor pour corriger l'acrimonie de la Bile, qui eschauffe les visceres. Le Canfre y est mis en petite quantité, à cause de son ingratitude, & pour seruir de vehicule aux astringens. On pourra vser diuersement de ceste poudre, ou avec vn œuf mollet, au poids de demy dragme, ou vne entiere avec du vin, plus ou moins selon la facilité du malade, ou son aage, ou son temperament, ou l'intention que le Medecin aura prinse: ou en composer des tablettes ou poudre digestiue, ou condit, ou autre forme de remede. Si des tablettes, pour chascune once de Sucre, on y mettra deux scrupules, ou vne dragme de poudre. Si vne poudre digestiue deux dragmes, pour chascune once de Sucre. Si vn Condit ou Opiate trois dragmes, pour chascune once de conferves conuenables au mal, duquel on en prendra soir, & matin, & aussi apres le repas.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre les trois Sautaux incisez menu: au second toutes les semences, & au troisieme les roses mondées de leurs ongles. A part faut pulueriser le Mastic, avec quelques gouttes d'eau, à fin qu'il n'adhère au mortier: les gommcs aussi auant que les peser, (à cause de leur dechet) dedans vn mortier, & pilon chauds. L'ambre iaune, le Spode des Arabes, prins pour l'antispede des Grecs, le sang de Dracon, & le Canfre, avec demye goutte d'huyle: cela fait, toutes les poudres seront meslées, & gardées au besoing.

PpL.

## Pul. Elect. Croci Martis Des. B. Bauderoni.

R. Dictamni Cretenfis seci, subtiliter triti, vel in eius penuria  
Salvia subtiliter puluerata, scrup. unum.

Cinnamomi interioris, dr. ag. semissem.

Pul. Elect. de Gemmis de descriptione Mesue, scrup. duos

Pul. Diarhodi Abbatis, drag. unam.

Scobis ( id est limatura ) Calybis aut

Ferri optimè preparata, unc. semissem. Fiat Puluis vsui repo-  
nendus: vel cum

Sacchari tabarzet, aqua Graminis, aut Melissa soluti uncias  
decem: fiat Elect. solidum in Rhombos ponderantes drag.  
duas, aut tres.

¶ Creditur iecur & lienem roborare, & viscerum obstructio-  
nes tollere: proinde fœdis virginum coloribus conducere, &  
menses mouere.

## P A R A P H R A S E.

**M**Aistre Brice Bauderon mon Pere, est l'auteur de  
ceste poudre, lequel par sa longue experience nous  
rend certains de son effect, & s'en sert tous les iours con-  
tre les pasles couleurs, & obstructions, tantost en poudre  
auec quelque liqueur, tantost en tablettes, tantost en opiate  
selon le palais des malades. Il luy a donné le nom de *Crocus*  
*Crocus Martis*, c'est à dire Saffran de Mars, à raison de la *Martis*  
base, qui est l'imeure de fer, ou d'acier, mise en plus grande *quid*, &  
dose que tout autre ingredient. Il la surnomme de Mars, *unde sic*  
d'autant que tels metaux s'approprient à mars, comme *dictus*.  
estans subiects à ses influences, & domination, ainsi que  
le Cuyure à Venus: le Plomb, à Saturne: l'Or, au So-  
leil: à la Lune, l'Argent: & ainsi des autres: ( ce qui ne  
fait à nostre traité. ) Il l'appelle Saffran pour cause de  
sa couleur iaune qu'elle a, peu dissemblable à celle du saf-  
fran. sa vertu foible (à desoppiler les visceres) est augmen-  
tée par le Dictam: sa tardiueté est accelerée par la Ca-  
nelle, qui luy sert de vehicule pour la conduire au mesente-  
re, au foye, à la ratte, & matrice. La poudre *Diarhodon* y  
est mise tant pour la deffence du ventricule, & foye, que  
pour les fortifier, reprimer leur chaleur, ayder la coction,  
& consumer les ventositez de l'estomac. La poudre de  
Gemmis y entre pour le cerueau, matrice, & pour le cœur,

M 5 icluy

iceluy fortifier, & preferuer de Syncopes, & palpitations, & chasser la tristesse, & chagrin des malades.

## D V M E S L A N G E.

Plusieurs ont coustume de preparer le fer, & acier pour le reduire à l'usage de Medecine: mais diuersement, si bien qu'on peut dire que *Martem suo quisque marte parat*: ce qui fait la difficulté en ceste poudre. La meilleure façon que *Prepara-* ie sçache, est (ainsi que l'auteur le pratique) de calci-  
*tio Croci* ner le fer, ou acier, auparauant limez; dans vn cruseul, par reuerberation, icelle fort rouge, & le plus grossier qui va au fonds le pulueriser au mortier de bronze, & de nouveau le calciner comme deuant, & jeter en d'autre eau rose, ou vinaigre rosat, mettant tousiours à part ce qui nage par dessus, & ainsi continuer de pulueriser, & calciner le residu, au mesme cruseul, insques à ce que le tout soit si subtil, qu'à peine il se puisse prendre avec les doigts. Autrement par sa grauité, & pesanteur elle demeureroit au fonds du Vêtricule sans se distribuer par le mesentere, & visceres, ausquels l'auteur pretend qu'elle soit portée pour en voir l'effect avec heureux succès. A ceste limeure ainsi preparee, on y adioustera les autres ingrediens puluerisez chascun à part pour le tout garder au besoin. De ceste poudre on en pourra composer des tablettes, opiate, pilules, & autre genre de remede, selon la necessité, par l'aduis du docte & expert Medecin. La dose pour chascune once de sucre sera deux scrupules, ou vne dragme pour le plus, & ce, aux moins delicats, & plus robustes, si on en veut composer des tablettes: deux dragmes, si on la veut reduire en forme d'opiate, pour chascune once de conserues: si des pilules, se pourra mesler avec Syrop des capillaires, ou autre que le Medecin aduisera, y adioustant demie once d'Aloës Socotorin, telle qu'on nous l'apporte des Isles Socotorines, lauée en eau de Melisse, ou Gramen, pour le tout incorporer ensemble, & en faire vne masse que l'on gardera au besoin.

*Pul. Hydragogus, Descrip. B. Bauderoni.*

R. Radicis Jalap, vnc. dimidiam,

Rad. Mecheacam vera, & non Bryonia, drag. duas

Rhabarbari electi, &

Cin

*Cinnamomi, ana. Scrupulos quatuor.*

*Sem. Ebuli, &*

*Anisi*

*Fol. Brassicae marinae Diosc. id est, Soldanella, ana. drag. unam,*  
*fiat Puluis subtilis, vsui seruandus.*

¶ *Hydropicorum aquas sine molestia vacuat, viscera ab ob-*  
*structionibus liberat & roborat, cum decocto conue-*  
*nienti.*

P A R A P H R A S E.

Les hydropiques sont si frequentes au climat où Maistre  
 B. Bauderon, mon Pere, exerce la Medecine, qu'il a esté  
 contrainct composer la presente poudre ( de laquelle ie  
 fais part au public ) pour subuenir, & remedier à icelles,  
 veu que dans les boutiques on n'y trouuoit aucun remede  
 preparé pour cest effect. De ceste poudre on en pourra don-  
 ner seulement avec du vin blanc, ou autre liqueur conue-  
 nante, le poids d'une dragme à deux, pour les plus robustes,  
 ou en composer tabléttes, Opiates, & autres formes de re-  
 medes selon le palais du malade, & industrie du Medecin.  
 Elle a esté surnommee de son auteur Hydragogue pour  
 cause de son effect. Sabase est la racine de *Talap* mise au  
 commencement, sa vertu foible est augmentee par la raci-  
 ne de *Mechoacan*, par la semence d'*Hyeble*, Soldanelle, &  
 Rheubarbe, à fin d'euacuer les eaux par le siege & avec faci-  
 lité par la voye des vrines. La Canelle y est mise pour la  
 deffence du ventricule, & autres visceres contre la nuisance  
 des hydragogues, & fortifier iceux visceres: & l'Anis pour  
 consumer les vents qui souuent les accompagnent.

D V M E S L A N G E.

Le tout se peut pulueriser ensemble, & subtilement ta-  
 mifer, hormis le Rheubarbe qui se doit pulueriser à part; le  
 plus subtil que faire se pourra, ce qui ne se feroit commo-  
 dement avec les autres ingrediens: telle poudre meslée,  
 sera gardee au besoin.

*Pul. ad Puerperarum tormina, Descrip. B. Bauderoni.*

*R. Seminis Satureia, drag. duas.*

*Radicum Symphyti maioris, drag. unam.*

*Nucleorum persicorum mundatorum, &*

*Nucis moschatae, ana. scrup. duos.*

*Succini,*

*Succini, drag. sem.*

*Ambaris cineritij, scrupulum vnum, si diues fuerit, vel scrup. semissem. si minus diues: fiat puluis vsui seruandus.*

*Dosis est 3. aut scrup. quatuor cum vino albo si est expers febris, aut cum iure pulli si febris adest.*

¶ *Flatus vteri & intestinorum discutit, & vterum ab illunio expurgat, detergit & roborat.*

P A R A P H R A S E.

**C**este poudre a prins le nom de son effect. Sa base est la semence de *Saurcia*, vulgairement appellé *Sarriette*: la vertu deterfiue est augmentee par le *Symphytum* grand, & noyau de *Pesche*: elle est conduite à la matrice par la noix muscade, & ambre gris: le *Carabe*, ou ambre iaune, y est mis pour la fortifier par son adstriction. Sa dose sera vne drag. ou quatre scrupules avec vin blanc, n'y ayant point de fièvre: ou avec le boüillon d'un chapon s'il y a fièvre. Touchant au mélange, chaque ingredient se doit pulueriser à part sans autre artifice, puis les mesler, & garder à la nécessité.

*Pul. ad puerorum Enterocelen, D. B. Bauderoni.*

*R. Radicum Symphyti maioris, &*

*Herniaria ana drag. duas.*

*Rad. Sigilli Beatae Mariae (id est, Cyclaminis Cissanthemon, seu Cissophyllum dicti, & non rad. vitis nigra) &*

*Rad. Sigilli Salomonis, seu Polygonati Diosc. ana drag. vnam semissem.*

*Cineris Limacum rubrarum, drag. vnam: fiat puluis, de quo iniitio pastus, dissoluetur drag. semis, in parua quantitate pultis, dando reliquum pultis, in quo nullus pul. inerit: sic per multos dies continuando.*

¶ *Vi emplastica & astringente pusionum enterocelen sine ligaculo sanat.*

P A R A P H R A S E.

**I**l ne tiens l'invention de ceste poudre que de *Maistre Brice Bauderon*, mon Pere, pour l'en auoir veu vser heureusement en diuers lieux; il l'a surnommée de son effect, dans ses eferits non encor imprimez, & d'où ie l'ay transcrit. Sa base sont les racines du grand *Symphytum*, vulgairement

rement appellé *confire*, mises au commencement, de laquelle la vertu adstringente (icy seulement requise) est augmentée, & fortifiée par l'*herniaria* (appellée petite renouée) & le Polygonaton ou Genouillet, nommé aux boutiques *sigillum Salomonis*. Les cendres des limaçons, & la seconde espèce de pain de pourceau, appellée *Cissanthemon*, & aux boutiques *Sigillum Beata Maria*, y sont mises pour par leur siccité absorber, & consumer l'humidité superflue qui abonde aux enfans, & accompagne ordinairement la descente des intestins dans le *serotum*: ioinct aussi que par leur propriété occulte elles sont à l'intention de l'auteur.

## D V M E S L A N G E.

Les Limaces rouges se doiuent calciner dans vn pot de terre, & pulueriser: les racines desseichees seront aussi reduites en poudre, puis meslees ensemble, & gardees pour l'usage susdict.

## SECTION V.

## Des Opiates.

## De Opiatis in genere.



**O**PIATE est vn genre d'Antidote, ou Electuaire mol, ainsi nommé pour cause de l'*Opium*, qui y entre, ou autre medicament narcotique, ou stupefactif, qui supplée son defaut. Les anciens & modernes en vsent, ou pour concilier le sommeil, ou appaiser quelque grande douleur, que les Anodins n'ont peu faire, ou incrasser, & suster quelque insigne fluxion, qui du cerueau tombe en la poitrine, poulmons, ventricule, &c. ou pour arrester quelque hemorrhagie.

Iacoit que leur usage ne soit dangereux, s'ils ne sont prins en quantité, comme tesmoigne Gal. au liure 3. des Simples, chap. 18. & 19. si est-ce qu'on n'en doit vser auant six mois, qu'ils auront esté composez, durant lesquels se fermentent, & se maintiennent pour la plus part iusques à six ans: apres, sont de peu, ou nulle vertu, pour ce que leur vertu narcotique est esuanouye: auteur Auic. liu. 1. fen. 4. chap. 3 o. d'autres

tres

tres se maintiennent plus long temps en leur force: comme l'auree Alexandrine, Theriaque, Mithridat, à cause de la grande quantité d'opium qu'elles reçoient. Pour concilier le sommeil, nous en vsons l'apres souper, environ l'heure que le malade en santé se souloit coucher: pour les grandes douleurs, & sifter l'hemorragie, le matin, le ventricule vuide d'alimens: & 4. heures auant souper, & apres souper, pour incrasser les fluxions.

## De Opiatis in specie.

*Diacodium simplex, & comp. D. Galeni.*

*R. Capita decem Papaueris, magnitudine mediocri, in aqua sextario vno, vel quantitate sufficiente, macera horas 24. (si humidiora,) vel biduo, (si siciora,) super cineres calidos. Coquantur dum flaccida fuerint, ad succi extractionem. Expresso liquori dissolue medium pondus Sapa, vel penidiarum & Sacchari, non mellis: quia acrius, & calidius quã par sit, & coque ad iustam crassitiem, ut seruari possit. Si compositum desideras, ex Mes. prescripto, unicuique lib. Diatodij simp. puluis sequens iniiciatur.*

*R. Acacia vera, vel nostratis,*

*Hypocistidos,*

*Myrrha,*

*Croci optimi, &*

*Balaustij, sing. drag. vnam.*

*Trochiscorum Ramich, unc. dimidiam.*

*Fiat puluis vtendi tempore miscendus.*

☞ *Catarrhum à cerebro in pulmones tenuem, & inde natam tussim & insomnium iuuat.*

## P A R A P H R A S E.

**I**Açoit qu'icy n'entre Opium, si est-ce que les testes de Pautot, dont il se fait, suppleent son deffaut, & merite d'estre mis (par consequent,) au rang des Opiates, & non ailleurs. L'auteur est Gal. au liu. 7. des Medic. locaux, ch. 2. duquel l'auons transcrit. Au lieu du miel (pource qu'il est chaud, & acre) avec Mes. sommes d'aduis y mettre du sucre & Penides, semblable poids que de vin cuit. La base sont les testes de Pautot, appelees des Grecs *κωδίας*, dont il a prins le nom. La poudie ne s'y doit mettre sinon au temps qu'il

qu'il fera besoin de plus grande adstriction : le vin cuit, ou Penides, & sucre y sont mis pour corriger la siccité, & aspreté tant de la base que poudres, deteger, & rendre leur action meilleure, & conferuer leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Prenez des testes de Pauot blanc & noir, de moyenne grosseur, qui ne soyent humides ny seiches, ains qui participent des deux : car les seiches ont peu de suc, les humides en ont trop, & iceluy crud, aqueux, & debile : ainsi choisies, les faut infuser plus ou moins, selon qu'elles participeront plus ou moins d'humidité, & siccité, que ferez vn peu bouïllir en quantité suffisante d'eau de pluye, ou de fontaine, sur les cendres chaudes, si elles sont recentes, & molles : pource (dit Galien) que leur vertu refrigerante, icy requise, se perd par la cuitte : au contraire, si elles sont plus seiches, les faut cuire vn peu plus qu'elles soyent seches, & molles, suyuant l'opinion d'Oribase liure 5. chapitre 18. de ses Collectanees, en forte que par forte expression, on en puisse tirer le suc, & non les cuire iusqu'à la consommation de la moitié, ou des deux tiers de l'eau, comme aucuns sont d'aduis. Sur douze onces de suc, on mettra trois onces de vin cuit, ou autant de Penides, & sucre, qui sera la moitié de douze, qu'on fera cuire à petit feu clair, & non fumeux, en consistance d'vn Looch, qui tienne le milieu entre Syrop & Opiate, qu'on gardera pour s'en seruir à la necessité.

*Sextarius*, est le nom d'vne mesure ancienne, qui signifie la sixiesme partie d'vne autre plus grande, nommée *Congius*, & *Chus*, qui pesoit en Athenes neuf liures, & à Rome dix d'eau, ou de vin, de moyenne substance. L'huyle est plus leger que l'eau, ou le vin d'vne neuuesme partie, le miel de la moitié plus pesant. *Exemple*. Si le Sextier pese 20. onces d'eau, ou de vin, il pesera dix-huict onces d'huyle, & de miel vingt sept. Au traicté des poids, & mesures, nous-en parlerons plus amplement aydant Dieu, au profit des moins vertez Apothicaires, à la fin de ce liure.

*Requies, D. N. Myrepsi.*

R. *Rosarum rubrarum,*  
*Violarum, utriusque drag. tres ( hoc pondus Myrep. præermisit,*  
*addit Salernitanus.)*

Opj,

*Opij, vel Meconij ad duplum, quia imbecillius Opio,*  
*Seminum Hyosciami,*

*Papaueris albi,*

*Intybi, seu Seriola sativa,*

*Lactuca,*

*Portulaca,*

*Pfyllij,*

*Corticis rad. Mandragora,*

*Nucis Moschata,*

*Cinnamomi, &*

*Zingiberis, singul. drag. vnam, & dimidiam. (huius non meminit Salernitanus,)*

*Sacch. crystallini, seu Candi, drag. vnam. (Salern. ut aliorum habet drag. vnam, & sem.)*

*Trium Santal. (cum Salern. Nam Citrini non meminit Myrep.)*

*Spodij, &*

*Tragacanthi, singul. scrup. duos, & grana v.*

*Tecnice fiat puluis vsui reponendus, vel cum Iulepo Rosato paretur Opiata vsui. Mel quoniam calidius, & acrius est, minus conuenit, ob id reiciendus censerem.*

¶ *Valet ad febres continuas, acutas & ardentes: est autem utilis temporibus, & pulsibus manuum admota, ac cordis dolorem mitigat, somnumque conciliat: sumentibus requiem adfert.*

P A R A P H R A S E.

**N**Ic. Myrepsus Alexandrin au premier des Antidotes chap. 205. décrit ceste Opiate, laquelle a prins le nom de son effect, pource qu'en prouoquant le sommeil, elle donne repos, & force aux malades affoiblis, par la dissipation des esprits, & consommation de l'humidité radicale, qui se fait par la chaleur desmefurée des fieures continues, qui desseichent les meninges du cerueau, & tout le corps. La base sont les Roses, & Violes mises au commencement, leur vertu refrigerante est augmentee par l'Opium, Iusquiamé, Mandragore, & Pauot. La Muscade, Canelle, & Gingembre corrigent la nuissance des narcotiques par leur chaleur, & les font penetrer par leur tenuité des parties: & fortifient le ventricule, comme celuy qui en reçoit le premier fruit. Les Santaux, & Spodion y sont mis pour la defense du foye, source des veines, & sang, où gist la matiere febrile: les semences

mences d'Endiue, de Lactues, & de Pourpier, pour cõduire la bile, & serofitez par la voye de l'vrine. Le Succre Candit, & Gomme Tragacanth, y sont mis avec le *Semen Psilly*, pour deterger la matiere crasse, lenir, & corriger l'aspreté, & ficcité de toute la composition : le Syrop Rosat faict avec le succe, & eau Rose (en tant qu'il refrigere,) est plus conuenable aux delires, & fieures continues, que le miel, (qui est chaud,) ou il faudroit diminuer la dose de la Muscade, de la Canelle, & du Gingembre, lequel y est mis pour deterger, le tout conseruer, & rendre l'action meilleure.

## D V M E S L A N G E.

Premierement il faut curieusement concasser les Sautaux avec quelques gouttes d'eau Rose : puis on y mettra l'esorce de Mandragore, Canelle, Noix Muscade, Gingembre : vn peu apres on y mettra l'Opium, (ou en son deffaut le Meconium, au double, qu'on vend pour le iour d'huy pour l'Opium vray, & mal) & toutes les semences: finalement les Roses, & Violes. A part faut pulueriser le succe, le Spode, & le Tragacanth, puis ceux-cy avec les autres seront meslez ensemble au mortier. La poudre sera gardee à part dans son pot : ou avec le triple de Iulet Rosat (cuit à perfection de Syrop) meslé, & gardé au besoin.

*Antidotum Asyncritum, D. Actuarij.*

R. Opij, drag. sex.

Myrrha, drag. quinque, & scrup. duos.

Piperis Nigri, &

Sem. Petroselini, vtriusque drag. quinque.

Apij &

Sinapeos, vtriusque drag. quatuor.

Iunci odorati, seu Schoenanthi, drag. tres.

Amomi, aut succedanei eius, Cubebarum, &

Styracis calamites, vtriusque drag. duas.

Magmatis hedychroi, drag. vnam, & scrup. duos.

Cassia lignea aromatica,

Piperis albi, &

Seminis Siseleos, sing. scrup. quatuor.

Fiat pul. cum omnium triplo Mellis despumati excipiendus,

& vsui asseruandus. Opium Sapa dulci macerandum, do-

N nec

nec liquefeat : Styriacem Melle deductum vsurpa , & reliqua lauigata insperge , in Opiata crassitudinem.

¶ Veteres capitis dolores sedat: vertiginosos, comitiales affectus mitigat: peruigilias sopit , & furorem ac desipientiam constringit: magnum oculorum dolorem mulcet: defluxioni, dentium dolori, difficultati respirationis , & omni cause sustitij auxiliatur. Veterem tussim sedat : pulmonis , laterisq; inflammationi humida & sicca medetur : omnem pulmonis humiditatem exhaurit: sputa tenuia densat, excretuq; facilia reddit. Stomacho presenti est auxilio, huius siquidem nimiam humiditatem astringit, cibi fastidia leuat , singultum tollit, non retentos cibos ob vomitionum impetus sistit, omnem stomachi & ventris inflationem in ructus soluit, ictero prodest, morbo melancholie & quartana febris conuenit, & tristitia & arumnotis symptomatis : lienis grauitatem submouet: faciei colorem reddit meliorem: obstructions tollit, urinam mouet, arenulas deturbat , vteri calamitatibus & colico dolori medetur, atque aliis pluribus affectionibus ex Actuario.

## P A R A P H R A S E.

Cest Antidote , ou Opiate, est descrit par Actuarius au liu. cinqiesme, cha. 6. de sa Methode Curatiue, lequel a prins le nom de son effect nonpareil: pource qu'il ne cede en vertu aux autres. La base est l'Opium mis au commencement: sa nuifance est corrigee par la Myrrhe, Poyure, & Casse Aromatique, lesquels en outre fortifient le ventricule, incisent les matieres crasses, & luy seruent de vehicule: le Schœnanthe par son astriction corrobore le foye: les semences conduisent la vertu de la base aux reins, & vessie, & confluent les vents: comme l'Amome, & l'Hedychroon, & le Styraç à la matrice, & detergent les muscositez qui y sont, avec l'ayde du vin cuit, & miel qu'ils recoiuent, & qui donnent corps à la composition, rendent son action meilleure, & conseruent les especes.

## D Y M E S L A N G E.

Premierement faut infuser l'Opium en du vin cuit, sur les cendres chaudes, coupé en petits morceaux, à fin qu'il soit plustost fondu: apres faut puluerifer les semences, Poyure, Schœnâthe, & Canelle dans vn mortier de bronze, & les tamiser. A part faut piler la Myrrhe, les Trochis, &  
le

le Stryax. Cela fait, on prendra le triple du tout, de miel blanc escumé, & cuit: auquel, estant encore chaud, on dissoudra le Stryax: apres on y mettra l'Opium fondu au vin cuit, la bassine ostée de dessus le feu: puis on y adiouttera peu à peu les poudres, pour le tout estant refroidy, garder au besoin.

*Philonium magnum, seu Roman. D. N. Salern.*

R. Piperis albi, &  
 Hyoscyami albi, utriusque drag. quinque.  
 Opj, drag. duas, & dimidiam.  
 Cassia lignea, & aromatica,  
 Cinnamomi, utriusque drag. unam, & semis.  
 Seminis Apj,  
 Euphorbij, &  
 Costi, singul. drag. unam. (si huius loco tantundem Myrrha, vel  
 Castorij sumpseris, Basis erit emendatior.)  
 Sem. Petroselini,

Fœniculi, &  
 Dauci Cretici, singul. scrup. duos, & grana quinque.  
 Nardi Indica,  
 Pyrethri, &  
 Zedoaria, singul. grana quindecim.  
 Croci, scrup. dimidium.

Mellis optimi despumati, omnium triplex pondus: ex arte paratur Opiata vsui asseruanda.

Hoc philonium similes obtinet vires, quas Laudanum sflagyricorum ab eis celebratum, ut eo carere possis.

¶ Datur pleureticis, colicis, & in omni dolore interno, somnum conciliat: sanguinem ab internis partibus fluentem sistit: nauseabundis mirifice prodest: dolores ventris, lienis, hepatis & renum ab intemperie frigida, flatibus & humoribus crudis abortos sedat, & singultum tollit.

P A R A P H R A S E.

Ceste Opiate a prins le nom de son inuenteur, nommé Philon, excellent Medecin, & Philosophe Grec, natif de Tharse, pays de saint Paul l'Apostre, lequel practiquoit à Rome, lors qu'il le composa en vers Elegiaques. (Gal. au liure neuuiesme des Medicaments locaux, chap. 4.) Du despuis les Medecins y ont adiousté, & l'ont sur-

N 2 nommé

nommé Grand, pour mettre difference des autres de semblable nom, moindres en vertu: aussi *Romanum*, pource qu'il a esté premierement vsté par l'auteur mesme, & des autres Medecins à Rome. La base est l'Opium: sa vertu narcotique est augmentée par le Jusquiame: leur nuisance est corrigée par l'Euphorbe, Saffran, & Castor mis pour le Costus. Les autres medicaments chauds y sont mis pour par leur tenuité de parties inciser, & attenuer les matieres crasses, & visqueuses, consumer les vents, & faire penetrer la vertu narcotique de la base plus profondement, & corroborer tous les visceres: le miel pour deterger, rendre l'action meilleure, & conseruer leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

A part faut pulueriser le Saffran, & Euphorbe: le reste ensemble facilement se puluerisera, & tamisera, puis seront meslées avec les autres. Cela fait on prendra du miel blanc escumé, & cuit, le triple de la poudre, laquelle (la bassine ostée de dessus le feu, & le miel encores chaud) sera meslée peu à peu, & le tout gardé au besoin. On ne doit vsfer de cest Opiate de six mois apres, pour la quantité de Jusquiame, & Opium qui y entrent. Dix ans apres leur froidure est surmontée par les autres medicaments chauds, & par consequent est de peu, ou de nulle valeur. La dose pour les robustes, est la grosseur d'une Auellane: pour les debiles, d'une febue: pour les enfans, d'un pois ciche, avec une decoction conuenable. *Gal. 12. Methodi.*

*Aduersissement pour la dose, & usage des Opiates.*

*Philonium Persicum, D. M.*

R. Piperis albi & non Papaueris albi,  
 Hyoscyami, utriusque drag. viginti.  
 Opij, &  
 Terra sigillata, utriusque drag. decem.  
 Sedenegi, id est, Lapidis hematitis, &  
 Croci, utriusque drag. quinque.  
 Castorij,  
 Spica Indica,  
 Euphorbij,  
 Pyrethri,  
 Margaritarum integrarum,  
 Karabe, seu Succini,

Zedoaria.

Doronici, vel tantundem Inula Camp. &  
Troch. Ramich, singul. drag. vnam.

Caphura, scrup. vnum.

Mellis Rosati, omnium triplex pondus, fiat Opiata. Dosis erit  
à drag. semisse, ad drag. vnam cum succo Arnoglossi, aut  
aqua Rosarum cum pauco vini puri.¶ Sanguinem vndecunque fluentem compescis : quapropter  
mensēs immodicè erumpentes, ac hamorrhoidas, & cruentas  
excretiones, seu per os, seu per aluum, ac foetum continet ; &  
aborsum impedit.

## P A R A P H R A S E.

Ceste Opiate ne se trouue en l'Antidotaire de Mesue, ains à la fin du chap. du flux de sang par la bouche, de sa Practique, lequel il a emprunté d'Auic. Canon 5, somme 1. traicté 1. qui escrit au commencement Poyure blâc, & non Pauot, qui demonstre nos exemplaires en ce lieu estre deprauez : ioinct que i'ay leu en vn exemplaire fort vieil de Mesue, Poyure, & non Pauot: aussi qu'en nulle description nous ne lifons Pauot, ains Poyure, lequel a grande vertu de reprimex la mauuaïse qualité du Iusquiamé, & Opium, & non le Pauot, duquel il est la liqueur qui sort des testes. La base est l'Opium, & Iusquiamé, leur nuisance est corrigee par le Castor, Euphorbe, & Safran, leur vertu incrassante est augmentee par la Terre seellée, ou Bol de Leuant, Pierre Hemarite, & Trochiscs de Ramich : les autres y sont mis pour par leur tenuité de parties inciser, at-tenir, & deterger les matieres crasses, & visqueuses, & les faire penetrer profond, & corroborer le ventricule, foye, cœur, rate, reins, vessie, & matrice : le miel detergé donne corps, conferue les especes, & rend leur action meilleure.

## D V M E S L A N G E.

Faut piler chascun à part. La terre seellée, ou le Bol d'Armenie, qui n'aura de la vraye, la Pierre Hemarite, le Safran, l'Euphorbe, les Perles, le Karabe, le Canfre, & les Trochiscs de Ramich: les autres se peuent pulueriser ensemble, & tamiser tant subtil qu'on voudra, puis on les messera avec les autres, le miel blanc escumé, & cuit, & pesé au triple des poudres, (la bassine ostee de dessus le feu)

N 3 &amp; 2

& à demy froid, on les y adiouftera peu à peu, pour le tout estant froid, resserer au besoin.

*Musa Anea, siue Zazenea, seu Egetea, D.M.*

*R. Castorij.*

*Myrrhæ,*

*Opj,*

*Piperis longi, &*

*Nigri,*

*Galbani,*

*Costi,*

*Cinnamomi,*

*Radicum Phu, id est, Valeriane maioris,*

*Sem. vel Rad. Meu, (vel succedanei eius sem. Siseleos:)*

*Dauci Cretici,*

*Asari,*

*Croci, singul. vnc. dimidiam. fiat puluis Melle despumato, vel Sapa excipiendus in Opiatam.*

¶ *Frigidam intemperiem sanat, status dissipat, & sedat indatos dolores ventriculi, coli, vteri & dentium. Item vrina difficultati medetur, & fecundas facit mulieres potum, & pefso cum lana & oleo liliorum collo vteri impositum.*

P A R A P H R A S E.

**M**Vsa est le nom de l'auteur de ceste Opiate, grand Philoppe, & Medecin: le surnom d'Enea vient de sa couleur, approchante à l'airain: la base est le Castorium mis au commencement: sa vertu incisive, attenuatiue, deterfiue, & consomptiue, est augmentee par les autres ingrediens, qui aussi conduisent sa vertu en diuers visceres: l'Opium y est mis pour reprimer leur grande chaleur, & empescher leur exhalation soudaine, & les rendre de plus longue duree, & apres à se fermenter. On n'en doit vsfer que le corps auparauant ne soit purgé, & non deuant six mois: le miel, ou vin cuit mis au triple donne la forme, & le tout conserue.

D V M E S L A N G E.

L'Opium, & Galbanum avec les autres ensemble facilement se pulueriferont, & à part la Myrrhe & Saffran: le miel escumé & cuit, ou le vin cuit mis au triple, sera meslé avec

auec les poudres peu à peu effant encor chaud, puis le tout fera gardé au befoin. C'est vn excellent remede ( encores qu'il soit peu vsté ) pour appaiser les grandes douleurs precedees de flegme vitree.

*Aurea Alexandrina, D. N. Salern.*

R. *Asari,*

*Carpobalsami, vel huius loco sume semen Terebinthi, vel Lentisci, vel Cubebas ex Galeno.*

*Seminis Hyoscyami, singul. drag. duas, & dimidiam.*

*Caryophyllorum,*

*Opij Thebaici tanquam optimi,*

*Myrrha, &*

*Ciperi, singul. drag. duas.*

*Balsami, vel Succedanei O. Caryoph. vel Nucis Moschata,*

*Cinnamomi optimi, vel Canella selecta,*

*Folij Indici, seu Malabastri,*

*Zedoaria,*

*Zingiberis,*

*Costi,*

*Coralli rubri,*

*Cassia lignea, & aromatica,*

*Euphorbij,*

*Tragacanthi,*

*Thuris,*

*Stryracis calamites,*

*Saluia cum Myrepf. potius quàm Saliunca cum Salern.*

*Meu Athamantici,*

*Cardamomi, (cum Saler. & non cum Myrep.)*

*Sem. Siseleos,*

*Sinapi (cum Myrep. potius quàm Napi cum Salern.)*

*Saxifragia,*

*Anethi, &*

*Anisi, singul. drag. vnam.*

*Xylaloes: huius penuria sume Santalum citrinum.*

*Rhapontici cum Myrep. potius, quàm Rhabar. cum Salern.*

*Trochiscorum Alipi & Moschata,*

*Castorij,*

*Spica Nardi,*

*Galanga, ex China ad nos allata,*

Opopanacis,  
 Anacardiꝝ.  
 Mastiches,  
 Sulphuris viui, seu crudi, & ignem non experit.  
 Pæonia,  
 Eryngij,  
 Rosarum rubrarum,  
 Thymi,  
 Acori veri, seu Calami arom. officinarum,  
 Pulegij,  
 Aristolochia longa,  
 Gentiana,  
 Corticis radicum Mandragora,  
 Chamadryos,  
 Phu, id est, Valeriana maioris,  
 Baccarum Lauri,  
 Seminum Ameos, &  
 Dauci (cum Salern. & non cum Myrep.)  
 Piperis longi, &  
 Albi, (huius penuria sume, nigri tantundem.)  
 Xylbalsami, vel succulorum Lentiſci, vel Tereb.  
 Seminis Amomi, vel succedanei eius Acori veri, Galen.  
 Carnabadiꝝ, id est, Carui,  
 Petroselinæ Maced. vel huius penuria nostratis,  
 Libyſtici, vulgò Leuistiꝝ,  
 Ruta, &  
 Simonis, seu Apij montani, singul. drag. dimidiam.  
 Foliorum Auri puri, &  
 Argenti,  
 Margaritarum spt̄ nidiarum,  
 Blatta Bizantia, &  
 Ossis cordis ceruini, sing. grana quatuordecim.  
 Ramenti Eboris,  
 Calami arom. veri, sin autem eius qui in officinis extat, &  
 Pyrethri, singul. grana nouem (cum Salern. & non 29. cum  
 Myrep.)  
 Mellis Attici, vel Sacch. albi quantum sufficit, technicè paratur  
 Opiata, vsui reponenda.

## Scholia.

Si hæc descriptio conferatur cum ea Nicolai Myrep. sect. I. anti-  
 doto

dorum, cap. 2. septem desiderantur: nempe Caro palmarum, seu Dactyli, Rad. Beben-albi, & rubri, singul. drag. semissem. Lapid. Saphyri, Smaragdi, & Iaspidis, singul. 3. 1. Nuc. Auellana, Drag. ij. Contra in ea Myrep. Cardamomum desideratur, in reliquis consentiunt.

Ad capitis fluxiones à frigore natas efficax est, dolorem eius confestim mitigat. Oculorum lacrymas sistit: dentium dolores sanat, non modo epota, sed & imposta. Comitialibus subito factis prorsus auxiliatur: furiosorum incompstos motus compefcit, & in vniuersum omnem capitis dolorem mulcet. Tabidis, tussientibus, humores agrè à thorace reiciuntibus, cardiacis, sanguinè que excreantibus opitulatur. Confert etiam resolutis viscerum & laterum malis: lapides conterit, stillicidium & vrina difficultatem soluit, & omnia vteri vitia discutit. Quotidianis, tertianis & quartanis febribus ante inuasionis horam sumpta succurrit. Quisquis denique hac antidoto vti consueuerit, neque apoplexia, neque colico malo vnquam obnoxius erit.

## P A R A P H R A S E.

Ceste Opiate ( comme les suyuantes ) est vrayement Antidote, laquelle a prins le nom de l'or qui y entre, iàçoit qu'en petite quantité, & le surnom d'un grand Medecin & Philosophe, nommé Alexandre, qui fut le premier à l'inuenter, & à la mettre en vsage. Salernitanus l'a empruntée de Myreplus au lieu preallegué. La base est l'Opium, la vertu refrigerante & stupefactiue duquel est augmentee par le Iusquiam blanc, & escorce de Mandragore: leur nuisance est corrigee par la Myrthe, Euphorbe, Castor, & Anacardes. Leur vertu est conduite au cerueau par les Gyrosses, Saugé, Piuoine, bois d'Aloës, Castor, & Encens: aux poulmons, & poitrine par le Soulfre vif, Thym, Pulege, & Tragacanth: au cœur, par les Margarites, ou Perles, Blatta, Bizantia, or, argent, os de cœur de Cerf, Iuoire: au ventricule par le Mastic, Canelle, Cassé arom. Gingembre, Poyure, Galange, Roses, & Corail, qui le fortifient: à la ratte, reins, vessie, matrice, & foye toutes les semences, Cardamome, Acore, Canne odorante, Gentiane, Aristoloche, Chamedrys, le Baume, & ses parties, la Valeriane, les Trochis d'Aliptra Moscata, le Rhapotic, bois d'Aloës, Meon, Folium, Zedoaire, &c. tous lesquels incisent, attennent, detergent, & consu-

N 5 ment

ment les vents, desoppilent les conduits bouchez par le flegme cras, espais, & visqueux, & font penetrer la vertu de la base, iusqu'aux parties les plus esloignees. Le Styraç, & Opopanax y sont mis pour remollir la durté du foye, & ratte, qui y pourroit estre, & nettoyer la matiere y retenue: le miel est icy meilleur que le succe, lequel rend leur action meilleure, donne la faueur, & longuement conserue leur vertu, de maniere qu'on peut dire cest Antidote estre vne boutique dans vn pot enclose, à toutes maladies froides du cerueau, poulmons, ventricule, intestins, foye, ratte, reins, vessie, matrice, & iointures, & vrayement Auree, & digne d'estre preferee à beaucoup d'autres.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration on mettra les bois, racines, escoreces, os de cœur de Cerf limé, & l'Ongle odorante. Au second, on mettra toutes les semences, fruiçts, Opopanax, Castor, l'Opium incisé, l'huile de Gyroffes, ou Muscade, pour le Baume de Iudee, qui empeschera que rien n'adhère au mortier, ou pilon, & s'exhale. Au troisieme rang on mettra les herbes, le Thym, & les Roses.

A part faut pulueriser la Myrthe, l'Euphorbe, le Corail, & Perles, la Gomme Tragacanth, l'Encens, le Styraç, les Trochis d'Alipra Moschata, le Mastic, le Soufre vis, & l'Iuoire. Cela fait, toutes seront meslees au mortier, puis on y adiouftera les fucilles d'or, & d'argent: apres on prendra trois fois autant pesant de miel blanc escumé & cuit: en iceluy encore chaud, ( la bassine ostee de dessus le feu ) on dissoudra la poudre peu à peu, pour le tout refroidy conseruer dans son pot au besoin. L'on ne doit vser de cest Antidote, ou Opiate, de six mois apres sa composition, pource que la vertu de l'Opium domine, & que la fermentation n'est encore faicte, si ce n'est pour quelque douleur procedee de matiere chaude: vn an apres elle commence d'entret en sa force iusqu'à quatre, de là iusqu'à huit ou dix se maintient, puis commence peu à peu à se diminuer.

*Mihridatium Damocratis, ex Galeno.*

R. Myrrha optima,  
Crocī Coricij, vel pistoris,  
Agarici probati,

Zingi

Zingiberis,  
 Cinnamomi, vel Canella selecta,  
 Nardi Indica,  
 Thuris masculis, &  
 Seminum Thlaspeos, singul. drag. decem.  
     Siseleos Massiliensis,  
 Opobalsami, vel succed. eius O. Caryoph. vel  
     Nuc. Mosch.  
 Schœnanthi, id est, floris Iunci odorati,  
 Stœchadis Arabica,  
 Costi candidi,  
 Galbani,  
 Terebinthina,  
 Piperis longi,  
 Castorij,  
 Succij hypocistidos,  
 Styracis, cal. ex Pamphilia regione,  
 Opopanacis, &  
 Folij Indi, singul. drag. octo.  
 Cassia nigra, aromatica scilicet, & non purgatrix,  
 Polij montani,  
 Piperis albi,  
 Scordij Cretensis,  
 Seminis Dauci Cretici,  
 Carpobalsami, vel Sem. Lentisci, vel Terebinthi,  
     vel Cubebar. cum Gal.  
 Trochiscorum Cypheos, &  
 Bdellij, singul. drag. septem.  
 Nardi Celtica,  
 Gummi Arabici vermiculati,  
 Sem. Petroselinij Maced. Estreatici,  
 Opij Thebaici (huius penuria sume Meconium, ad duplum. )  
 Seminum Cardamomi minoris, &  
     Fœniculi,  
 Radicis Gentiana, &  
 Rosarum rubrarum, singul. drag. quinque.  
 Dictamni Cretici, drag. quinque boni ponderis.  
 Seminis Anisi,  
 Rad. Acori veri, falso Cal. arom. nuncupati.  
     Aris, vulgò Larri nominati, &

Phu,

*Phu. id est, Valeriana maioris,*

*Sagapeni. sing. drag. tres.*

*Melu Athamantici,*

*Acaria vera, (hodie haberi potest) vel nostratis.*

*Ventris Scinci, &*

*Sem. Hyperici, vel summitatum eius, sing. drag. duas, & dimidiam.*

*Vini optimi, &*

*Mellis Attici, vel Gallia Narbonensis destumati, & cocti, utriusque quantum sufficit, fiat*

*Opiata, vsui reponenda.*

¶ *Theriaca vires proximè emulatur, & ad pleraque perniciofa medicamenta & venena est efficacius: in vipera autem morsus curatione, theriaca inferius. Priuatim verò facit ad diurnas ventriculi & thoracis fluxiones, & ad omnes inueteratas in profundo corporis exulcerationes & abscessus. Tabidis, ventrisque inflationibus medetur: appetentiam emendat & restituit, ac bonum corpori colorem conciliat. Calculos conterit, ac vrina difficultatem sanat. Acuit visum eorum, qui illo crebriùs vtuntur. Moruum foetum eicit, & ad muliebria omnis generis mala frigida, atque iis, qua non concipiunt, conducit: melancholia confert. Omne denique capitis malum, ex frigiditate ortum, dolores aurium, lacrymantes oculos, dentium cruciatus, oris, palati, auriumque omnia vitia, emplastri forma impositum sanat. Valet etiam ad paralysis, apoplexiam, epilepsiam, spasnum, tetanum, cephalicam, hemicraniam, maniam, grauem auditum, cynanchen, asthma, sputum sanguinis, & ad lienteriam & dysenteriam, siue sumatur, siue admoueat; febris quotidiana & quartana initio accessionum (cocta iam materia) in modum auellana cum vino, vel decocto Saluia, vel Menta: frigori atque horrori initio harum febrium opitulatur, si rachitis eo illinetur cum aqua vita.*

P A R A P H R A S E.

**C**est Antidote ou Opiate a prins le nom de son inuen-  
teur, ce grand Mithridat Roy de Pont, & Bithynie: ie-  
dis Grand, non seulement de plusieurs Royaumes, & Pro-  
uinces, mais de sçauoir & experience, qui parloit sans tru-  
chement de 22. sortes de langues, & s'estoit acquis quasi  
l'entiere cognoissance des medicaments alexitaires, lesquel  
il

il esprouuoit sur ceux qui par leur meschef auoyent merité la mort, par poisons, & qui auoyent esté mordus, ou piquez de quelque beste veneneuse, ou enragée. Galien raconte que de son temps Attalus Roy de Pergame en faisoit de mesme. Ce Mithridat Roy, craignant d'estre empoisonné par ses ennemis ou enuieux, composâ cest Antidote des plus exquis, & approuuez medicaments qu'il cognoissoit, à fin qu'en tout euuenement il eust vn remede singulier, & assésuré pour s'en seruir au besoin, lequel il portoit ordinairement, & chascun iour à ieu en vloit, & s'y accoustuma en sorte, que se voyât reduit à l'extremité, & preferant sa mort à la vie, & que tombant entre les mains de Pompee, il seroit mené en triomphe captif à Rome, il tenta plusieurs poisons, & animaux veneneux pour acclereler l'heure de sa mort, ce qu'il ne peût, tant il auoit auparauant continué cest Antidote. Ce considéré, il se fit tuer par vn sien esclaué qu'il ayuoit vniquement. Qui en voudra sçauoir d'auantage, qu'il lise Valere, Plutarque, Appian Alexandrin, & les autres Historiographes, qui de luy ont escrit des liures entiers. Il florissoit enuiron cent ans auant la mort & passion de nostre Sauueur Iesus-Christ. La recepte fut trouuee par Pompée mesme (escrite de sa main) dans les coffres d'iceluy, laquelle il porta à Rome, & long temps apres fut mise en carmes Hexametes par vn excellent Medecin nommé Damocrate, & depuis transcrite par Galien, au liure 2. des Antidotes, ainsi que pour le iourd'huy nous la practiquons, comme la plus assésurée de toutes les autres. La base est entierement alexitaire, & cardiaque, pource que la nature des poisons, & venins (qui prouient de la piqueure des bestes venimeuses) est de destruire nostre nature, & vie, qui consiste au cœur. Tels sont les Trochiscs de Cippi, dont parlerons en la section 9. des Trochiscs, l'Aron, le Dictam, Gentiane, l'Anis, le Persil Macedonic, le Cardamome, le Daucus, le Scordium, le Polium, le Poyure, le Castor, le Costus, l'Opobalsame, & son fruit, la Casse, & Canelle, le Sagapenum, l'Agaric, le Galbanum, Hypericum, les reins du Crocodile du Nil, nommé Scinc, & c. Les autres medicaments aromatics y sont mis pour conduire leur vertu au cerueau, en la poitrine, ventricule, foye, ratte, reins, vessie, matrice, & ioinctures, & les corroborez par leur legere adstriction: tels sont la

Valeria

Valeriane, le Meon, l'Acore, Hypericum, Costus, Stœchas, Agaric, Nard Indique, & Celtique, le Folium, Schœnanthe, Thlaspi, Sefeli, Gingembre, Saffran, Myrthe, &c.

Les autres, comme le suc d'Hypocistis, Acacia, Roses, &c. y sont mis pour corriger la tenuité des susdits medicamens incisifs, attenuatifs, & consommés des matieres crasses, & visqueuses, qui sont contenues aux visceres, & empêcher leur exhalation soudaine: comme l'Opium pour corriger leur chaleur grande, & longuement conseruer leur vertu, attendant que leur fermentation ou coction fust faicte, comme aussi la Gomme Arabique, pour corriger leur siccité. Le Galbanum, Sagapenum, Opopanax, Stryax, Terebinthine, Bdelium, Myrthe, & Encens, y sont mis tant pour deterger les matieres crasses, & visqueuses, que pour remollir la durté des visceres, si aucune en y a. Le miel, & vin y aident beaucoup, donnent la faueur, rendent leur action meilleure, & le tout conseruent, de sorte que cest Antidote pour la curation des maladies froides, & poisons ne cede au Theriaque, ny à l'Auree Alexandrine: vray est que pour la piqueure, & morsure des bestes veneneuses elle est moindre, comme dirons cy-apres. *Galenus.*

#### D V M E S L A N G E.

Au vin de Falerne, ou Maluoisie, ou autre tres-excellent, & vieil, faut infuser chacun à part, l'Opium coupé par petites pieces, le Galbanum, Sagapenum, Opopanax, Bdelium, Hypocistis, Acacia, la Gomme Arabique, & Myrthe, mesinement s'ils sont fort recens, & le Stryax s'il est recent (tel ou peu pres qu'on l'apportoit de Pamphylic dans des Cannes, du temps de Galien) le tout sur les cendres chaudes: durant les infusions, la poudre se fera comme s'ensuit. L'Agaric rappé avec le vin, sera premicrement formé en Trochises, & seiché puis à part puluerisé. Au premier rang de trituration seront mises les racines de Gentiane incisées, Meon, Acore, Phu, ou Valeriane, Gingembre, Costus, & le Nard Indique incisé: au second le Nard Celtique, le Castor, Folium, Cannelle, Cassé arom. Stœchas, & toutes les semences, & Trochises de Cyphi: au troisieme les herbes & Roses.

A part faut pulueriser l'Encens, le Saffran & la Gomme

Arz

Arabique, si elle est seiche. Les poudres subtiles, & meslees, seront gardees pour les mesler avec les autres: apres faut couler les liqueurs, Gommcs & sucs, & les cuire iusqu'à la consommation, ou peu pres du vin, qu'on y aura mis: puis on prendra de miel blanc de Languedoc, ou de Prouence, qui ne cede à celuy d'Attique, pourueu qu'il soit bien choisy, le triple du tout, estant auparauant escumé, & cuit, auquel on destrempera peu à peu les Gommcs, liqueurs, & sucs: puis on y adioustera les poudres, la bassine ostée de dessus le feu, & la Terebinthine. On continuera de remuer le tout avec vn pilon de bois, iusqu'à ce qu'il soit froid: apres le tout sera gardé dans vn pot de terre vernissé, qui ne soit du tout plein, afin qu'en boiillant ne verse par dessus. Le premier mois par chascun iour, soir, & matin les faut remuer avec vne longue, & forte spatule, ou pilon de bois, enuiron demy heure: le deuxiesme mois de quatre en quatre iours vne fois: le troisieme vne fois la semaine: le quatrieme, trois fois le mois: le cinquiesme, deux fois: le sixiesme, vne fois. Cela fait, faut curieusement couvrir le pot d'vn parchemin mouillé, & le tenir en lieu chaud, (si l'air n'est tel,) à fin que plustost la concoction soit faicte: auant six mois on n'en doit vser. Iceux passez pour les maladies chaudes, & pour appaiser les grandes douleurs, ou pour incrasser les rheumes, que la vertu de l'Opium domine, on en pourra seurement vser en petite quantité. Icelle surmontée par la chaleur des autres medicaments, cest Antidote est tres-souuerain aux maladies froides du cerueau, ioinctures, & de tous les visceres, aux poisons, morsures, & piqueures de bestes veneneuses, & à la peste. Sa vertu croist depuis quatre ans iusqu'à douze, & se maintient iusqu'à vingt: ceux passez, la vertu peu à peu diminue: lors qu'elle est en sa force, pour la curation des maladies chaudes, elle ne conuient ny aux bilieux, ny en esté aux regions chaudes, aux enfans, ny à ceux qui sont de rare texture. La quantité à precaution, doit estre moindre qu'à la curation, & pour les venins non seulement le matin, mais aussi le soir, au triple pour l'eminent danger, sans auoir esgard à la region, saison, aage, temperament, & sexe, hormis qu'aux enfans il en faut moins, que pour ceux qui ont prins leur entier accroissement.

Theriaca

## Theriaca D. N. Andromachi Senioris.

R. Trochiscorum Scilliticorum, unc. sex.

Vipera,

Magmatis hedychroi,

Piperis longi (potius quam nigri cum Damocrate.) &amp;

Opij Thebaici, sing. unc. tres.

Iridis Illyrica, vel huius penuria Florentina,

Foliorum florum Rosarum rub. ab unguibus expurgatarum.

Succi Glycyrrhiza,

Sem. Bumadidis, id est, Napi Sylvestris,

Scordij Cretici,

Opobalsami, vel Succeda. eius olei Caryoph. vel Nucis Moschata,

Cinnamomi seu Canella selecta, & } hac duo omittit Andro.  
Agarici, sing. unc. unam & sem. } pater: addunt filius &  
Damocrates.

Costi canadii, &amp; recentis,

Nardi Indica,

Coma dictamni Cretici,

Rhapontici, &amp; non Rhabarb. ut nonnulli somniant.

Rad. Pentaphylli, vel Tormentilla nostratis, qua etiam venenis resistit.

Zingiberis non cariosi,

Verticillorum, vel Sem. Prassij albi,

Stæchadis florum, vel summitatum,

Schœnanthi, seu florum iunci odorati,

Sem. Petroselini Maced. Estreatici (vel montani, illius loco, si verum Maced. deficit.)

Calaminthes montana: Nepitha Romanis dicta:

Corricis Cassia fistula nigra arom. &amp; non purgatricis,

Croci Coricij, vel potioris,

Piperis albi, &amp;

Nigri ( &amp; non longi cum Damocrate. )

Myrrha Trogloditidis,

Thuris masculi, &amp;

Terebinthina Chia, sing. drag. sex.

Radicum Gentiana,

Acori veri (huius meminerunt And. filius &amp; Gal. &amp; non Andro. pater.)

Meu

- Menn Athamantici,  
 Phu, id est, Valeriana maioris,  
 Nardi Celtica,  
 Amomi veri, vel succed. eius Acori veri, Gal.  
 Chamapityos,  
 Coma hyperici, vel sem. (quonia potior vis planta in eo consistit,  
 ex Theoph. lib. 1. de causis plantarum, cap. 18. at Gal. 8. simp.  
 non tantum semen: sed totum fructum usurpandum censet.  
 Seminum Ameos,  
 Thlaspeos,  
 Anisi,  
 Fœniculi,  
 Siseleos Massiliensis,  
 Cardamomi minoris,  
 Foliorum Malabathri,  
 Coma Polij Cretensis,  
 Chamadryos Cretica,  
 Carpobalsami, vel succed. eius sem. Lentisci, vel Terebinthi, ve l  
 Cubebarum cum Gal.  
 Succu hypocistidis siccæ,  
 Acacia vera mediocriter sicca ( hodie adferri incipit )  
 Gummi Arabici vermiculati,  
 Styracis cal. ex Pamphylia regione, tanquam præstantissimi,  
 Terra Lemniæ,  
 Chalcitidis tostæ, (acrimonia enim eius vstione retunditur) &  
 Sagapeni, sing. drag. quatuor.  
 Radicum Aristolochia tenuis,  
 Coma Centaurij minoris,  
 Seminis Dauici Cretici,  
 Opopanacis,  
 Galbani,  
 Bituminis Iudaici, &  
 Castorij, sing. drag. duas.  
 Mellis Attici, vel Gallia Narbonensis optimi despumati, &  
 cocti, omnium triplex pondus.  
 Vini optimi, & veteris, seu Maluatici, vel Apiani, vel alterius  
 generis, quantum sufficit, succis, liquoribus, & gummis dissol-  
 uendis fiat Opiata ex arte, vsui reponenda.  
 ¶ Efficax est contra posum papaueris, cicutæ, hyoscyami, & aco-  
 nitum; cantharidas, morsum viperæ, & canis rabidi: valet  
 etiam

etiam ad iſtum ſcorpionis & reliquorum ferocium animalium, & potionem veneni, & ad varios corporis affectus frigidos & calidos pro ſtate ſua, vt ad ſtomachum aſtuantem, flatuſ ventriculi, colicum dolore à flatibus, phthiſim incipientem, aſthma, pleuritidem, empyema, icterum, hydropem, ſpaſmum, tetanum, opiſthotonon, emproſthotonon, vlcuſ veſicae, iſchuriam, ſatyriaſin, & renum dolore, peſtem, & ad alia prope innumerabilia mala, qua ſcribuntur in lib. de commodis Theriaca. Ad curationem iam ſumpti veneni quotidie bis detur quadruplo vel quintuplo aucta doſi. In malis enunciatis, media aetatis eſſe debet: recens vero, dum opij vis viget, aduerſatur: valet quidem in parua quantitate ſumpta, ſtupefacit, & ſomnum conciliat, & tenues humores increſſat.

## P A R A P H R A S E.

**L**A Theriaque fut premierement compoſee par Andromache de Candie, premier Medecin en doctrine, & experience de ce cruel Neron, ſixieſme Empereur des Romains, qui fit mouſir ſainct Pierre & S. Paul Apoſtres, ſon maĩſtre Seneque, & ſa propre mere, & outre pluſieurs autres cruantez qu'il exerça durant douze ans qu'il regna. Andromache luy impoſa le nom de Galene, qui ſignifie tranquille, pource que ceux qui eſtoient atteints de peſte, ou auoyent eſté empoifonnez, ou mors de quelque beſte veneneuſe, par ſon vſage eſtoyent gueris, & faiçts tranquilles. Long temps apres les Medecins la nommerent Theriaque, à l'imitation de Nicandre Poète Grec, & Medecin fort expert, qui vituoit du temps d'Attalus, qui ſubiugua les Gallogrecs, qui appelle Theriaque tout medicament Alexitaire, ainſi qu'on peut voir par le liure qu'il en a compoſé, comme auſſi par les ingrediens de ceſt Antidote, laquelle appellation iuſqu'à preſent a eſté retenue: ainſi a faiçt Gal. qui appelle les auls, Theriaque des pauures. Aucuns deriuent ce nom de *ἀστε ἢ τυπίς*, id eſt, à ſera omnium ſauiffima, *ἔξιδον*, hoc eſt, *Vipera*, quaſi *viuipara*, quod *viuos pariat catulos*, teſte *Ariſt. capite ultimo lib. 5. Animalium*. Elle fut compoſee par Andromache en carmes Elegiaques, & tiree du Mithridat, en changeant quelques medicaments: au lieu deſquels il en a mis d'autres plus conuenables à la morſure, & piqueure des beſtes veneneuſes, enuiron cent quarante ans apres. Du depuis ſon fils, nommé auſſi Andromache, & Damocrate y ont

ont adiouſté de plus la Canelle, l'Agaric, & Acore, & en quelques endroits changent la doſe des medicaments, & où le pere met au 2. rang Poyure long, Damocrate met le Poyure noir, au contraire, le long, où And. met le noir. Au reſte ils ſont d'accord. Nous auons ſuiuy la deſcription du pere (qui a eſcrit en carmes Elegiaques,) pluſtoſt que celle du fils, qui a eſcrit en proſe: pource qu'elle eſt plus facile à depraucr que la poëſie.

Aucuns demandent, pourquoy And. a pluſtoſt prins de la chair de Vipere, que d'autre ſorte de ſerpens plus frequents, & faciles à recouurer. La raiſon eſt double. La premiere, pource que les autres ſerpens ont leur venin non ſeulement à la teſte, queuë, greſſe, & entrailles, mais auſſi en leur chair, & non la Vipere, qui l'a à la teſte, queuë, greſſe, & entrailles, qu'on reiette. Et pour corriger ce peu qu'y pourroit reſter, on la fait cuire en eau, avec peu de ſel, & beaucoup d'Anet, qui auſſi reſiſte aux venins. Ainſi elle eſt rendue fort ſalubre. L'autre raiſon eſt que ſa chair eſt moins tabifique que des autres ſerpens. Galien en pluſieurs lieux de ſes ceures. La baſe eſt la chair de Vipere, ou les Trochifcs, qui en ſont faiçts: ſa vertu Alexitaire eſt augmentee par les Trochifcs de Scille, & Hedychroon. Le Poyure, Scordium, Caſtor, & Agaric, qui n'eſt icy mis comme purgatif, ains comme Alexitaire. (Dioſc. & Gal.) Pentaphyllum, Gentiane, Ariſtol. Diſtam, la Canelle, & Caſſe aromatique, le Coſtus, Cardamome, ſemence de Naueaux, de Thlaſpi, & la terre ſigillee. Les autres medicamens aromatics y ſont mis pour incifer, & attenuer les matieres crasses, & pour corroborer les viſceres, par leur legere aſtriction, tels ſont le Nard Indique, & Celtique, le Gingembre, Schœnanthe, le Folium Indum, le Meon, l'Acore, l'Amome, l'Iris, Styraç, & Stœchas, Rhapontic, Praſſium, l'Opobalfame, ou ſon ſuccedancee, l'huyle de Gyroſtes, ou de Muſcade, le Praſſium, la Valeriane, &c. Les autres pour deterger & remollir la dureré des viſceres, ſi aucune en y a: tels ſont la Myrthe, l'Encens, le Galbanum, Sagapenum, Opopanax, Styraç, Calamite, Terebinthine, &c. Les autres pour reprimer leur tenuité, & ſiccité: tels ſont les Roſes, le ſuc de Regliſſe, la Gomme Arabique, l'Acacia, Hypociftis, &c. l'Opium y eſt mis pour corriger leur chaleur, & empescher leur exhalation ſoudaine. à

Queſtiō.

Reſponſe.

fin que de plusieurs qualitez contraires, mutuellement agissant l'une contre l'autre, en resulte vne Alexitaire, c'est à dire, conuenable aux venins, & poisons. Sa vertu narcotique, & nuisante, est corrigee par le Castor, Saffran, & Myrrhe: les semences y sont mises pour consumer les matieres flatulentes, resister aux venins, qu'ils conduisent par la voye de l'vrine: le vin, pour conduire la vertu de sa base, & des autres Alexitaires iusqu'au cœur, que les venins directement combattent par vne puissance secrette, plustost qu'autre partie qui soit: le miel y est mis pour deteger, & rendre leur action meilleure, donner la forme, & le tout conseruer.

Si l'Apothicaire est versé (comme il doit estre) en la matiere medecinale, & ne vueille esparagner la despense, & frais qu'il conuient icy faire, il pourra facilement recouurer du vray Cinnamome, & Casse noire Aromatique qu'Andromache requiert, du vray Folium Indum, de la fleur du Ionc odorant, du Costus, du Rhapontic, du Poyure blanc, & non du noir escorché, du Meon, du vray Persil Macedonic, du vray Opium, du Castor, sans qu'il soit contraint vsfer d'Antibalomenc, ou succedanee, à cause des Portugais, & Espagnols, qui souuent nauigent aux Indes Orientales, & Occidentales, qui nous apportent des vrays. Pour le regard du vray Amome, iusqu'à present on ne nous en a apporté, qui ait toutes les marques que Diosc. luy attribue, au lieu duquel par l'aduis de Gal. nous prendrons de l'Acore, appellé aux boutiques Canne odorante, & pour le fruit du Baume, nous prendrons les Cubebes, ou la semence de Lentise, ou de Terebinthe, assez frequens en plusieurs lieux de France: pour l'Opobalsame, l'huyle de Gyroffes, ou de Muscade, qui ne pourra auoir le Staete, qu'est la liqueur de la Myrrhe recente tiree par expression: pour l'Aspalathe, qui entre aux Trochises Hedychroon, on prendra le Santal Citrin: car du bois d'Aloës s'en trouue peu du vray. Nous auons aussi de la vraye Gomme Arabique, & du vray Acacia: ainsi nous aurons vne Theriaque, Mithridat, & Auree Alexandrine tres-excellente, & necessaire aux humains.

*Διάληξις de Chalcitide.*

**C**ordus, Fuchse, Fernel, Plantius, & quelques autres sont d'aduis d'oster de la Theriaque la Chalcite, pour quatre

quatre raisons, ce que ie ne puis bonnement approuer, *Quatre raisons de ceux qui veulent oster la Chalcite de la Theriaque.*  
 estant contraire à l'intention de l'autheur de ceste composition. Leur premiere raison est, qu'elle y est seulement mise pour la noircir. La seconde, qu'elle est d'une saueur ingrate. La troisieme, qu'elle est escharotique, & que par son acrimonie elle blesse les visceres. La quatrieme, qu'aucun des anciens n'en a usé interieurement.

La premiere semble frivole pour estre fondee sur l'opinion commune du peuple, qui viuoit à Rome du temps de Galien, à ce qu'il en escrit au liure premier des Antidotes, qui n'estimoit vne Theriaque estre bonne, si elle eust esté d'autre couleur que noire; couleur à la verité, qui prouient d'icelle Chalcite, ores qu'elle y soit mise en petite quantité. De telle opinion avec iuste subiect il n'en fait estat, sachant tres-bien que l'intention de son Autheur estoit bien vertu, & que telle couleur n'augmente, ny diminue la vertu, aussi Andromache n'y pensa-il oncques.

À la seconde nous respondons, qu'ores que la Chalcite en seroit ostee, la Theriaque n'en seroit plus plaisante, pour le grand nombre d'autres medicamens fort ingrats qui y entrent: comme l'Opium, le Bitume, le Castor, les liqueurs de Galbanum, Sagapenum, Opopanax, les racines de Gentiane, d'Aristoloché, & plusieurs autres. Les autres deux raisons, i'açoit que plus considerables, ne sont toutesfois assez suffisantes, pour nous induire à suiure leur opinion.

À la troisieme, qu'elle est escharotique, & qu'elle blesse les visceres par son acrimonie. Ceste raison pourroit auoir lieu, si on en donnoit quantité, seule, & crue, non calcinée, & accompagnée de correctifs, comme icy. I'y adiouste l'autorité de Diosc. & des autres Grecs, qui disent qu'elle est moyennement corrosiue au respect du Calcanthum, ou Vitriol. Le profit qu'Andromache esperoit en tirer, est que par la calcination il en diminueoit tellement son acrimonie, qu'elle ne pouoit blesser les visceres, comme ils alleguent, & si par icelle il augmentoit sa siccité, pour absorber le virus des bestes veneneuses, qu'estoit sa principale intention, avec l'ayde qu'elle receuroit des autres medicamens, tendans à mesme fin. Et par la tenuité de parties faire penetrer la crassité des terrestres, & astringens, comme Roses, Acatia, Hypocistis, &c. & pour corriger son af-

prété restante apres l'vstion, il y a mis le suc de Reglisse, la Gomme Arabique, l'Opobalsamum, &c. Ainsi par tel artifice elle est renduë tellement salubre, qu'elle ne peut offencer le ventricule, ny autre partie interne.

*Response  
à la qua-  
triesme.*

A la quatriesme nous respondons que leur consequence n'est bonne : car si les plus anciens qu'Andromache n'en ont vsé interieurement, donc luy ny la posterité n'en doiuent vsfer. Il est vray-semblable qu'il l'auoit experimentée ailleurs, & en auoit trouué des admirables effects incogneus à ses deuanciers, & fort vtils en ce qu'il pretendoit, dont il a voulu faire part à la posterité, laquelle luy en fera tenue à iamais. Et pour plus grande preuue de mon dire, ie produiray les mesmes autheurs sus mentionnez, & tous les autres modernes, qui librement aduouëront avec l'experience, que tous ceux qui ont vsé de la Theriaque faicte avec la Chalcite, n'en ont receu dommage, au contraire profit, pourueu qu'on en aye vsé en temps & lieu à propos, comme fit iadis Galien, qui par l'vsage d'icelle gënerit le Philosophe Eudeme d'vne triple quart. La mesme experience nous a appris, que l'huyle de Vitriol, tiré par Alchemie, ( qui est beaucoup plus corrosif que la Chalcite crue ) prins en petite quantité, est vtile aux Asthmatics & Graueleux : d'auantage les plus anciens qu'Andromache nous ont enseigné, que le Vitriol calciné estoit l'Antidote des Champignons, ( de toute leur nature veneneux ) interieurement prins le poids d'vne dragme, avec vne once de suc de Citron, & quelque cau cordiale, soit de Buglosse, ou de Chardon benit, que s'ils en ont vsé interieurement avec heureux succez, pourquoy n'en vsferons nous à leur imitation, estant calcinee, accompagnee de correctif pour rendre son action meilleure, en petite quantité, & moins corrosiue que le Vitriol ? Il n'y a point de doute, ce me semble, en cela. Parant ie concluds des susdictes autoritez, raisons, & experiences, que la Chalcite est tres-vtile & necessaire à la Theriaque, & qu'on ne la peut, ny doit reietter, comme ils conseillent, sans faire tort au public, & à son autheur mesme.

*Conclu-  
sion.*

*Discours*

Discours apologétique sur la mesme Chalcite,  
faict par Maistre Graian Bau-  
deron, D. M.

Ayant deduit ce que dessus pour la deffence d'Andro-  
mache, l'occasion se presente maintenant commode de  
deffendre la cause de mon Pere auteur de ceste Paraphra-  
se, & respondre à Monsieur Fontaine ( lequel de present  
exerce l'art de Medecine à Aix en Prouence ) sur ce qu'il  
dit, dans vn petit traicté sur la Theriaque, mis par luy en lu-  
miere l'année 1602. imprimé en Auignon in 16. pag. 132.  
& 133. lequel parlant de la Chalcite dit, *Qu'on la peut or-* *L'opinion*  
*donner, contre le fungus, ou champignon, sans qu'elle y soit em-* *de Fon-*  
*ployée pour faire penetrer, ny deterger, comme quelques vns ont taine.*  
*imaginé.* Ceste These s'adressant directement à mon dit  
Pere auteur de ce volume, ores qu'il taise son nom, ie n'ay  
peu de moins pour sa deffence, & pour mon honneur, qui  
releue du sien, que de faire veoir audit Sieur Fontaine, &  
à la posterité, que les conceptions de l'auteur, (qu'il a vou-  
lu qualifier imaginaires) sont raisonnables, & trop mieux  
fondées que les siennes. Mais d'autant que la suffisite The-  
se contient deux parties, l'une affirmatiue, & l'autre negati-  
ue, laissant à part toute Philonicie, & moderant toute pas-  
sion de mots, ie diuiseray ce present discours aussi en deux  
parties, & respondray à chascune d'icelles, pour faire veoir  
à l'œil, & toucher au doigt, que la Chalcite ne se peut vril-  
lement, ny seulement ordonner au *fungus*, ou Champignon  
de toute sa nature veneneux, & suffit de dire qu'on la peut  
ordonner au *fungus*, parce qu'on en pourroit dire le mesme  
d'une autre drogue, mais faut rendre raison de son dire, &  
pourquoy.

Les chemins que ie desire tenir pour merhodiquement *Quatre*  
arriuer, & sans peine, à telle cognoissance, & conclusion, *moyens*  
sont quatre. Le premier traictera de la difference des Châ- *pour re-*  
pignons. Le second de leur temperament. Le troisieme de *futer l'o-*  
leurs symptomes. Finalement i'exposeray le lieu de Galien, *pinion du*  
sur lequel l'estime que ledit Sieur Fontaine a fondé la pre- *sieur Fé-*  
miere partie de sa These: de là, i'agiteray la seconde partie, *taine.*  
puis ie conclurray sur l'une, & sur l'autre.

*De la dif-* Les champignons se peuent reduire en deux differen-  
*des Châ-* ces selon les Grecs, & Serapion chap. 352. du liure des sim-  
*pignons.* lub res. sçauoir en bons, ou salubres, & mauuais, ou insa-  
 lub res.

En ce discours ie ne pretens parler des bons, ou salubres, pour autant qu'ils ne nuisent, s'ils ne sont prins en trop grande quantité, ou qu'ils ayent esté mal assaisonnez par les cuisiniers: que s'il en arriue quelque accident, le peuple ayant apprins de siecle en siecle, que le seul vomissement y suffisoit, pour le iourd'huy n'enuoye querir les Medecins: aussi i'ay si bonne opinion du sieur Fontaine, qu'en tel accident il ne vouldroit ordonner la Chalcite, soit cruë, soit calcinée: ce fera donc des malins, ou insalubres, desquels luy, & moy entendons parler en ce discours.

*Effects* Ceux-cy sont si malins, & veneneux, qu'ils peuent tuer  
*des Châ-* vne personne, en moins de deux iours, si promptement n'y  
*pignons* est pourueu, par quelque docte, & expert Medecin, qui sça-  
*malins.* che à propos ordonner le contrepoison y necessaire, tel que cy-deuant a esté descrit par mon pere, ou quelque autre de ceux que le Poëte Nicandre enseigne, au liure qu'il a composé en vers hexametres des Alexitaires, au chap. des Châpignons, & apres luy Diosc. liure 6. chap. 23. Gal. au liure 2. des Antidotes, Paul. Ægin. liu. 5. chap. 54. Ætius liu. 13. chap. 73. Auic. liu. 2. chap. 274. & au liu. 4. fen. 6. sur la fin du premier traicté chap. 10. Serapion apres Gal. chap. 386.

*Du tem-* De dire que les Champignons veneneux froids, & humi-  
*peramēt* des au troisiéme degré selon Auic. tuent les hommes par  
*des Châ-* vn tel temperament, il n'y a apparence de le croire: car il  
*pignons.* faudroit asleoir vn pareil iugement sur les laictuës, & autres plantes froides, & humides en semblable degré, qui ne le font, mais au contraire nourrissent, & refrigerent l'excez de la grande chaleur des febricitans en quelque aage, & saison, ou climat qu'on soit, & avec heureux succez: tant s'en faut qu'elles tuent, comme font les Champignons, d'un tel temperament. Maintenant faut sçauoir, si la Chalcite chaude, & seche, au 3. degré, peut par son temperament surmonter le venin des Champignons froids & humides, au 3. degré, ou par sa forme spécifique, ou similitude de substance. De moy ie crois qu'elle ne le fait ny par l'un ny  
 par

par l'autre. Si elle les combattoit par ses qualitez premieres, Des me- nous auons plusieurs medicamens chauds, & secs, en sem- dicamens blable degre, qui ne le font point, comme le Musc, l'Amo- chauds mum, l'Azarum, le Cyclamen, les Girofles, le Dictam, le au 3. de- Thim, l'Ellebre noir, l'Anis, le fenouil, l'Hyslop, le vray gré, qui Acore, la Sarriette, le Scordium, les Ails, Oignons, & autres resistent qui ne le font, jaçoit que la plus part d'iceux resistent aux aux ve- venins, & non aux champignons. nins au-

Bien confesseray-ie, que les auteurs cy-deuant alleguez tres que se font seruis au venin des champignons, de medicamens des Châ- froids, chauds, & secs au troisieme, & quatrieme degre: pignons comme du *Calcanthum* calciné, des cendres faictes de *Cle-mention- matis* ou *Volubilis*, de ferment de vigne, & poitier sauuage, mez en la de lie de vin bruslee, de sien de geline, de Nitre, Sel Indique, *Theria-* de *Pyrethre*, de *Moustarde*, de *Nasturtium* sauuage, ou *Ibe-* que ris; des suc de refort, ou de Calament, & de Citron, & de Des me- vinaigre, & des Syrops faicts d'Absynthe, de Melisse, raci- dicamens nes d'*Aristoloché*, de *Panax*, de Ruë, les vns chauds & les chauds autres froids, lesquels à la verité (outre le vomissement, & froids, le bon vin, pour la defence du cœur, que les venins atta- des quels quent directement) resistent à celuy des champignons, non les anciens par leurs premieres qualitez, comme dit est, ains par leur fi- se sont militude de substance, qui ne se cognoit que par leurs ef- seruis au serts, & de laquelle on ne peut rendre raison valable, parce venin des que cela surpasse l'entendement humain. Champi-

Que la Chalcite le puisse combattre par ceste forme spe- gnons. cifique, comme pourroit alleguer ledit sieur Fontaine, ou autre pour luy, cela ne se peut: car ou il tiendroit telle expe- rience des anciens, ou des modernes, ou de luy mesme. S'il la tient des anciens, quelqu'un l'auroit remarqué d'eux aussi bien que luy, & nous-en eust donné auidis, pour les imiter: pour moy ie n'en trouue rien par leurs doctes es- crits: si des modernes, il ne deuoit supprimer leurs noms, pour s'attribuer ce qui ne luy appartenoit. Si c'est de son experience; puis qu'il en traictoit, & venoit à propos, il le deuoit declarer, & nous en enseigner la façon de la donner, cruë, ou calcinee, la quantité, & avec quelle liqueur, selon la region chaude, où il habite, la saison, l'age, le sexe, & on luy en eust sceu gré, ou bien du tout s'en taire, s'il le tenoit pour secret. Ce que n'ayant fait, il se donne legitime

subiect de blasme, & crois que s'il eust suyui le conseil d'Horace, il se fust retenu, sans tancer l'auteur de ceste Paraphrase.

3.  
Des Sym-  
promes  
causez  
par les  
Champ-  
ignons.

Les Symptomes qui accompagnent ceux qui ont mangé des Champignons, sont si grands, qu'ils donnent terreur non petite au malade, & aux assistans, à sçauoir, douleur d'estomach insupportable, vomissement cholérique, inflation de ventre, sueurs froides, syncopes fréquentes, avec vne difficulté de respirer si grande, qu'il semble au malade qu'on l'estrange, notamment si tels Champignons ont esté prins au pied de quelque arbre pourry, ou en lieu que quelque beste veneneuse y aye sejourné, comme Crapaut, Vipere, Serpent ou autre, ou qu'il y aye quelque vieil haillon de drap de quelque païsant y pourry, ou qu'il y aye quelque clou, ou fer entrouillé au pied d'iceux, qui peuent augmenter leur venin.

4.  
Du fon-  
demēt de  
la pre-  
miere  
partie de  
la These  
du sieur  
Fotaine.

Histoire  
du Sori,  
Chalcite  
Misy, &  
de l'Ai-  
rain.

Histoire  
du Vi-  
riol, ou  
Calcan-  
thum.

Reste à monstrier sur quelle autorité ledit sieur Fontaine a peu fonder son opiniō, pour asseurer la posterité qu'on pouuoit ordonner la Chalcite contre le venin des Champignons: car il est vray-semblable, qu'un homme docte comme luy ne voudroit exposer en public vne telle These, comme luy ne voudroit exposer en public vne telle These, sans fondement. En attendant sa declaration, ou d'autre pour luy, j'estime que ce soit sur ce que Gal. en a escrit au liu. 9. des Simpl. med. chap. du Vitriol, où il dit qu'au voyage qu'il fit en Cypre, il veid vne montagne percée, de rare nature, qu'à l'entrée d'icelle il y auoit vne mine qui contenoit en soy le Sori, la Chalcite, le Misy, & l'airain; de laquelle ordinairement decouloit tant de iour que de nuict, vne eau (de pluye qui l'abbeuuoit) dans certain lac, distant d'icelle d'vne stade, ou 125. pas Geometriques, laquelle retenoit la couleur, l'odeur, & la saveur deldits quatre mineraux, & estoit icelle eau portee par des esclaves dans certaines Piscines quarrees, faites de plomb (parce que le Vitriol consume les vaisseaux faits d'autre matiere) où telle eau se congeloit en Vitriol, qu'il appelle *Calcanthum*, sans autre artifice, que celuy de la prouidente Nature, non autrement que le Verdet à Montpellier, sur les lamines de cuyre, & que de tel lieu il en apporta vne grosse piece, qu'il gardoit soigneusement, & que vingt ans apres il auoit remarqué qu'vne partie d'icelle degeneroit

en

en Chalcite. Si le dire de Gal. contenoit verité, le sieur Fontaine seroit bien fondé; le contraire apparoissant, tres-mal. Ceste opinion se trouue auoir esté suyuite par Paul. Ægin. Serap. Sylius, & quelques autres, qui sans plus curieuse recherche ont adiousté foy à ses escrits comme à vn Oracle. A ce fondement l'adiousteray pour le sieur Fontaine, l'authorité d'vn tel personnage, receuë parmy les escholes de Medecine, & comme à resmoin oculaire, auquel on doit adiouster plus de foy, qu'à dix autres, qui parlent par ouy dite, selon Plaute in *Truculento, acte 2. scene 6.* Voilà ce me semble le fondement dudit Fontaine. Maintenant il faut monstrer que tel fondement ne peut subsister pour les raisons suyuant, mesme par l'authorité de Gal. & experience.

Si la montagne eust seulement contenu la Chalcite, & *Raisons* que le *Calcanthum* ou Vitriol, & la Chalcite fussent vne *contre le* mesme chose, il y auroit eu apparence que l'eau qui en *fondemēt* prouenoit, eust peu retourner à son principe, jaçoit que *du sieur* tres-difficilement: le contraire apparoissant par ses escrits *Fontaine.* mesmes, on iugera, que cela ne se peut faire, ny croire, puis que la montagne contenoit les quatre mineraux, & que l'eau qui en distilloit, en retenoit la couleur, l'odeur, & la saueur: quelle apparence y a-il de croire qu'elle puisse plustost degenerer en l'vn, qu'en l'autre? estans le *Sori*, la Chalcite, & *Misy*, si *contigus* l'vn à l'autre, qu'à *Histoire* peine les pouuoit-il distinguer, ainsi que Gal. confesse. Il *du Sori*, est beaucoup plus vray-semblable, ce qu'il escrit au chap. *Chalcite*, precedent de *Misy*, que du mesme voyage il en apporta vne *& Misy.* grosse piece, qui contenoit ces trois mineraux, *Sori*, Chalcite, & *Misy*, & que trente ans apres il auoit remarqué, que le *Sori* commençoit à degenerer en Chalcite, & ceste-cy en *Misy*: ce que la nature peut faire, d'autant qu'ils ne sont differens que de grosseur & tenuité de parties: mais de vouloir nous asseurer qu'une eau de pluye, qui abbeuee vne montagne, laquelle contient quatre mineraux, desquels elle attire l'odeur, la couleur, & la saueur, se puisse plustost degenerer en l'vn, qu'en l'autre mineral, il est impossible à la Nature par laps de temps de le faire. Bien est-il vray, que tout Vitriol (de quelque climat qu'il prouienne, tant soit-il exactement enueloppé & gardé qu'on voudra)

par

par succession de temps perd vne partie de son lustre en la superficie, & de sa force, ainsi que l'experience nous-en rend maîtres, mais qu'il change de nature, & qu'il quitte sa forme par l'impression, ou introduction d'une autre, c'est vn abus de le croire.

Touchant à Paul Ægin. Serapion, Syluius, & autres, qui ont suyui l'opinion de Gal. pour doctes qu'ils ayent esté, ils ne font du tout excusables, pour auoir trop legerement creu à ses escrits. Nous pouons dire de luy qu'il a esté homme comme nous, & par consequent fautif, & ce que souuent il disoit d'Hippocras, auquel il ne voudroit croire, si la raison & l'experience ne le contraignoient à ce faire, qui sont les deux points pour prouuer quelque chose, ainsi qu'il le declare au comment. 1. qu'il a fait sur le liure des humeurs, d'Hip. en la part. 7. *du 00viijq.*

*La différence du vitriol ou Calcanthum, ou vitriol soit vne mesme chose, & qu'ils ayent mesme vertu l'un que l'autre, ie ne sçache homme de sain entendement, pour peu qu'il soit versé en la cognoissance des drogues, qui le confesse, l'un est chaud, & sec, au troisieme degre, & l'autre au quatrieme, l'un est mineral, & naturel, l'autre non, ains vne eau congelée sans artifice dans vne piscine: aussi comme difsemblables Diof. Gal. Auic. & autres les ont distinguez par chap. particuliers. S'il est question de recourir à l'experience, on ne trouuera qu'aucun des Grecs, ny des Arabes, ny des Latins se soient iamais seruis de la Chalcite, au fun-*

*Gal. est reprins pour l'opinion qu'il a eu de la Cannelle.* gus, ains tous ont approuué le vitriol. Et pour monstrier que Galien a choppé, non seulement en ce lieu, mais aussi ailleurs, ie me contenteray (d'entre plusieurs passages) de rapporter le suyuant, pour ne sortir hors de nostre Theriaque, qui seruira d'aduis à nos Apothicaires François.

Au premier des Antidotes chap. 13. & au liure de la Theriaque à Pison, chap. 10. il dit que la bonne Cannelle (qu'il appelle Cassé) degene en Cinnamome, & que le moindre Cinnamome est meilleur, que la meilleure Cannelle qu'on pourroit choisir, lequel maché sent la Ruë, ce qui est faux. Car le bon Cinnamome, duquel il fait tant d'estat ( & tel qu'on l'auoir apporté à Rome, au temps des Empereurs Trajan, & Adrian) venoit de Zeilan, Prouince fort esloignée des Indes Orientales, où les armes d'Alexandre le Grand, ny celles

celles des Romains ne sont paruenues, & pour lors non si frequentees qu'elles sont pour le iourd'huy. Et la moindre Canelle dont il fait si peu d'estat, estoit apportée des provinces de Malauar, & Iaua, où naturellement tels arbres croissent en grande quantité & sans artifice, du tout semblables les vns aux autres. La distance des lieux ne peut changer l'espece; car la difference qu'on y remarque consiste en la faueur, l'odeur, & bôré qui ne peut prouenir d'ailleurs que de la nature, & bonté du terroir, & de la clemence de l'air de Zeilan plus propre à l'estre de la Canelle, que celuy de Malauar, & Iaua, selon l'autorité des anciens, & l'experience maistrresse des arts, qui en font foy. L'autorité se peut prendre d'Hip. au liu. 4. des malad. parlant du Sylphium, ou Lazer, & au liu. de l'air, des lieux, & des eaux, & apres luy Platon en son Timæe & du Poëte Virg. au 2. des Georg. qui nous-en assurent, l'experience se void en ce pais, d'vn mesme plan de vigne, lequel planté en certain lieu, produira du vin beaucoup meilleur qu'en d'autre.

Pour restituer ce passage de Gal. (& l'excuser plustost, que de l'accuser) & s'approcher de plus pres à la verité de l'histoire, j'estime que, où nous lisons *πικρὰν*, il faudroit lire *επιπικρὰν*, parce que la bonne Canelle, ou Cinnamome, approche plus de l'odeur & faueur de l'Origan, que de la Ruë. De ceste opinio ie m'en rapporteray tousiours au iugement des plus doctes, & passeray sous silence, ce qui est escrit sur ce subiect, cy-deuant, en la pag. 124. & 125. sur la poudre de Diacinnamomum, apres Garcia du Iardin. Je m'en remets encor à ce que les Espagnols, (qui voyagēt souuent en ces regions loingtaines) nous-en assurent, qui nous-en apportent grande quantité de tres bône, laquelle machée ne sent la Ruë. Partant si ie suis creu, il suffira à l'Apothicaire de choisir de la meilleure Canelle qu'il pourra recouurer, pour le bon, & vray Cinnamome, lors qu'il voudra cōposer son Theriaque, ou autre Antidote, sans doubler sa dose, comme Gal. conseille, attendu que c'est mesme chose: la difference en bonté que les Grecs y auoyent remarqué, leur a donné sujet d'estimer qu'il y en auoit plusieurs especes, comme des plantes, en nombre de six, ores qu'il n'y en aye que d'vne sorte. Retournât au propos de la Chalcite, attendu qu'elle ne peut resister au venin des Champignons, par son temperament,

*Canelle  
& Cin-  
namome  
idē sunt.*

perament, & n'est leur Alexitaire, par l'autorité des auteurs  
Ius alleguez, ny iusqu'à presét expérimentée d'aucū des mo-  
dernes Medecins, qui aye escrit, eu esgard au dāger eминēt  
qu'iceux Chāpignons apportēt à ceux qui en ont mangé, ie

*Auis du* suis d'auis que quand l'ocasio se presentera d'y remedier,  
*Vitriol* qu'o laisse la Chalcite, (sās s'arrester au dire du sieur Fōtai-  
*pour ceux* ne) pour se seruir du Vitriol calciné, qui est assureé, facile à  
trouuer, qui ne se falsifie, & est de vil prix, cogneu de tous.

*māgé des* Au contraire la Chalcite est rare, cogneuē de peu de gens,  
*Champi-* qui est chere, qui vient de loing, non encore experimentee.

*gnons.* Ma raison est, que lors que le Medecin y est appellé, souuēt  
le venin a desja gaigné le cœur, & les forces du malade sōt  
tellemēt abatues qu'il n'en peut venir à chef, par le remede  
Alexitaire qu'il ordonne, pour puissant qu'il soit, comment  
le fera-il par vn moindre? Qui seroit celuy tant depourueu  
de doctrine, de iugement, & d'experience, qui voudroit lais-  
ser le certain, pour l'incertain? experimenter vn nouveau  
remede, au peril de la vie de son prochain? lequel il ne vou-  
droit seulement voir, s'il estoit tombé en tel inconuenient:

*Conclusio* chercher au loing ce qu'il a à sa porte? & acheter bien cher  
*de la pre* ce qu'il peut auoir à vil prix? Nous ne sommes plus au tēps  
*miere par* des Roys Mithridate, & Attalus, qui faisoient leurs expe-  
*tie de la* riences sur les criminels & non sur les autres. Serons-nous  
*These du* pires qu'eux? nenny. De ce que dessus on peut conclurre,  
*sieur Fō-* que la Chalcite ne se peut vtilement ny seurement ordon-  
*taine.* ner, contre le venin des Champignons, cōme l'assuree ledit  
sieur Fontaine, & que son fondement est mal assureé, iacōit  
que prins de Galien, interprete de ce grand Hippocras.

*Contre la* Maintenant reste à voir, si la seconde partie de sa These  
*2. partie* sera mieux fondée que la premiere: veu que par icelle il  
*de la The-* nie que la Chalcite soit mise au Theriaque, pour faire pe-  
*se dudit* netter, & deteger, comme l'Auteur l'a escrit en ceste Pa-  
*Fōtaine.* raphrase, pour l'instruction des moins versez Apoticaire,  
& non pour les doctes. Or pour donner coup à l'opinion  
du sieur Fōtaine, & icelle renuerser; outre les raisons & ex-  
periences, ie me seruiray tant de l'authorité des anciens  
Grecs, Diosc. Gal. & Paul. Æg. que des Arabes Auic. & mo-  
dernes, en diuers lieux de leurs escrits ( la corte desquels  
attedieroit le Lecteur pour estre trop lōgue) qui la destrui-  
sent. Ceste seule raison me seruira d'Achille & de bouclier,  
sçauoir

ſçauoir que tous medicamés agiſſēt ou de leur forme eſſē-  
tielle, ou par leurs qualitez premieres, ou ſecondes. Cy-de-  
uant nous auons monſtré que la Chalcite ne pouuoit com-  
battre le venin des champignons par ſa forme, ny par ſes  
qualitez premieres. Il reſte dōc à voir, ſi elle le pourra faire,  
par les ſecondes ou non: ce que l'Autheur mon pere en a  
eſcrit, par quelques-vnes de ſes qualitez premieres, & ſe-  
condes, qui ſont en nombre de cinq. A ſçauoir chaleur, ſic-  
cité, tenuité des parties, deteſion & adſtriction, deſquel-  
les on peut tirer des conſequences non moins aſſeurées, *Des cinq*  
que celle qui fait dire eſtre iour, lors que le blond Soleil *de la*  
gallope ſa carriere, ſur l'horifon de noſtre hemiſphere. *Chalcite.*

Par ſa chaleur manifefte au gouſt avec l'aide mutuelle  
de pluſieurs autres drogues chaudes qui entrent au The-  
riaque, elle pourra moderer la froideur de l'Opium icy mis  
en quantité. Par ſa ſiccité, accrué par l'vſtion, elle pourra  
deſſeicher, & abſorber l'humeur virulent des beſtes ve-  
neneuſes, qu'eſtoit l'intention principale d'Andromache,  
& pour reſiſter à la pourriture des humeurs, ſources de plu-  
ſieurs maladies, auſquelles ſ'adapte le Theriaque heureu-  
ſement. Par ſa tenuité de parties (auſſi aydée d'autres in-  
grediens) elle fait penetrer la craſſité des medicamens  
froids, & aſtringens, comme l'Opium, Acacia Hypocifſtis,  
terre ſigillée, Roles, & autres. Par ſa vertu deteſiue elle peut  
deterger les matieres craſſes, gluantes & viſqueuſes, mers  
nourrices de la plus grand part des maladies froides, tant  
du cerueau, que des ioinctures ſelon Dioſc. Gal. Auic. &  
autres. Par ſon adſtriction non petite elle pourra empes-  
cher la ſoudaine exhalation de pluſieurs medicamens de  
facile reſolution, qui entrent en grand nombre audit The-  
riaque, & ſeruirà encor à la fermentation y neceſſaire, avec  
l'ayde de l'Opium, & des autres terreſtres.

Des ſuſdictes raiſons non problematiques, ains certaines,  
les doctes iugeront, ſ'il leur plait, lequel des deux eſt mieux  
fondé, ou luy d'auoir nié que la Chalcite ſoit miſe au The-  
riaque pour deterger, & faire penetrer, ou l'Autheur de l'a-  
uoir eſcrit au diſcours ſur icelle, attendu qu'elle n'eſt  
Alexitaire au venin des Champignons, ainſi qu'il aſſeure  
en la premiere partie de ſa Theſe.

De reuoyer en doubte que la Theriaque de moyen  
aage

age ne puisse seruir au venin des charapignons de toute leur nature veneneux, tels que cy-deuant ont esté depeints, ce seroit par trop monstrer son ignorance, non pource qu'en icelle y entre de la Chalcite, mais pour le respect de plusieurs alexitairés au Fungus, cy-deuant declarez: comme le Calament, la racine d'Aristolochie, l'Origan, &c. qui entrent au Theriaque, & qui par vne mutuelle action en font resulter vne commune, & conuenable, non seulement à la morsure, & piqueure des bestes venimeuses, & à tous venins, & poisons: mais aussi à la guérison de plusieurs maladies chaudes, lors qu'elle est encor recente, & que la froideur de l'Opium domine la chaleur des autres ingrediens: & encor aux maladies froides, lors que la froideur de l'Opium est surmontée par la chaleur tant de la Chalcite que des autres medicamens chauds, es années suivantes.

Conclu-  
sion uni-  
uerselle.

Des raisons, autoritez, & experiences sus declarées, on peut conclure que la These du sieur Fontaine, soit en la partie affirmatiue, soit negatiue, soit en son fondement prins sur les escrits de Galien, demeure entierement sappee, & destruite, par consequent non receuable. Toutes fois s'il a d'autres raisons, qui soyent meilleures que les miennes, fondées sur l'autorité, & l'experience, il me fera plaisir de les produire au iour, pour le profit de la posterité, avec promesse aussi tost qu'elles seront paruenues à ma notice, de quitter les miennes, & non autrement. Au contraire si ie les voids Satyriques, & inciuiles; ie ne luy feray tant d'honneur que de luy respondre: ains le lairray en son opinion.

#### D V M E S L A N G E.

Le meslange, la reposition, la duree, & l'usage de cet Antidote ne different à celuy qu'auous declare au Mithridat, auquel on aura recours, que ie laisse pour ne redire plusieurs fois vne mesme chose. Car qui sçaura faire l'un, il sçaura bien faire l'autre.

#### Theriaca Diatesaron, D. M.

R. Radicum Gentiana, ℥

Aristolochie rotunda,

Baccarum Lauri, ℥

Myrrha, sing. vnc. duas. Omnia curiosè trita Melle despumato

exci

excipiuntur. Nonnulli triplum, alij quadruplum mellis iniciendum censent. Qui triplum efficaciorum, & minus palato gratam. Qui verò quadruplum inefficaciorum, & gratiorem palato consiciunt. At veteres non tam palati, quam morborum curandorum fuerunt studiosi.

¶ Prodest ad affectus frigidostum cerebri, ut epilepsiam, paralysim, spasnum cynicum; tum ventriculi, ut inflationem, & ab ea dolorem, tardam coctionem; tum denique hepatis, ut hydropem, cachexiam, obstructionem, & ictui scorpionis, & potioni veneni.

## P A R A P H R A S E.

Ceste Antidote, jacoit qu'elle ne recoive l'Opium, pour estre mise en ceste section, si m'a-il semblé bon l'y mettre pour son appellation & vertu, encores qu'elle soit moindre que la precedente, fort conuenable pour les pauures. Elle est descrite par Mes. au commencement de sa seconde partie, de la premiere distinction. Son nom *Diateffaron* signifie quatre, qu'est le nombre des medicaments qui la constituent. Le Miel n'est du nombre, ains y est mis seulement pour corriger leur saueur ingrate, rendre leur action meilleure, & conferuer leur vertu.

## D U M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les racines, & bayes de Laurier fort subtilement, & la Myrthe à part: apres on adioustera au triple de Miel blanc escumé, cuit, & encor chaud, puis le tout sera gardé au besoin.

*Tryphera magna, D. N. Myrepsi.*

R. Opij, drag. duas,  
Cinnamomi, vel Canelle selecta,  
Caryophyllorum,  
Galanga, ex China translata,  
Spica Indica,  
Zedoaria,  
Zingiberis,  
Costi candidi ex Arabia,  
Stryracis calamites (Codex Salern. mendosè habet Calamenti.)  
Calami arom. vel eius defectu, officinarum.  
Cyperi, (huius non meminit Salern. habet Myrepsus.)  
Iridis Illyrica, aut Florentina,

P

Radis

Radicum Peucedani, &

Acori veri, (cal. arom. falso nominati)

Corticis rad. Mandragora.

Spica Celtica,

Rosarum rubrarum,

Piperis nigri,

Sem. Anisi, &

Petroselini Macedonici, vel nostratis,

Sinoni, seu Apij mont. quod est diuersum à Petrosel. Maced.

Diosc. huius loco Salern.

Cyminum habet. Verùm utrum sumas, parùm refert: quoniam ambo sunt eiusdem facultatis.

Apij, seu Eleoselini Gracorum,

Feniculi,

Dauci Cretici,

Hyoisyami albi, &

Ocimi, i. Basiliconis, singul. drag. vnam.

Hyssopum siccam à Myrep. scriptam relinquo, quod eius non meminerit Salern. neque alij: quippe quod alia sufficiant ad effectus titulo enunciatos. Mellis optimi despu. omnium triplex pondus, fiat opiata vsui reponenda.

¶ Valet ad omnia muliebria vicia, à frigiditate nata cum decocto idoneo: vulua pessi modo inditur cum pul. Arthemisia, & oleo moschato. Ad stomachi verò mala cum vino, vacuo ventriculo, cuius imbecillitatem destruit. Immoderatum hæmorrhoidarum & alui fluxum sistit: cachexiam sanat, humorem crudum coquit, & vesicam roborat.

P A R A P H R A S E.

**C**este Opiate par Antiphrase est appellée Tryphera, id est, delicata, pource qu'elle donne soulas, & repos à ceux, & celles qui en vsent: (car de sa faueur elle est fort ingrate.) Ce surnom luy a esté imposé pour mettre difference d'auec l'autre de semblable nom, moindre en nôbre de medicamens, & faculté. Elle est descrite par Nic. Myr. Alexandrin au premier des Antidotes, ch. 110. La base est l'Opium, la vertu duquel incrassante, & refrigeratiue est augmentee par l'escorce de Mandragore, & semence de Iusquiame, leur nuisance est corrigee par les Girofles, Gingébre, & Poyure noir: leur vertu est conduite à la poiCtrine par l'Iris, & Styrax: au foye, & Ratte par le Nard Indique, Celtique & Câne odoran

odorate: à la matrice par l'Acore, Costus, Cypere, Peucedan, & Zedoaire. Le Galanga, Canelle, & Roses y sont mis pour la defence du ventricule, cõtre la nuissance des narcotiques: les semences y sont mises pour inciser, & attenuer les matieres crasses (& consumer les vêts) qu'elles cõduisent par les vrinnes & menstrues. Il n'est besoyn dispenser ceste Opiate, sans Opium, comme aucuns estiment, attendu la Mandragore, & Iusquiam qui y entrent, & que tous les autres ingrediés y sont mis pour son respect, aussi que passé deux, ou trois ans, sa vertu narcotique est surmõrée par les autres medicamets chauds, & conuenables aux maladies froides du ventricule, & matrice: attendant ce, ceux qui la craindront, pourront seurement vser de la Benedicte, s'il est question de purger.

## D V M E S L A N G E .

Au premier rang de trituratiõ faut mettre les racines de Galanga, Cypere, Gingembre, Zedoaire, Costus, l'Iris de Florence (pour celuy de Sclauonic) l'Acore, le Peucedan, & les escorcees de Mandragore, la Canelle, Gyroses, Nard Indique incisé, & Canne odorante. Au second rang, l'Opium incisé par petits morceaux, Spica Celtica, le Poyure, toutes les semences, & Roses A part faut pulueriser le Styrax Calaminthe avec quelque Amandre, ou gouttes d'huile, à fin qu'il n'adhère au mortier, puis le tout sera meslé & gardé au besoyn. Qui voudra composer vn Electuaire solide, on y mettra vne once de poudre, pour chascune liure de sucre, ou six dragmes, ou demy once, pour les plus delicats. Si vn mol, & vrayement Opiate, on prendra le triple de miel blanc de Languedoc escumé cuit, & encore chaud, la bassine ostee de dessus le feu, auquel peu à peu on adiouftera les poudres, qu'on gardera au besoyn dans son pot bien couuert.

S'ensuit des confectiõs, ou Electuaires mols, tant Alteratifs, que Purgatifs.

## SECTION VI.

*De Electuariis in genere.*

**C**Y. deuant auons traicté des Poudres Aromatiques, comme la matiere des Opiates, Antidotes, Electuaires mols, & solides. Maintenant faut traicter des confectiõs, ou Electuaires alteratifs & purgatifs: apres auoir monstré que c'est, & leur vsage.

*Elect. que c'est.* Electuaire c'est vn genre de remede interne composé de plusieurs medicaments curieusement choisis, vulgairement appellé Confection. Les Electuaires sont mols, ou solides,

*Division des Elect.* alteratifs, ou purgatifs: d'iceux premierement nous traiterons, pource qu'ils nuisent moins à nostre nature que ceux-cy, & qu'il faut par methode curatiue premierement digerer, & alterer les humeurs pechans en qualité, que purger: de ceux-cy, les vns sont plus plaisans, & cordiaux; les autres

*Pourquoi ils sont innutres.* moins, & plus fascheux. Les anciens les ont inuentez pour auoir moyen en tout temps & saison, & aage de promptement suruenir aux maladies, qui souuent ne donnent loisir au Medecin en composer d'autres, & attendre que leur fermentation, ou coction en plusieurs necessaire, soit faicte: la

*Dose de la poudre pour chascune liure de miel ou sucre.* quantité des poudres, pour chascune liure de succe, ou miel escumé, communement est trois onces, sans y comprendre les Thamarins, Casse, Manne, Penides, & fruides, comme Dattés, Amandres, Pignons, Pistaches, Figues, Raisins, &c. qu'il faut plustost nombrer au rang du Miel, ou Succe, que des poudres. D'auantage, c'est chose bien asseuerée, que plus y aura de poudres, & moins de succe, ou miel, l'Electuaire de tant plus aura-il de force, aussi sera-il plus ingrat: au contraire celuy qui en aura moins, sera plus foible, & plus plaisant au palais. Des solides, & mols, qui receuront autant de poudres les vns que les autres, le mol gardera plus long temps sa vertu, & aura plus de force, que le solide, principalement s'il y est requis vne fermentation, sinon pour l'heure presente, le solide se distribue plus facilement par tout, & attire les humeurs espars en diuers lieux, qui luy sont propres, & familiers: la raison est, que le solide par sa rareté (l'air y penetrant,) plus facilement se resoult de sa vertu purgatiue, que le mol, à cause de l'humidité qui empesche la transpiration. L'usage est principalement le matin, trois ou quatre heures auant d'isner, plus, ou moins, selon le temperament du malade, & ses forces, son aage, sexe, saison, & temps des maladies. Les poudres, au plus qu'elles seront subriles, de tant plustost sera fermenté l'Electuaire, & sa distribution plus facile, par les conduits estroits.

*Usage.*

D:

## De Electuariis in specie.

## Confectio Alchermes, D. M.

R. Succi Pomorum odoriferorum, &  
 Aqua Rosarum, utriusque lib. unam, & semissem.  
 Serici crudi succo Gran. tinctorum recens tincti, lib. unam.  
 Infundantur simul horis 24. deinde paulisper coquantur, donec  
 liquores isti rubeant. Quos (expresso, & abiectio Serico,) coque cum  
 Sacch. optimi drag. 150. vel lib. una dimidia & drag. sex ad  
 Mellis crassitudinem.  
 Ab igne depositis, & adhuc calentibus, misce  
 Ambra cruda minutim concisa, unc. dimidiam: qua liquata, in-  
 iice pulverem sequentem.

R. Ligni Aloës crudi optimi, vel Santali citrini, &  
 Darcheni, id est, Cinnamomi selecti, utriusque drag. sex.  
 Lapidis Cyanei, i. Lazuli, vsti & loti,  
 Margaritarum albarum, utriusque drag. duas.  
 Foliorum auri optimi, drag. unam.  
 Moschi Orientalis optimi, scrup. unum, fiat Electuar. vasi vitra-  
 to diligenter obturato reponendum.

¶ Medetur cordis palpitationi, animi deliquio, & merori sine  
 causa manifesta, multumque prodest languidis, morbo longo  
 defessis, & ab eo reualescentibus, vires resarciendo.

## P A R A P H R A S E.

C'est Electuaire, pour la grande vertu cordiale, merite  
 d'estre mis au commencement de tous les Electuaires  
 mols, lequel a prins son nom de sa base la foye cruë, tainte  
 au suc, qu'on tire de la graine dont l'on teint en escarlatte,  
 que les Arabes appellent *Kermes*, comme les Grecs *Coccon*  
*Baphicon*, & les Latins *Granum tinctorium*, & *infectorium*. Histoire  
 C'est vne certaine graine, qui croist au pied, & au milieu de la  
 des fueilles d'un arbrisseau appellé *Ilex glandifera* & graine  
*aquifolia*, à foliorum similitudine; de la grosseur d'un pois d'escar-  
 blanc, qui se cueille au mois de May, & Iuin, non plustost, late.  
 ny plus tard: pleine d'un suc rouge, dont on teinct la foye  
 cruë, pour cest Electuaire. Iceluy à mesure qu'il se desseiche,  
 il tombe en poussiere, & se conuertit en petits vermif-  
 seaux, qui apres volent comme mouches: d'où est venu le  
 nom de vermillon. Si elle est soudain seichée, au soleil ar-

dent, ou sur le feu mediocre, cela n'aduient point. Que s'il arriue, la seule asperion du vinaigre le chasse. L'on en amasse grande quantité en Prouence, & au Languedoc pres de Mont-pelier. C'est vne manne pour les pauures quand il en est saison. La vertu de la base est augmentée par les Perles, Ambre, Musc, & Or. La pierre d'Azur, par l'vstion, & lotion, perd sa vertu vomitiue, & purgatiue, & son acrimonie (& non la cordiale icy requise) laquelle en petite quanrité, ne peut esmouuoir les humeurs ny se conuertir en leur nature, ains rabaissier les vapeurs melancholiques, qui de la rate montent au cœur, & cerueau: voyez Auic. au liure qu'il a composé des forces du cœur, traité second, & chap. 1. Le bois d'Aloës, Cinnamome, & eau Rose y sont mis pour corroborer les visceres par leur legere adstriction, comme le suc de Pommès pour corriger l'aspreté, & siccité d'iceux, le sucre pour rendre leur action meilleure, la saueur, & le rout conseruer au besoin.

Plusieurs doctes Medecins conferans ceste description avec celle que Mesue décrit au liu. des simples medic. purgatifs, chap. de la pierre estoillee, ont estimé, que la faute qu'on remarque és doses, prouenoit des premiers escriuains ou Imprimeurs. Quelques autres plus Idiots en ont reiecté la faute sur son autheur mesme, & en parlent selon leur passion fondée sur telles quelles raisons, sans considerer ses diuerses indications curatiues, qu'on peut colliger de ses escrits mesmes, qui sont doubles.

En celle qu'il surnomme de sa base la pierre estoillee, la premiere indication estoit de purger par le siege au moyen d'icelle les humeurs adustes & melancholics, qui causoyent souuent Epilepsie, manie, melancholie hypochondriaque. C'est pourquoy il se contentoit de la lotion, pour toute preparation, & luy oster sa vertu vomitiue, & retenir la purgatiue y necessaire.

Sa seconde Indication estoit de corriger sa nuissance bruslante les visceres, estant vn medicament vlcératif, incisif, absterfif & putrefactif, par le meslange des autres ingrediens, le cœur, le cerueau, la matrice, & regenerer les esprits en chassant au loing toute cause de tristesse, & suyuant l'experience de ses deuanciers pour chascune liure de sucre y a mis vne once de ladite pierre estoillee.

Tou

Touchant celle qu'il ſurnomme Alchermes eſcrite en ſon Grabadin ou Antidotaire: ſon intention eſtoit bien autre qu'en la precedente. Car il ne pretendoit purger tels humeurs terreſtres, ains rabaiſſer ſeulement & doucement les vapeurs melancholiques, qui montoient de la ratte au cœur & cerueau, qui cauſoyent triſteſſe prouenante de cauſe non manifeſte, fondé ſur l'authorité d'Auic. au lieu ſus cotté. C'eſt pourquoy il ſ'eſt contenté de deux drag. de la dite pierre, quantité ſuffiſante pour rabaiſſer telles vapeurs. Et pour la rendre d'autant plus ſalubre, ne ſ'eſt contenté de la lotiõ, comme en la premiere: ains a voulu qu'elle fuſt calcinée pour luy oſter telle faculté purgatiue, vomitiue & acrimonie, & retenir la cardiaque y neceſſaire. Son autre intention & principale eſtoit de reſtaurer les eſprits & forces des malades abbatues par les grandes & malignes maladies, en fortifiant le cœur premier viuant, & deſiur mourant, le cerueau & matrice & autres viſceres, par le meſlange de l'Ambre, du muſc, de l'or, du bois d'Aloës, des perles & de la Canelle.

La doſe de la pierre d'Azur icy ſpecificée eſt aſſez grande pour faire ce qu'il deſiroit. Que ſi elle euſt eſté ſemblable à l'autre ſus mentionnée, elle euſt fait le contraire au preiudice des malades, quelque lotion & vſtion qu'on y euſt peu apporter. La quantité auſſi de l'ambre & muſc ſuffiſent: ceſtuy-cy eſtant leger & ingrat, euſt rendu ceſte conſeñtion ſi ingrate (qui l'eſt aſſez de ſoy) qu'on n'en euſt peu vſer. En ce lieu le ſeſquialtere de l. du Gard, Apothicaire d'Auignon, n'eſt conſiderable, ainſi qu'il a voulu introduire dans ſa fuicelle de papier ployée en 8. imprimée à Aix en Provence par Iean Tholoſan l'an 1609.

Par ſon diſcours, ie n'y cognois qu'un babil animé de l'auẽgle paſſiõ de celui qui luy a ſuggeré ſes raiſons (pour cõtrecarrer Meſſieurs les Profeſſeurs royaux de l'Vniuerſité de Montpellier mes maĩſtres, qui ont l'eſprit plus viſ & ſubtil qu'il n'a la deſmarche peſante, & ſuis contrainct dire de luy apres Theocrite, que *ὄς ὄν' Ἀθηνᾶϊσιν ἔγω γ' ἕπροι, Σαῖς cõttra Minervā certare ſuſcepit,*) que ie treuve auſſi froides que l'eau de fontaine, lors que le Soleil môté en ſon Pyrois, eſchauffe le Liõ pour accroĩſtre la ſoiſ de la Canicule. Et l'Imprimeur qui luy a ſerui de lumiere pour faire eſclater ſon

indiferette ignorance, n'eust eu debite de ce petit auorton sans l'expedient de Martial epig. 2. du liure 3.

*Est nigram citò raptus in culinam, ut*

*Cordylas madida tegat papyro,*

*Vel Thuris piperisque sit cuculus.*

Partant ie suis d'aduis qu'on se tienne à ceste description fidellement transcrite de son auteur, sans augmenter ny diminuer les doses qui y sont, pour les raisons que dessus, & ne faire tort à Mesue & à ceux qui depuis luy heureusement en ont vsé, & encore se pratique & practiquera par tout, quoy qu'il gazoiiiille.

D V M E S L A N G E .

Dans la couleure on fera cuire le succe, vn peu plus que Syrop, auquel estant encore chaud, & hors du feu, on y jettera l'ambre & le musc puluerisez & destrempez au mortier, avec vn peu d'eau Rose qu'on remuera, iusqu'à ce qu'ils soient bien fondus & n'y aye grumeaux. Puis on y adioustera les poudres avec l'or meslé. Le tout estant froid, fera dans son pot bien couuert gardé au besoin.

Aucuns taignent la soye crue bien charpie, au suc de Kermes tant seulement, puis la font tremper au suc de Pommes, & eau rose, vingt quatre heures; puis la font vn peu bouïllir, l'expriment, & cuisent la couleure avec le succe, & y adioustent l'Ambre, & Poudres, ainsi que Mesue enseigne icy, & au Syrop de Pommes simples, distinction sixiesme: toutesfois la premiere maniere est meilleure, à cause du suc de Kermes, qui y entre en quantité, que sommes d'aduis y mettre, pour donner plus de force à l'Electuaire. Aucuns (& mal) à faute de suc, prennent de la graine qu'ils infusent avec la soye crue au suc de Pommes & eau rose, & la font bouïllir, l'expriment, & cuisent, comme dict est, mais tel Electuaire n'a telle energie, qu'estant fait avec le suc de Kermes recent.

*Elect. seu Opiata Salomonis, ἀδ' ἠλ. ον. D. Iouberti.*

*R. Corticis Cūrij saccharo condita, lib. dimidiam.*

*Conseruae Rosarum antiquae, ℞*

*Acetosae, vtriusque vnc. vnam, ℞ dimidiam.*

*Conser. Buglossi, ℞*

*Helenij, seu Inula Campanae,*

*Mithri*

Mithridatij veteris, & probati, singul. drag. sex.

Conf. florum Rorismarini, vnc. dimidiam.

Seminum contra vermes, &

Citrij mundati, utriusque drag. tres.

Cinnamomi, seu Canella selecta, drag. duas.

Caryophyllorum, drag. vnam, & semissem.

Radicum Dictamni albi,

Cardui benedicti, &

Corticis Citrij sicca, sing. drag. vnam, & grana quindecim.

Ligni Aloës optimi ( si fieri potest ) drag. vnam,

Cardamomi, &

Macis, utriusque scrup. duos, & grana quinqu e.

Radicis Gentiane, drag. dimidiam.

Ossa è corde Cerui numero quatuor.

Grana Iuniperi, in Aceto Scillitico, per noctem infusa, numero  
vigintiquinque.

Sacchari solidi, lib. dimidiam.

Syrupi Acetosatis Citrij, vel Limonum quantum sufficit, ex  
arte paretur Opiata, vsui reponenda.

¶ Morbis medetur pestilentibus & contagiosis: partes, qua  
principatum tenent, roborat: putredinem arceat, vermes ene-  
cat, vomiturientibus confert, & quauis ex causa languidis  
& imbecillis auxiliatur.

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire, ou Opiate, a prins le nom de son inuen-  
teur, à nous incertain, ainsi nommé; excellent Medec-  
cin, à ce qu'on peut colliger de ceste description methodi-  
quement composée: si c'est celuy qui a composé la poudre  
de Diajreos, ou autre, ie ne le puis asseurer. Le l'ay emprun-  
tee de la Pharmacopée de M. Ioubert, pource qu'en nul au-  
tre autheur elle ne se trouue. La base est l'escorce de Citron  
confite, & seiche, & la semence: sa vertu alexitaire est au-  
gmentee par le Mithridat, Cōserue d'Enule Campana, & de  
Buglosse, Os de cœur de Cerf, Gentiane, Cardamome, Di-  
ctam, semences contre vers, & le Chardon benit. Le Macis,  
Canelle, Gyrosles, & bois d'Aloës y sont mis, pour fortifier  
les visceres: ( la Conferne de Roses, fortifie le ventricule  
par sa legere adstriction ) & inciser, attenuer, & deterger les  
matieres crasses, & visqueuses, que la Graine de Geneure  
conduit,

conduit, par la voye de l'vrine: la Conferue d'Ozeille, & Syrop de Limons ou de Citrons avec le succe, corrigent leur chaleur, rendent leur action meilleure, donnent la forme, & conseruent leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

L'os de cœur de Cerf limé, se puluerifera facilement avec le bois d'Aloës concassé, les racines de Gentiane, Di-ctā, de Chardon benit, la Canelle, Escorce de Citron, Gyrofle, semence de Geneure, de Citron, contre vers, Cardamome, & Macis: le tout subtilement puluerisé, & tamisé, sera adiousté aux Conferues d'Enule Campana, & escorce de Citron confites, & batues en vn mortier de marbre à part: puis on y adiouftera le Mithridat, les autres Conferues, & succe puluerisé à part. Apres on y adiouftera du Syrop, telle quantité qu'on verra estre necessaire pour luy donner corps, & le tout conseruer, pour s'en seruir en temps de peste, & contre les vers, & pourriture des humeurs.

## Elect. de Baccis Lauri, D. Rhafis.

R. Foliorum Ruta siccorum, drag. decem.

Sagapeni, drag. quatuor.

Opopanacis, drag. tres.

Castorij,

Baccarum Lauri,

Acori veri, (falsò calami arom. nuncupati.)

Seminum Ameos,

Cymini,

Ligustici, vulgò Leuistici,

Nigella Romans. seu Gith, vel Melanthij,

Carui Alexandrini,

Petroselini,

Dauci Cretici,

Piperis Nigri, &

Longi,

Amygdalarum amararum,

Origani,

Mentastri, sing. drag. duas.

Mellis desp. & cocti, omniū par pondus: fiat ex arte Electuariū.

Dosis erit Nucis Auellana instar, cum decocto conuenienti.

¶ Valet

¶ Valet ad colicam & iliacam passionem: & doloribus intesti-  
norum à cruditate & flatibus ortis, borborismo, acidum  
ructantibus & frigidis naturis prodest.

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a prins le nom des Bayes de Laurier, le-  
quel est décrit par son auteur Rhasis, au neufiesme  
liure, qu'il dedie au Roy des Perles Almanzor, son Mece-  
nas, chap. 71. à base sont les fueilles de Rue seiches, mises  
au commencement: leur faculté incisiue, attenuatiue, &  
consomptiue des vents ( qui s'engendent en nos corps par  
resolution du flegme visqueux, retenu au ventricule, & in-  
testins, ) est augmentée par le Castor, semences, Bayes de  
Laurier, & herbes: les Gommès, & Amandres ameres y sont  
mises pour deteger tel flegme: le Poyure, & Acore forti-  
fient le ventricule, & tous les viscères: le Miel deterge, don-  
ne la saueur, rend l'action meilleure, & le tout conserue.  
Ceux qui contre l'intention de son auteur doubleront ou  
tripleront la dose du Miel, feront vn Electuaire plus plai-  
sant, mais plus foible: car la force ne prouient du Miel, ains  
des autres ingrediens.

D V M E S L A N G E.

Les Gommès, & Castor icy mis en petite quantité, inci-  
sées par petits morceaux, facilement se pulueriseront avec  
tous les autres concassés ensemble. Icy n'est besoin tant  
subtilier les poudres, que pour plusieurs autres Electuaires,  
pour les raisons declares au commencement de la qua-  
triesme section. Au miel escumé, & cuit, pesé, & encore Page 113.  
chaud (la bassine ostée de dessus le feu) on adiousterà peu à  
peu les poudres: puis le tout sera gardé au besoin. La dose  
est la grosseur d'une Auellane avec vne once de vin vieil  
& tiède, ou vne decoction incisiue, attenuatiue du flegme  
& consomptiue des vents.

Confectio Anacardina, D. M.

R. Piperis nigri, & longi,  
Myrobalan. Cepularum,  
Emblicarum,  
Bellericarum, &  
Indarum,  
Iunde beduyster, i. Castorij, sing. drag. Anas.

Cyperis,

Cyperi, drag. quatuor.

Costi candidi ex Arabia,

Anacardiij,

Zucchari, seu Sacch. Tabarzet, id est, optimi,

Burungi, vel Berungi cum Auicenna,

Baccarum Lauri, sing. drag. sex.

Buiuri Vaccini, &

Mellis despumati, utriusque pares portiones.

Vel utriusque unc. quinque, & semissem.

¶ Confert ad ventris totius inferioris & cerebri affectus frigidos, sanguinem reddit puriorem, & inde spiritu animali reddito puriore & tenuiore, sensus omnes, apprehensionem, intellectum & memoriam iuuat, roborat, coloremque viuidum corpori tribuit.

Scholia super Burungi.

Per Burungi, vel Berungi, quid intelligat Mesue, non est facile iudicare, quandoquidem non conueniunt aurores. Alij Cubebas: alij Semen Eruca: alij Melanthij: alij Melissa esse auctumant: utrum horum sumat Pharmacopaeus, parum refert, quòd singula caleant tertio ordine, & titulo affectibus enunciatis quadrent.

P A R A P H R A S E.

Mesue décrit ceste confection, ou Electuaire Anacardi-ne, à la fin de la seconde partie, de la premiere distinction, laquelle il a empruntée de mot à mot d'Auic. liure 5, traité 3. description 25. hormis qu'il ne fait mention des Myrob. Cepules. La base sont les Anacardes, dont cest Electuaire a prins son appellation: leur vertu incisive, & attenuative du flegme cras, & espais, (retenu au cerueau, vetricule, & intestins,) est augmentée par le Costus, Castor, Burungi, ou la semence de Melanthium, ou de Melissa: la consommation de la matiere sterculeuse, est augmentée par le Poyure, & Bayes de Laurier: la detensive par le sucre, & miel: le Cyper, & Myrob. y sont mis pour corroborez les visceres par leur striction, & reprimer la tenuité de la base, & des autres medicaments chauds: le Beurre, pour lenir, & corriger l'aspreté, & siccité de toute la composition: ainsi donc bien accompagnée de correctif, on ne doit craindre qu'elle cause fieures Ephemerres, ou Hectiques, ou Putrides: pourueu qu'on n'excede trois dragmes, pour chascun prinse.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement concasser le Cypere, & Costus : puis on y adioustera le Castor, les semences, & Myrobolains, qu'on puluerisera ensemble. A part faut piler les Anacardes mondez de leur escorce, & le sucre, puis le tout mesler: cela fait on prendra la quantité requise de miel blanc, & escumé, auquel on adioustera semblable poids de Beurre frais, & non salé, & bien purifié: puis la bassine ostee de dessus le feu, on y adioustera peu à peu les poudres. Les Anacardes ont prins leur nom de la similitude qu'ils ont au *Descri-* cœur d'un oiseau, fort secs pour estre apportez de loing, *ption des* comme de Cananor, Calecut, Cambaya, & Deçain, pays des *Anacardes* Indes Orientales, par la nauigation des Portugalois, & *Es-* pagnols. On nous-en apporte aussi d'Apulee, & Sicile. La partie principale d'iceux consiste en vne liqueur resineuse, qui est entre les deux escorces : ceux qui auront moyen recouurer des Anacardes recens, ou voudront prendre la peine les concasser, tremper en eau, les bouillir, & amasser ce qui nage par dessus, & y mettre telle liqueur, leur confection aura plus de force qu'estant faite avec les noyaux, qui ne sont chauds au second degré complet. L'Antidote des Anacardes est le lait de Vache, ou l'huyle de noix, peu apres, si on trouuoit par experience, qu'ils fussent veneneux, comme aucuns l'alleurent: de moy i'en doute.

*Micleta, D. N. Salernita.*℞. *Myrobal. Citrearum,**Indarum, &**Cepularum,**Sem. Cardami, id est, Nasturtij, sing. drag. duas & semissem.**Myrobal. Bellericarum, &**Emblicarum, utriusque drag. duas.**Seminum Cymini,**Anisi,**Ameos,**Carui, &**Fœniculi, sing. drag. vnam, & sem.*

*Myrobalani ab ossibus purgata super tegulam, vel batillā candidā assentur, & simul puluerisētur. Reliqua aspergātur Aceto, & humectentur per noctem: mane exsiccētur, & assentur, donec*

donec videantur denigrari, modo non urantur. Tandem pulveriscentur. & misceantur Myrobolanis & pulveri sequenti.

R. Spodij,

Balauftiorum,

Sumach,

Mastiches (huius non meminit Myrepsus) &

Gummi Arabici, sing. drag. unam, & grana xv.

Fricentur omnia Oleo Rosato, & excipiantur Syropo Myrthino, & vsui reponantur.

¶ Sua adstrictione confert ad hemorrhoidarum, & omnem alium fluxum, & inflammationes intestinorum.

P A R A P H R A S E.

SAlernitanus a emprunté ceste description de Nic. Myrepsus Alexandrin. au premier des Antidotes chap. 200. laquelle pour estre deprauee n'auons voulu s'yure. *Micleta* signifie (selon Saler. mesme) experimentee au flux demesuré du siege, & Hemorrhoides, la cause auparauint ostee. La base sont les Myrobolains: la vertu purgatiue desquels, est ostee par l'assation, ou torrefaction: leur adstriction icy requise, est augmentee par le Spode, Sumach, Balaustes, Mastic, & Gomme Arabique. Les semences y sont mises pour inciser, attenuer le flegme espais, qui aux intestins retient la bile, & icelle conduire par la voye de l'urine, & pour consumer les vents. Ioinct qu'icelles acquierent vne tenuité plus grande, par leur infusion au Vinaigre, & torrefaction, à fin de faire penetrer la crassitie des Myrobolains, & medicaments adstringents. L'huyle Rosat y est mis pour corriger l'aspreté, siccité, & l'empyreume, tant de la base, que semences, acquise par l'assation: le Syrop Myrthin mis au triple du tout, donne la forme, rend l'action meilleure, augmente l'adstriction des autres, & le tout conferue au besoin.

D V M E S I A N G E.

Faut premierement infuser toutes les semences (vne nuit entiere,) avec peu de Vinaigre: puis le lendemain les torrefier (mises en forme de paste) sur vne tuille, ou paille à feu chaude, en les remuant avec vne spatule, iusqu'à ce qu'elles commencent à noircir, apres on les pilera. Les Myrobolains separez de leurs os seront de mesme torrefiez, pulue

puluerifez, & melez avec les femences, & poudres du Sumach, & de Balauftes enfemble puluerifez : comme à part feront le Spode, Mastic, & Gomme Arabique. Cela fait, & mises au mortier, on y adiouftera d'huyle Rosat, pour les confriquer long temps, avec le pilon, ou entre deux mains: apres, on pesera trois fois autant de Syrop Myrtin qu'on chauffera, pour peu à peu y adiouster les poudres, & le tout garder en son pot, au temps de la necessité.

## S'ENSUIT DES ELECTVAI- RES PURGATIFS.

### *Diacatholicon, D. N. Salern.*

**R.** *Polypodij querni contusi, lib. vnam.*

*Sem. Feniculi, vnc. tres, (cum Iacobo de Manlius, & alijs.) Co-  
que diu in aqua sufficienti, & cola in duabus partibus co-  
latura, coque,*

*Sacchari albi lib. octo, ad Syrupi crassitiem: deinde dissolue*

*Pulpa Cassia, & } Hæc duo humectentur ex parte altera  
Thamarindorum, } colatura, ut facilius cernentur.*

*Pul. Senna mundata, singul. vnc. octo.*

*Rhabarbari selecti,*

*Sem. Viol. (quia potentiùs purgat flore.)*

*Polypodij querni mundati, &*

*Anisi, singul. vnc. quatuor.*

*Sem. A. frig. ma. mund. singul. vnc. vnam.*

*Glycyrrhiza rasa, & contusa,*

*Penidiarum, &*

*Sacch. crystallini, singul. vnc. dimidiam: fiat Electuarium.*

**¶** *Omnes corporis humores cum delectu citra noxam purgat.*

*Confert acutis & peracutis morbis: emollit enim, atterit, ro-  
burque addit. Iecinorosis, lienosis, podagricis, arthriticis, ter-  
tians, quartans & quotidianis febribus & doloribus ca-  
pitis succurrit.*

### P A R A P H R A S E.

**M**Y représ au premier des Antidotes, chap. 502. & 503.  
descriit deux Electuaires de semblable nom, mais dis-  
semblables en vertu, & nombre de medicaments, qui  
ne

ne sont auiourd'huy vitez. Nous auons disposé les medicaments selon l'ordre qu'il faut garder au meslange. Le nom signifie vniuersel, pource qu'il purge vniuersellement de tout le corps, la cholere, flegme, & melancholie, sans nuissance du malade. La premiere base qui purge la cholere, est la Casse, & Rheubarbe. Les Thamarins, & les semences de Violes, qui y sont mises pour augmenter leur vertu purgatiue, & refrengre l'acrimonie de la bile, & la chaleur du Rheubarbe: comme les Penides, & sucre Caudit, sa ficité. L'autre base est le Polypode, & Sené, qui purgent le flegme, & melancholie: la nuissance d'iceluy est corrigee par la coction, & semence de fenoi, qu'y auons mis avec Manlius, auteur du grand Luminaire, Cordus, & quelques autres Docteurs. Et de celuy qu'est en la poudre, & Sené, par l'Anis, lequel incise, & attenué le flegme, & consume les vents, qui d'iceluy s'engendrent aux intestins, & ventricule, & apaise leurs tranches qui prouiennent du flegme, & non du Polypode, & Sené. La Reglisse, & semences froides, y sont mises pour oster les oppilations, qui pourroyent empescher l'attraction des purgatifs & pour conduire les serofitez par la voye de l'vrine: le sucre rend leur action meilleure, & les conferue.

## D V M E S L A N G E.

*Observation du Polypode pour le cuire.*

Pource que la vertu purgatiue du Polypode n'est en la superficie, comme de plusieurs autres: ains au centre, & que par son humidité excrementicieuse il prouoque nausée, est besoin d'assez long temps le cuire, avec le Fenoi en quantité suffisante d'eau, comme Mes. enseigne, & ne se contenter d'une simple infusion, comme aucuns font. Deux parties de la couleur d'iceluy, seront avec le sucre blanc, & net, cuits en consistance d'un Syrop parfaitement cuit. L'autre partie d'icelle seruira pour humecter la Casse, & Thamarins, s'ils sont secs, à fin que plus facilement passent à trauers le tamis renuersé, & chacun à part faudra peser, & l'humidité qu'on y aura mise, pour scauoir le dechet, & si le poids requis y fera. Durant ce la poudre se fera comme s'ensuit.

Faut premierement concasser le Polypode mondé: puis on y adiousterà la Reglisse raclée, & incisée. Vn peu apres on y mettra l'Anis, & la semence de Violes: pource qu'elle

purge

purge plus que les fleurs. Finalement le Sené nettoyé de toutes pierres, pouffiere, buches, & fueilles mortes. Et pour empêcher leur exhalation, on y mettra vne partie des semences froides mondées de leurs escorces ( si le Polypode est fort recent) ou toutes, s'il est fort sec. A part faut pulueriser le Rheubarbe, les Penides, & sucre Candy: puis le tout fera curieusement meslé au mortier. Cela fait, au Syrop cuit, comme dit est, on destrempera sur le feu, & peu à peu (avec vn pilon de bois) les Thamarins, & la Casse, passez comme dit est. Puis la bassine ostee de dessus le feu, on y adiouftera les poudres peu à peu, pour le tout refroidy, referer au besoin.

¶ *Catholicum Fernelij.*

R. Rad. Helenij,

Buglossi,

Cichorij,

Althææ,

Polypodij querni,

Sem. Cnici, seu Carthami, contusorum, singul. ℥. ij.

Stæchadis,

Hysopi,

Melissophylli,

Eupatorij,

Asplenij,

Betonica,

Arthemisia, singul. M. ij.

Vuarum passerum expurgatarum, ℥. iij.

Sem. 4. frig. ma. mund. ℥.

Anisi,

Glycyrrhiza, singul. ℥. iij.

Coquantur omnia ex arte in lib. 10. hydromellis, dum septem supersint. In colato iure macera horis 12.

Foliorum Senna mundatorum, lib. j. ℞.

Agarici albi, lib. ℞.

Zingiberis ℥. j. aliquantum bulliant, & in expresso liquore dissolue.

Pulpæ Mixariorum, lib. ℞.

Fol. Senna mund. tenuissimè tritorum, ℥. iiij.

Infusionis Rosarum pallidarum, lib. j.

Mellis optimi despumati, lib. ij. Percoquantur igne lento in

Mellis

Mellis temperaturam sub finem inspergendo  
Rhabbarbari selecti, & Cinnamomi, utriusque ꝑnc. j.  
Santalii Citrini, ꝑnc. ss.

Nucis moschata, ꝑ. ij. Fiat Elect. vsui reponendum.

Omnes humores aquabiliter blande ac leniter è quavis corporis particula deducit ac expurgat, siue cum febre, siue sine febre; nec pueris, nec senibus, nec pragnantibus infensum. Catholicum maius, quod sequitur, in tabellas reductum non preparandum, nisi Medicus doctus imperauerit, licet efficaciores vires obtineat.

### Tryphera Persica, D. M.

B. Succorum Solani,

Intybi, seu Endiuia satiuæ, &

Apij depuratorum, singul. lib. duas.

Lupuli, etiam depurati, lib. vnam.

In his, technicè coque

Violarum siccarum (recentium potius conferem) lib. vnam.

Folliculorum Senna, ꝑnc. duas.

Agarici trochiscati scilicet, ꝑnc. vnam.

Prunorum Damascenorum num. 50.

Sem. Cassiæ, id est, Cuscute, ꝑnc. dimid.

Myrobal. Citrearum,

Cepularum, &

Indarum oleo Viol. aut Amygd. dulcium frixarum, singul.  
ꝑnc. duas. Nonnulli mendosè legunt singul. drag. duas.

Spica Nardi, drag. tres. Coque pruna igni lento, donec lib. vna  
aut dua supersint: cui injice

Epithymi, drag. quadraginta, & Myrobalanos oleo confri-  
catas, ut dixi, & bulliant simul vnica ebullitione, & expri-  
mantur. In parte vna colatura dissolue

Cassie fistularis, ꝑnc. quatuor.

Thamarindorum, ꝑnc. tres.

Manna, ꝑnc. vnam, & dimid.

Sacch. Violati, seu conferua Violarum, ꝑnc. duodecim.

In parte reliqua colati, &

Aceti, lib. vna, coque igni lento.

Sacch. albissimi, lib. tres, in Syrupi crassitiem, deinde dissolue  
Manna, Cassiam, & Thamarindos. Postremo pulucrem se-  
quentem adicies.

B. Rha

℞. Rhabarbari optimi, vnc. duas.

Myrobal. Citrearum, vnc. vnam, & semis.

Cepularum, &

Indarum, utriusque vnc. vnam.

Bellericarum,

Emblicarum, &

Seminum Anisi, singul. vnc. dimidiam.

Sem. Fumaria,

Trochiscorum Diarhodon,

Macis,

Mastiches,

Cubeborum,

Spodij,

Santali Citrei, &

Sem. 4. frig. mund. singul. drag. duas, & semissem.

Spica Indica, drag. duas.

Fiat pulvis guttis aliquot Olei Violati aspergendus, & cōfricandus, priusquam confectioni misceatur, & vasi reponatur.

¶ Contra febres acutas & intemperiem calidam ventriculi & hepatis, & in morbis omnibus ex humorum vstione natis, confert in astate pestilenti & autumnosissimo sedat: icterum calidum ex obstructione sanat; hypochoysim à vaporibus biliosis visui incommodantem discutit.

P A R A P H R A S E.

**L**A difficulté qu'il y a en la composition de cest Electuaire, dōne occasion aux vieux Apothicaires le donner en chef-d'œuvre aux ieunes, qui se veulent passer maistres. La premiere est, en la dose des medicaments, qui semble estre deprauee en diuers endroits, soit par l'erreur des Imprimeurs ou non: car aucuns lisent des quatre sucz purifiez de chascun deux liur. ausquels volontiers i'acquiescrois: les autres lisent des trois premiers de chascun deux liures, & de celuy de Lupule vne tant seulement, que i'ay suyui. La seconde est aux Violes, qui entrēt en la decoctiō, car aucuns lisent trois dragmes, les autres vne liure. Il me semble trois dragmes de Violes seiches ne suffir, ores qu'elles soyent legeres, & qu'un peu apres il demande 12. onc. (qui valent vne liure) de succe Violat, qui n'est autre chose que nostre Conserue. Ceux qui auront commoditē y met-

I.

2.

Q 2

tre

tre des Violes recentes, ils y en mettront le poids requis, qu'est vne liure, sinon trois onces de seiches, qui pourront venir à la liure recente. Telle est mon opinion pour ne déroger à l'auteur, ny aux exemplaires que j'ay eu en main, 3. ny adiouster du mien. La troiesieme est aux Myrobolains: car aucuns lisent Citrins, Cepules, & Indes, de chascun deux onces: les autres 2. drag. la faute a esté facile à l'Imprimeur posant le caractere de  $\frac{3}{4}$ . pour 3. La dose des precedens, & suyans demontre Mes. auoir entendu 2. onces plustost que 2. dragmes. Aucuns y adioustent trois drag. de Roses, comme des Violes, & Nard Indique, ce qui n'est besoin, pour cause des Trochiscs Diarhodon qui y entrent, & que Mesue n'en fait mention. Le nom de *Tryphera*, signifie  
 Page 226a Delicate, pour les raisons declarées au precedent. Le surnom de *Persica*, y est mis pour monstrer que les Medecins des Perles l'ont inuenté, & mise premierement en v'sage. Sa vertu est vniuerselle, pource qu'auet chois elle purge l'vne, & l'autre bile, & la pituite.

## D Y M E S L A N G E.

Faut premierement purifier les sucz au Soleil, ou sur le feu: puis les peser, & en iceux cuire premierement les Pruneaux, & le *Cuscuta* concassé: vn peu apres on y mettra le Sené, nettoyé, cōme dict est, qu'il n'est besoin cōcasser: car il n'en purge d'auantage, & s'il en rend la decoction plus visqueuse, principalement si on prend les feuilles. Au contraire, si on prend les follicules, comme Mesue demande, (pource qu'elles purgent plus que les feuilles) les faudroit vn peu concasser: apres on y mettra l'Agatic trochisque concassé, & les Myrobolains concassez, & confriquez d'huyle Violat, ou d'Amandes douces: iceux ayans prins vn boüillon, on y mettra les Violes, l'Epithyme, & Nard Indique incisé. Cela fait, le tout sera mis dans vne terrasse vernissée, ou plat d'estain creux, & couuert, où sejournera iusqu'à ce que le tout soit à demy refroidy: apres on l'exprimera diligemment: & dans la couleur remise sur le feu, on iettera la Conferue de Violes, & estât presté à boüillir, on l'exprimera. Si les Violes de la Conferue sont curieuse-ment nettoyées de la partie herbacée, & diligemment pilées, on la pourra dissoudre avec la Caffe, & Thamarins, le Syrop estant cuit. D'vne partie de la couleur faut hume-  
 à cr

eter les Thamarins, mondez de leurs os (& pesez d'un tiers plus qu'il n'est requis, pour cause du dechet) qu'on tiendra sur les cédres chaudes: puis on les pilera au mortier de marbre, avec un pilon de bois, & passera sur le tamis renuersé. La Casse recente sera pesée au triple, sinon au quadruple, si elle est moins recéte, & passée comme les Thamarins, sans l'humecter. L'autre partie de la couleur avec le Vinaigre, & Sucre, sera cuite un peu plus que Syrop, dans un por de terre vernissé, ou dans une bassine de cuyure estannée, pour cause du vinaigre, qui acquerroit acrimonie du cuyure, auquel on destrempera les Thamarins, Manne, Casse, & la cōferue de Violes: puis la bassine ostée de dessus le feu, on y adiouftera peu à peu la poudre faicte comme s'en suit.

Au Santal deuëment concassé, on adiouftera le Nard Indique incisé, les semences de Fumeterre, & d'Anis, les Myrobolains, Cubebes, semences froides mondées de leurs escorces, le Rheubarbe, Macis, & Trochiscs Diarhodon, qui feront pilez ensemble. A part faut pulueriser le Mastic, & Spodium, pour toutes les poudres meslées, confriquer avec huile Violat, à fin de corriger l'aspreté, & siccité des Myrobolains, qui sans cela blesteroient l'estomach des malades. (Mesue au chapitre des Myrobolains.) Ainsi le tout bien meslangé, sera gardé au besoin.

*Tryphera Sarracenicæ, D. N. Salern.*

R. Sacchari, vnc. tres (huius non meminit Myrep.)

Corticum Myrobal. Citrearum,

Oxyphœnici, id est, Thamarindorum, &

Medulla Cassia fistula, sing. unciam. & semiss.

Manna, &

Myrobal. Cepularum, vtriusque drag. sex. scrup. duos: Sitaria (id est, grana frumenti) quinque.

Bellericarum, &

Emblicarum, vtriusque vnc. sem. grana 4. (mendosè

Codex Myrep. habet drag. sem. & grana 4.)

Rhabbarbari Indi, &

Viol. recentium vel Seminis, vtriusque vnc. semiss.

Sem. Anisi, &

Fœniculi, vtriusque drag. duas. & grana quindecim.

Spica Ind. (cum Myrep.) vel Mastiches (cum Salernita.) &

Q 3

Macis,

Macis, vtriusque drag. vnam, grana septem, & semis,  
 In lib. duabus aqua calida, inijce  
 Viol. recentium, (si vernum sit tempus) vnc. tres: sin autem  
 Conserua violarum selecta, vnc. nouem. Bulliant parum, vt  
 aqua purpureo colore tingatur. Colatura coque,  
 Sacchar. vnc. viginti, (si Violas recentes inieceris,) si Conser-  
 uam, quatuordecim sufficient: quoniam in 3. nouem conser-  
 sunt Sacch. 3. vj. quæ xiiij. iuncta. xx. efficiunt (quantitas  
 hic expetita.) Percocto Syrupo dissolue Manna, Thamarin-  
 dos, & Cassiam. Denique pulucrem tenuissimè leuigatum,  
 ¶ Est efficax ictericis, hepaticis & melancholicis, & ad omne  
 vitium capitis, stomachi & hypochondriorum, quod ex mel-  
 ancholia, aut flaua bile exusta oritur. Datur etiam contra  
 duplicem tertianam, visionem roborat, & viuudum colorem  
 deperditum restaurat.

## P A R A P H R A S E.

Salernitanus a emprunté ceste description de mot à mot,  
 de N. Myrepsus au premier des Antidot. chap. 209. hor-  
 mis que des derniers Myrob. il lit, demy drag. pour demy  
 once, l'erreur est facile à vn Imprimeur mal versé, de poser  
 3. pour 3. J'ay retenu le Nard. Ind. mentionné par Myr. au  
 lieu de Maltic, spécifié par Salernitanus, pour les raisons  
 que dirons maintenant. Son nom (par Anaphrase) signifie  
 delicate, & plaisante, le surnom vient des Medecins Sarrac-  
 cins, qui l'ont inuentee & mis en vslage. Mesue distinction  
 2. en décrit vne de semblable nom, differente en nombre  
 de medic. & vertu, qui n'est vsitee, ains ceste-cy descrite  
 par Nic. Salernit. La base Cholagogue sont les Myrob. Ci-  
 trins, Thamarins, & Cassie: leur vertu est augmentee par le  
 Rheubarbe, & Violes, qui aussi corrigent l'alpreté, & sicci-  
 té des Myrobal. & Rheubarbe. Le Macis fertifie le ventri-  
 cule contre leur nuissance, & le Nard Indique, le Foye: les  
 semences y sont mises pour consumer les vents, inciser, &  
 attenuer les matieres crasses, & icelles conduire par la voye  
 de l'vrine, & desoppiler, la Manne & sucre detergent, & le  
 tout conferuent.

## D Y M E S L A N G E.

Je serois d'aduis qu'en puluerisant les Myrobal. on y ad-  
 ioutast vn peu d'huyle d'Amendes douces, tât pour empes-  
 chet

cher leur exhalation, que corriger leur nuifance. Ensemble feront puluerifez, le Nard Indique, Macis, & les femences, & à part le Rheubarbe, puis le tout meller, & garder. Cela fait on prendra 2. liures d'eau bouillante, à laquelle on iet-tera 3. onces de Violes recentes, & môdees (si c'est le mois de Mars) auxquelles on donnera vn seul bouillon, à fin de colorer l'eau: apres on les exprimera legerement. D'vne partie de la couleure feront humectees les Thamarins mondez, chauffez, pilez, & passez comme la Casse, sur le tamis, avec vne spatule, comme a esté dict: au reste de la couleure faut mettre vingt onces succte blanc, & net, si on a prins des Violes recentes: sinon 14. si on prend de la Conserue: pource qu'en 9. onces de Conserue y a 6. onces de succte, & trois de Violes, qui reuient tant de l'vn que de l'autre au poids requis, qu'on fera cuire vn peu plus que Syrop, auquel la bassine estant encore sur le feu, on destrempera la Manne, la Conserue, les Thamarins, & la Casse: puis le tout à demy refroidy, peu à peu on y adiouftera les poudres. Cest Electuaire sera gardé dans vn por de terre vernisé, attendant la necessité pour s'en seruir.

*Cassia cum Saccharo pro Clysteribus, D.N. Prapofiti.*

*R. Malua,  
Mercurialis,  
Beta,*

*Parietaria,*

*Viol. & florum eiusdem, singul. M. unum.*

*Absinthij Pontici maioris seu vulgaris, M. semissem.*

*Coquantur in aqua sufficienti. Colatura lauentur Canna, Cassia, & cum*

*Sacchari lib. vna. & dimidia, coquantur ad mellis crassitudinem: deinde dissolue.*

*Medulla Cassia diligenter purgata, lib. vnam, & repone.*

*Si vice Sacch. Mel. desp. subiiciatur, Cassia cum Melle nuncupabitur.*

¶ *Blandè & citra molestiam aluum lenit & subducit, ardo-rem febrium & inflammationem viscerum compefcit.*

P A R A P H R A S E.

D E la poulpe de Casse aucuns font diuers Electuaires aufquels ils adiouffent le furnom de la base, soit Man-

ne, Sené, Scammonce, Rheubarbe, &c. qui le constituent, qu'il n'est besoin tenir aux boutiques, pource qu'en tout temps à icelles les Medecins adiousteront ce qu'ils verront estre necessaire, ioinct que la Casse facilement du soir au matin s'enaignit; encores plus, si longuement elle est gardée seule.

## D V M E S L A N G E.

Le Meslange est facile: car il ne faut que cuire les herbes en quatre liures d'eau, que reuiet à la moitié, & de la couleur en lauer les Cânes de Casse, & avec le sucere la bouillir en Electuaire mol, puis la bassine encore sur le feu, y destremper vne liure de poulpe de Casse recente, & le tout garder. Aucuns au lieu du sucere, y mettent du miel escumé, & cuit, semblable poids, & le nomment *Cassiam cum melle*.

*Electuarium lenitiuum, incerti auctoris.*

*R. Senna mundata,*  
*Polypodij quercini, &*  
*Passularum mundatarum, sing. vnc. duas.*  
*Mercurialis, M. vnum, & semissem.*  
*Hordei mundati,*  
*Adianthi nigri, seu Polyrichi, &*  
*Sem. viol. vel florum recentium, sing. M. vnum,*  
*Iuiubarum, &*  
*Sebesten, vtriusque numero viginti,*  
*Prunorum enucleatorum, &*  
*Thamarindorum, vtriusque drag. sex.*  
*Glycyrrhiza, vnc. semissem. Coquantur ex artis prescripto, in*  
*aqua sufficienti.*  
*Colaturæ dissolue,*  
*Pulparum Cassia fistula,*  
*Thamarindorum, &*  
*Prunorum dulcium,*  
*Sacchari optimi, &*  
*Sacch. violati, singul. vnc. sex, semper mouendo spatula, donec*  
*refrigerim. Demum in lib. singulas Electuarij, adde pulueris,*  
*Senna mundata, vnc. vnam, & semissem.*  
*Seminis Anisi, drag. duas, (hoc addidi ad flatuum discussionem,*  
*quos dulcia procreant, & ad Senna castigationem, & vsui*  
*reponantur.*

¶ Febrî

¶ *Febribus ex humorum putredine naui. & pleuritidi valer-  
alum lubricam reddit, & utramque bilem innoxie sub-  
ducit.*

## P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Electuaire nous est incertain, lequel  
La prins le nom de son effect, & non de sa base, qu'est  
Cholagogue, & Phlegmagogue. La Cholagogue est la  
Casse: sa vertu purgatiue est augmentee par les Thama-  
rins, Prunes, & Violes. La Phlegmagogue est le Sené: sa  
vertu est augmentee par le Polypode: les fruiçts, & orge  
côduisent leur vertu à la poitrine: au foye, les Thamarins,  
& Prunes: à la ratte, la Mercuriale, & Violes: aux reins, la  
Reglisse, Polytric, & Anis, qui desoppile, incise le flegme,  
consume les vents, & corrige le Polypode, & Sené: le sucere  
Violat, & fin, corrigent la siccité du Sené, lenissent, & deter-  
gent, donnent la saueur, & le tout conferuent.

## D Y M E S L A N G E.

Faut premierement boüillir le Polypode concassé, &  
l'orge en eau, puis on y adiouftera les Pruneaux: vn peu  
apres les Raisins, Sebestes, & Iuiubes, apres les Thamarins,  
Mercuriale, Reglisse, & Sené: finalement le Polytric, & Vio-  
les, puis le tout à demy refroidy, fera exprimé. D'vne par-  
tie de la couleure seront humectez les Thamarins mondez,  
& passez à trauers le tamis, comme la Casse, & Prunes.  
L'autre partie fera cuire en Syrop, avec le sucere, auquel  
estant encore sur le feu, on destrempera les Thamarins,  
Prunes, Casse, & sucere Violat, qu'est nostre Conferue.  
Après sur toute la composition à demy refroidie, on adiou-  
ftera trois onces, & six dragmes de Sené bien nettoyé, &  
cing dragmes d'Anis en poudre, que reuiet iustement à  
vne once & demy de Sené, & deux dragmes d'Anis pour  
chascune liure d'Electuaire. Ainsi le tout sera mis en vn  
por vernissé, & gardé au besoin.

*Elect. Diasebesten, D. Barthol. Montagnana.*

℞. *Pulparum Sebesten,  
Prunorum siccorum, &  
Thamarindorum (ex aqua Violarum lib. vna extractarum)  
sing. ꝑnc. quinque.  
Succorum Troos, &*

Q 3

Angu

*Anguria*, id est, *Melonis magni Indici*, vtriusque *unc. sex.*  
*Succi Mercurialis*, *unc. quatuor.*

*Penidiarum*, *unc. octo.* Coque ad iustam crassitudinem : deinde  
 dissolue *Pulpas cretas*, &

*Diapruni simp. lib. vnam*, & *dimidiam.*

*Pul. Sem. Violarum* (quia potentiùs purgat flore) &

4. *frig. ma. mund. sing. unc. vnam.*

*Diadacridij*, *drag. tres*, & *semissem.* Fiat *Electuar.* vsui repo-  
 nendum.

¶ Conferi febribus tertianis intermittentibus & continuis pu-  
 ris, quarum acrimoniam moderatur, sitim sedat, vigilias  
 compescit, & humores acres per urinarios meatus educit.

P A R A P H R A S E.

Cest *Electuaire* a prins le nom des *Sebestes* mises au commencement, décrit par *Montagnana*, au dix-neufiesme chapitre de son *Antidotaire*, pag. 408. La base est le *Diaprunum* simple : sa vertu est augmentee par les *Prunes*, *Thamarins*, & *Sebestes*, qui ne purgent moins que les *Prunes*. (*Egin. liure septiesme*.) leur tardiveté est accelere par le *Diagrede*. Les *sucs*, eau de *Violes*, & *semences* y sont mis pour deterger le *flegme*, desoppiler, & purger par la voye de l'*vrine*, les *serosités*, & esteindre la chaleur desme-  
 suree des visceres : les *Penides*, pour corriger la *siccité* du *Diagrede*, rendre leur action meilleure, & ayder à la con-  
 seruation du rout.

D V M E S L A N G E.

L'auteur mesme enseigne le *meslange*, lequel apres auoir infusé les *Sebestes* en l'eau de *Violes*, les fait bouillir en icelle, & suc, avec les *Prunes*, *Thamarins*, & *semences*, iusqu'à la consommation de la moitié, puis les exprimer. En la couleur il cuit les *Penides* en *Electuaire*, puis y dissout le *Diaprunum*, & sur la fin ( la bassine à demy refroidie ) le *Diagrede* puluerisé, & le tout gardé au besoin: ceste methode est facile, & loüable.

Autre  
 bon mes-  
 lange.

Les autres pour donner plus de vertu à cest *Electuaire*, font d'aduis infuser les *Sebestes* (en l'eau de *Violes*) & *Prunes*, à fin de plus facilement separer leur poulpe des os, la quantité requise, puis les font bouillir avec les *sucs*, & eau, les pilent au mortier de marbre, les passent à trauers le ta-  
 mis,

Des Electuaires purgatifs.

251

mis, & gardent. D'une partie de la couleur ils humectent les Thamarins, les pilent, & passent, comme les Prunes, & Sebestes. L'autre partie ils cuisent avec les Penides en Electuaire, puis y adioustent lesdites poulpes, Thamarins, Diaprunum, & les semences mondes, & puluerisees: finalement le Diagrede puluerise, & le tout resserrent: methode fort bonne.

Diaprunum simp. D. N. Myrepsi.

R. Prunorum Damasc. dul. ac maturorum, numero centum. Coquantur in parua quantitate aqua donec dissolui videantur. Deinde super cribrum inuersum vasti impositum traiciantur cortices, & ossa reiciantur, & pulpa reponatur. In percolato iure prunorum, coque.

Violarum recens siccarum, vnc. dimidiam. (Salern. habet sequiunciam) & exprimantur

Colatura, coque in Syrupi crassitudinem.

Sacchari albi, lib. duas. Dein dissolue,

Pulpa Prunorum per se inspissata, lib. unam, Thamarindoru, & Medulla Cassia fistula, utriusque vnc. unam. Puluerum

Sandalorum Albi, &

Rubri,

Spodij, &

Rhabarbi optimi, sing. drag. tres.

(Huic Salern. subiungit Cinnamomum, quod pratermittendum duxi, cum Myrepsi)

Rosarum rubrarum,

Violarum,

Seminum Portulaca,

Inybi, seu Seriola, &

Oxyacantha, vulgo Berberis.

Succi Glycyrrhiza, &

Tragacanthi, sing. drag. duas.

Sem. 4. frig. ma. mund. sing. drag. unam.

Fiat Electuarium vsui necessario.

Diaprunum Comp. eiusdem Nicolai.

R. Diapruni simp. prescripti & adhuc calidi lib. unam. Scammonij preparati, vnc. dimidiam, & non dragm. vij. cum Salern. ut sit scrup. vnus Diacridij in vnc. sing. Diapruni, quan

*quantitas idonea in purgando corpore: fiat Elect. vsui reponendum.*

- ¶ *Diaprunum simplex confert febribus continuis & intermittentibus à bile natis, necnon morbis à causa calida, & ad vitia pulmonum, thoracis, renum, & vesicæ, & alium ducit. Compositum verò easdem præstat vires, sed potentius bilem purgat.*

## P A R A P H R A S E.

**N**ous appellons Diaprunum simple, celuy qui ne reçoit le Diagrede: Composé, celuy où il entre. La base est la poulpe des Prunes douces, dont il a prins le nom: sa vertu purgatiue est augmentee par la Cassie, Violes, Thamarins, & Rheubarbe: leur tardiuete est accelerée par le Diagrede: la chaleur de cestuy, & du Rheubarbe est moderée par les Violes, & leur siccité par le suc de Reglisse, & Tragacanth. Les Roses y sont mises pour la defence du ventricule, contre la nuissance des Prunes, Cassie, & Thamarins: les Sâraux, & Spodium fortifient le foye, par leur legere adstriction: les semences y sont mises, pour desoppiler les conduits bouchés, & conduire la bile par la voye de l'vrine: le sucre, pour leur conseruation, & rendre leur action meilleure.

## D Y M E S L A N G E.

Premierement faut bouillir les prunes Damascines re-centes, meures, & douces, en moyenne quantité d'eau, iusqu'à la consommation enuiron de la tierce partie: dans la couleure on fera bouillir demy once de semence de Violes: pource qu'elle est plus purgatiue que les fleurs, aussi que lors s'en trouue facilement, & est en sa vigueur, & souuent les fleurs pour auoir esté mal conditionnées en les seichant, ont perdu leur nayfue couleur, & vertu. Sinon on prendra vne once, & demy conserue de Violes fine (où y a demy once de Violes mondées, & vne once de sucre, laquelle on diminuera des deux liures qui y entrent) qu'on jettera à la couleure, & icelle preste à bouillir, sera exprimée. Cela fait, on fera cuire le sucre avec la couleure des Violes, en consistence de Syrop, ou vn peu plus. Les prunes seront passées sur vn tamis renuersé, (sous lequel y aye vn plat creux) avec vn cueillier, ou la main mesme, en sorte qu'il n'y reste que les os, & peau qu'on jettera. La poulpe passée, sera à part dans le plat mesme, ou cassette, seichée de son humidité sa-

per

perfluë, ( qui causeroit corruption de l'Electuaire , ) sur vn petit feu; puis sera pesée, & dissoute au Syrop, avec la Cassie, & Thamarins humectez, avec vne partie de l'eau de Prunes, & passez sur le tamis, comme plusieurs fois a esté déclaré: finalement la poudre ( la bassine ostée de dessus le feu, & à demy refroidie ) laquelle se fera ainsi. Faut premierement concasser les Santaux: puis on y adioustera le Rheubarbe, le suc de Reglisse, la Gomme Tragacanth, & toutes les semences: les quatre froides mondées en petite quantité, empêcheront l'exhalation des autres, & qu'ils n'adherent au mortier, pour cause du suc de Reglisse: sur la fin on y adioustera les Roses, & Violes.

A part faut pulueriser le Spodium, & Diagrede (qui sera mis à part, pour le Diaprunum composé.) Myrep. au premier des Antidotes, chap. 88. ne specifie la dose du Diagrede. Salern. y en met sept drag. pour chascune liure de Diaprunum, quantité trop grande. Il suffit de demy once, que reuiet à vn scrupule de Diagrede, pour chascune once d'Electuaire, quantité suffisante pour purger sans nuisance. J'ay osté la Cannelle, pource que Myrepsus n'en fait mention, ains Salern. & qu'elle est trop chaude pour les fieures ardenes.

## Electuarium de Psyllio, D. M.

℞. *Succorum Buglossi.*

*Borraginis,*

*Imybi, id est, Endiuia sativa, &*

*Aspij depuratorum, singul. lib. duas.*

*Fumaria depurat. vnc. tres.*

*In his infunde horis 24.*

*Seminum Cassutha, id est, Cuscuta, &*

*Anisi,*

*Folliculorum Senna mundatorum,*

*Asari, sing. vnc. semissem, ( huius mendosè legitur, vnc. 4. pro drag. 4. cum Myrep. qui posterior fuit Mes. cap. 224. lib. 1.*

*Antidotorum. )*

*Adiantibi albi, seu Capilli Veneris, M. vnum.*

*Spica Nardi, drag. duas, semel feruesiant.*

*Praterca adde*

*Violarum viridium, vel siccarum, vnc. tres.*

*Epithymi, vnc. duas, semel quoque feruesiant.*

*Cola,*

*Cola, & exprime. Colato macera horis viginti quatuor  
Seminis Pſyllij integri, vnc. tres, quauis hora agitando. Post ex-  
prime totam muſcilaginem: in cuius lib. quatuor coque igni  
lento, ad Syrupi craſſitiem.*

*Sacchari lib. tres cum Myreſſo, potiùs, quàm lib. duas, & ſemiſ-  
ſem cum Meſ. Tunc iniice pul. ſequentem.*

*Daeridiij, vnc. tres cum Myreſſo, & non. 3. ij. ſ. cum Meſue.*

*Troch. de Spodio,*

*Diarhodon, &*

*De Rhabarbaro, ſing. vnc. unam.*

*De Berberis, vnc. dimidiam. Technicè paretur Electuarium.*

*Febribus ſoluū contumacibus, acutis & ardentibus, & ce-  
phalalgie, vertigini à bilis vapore naſcenti, & ictero, & in-  
temperici calida hepatis confert: vtramque bilem purgat.*

P A R A P H R A S E.

**L**E texte de Nic. Myreſſ. Alexandrin, qui de mot à mot a tranſcrit ceſt Electuaire de Meſue, demonſtre nos exemplaires en ce lieu auoir eſté deprauez: car Meſue demande d'Asarum quatre onces, pour quatre dragmes: l'erreur eſt facile à l'Imprimeur poſant 3. pour 3. & de ſuccre deux liur. & demy, pour trois: & trois onc. & demy de Diagrede, pour trois onces ſeulement, qui reuient à deux ſcru- pules de Scammonée pour chaſcune once de ſuccre, quantité plus que ſuffiſante: car la cõmune doſe eſt douze grains, ainſi que luy meſme enſeigne, au chapitre de la Scãmonée. Touchant à l'Asarum, il n'y a apparence que quatre onces puiſſent auoir lieu, attendu qu'il eſt fort ingrat au gouſt, & plein d'vne amertume inſupportable, qu'il eſt chaud, & ſec au troiſieſme degré: & moins conuenable à la bile, qui de ſa nature eſtant fort chaude, cauſe ſieute continuë, icteritie, & inflammation de foye, auſquelles maladies il l'adapte: auſſi qu'il bleſſe l'eſtomac. Ceſt Electuaire a prins le nom du Pſyllium qui y entre en aſſez bonne quantité, & non de ſa baſe, la Scammonée: la chaleur, & acrimonie de laquelle eſt moderee par le Pſyllium, qui par ſa lenteur, ou viſquõſité la rënd lubrique: la ſiccité de la baſe eſt corrigée par les ſucs de Bugloſſe, & Borraches: le ſuc d'Endiue y eſt mis pour conduire ſa vertu au foye, ſource des ſieures continuës, & bile, qui reſfrigere: les Trochiſes de Rheubarbe, & le Nard Indique par leur adſtriſion le cottoborent: comme ceux de

Dia

Diarrhodon, le ventricule: & ceux de Spode, le cœur, contre la nuifance de la bafe: le Sené, & Epithyme, aydez des femences d'Anis, & Cuscute y font mis pour purger la melancholie terrestre (qui cause inflammation à la rate, & ictericie noire) par le siege, Les fucs d'Ache, & de Fumeterre, le Capilli Vener. & Cabaret y font mis tant pour desoppiler, que conduire par la voye de l'vrine, l'vne, & l'autre bile, & ferofitez: les Trochifcs de Berberis, pour fortifier les reins, à trauers desquels telles humeurs acres passent: le sucre donne la faueur, & le tout conferue, attendant la necessité pour s'en seruir.

## D V M E S L A N G E.

Premierement dans les fucs purifiez sur le feu, ou au soleil, infuseront, le Cabaret, & semences contuses, le Capilli Veneris incisé, & Sené bien nettoyé, & Nard Indique, incisé, vingt quatre heures sur les cendres chaudes, avec les Violes, & Epithyme: le iour suyuant, on leur donnera vn ou deux bouillons pour le plus, apres on les exprimera. En vne partie de la couleure par 24. heures, on fera infuser le Pfyllium entier, & non concasé aussi sur les cendres chaudes, ou autre lieu chaud, soit à l'abri du Soleil ardent, ou dedans vne estuue. Le lendemain, on l'exprimera, & la Muscilage fera gardée à part, pour l'adiouster au Syrop, faict avec le reste de la couleure, & sucre requis: puis on y adioustera les Trochifcs puluerisez chascun à part. Finalement le Diagrede puluerisé: pour le tout garder au besoin.

*Electuarium Rosatum, D. M.*

R. Succi Rosarum rub. perfectarum, lib. 4.  
 Sacchari albi lib. vnam, & dimidiam.  
 Manna recentis, vnc. sex.  
 Scammonij Antiocheni, vnc. vnam, & sem.  
 Coque flamma lenta, ad Mellis crassitudinem. Tunc adde puluerem sequentem,  
 Trochiscorum de Spodio, vnc. vnam.  
 Troch. Oxyacantha, seu Berberis, ℥. dimidiã, Gallia Moschata, & Croci, vtriusque drag. duas. Fiat Electuarium.  
 ¶ Bilem clementer purgat, ob id salubre est biliosis affectibus: ut arthritidi calida, cephalalgia calida, vertigini à bile facta, oculorum dolori, & ictero opitulatur.

P A R A

## P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a prins le nom de sa base le suc de Roses rouges mis au commencement: sa vertu purgative est accelerée par la Scammonée, l'acrimonie de laquelle est corrigee par l'ebullition, & par la Manne est renduë lubrique: sa nuisance du cœur est corrigée par les Trochiscs de Gallia Moschata, & des autres visceres, par les Trochiscs de Spode, de Berberis, & Saffran.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement cuire le suc de Roses (purifié) avec le succre, vn peu plus que Syrop: puis on y adioustera du Diagrede puluerisé au lieu de Scammonee. Les Trochiscs, & Saffran, chascun à part seront puluerisez, & mis à la bassine hors du feu, & à demy refroidie, pour le tout garder en Electuaire fort mol: pource que d'iceluy on en malaxe les pilules aggregatiues: comme dirons cy-apres.

*Elect. de succo Rosarum, D. N. Salernita.*

*R. Succo Rosarum rub. depurati, & Sacchari albi, utriusque lib. unam, & vnc. quatuor. Daeridij, vnc. unam, & semissem. Trium Santalorum, sing. drag. sex. Spodij, drag. tres.*

*Camphure, scrup. unum, fiat Electuarium.*

*¶ Bilem flauam purgat sine molestia: ad morbos articulorum à calidis humoribus natos, & ad febres tertianas confert.*

## P A R A P H R A S E.

Salernitanus a composé cest Electuaire sur le Rosat purgatif descript par Myrep. au premier des Antidot. chap. 154. & duquel il a osté le Rheubarbe, & Turbith, ou sur le precedent, en supposant les Sautaux, le Spode, & Canfre, pour la Mannie, les Trochiscs, & Saffran. La base est le suc de Roses, la vertu purgatiue duquel est augmentee par le Diagrede: les Sautaux y sont mis pour la defence du foye, contre l'iniure du Diagrede, comme le Spode du ventricule. Le Canfre icy mis en petite quantité, par sa tenuité de parties les fait penetrer iusqu'aux parties les plus esloignees du centre. Aucuns pour son ingratitude font

font d'aduis, en son lieu y mettre de Gomme Tragacanth, ou Mastic, tant pour le ventricule, que pour rendre lubrique le Diagrede, & empescher qu'il ne blesse les visceres. L'Apothicaire peut suiure cest aduis, s'il prend de la Scammonee au lieu du Diagrede: sinon il n'est besoin y adiouster autre chose. Le sucre donne la saueur plaisante, rend leur action meilleure, & le tout conferue. Pour le iourd'huy on les reduit en forme solide.

## D Y M E S L A N G E.

Faut premierement pulueriser les Santaux, au mortier de bronze, & les arrouser d'un peu d'eau Rose, à fin que la partie plus tenue ne s'exhale, & les passer par un tamis fort subtil. A part faut pulueriser le Diagrede, le Spode, & Gomme Tragacanth, ou Mastic, pour le Canfre: cela fait on cuira non lentement le sucre fin (& non de la Cassonade pour cause de la viscosité du suc) avec le suc de Roses de pour cause de la viscosité du suc) avec le suc de Roses rouges, depuré au Soleil. Car au plus qu'il sejourne sur le feu, de tant plus se rend-il visqueux: de maniere qu'on ne le peut reduire en forme solide, puis osté de dessus le feu, & un peu refroidy, on y adioustera les Santaux, Spode, & Mastic, ou Gomme Tragacanth: finalement le Diagrede, pour du tout en former tablettes, la paste estendue sur vne feuille de papier blanc, & frottee d'une amandre pelee, qui sera beaucoup meilleur, qu'asperger de la poudre par dessus, & dessous (comme aucuns font) du poids enuiron de demy once, qu'on gardera au besoin.

*Diaphœnicum, D. M.*

R. *Dactylorum Cheyron, id est fuluorum, seu immaturorū, tri-*  
*duo in Aceto maceratorum, drag. centū, seu unc. 12. & semi.*  
*Penidiorum hordeatorum, drag. quinquaginta.*  
*Turbith optimi, drag. triginta quinque.*  
*Amygd. dul. purga. à cortice, drag. triginta.*  
*Scammonij, drag. duodecim.*  
*Zingiberis,*  
*Piperis longi,*  
*Foliorum Ruta siccorum,*  
*Cinnamomi, seu Canella selecta,*  
*Macis,*  
*Ligni Aloës,*

R

Semi

*Seminum Anisi,  
Feniculi,  
Dauci Cretici,*

*Galanga i emuioris, singul. drag. duas, & dimid.  
Probè omnia trita, Melle despum. excipiantur in Electuarium.  
¶ Clementer bilem & pituitam purgat: ob id succurrit febris  
complexis & diurnis: dolori ventriculi & colico, &  
intemperiei harum partium frigida.*

Scholia.

*In hoc Electuario pulueris sunt vnc. nouem. Dactyli, Peni-  
dia, & Amygdala constituunt vnc. viginti duas, & semissem,  
qua iuncta vnc. tredécim, & semissi Mellis despumati, & cocti,  
efficiunt vnc. triginta sex, seu lib. tres, qua est quantitas hic ex-  
perita: vt sint vnc. tres pulueris in lib. singulas, cum Dactyl. Pe-  
nid. Amygdal. tum Mellis.*

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a prins le nom des Dattes non du tout  
meures, mises au commencement, & en plus grande  
quantité qu'autre qui soit: tant pour corriger l'acrimonie,  
chaleur, & siccité de la Scammonée, que pour retarder son  
action effrenée, & fortifier les visceres par son adstriction,  
qu'elle blesse. La base est le Turbith, duquel il n'a peu estre  
nommé: pource qu'un autre décrit par Mes. au liu. des Simp.  
en auoit prins son appellation, qui pour le iourd'huy n'est  
vsité: la tardiueré de la base est accelérée par la prompti-  
tude de la Scammonée: la nuissance est corrigée, par le Gin-  
gembre, lequel avec le Poyure long, Cannelle, Macis, bois  
d'Aloës, & Galanga, incisent, & attenuent le flegme espais,  
que la base purge, à quoy de beaucoup y ayde le Vinaigre:  
les fueilles de Rue seiches, & semences, y sont mises pour  
confumer les vents, qui s'engendrent du flegme: les Aman-  
dres douces, Penides, & miel escumé, pour deterger telle  
matiere crasse, & visqueuse, le tout conseruer, & empêcher  
que la base n'amaigrisse. *Mesue,*

D V M E S L A N G E.

Faut premierement nettoyer les Dattes dehors de toute  
souilleure, & dedans des os, & pellicules, puis les inciser  
& infuser avec petite quantité de Vinaigre, trois iours, ( si  
elles sont dures, & seiches, ) ou vingt-quatre heures ( si  
elles

elles sont molles, & recentes) dedans vn pot de verre bien couuert. Aucuns sont d'aduis les infuser au vin blanc, d'autres en Hydromel, pource que le Vinaigre est ennemy des parties spermatiques, ce qui est vray seul, & en quantité, mais peu, & bien accompagné de correctif, comme icy, non; au contraire sans iceluy, cest Electuaire seroit moindre, tant pour refrener la bile, que inciser le flegme espais, source des coliques. & fieures chroniques: apres les faut piler au mortier de marbre avec vn pilon de bois, & les passer sur vn tamis renuersé avec vne cueilliere d'argent, vn plat creux dessous: la poudre sera faite ainsi.

Du commencement il faut piler au mortier de bronze, le bois d'Aoës, Turbith, Galanga, Gingembre, avec quelques Amandres mondées, à fin d'empescher leur exhalation: iceux à demy pilez, on y adiousterà la Canelle, Poyure, semences, Macis, & Rue: le reste des Amandres mondées de leurs pellicules, sera incisé fort menu sur vne feuille de papier blanc, avec vn cousteau de cordonnier, lesquelles on resubtiliera au mortier, avec les Penides tant subtilement que faire se pourra: la Scammonee aussi, à part sera puluerisée, & mise à part: les autres poudres seront meslees avec les Amandres, & Penides. Cela fait, on prendra treize onces, & demie de miel escumé, & cuit, lesquelles ioinctes avec la dose des Dattes, Penides, & Amandres feront trente six, qui valent trois liures de Medecine, que reuiendra à 3. onces de poudre pour chascune liure, quantité suffisante pour doucement purger. Au miel encor chaud, & la bassine encor dessus le feu, on destrempera les Dattes, icelle ostee, & à demy refroidie, on y adiousterà peu à peu les poudres: finalement la Scammonee, pour le tout garder en son pot, attendant la necessité.

## Elect. Indum maius, D. M.

R. Turbith optimi, drag. quinquaginta.

Sacchari Crystallini, ℥.

Penidiarum, vtriusque drag. viginti: & non vnc. xxx.

Diadacridij, drag. duodecim

{ Scammonium antepone rem, quia  
eius noxa succo Cydoniorum  
emendatur.

Cinnamomi seu Canellæ selectæ,

R 2

Caryo

Caryophyllorum,  
 Nardi Indica,  
 Rosarum rubrarum,  
 Cassia lignea arom. & non purgatricis,  
 Macis,  
 Cyperi, singul. drag. quatuor.  
 Santali Citrini, drag. duas, & semissem.  
 Ligni aloës, &  
 Nucis Moschata, utriusque drag. duas.  
 Galange tenuioris, ex China ad nos allata,  
 Heyl, id est, Cardamomi ma. ex Serap.  
 Cardamomi minoris,  
 Asari, &  
 Mastiches, singul. drag. unam, & dimidiam. Ex arte fiat puluis  
 Ol.

Amygdalarum dulcium confricandus, & sequenti Syr. excipiendus.

R. Succorum Cydoniorum,

Granatorum,

apj, &

Fœniculi depuratorum, singul. lib. semiss.

Mellis opt. de sp. & costi, triplum: hoc est, vnc. 36. seu lib. tres.

Quoniam puluis est vnc. tredecim, unica verò, qua libram superat, Saccharo crystallino, & Penidiis pensatur, qua in genere pul. censenda haud veniunt.

¶ Purgat totum ventrem inferiorem, & iuncturas; excrementa quoque humorum pituitosorum, ac putridorum: ventriculo & aliis inde natis affectibus, & dolori colico & nephritico confert, & flatu dissipat.

P A R A P H R A S E.

**C**est Electuaire est nommé Indum, pource qu'il a esté inventé, & premierement mis en vſage, par les Medecins des Indes Orientales: le surnom y est mis, à la difference du ſuyuant, moindre en nombre de medicaments, & non de vertu. La base est le Turbith, la tardiueté duquel est acceleree par le Diagrede, ( qui n'est autre chose que la Scammonée preparée dans vn coing, ) au lieu duquel ie serois d'aduis qu'on prinſt de la Scammonée: la nuisance de laquelle est corrigee par le suc de Coings, & sa siccité, & alpreté, par les Penides, & sucre Candit. La nuisance du Turbith

Qu'est  
 ce que  
 Diagre-  
 de.

Turbith est double, à sçavoir à l'estomach, & qu'il amaigrit les corps. La premiere est corrigee par le Mastic, Macis, & Muguette: la seconde par l'huile d'Amandes douces. Les autres medicaments aromatics y sont mis, pour par leur bonne odeur fortifier le ventricule, cœur, & autres visceres, inciser, & attenuer le flegme, & conduire la faculté de la base au cerueau, poitrine, & ioinctures, où souuent tel humeur est contenu: leur chaleur est moderee par le suc de Grenades, & Roses, qui corroborent le ventricule: le Nard Ind. & Santal, le foye: le bois d'Aloës, le cœur: le Galanga, Cypere, & Cardamome, la ratte, reins, & matrice: l'Asarum, & succs d'Ache, & de Fenouïl, y sont mis pour desoppiler les conduits, & conduire par la voye des vrines, & menstres, la portion plus tenue: le miel, Penides, & sucre Caudit, pour corriger l'aspreté, & siccité des poudres, & pour deteger le flegme, donner la saveur, rendre leur action meilleure, & le tout conseruer au besoin.

## D V M E S L A N G E.

Faut curieusement concasser le bois d'Aloës, & Santal, avec quelques gouttes d'eau Rose: puis on y adiouftera le Turbith, le Cypere, Galanga, Nard Ind. incisé, la Cannelle, Casse aromatique, l'Asarum, & le Gyrosfle: le tout à demy puluerisé & tamisé, on y adiouftera le grand, & petit Cardamome, le Macis, & Muguette: finalement les Roses mondes. A part faut pulueriser le Mastic, la Scammonce (ou le Diagrede,) le sucre Caudit, & Penides, puis le tout sera meslé.

Après on prendra les succs depurez au soleil, ou sur le feu qu'on fera boüillir, avec trois liures de miel blanc à part escumé, & cuit en forme d'Electuaire mol: puis le tout à demy refroidy, on y adiouftera peu à peu les Poudres, pour le tout resserer (estant froid) dans son por.

*Electuarium Indum minus, D. M.*

R. Turbith optimi, ℥  
 Sacchari, viriusque drag. centum.  
 Scammonij Antiocheni, drag. duodecim.  
 Macis,  
 Piperis,  
 Zingiberis,

R 3

Carye

*Caryophyllorum,*  
*Cinnamomi, seu Canelle selecta,*  
*Heylid est. Cardamomi maioris. &*  
*Nucis Moschata. sing. drag. septem: fiat Pul. cum*  
*Mellis optimi dest. & cocti triplo, seu lib. quatuor, fiat Electua-*  
*rium vsui reponendum.*

¶ *Eadem præstat quæ maius, sed potentius pituitam purgat.*

P A R A P H R A S E.

C'est Electuaire en vertu ne cede au precedent, lequel a prins le nom & base du Turbith comme l'autre: sa vertu tardiue est acceleree par la promptitude de la Scammonee. Les medicaments aromatics y sont mis tant pour la defence du cœur, & visceres, que pour inciser, & attenuer le flegme, & consumer les vents. Le succe & miel y sont mis pour deterger, & rendre leur action meilleure, le tout conferuer, & corriger leur aspreté, & siccité.

D V M E S L A N G E.

Le succe, & Scammonee seront puluerisez chascun à part: tous les autres le seront ensemble. Apres on prendra quatre liures de miel blanc escumé, euit & encore chaud, auquel peu à peu on dissoudra les poudres, succe, Scammonee, la bassine, & miel à demy froids: puis le tout sera reserré au besoin. Icy se trouue 161. drag. de poudre (sans le succe) qui valent 20. onc. le triple est 60. onc. de miel & succe, qui valent cinq liures qu'il faut prendre: ainsi n'y aura que quatre liures de miel, & vne de succe y mentionnee. La demy once de succe qui reste, est pour la drag. de poudre qu'il y a de plus.

*Electuarium Diacarthami, D. Arnaldi*  
*Villanovani.*

*R. Zingiberis, &*  
*Manna Granulosa, utriusque drag. duas.*  
*Diadacridij, drag. tres.*  
*Medulla Seminis Carthami,*  
*Pul. Specierum Diatragacanthi frigidi, &*  
*Hermoadathylorum, singul. unc. dimidiam.*  
*Turbith electi, drag. sex.*

Mellis

Mellis Rosati colati,

Carnis Cydoniorum, &

Sacchari crystallini, singul. vnc. vnam.

Sacchari albi aqua soluti, & cocti, triplum: hoc est. vnc. nouem.

Fiat Elect. in tabellas, pondo vncia semissis.

¶ Bili flaua & pituita educenda mirifice conducit: ob id conferi febribus pituitosis & complicatis.

P A R A P H R A S E.

L'Authent de cest Electuaire, est Arnauld de Villeneufue, excellent Medecin, qui florissoit du temps d'Erasme, & Petrus Aponensis dit Consiliator, l'an de salut 1520. descript au traicté 2. som. 2. dist. 7. chap. 17. de la curation de la fièvre hemitritée, lequel n'a prins le nom de sa base le Turbith, pource que 4. autres descriptions en auoyent prins leur appellation: ains de la mouëlle du Carthame, que les Grecs appellent, *Cnicum*. La faculté foible du Turbith, & Carthame, est fortifiée par le Gingembre, en incisant, & attenuant le flegme espais, & visqueux: sa faculté tardiuue est accelerée par le Diagrede, (si celi Electuaire est fait avec la Scammonée, il en sera plus purgatif.) Sa vertu est conduite aux iointures, par les Hermodattes: leur nuifance est corrigée, par le Cotignat, qui par son adstriction fortifie le ventricule, & autres visceres, & empesche que la Scammonée (ou le Diagrede) soudainement ne soit porté en l'habitude de tout le corps: la poudre de Diatragacanth, y est mise pour moderer la chaleur de Diatragacanth, y est mise pour moderer la chaleur & siccité des purgatifs: le miel Rosat, la Manne, & sucre y sont mis pour deteger le flegme, rendre l'action meilleure, donner la forme, & le tout conseruer au besoyn.

D V M E S L A N G E.

Faut curieusement monder le Carthame de son escorce, lequel pilé avec le Turbith, Gingembre, & Hermodattes, empeschera leur euaporation. A part faut pulueriser la Scammonée (ou le Diagrede) & Sucre candit, auxquels on adiouftera la poudre de Diatragacanth nouvellement preparée, pour cause des semences froides, qui en peu de temps le rancissent: apres faut piler au mortier de marbre (avec vn pilon de bois) le Cotignat, auquel apres on adiouftera le miel Rosat & Manne nettoyée, & iceux passer sur vn

R. 4

tamis

tamis avec vne spatule. Cela fait, on fera cuire neuf onces de sucre fin, pour le plus, avec eau, en forme conuenable, auquel, & encore chaud, on dissoudra le Cotignat, Miel Rosat, & Manne meslés: puis on y adioustera la poudre. L'Electuaire estant à demy froid, on formera tablettes, d'environ demy once piece, qu'on gardera à la necessité.

*Elect. de Citro solutiuum, D. B. Bauderoni.*

*R. Zingiberis albi, &*

*Seminis Anisi, vtriusque drag. vnam.*

*Pul. Diatragacanthi frigidi recentis,*

*Corticis Citrij Saccharo condita,*

*Conserua florum violarum, &*

*Borrag. vel Radicis Bugl. condita,*

*Diadacridij, sing. vnc. dimidiam.*

*Turbith electi, drag. quinque.*

*Senne mundata, drag. sex.*

*Sacch. albi, aqua Bugl. vel Borrag. soluti, & cocti, vnc. decem.*

*fiat Elect. In tabellis pondo vnc. sem. quod vsui reponatur.*

¶ *Citra noxam ab articulis vtrunque bilem & pituitam purgat: ventriculum & reliqua viscera roborat, & status discutit.*

*P A R A P H R A S E.*

L'Authcur de cest Electuaire est M. B. Bauderon mon pere, & si ie sçay, qu'il a esté premierement vsité par les Medecins de Montpellier, ainsi qu'on peut colliger des escrits de Nicol. Prepositus, & de Guy de Cauliac au traité 7. doct. 1. c. 1. de la Chirurgie: mais non pas en cest ordre, ny avec telle propotion de ses doses: il le fait preparer à Mafcon, où il pratique depuis quarante ans en çà, ainsi qu'il est icy descrit, & souuent s'en est seruy, & moy à son imitation m'en fers tous les iours avec heureux succez, il luy a donné le nom de l'esorce de Citron, qui y entre, comme du principal correctif, contre la nuissance du Diagrede, Turbith, & Sené. La base sont ces trois purgatifs, qui se donnent aide l'un à l'autre, à sçauoir, le Diagrede accelere la tardiueré du Turbith, & Sené: au contraire la tardiueré de ceux-cy reprime la celerité d'iceluy: le Gingembre, & Anis, y sont mis tant pour inciser, attenuer le flegme, & consumer

fumer les vents, que pour fortifier la vertu foible du Turbith, & Sené. La Conferue de Violes y est mise pour moderer leur chaleur, & siccité: celle de Borraches, ou de Buglosse, pour la defence du cœur, cõtre la nuifance du Diagrede: l'escorce de Citron pour le ventricule, cõtre la nuifance du Turbith, Sené, & Diagrede: la poudre de Diatragacath, pour les poulmons & avec le succre, pour deteger, lenir, donner la forme, & conferuer les especes: brief c'est vn Catholicum familier, qui purge sans nuifance les trois humeurs.

D V M E S L A N G E.

Au mortier de bronze faut piler le Turbith, le Gingembre, l'Anis & Sené: & à part le Diagrede, qu'on meslera avec la poudre du Diatragacanth, nouvellement faicte. Au mortier de marbre faut pister l'escorce de Citron, puis on y adiouftera les conferues: apres on prendra dix onc. de succre fin, fondu en eau de Buglosse, ou de Borraches, qu'on cuira en forme conuenable, pour y dissoudre les conferues, la bafine estant encore sur le feu. Le tout estant vn peu refroidy, on y adiouftera peu à peu la poudre: finalement le Diagrede, & Diatragacanth. De telle paste encore chaude on formera tablettes, du poids de demy onc. comme auons dict en l'Electuaire Rosat de Nic. Ceux-là sont à reprendre, qui gardent vne portion de la poudre pour mettre sur le papier, & par dessus la paste, à fin qu'il n'adhère au pilon, & que plus facilement s'estende, pourueu que le papier & pilon soient froitez d'une Amandre pelée, & que l'Elect. soit suffisamment cuit, & rien trop, facilement s'estendra & n'adhèrera au pilon ny au papier: car ainsi qu'ils sont, ils diminuent la vertu de Elect. pour n'estre la poudre par toute la substance meslee, & fermentee comme il faut.

*Benedicta Laxatiua, D. N. Saler.*

*R. Turbith optimi,  
Corticis Rad. Esuba aceto preparata, &  
Sacch. singul. drag. decem.  
Diadacridij, seu Scammonij preparati,  
Hermodactylorum, &  
Rosarum rubrarum, singul. drag. quinque.  
Caryophyllorum,  
Spica Nardi,*

R s      Zin

*Zingiberis,**Croci,**Seminum Saxifragie,**Amomi, aut succed. eius Acori veri.**Selini. i. Apij, seu Eleoselini Græcorum,**Petroselini sativi,**Carui Cretici,**Fœniculi,**Asparagi,**Rusci, vulgò Brusci,**Miliij solis, seu Lithospermi Græcorum,**Macropiperis, id est, Piperis longi,**Cardamomi maioris,**Salis gemmei,**Galæga tenuioris, ex China Lusitanorū navigatione allata: &**Macis, sing. drag. vnam.**Mellis despumati, omnium triplex pondus: fiat Electuarium molle, vsui reponendum.*

¶ *Humores pituitosos potissimum ad articulos decumbentes elicit. A renibus quoque & vesica purgat.*

## P A R A P H R A S E.

**L**A Benedicte est ainsi nommée, pource que benigne-ment & sans violence elle purge le flegme, en quelque part qu'il soit, mesme des ioinctures. La balle est le Turbith, la vertu foible duquel est fortifiée par le Sel Gemmé, & augmentée par l'Esule, & sa tardiueré est accelerece par le Diagrede, & conduite aux ioinctures, par les Hermodattes. Les medicaments aromatics y sont mis, & Saffran, tant pour inciser, & attenuer le flegme espais, & lent, que pour la defence du cœur, ventricule, & autres visceres, contre la nuisance des purgatifs, la chaleur desquels est moderee par les Roses: les semences diuretiques y sont mis, tant pour consumer les vents, que pour desoppiler, & conduire par la voye de l'vrine, & menstres; la portion du flegme, attenuée par les Aromatiques: le sucre & miel y sont mis pour deteiger & corriger l'aspreté, & siccité de toute la composition, & conseruer les especes en leur vigueur.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement infuser l'escorce d'Esule, en fort vinaigre, l'espace de 24. heur. puis la seicher, & pulueriser avec

Des Electuaires purgatifs. 267

auec le Turbith, Nard Indique incisé, Gingembre, Galanga, & Hermodatt. ceux-cy à demy puluerifez, on y adiouftera les semences, & Acore vray ( pour l' Amome, ) Gyroffes, Poyure, & Cardamome: finalement le Macis, & Rosés rouges. A part faut puluerifer le Sel Gemmé, le Saffran, Diagrede, & Sucre: puis le tout sera diligemment meslé au mortier: cela fait on prendra du miel blanc escumé, & cuit, le triple de la poudre, que reuient à cinquante trois dragmes ( sans y comprendre le sucre ) qui valent six onces, cinq dragmes: le triple est dixhuit onces, & cinq drag. de miel, & dix dragmes de sucre qu'il y a, font dixneuf onces sept dragmes, qu'est le triple de la poudre, auquel encore chaud, & non du tout froid, on destrempa peu à peu la poudre, en forte qu'il n'y aye aucuns grumeaux, pour le tout resserer en son pot de terre vernissé, & bien couuert, attendant l'occasion pour s'en seruir.

*Caryocostinum, ἀδελον.*

*R. Caryophyllorum.*

*Costi candidi vel huius penuria radices Inula Campana)*

*Zingiberis, &*

*Cymini, singul. drag. vnam.*

*Hermodactylorum à cortice mundatorum, &*

*Diadacridij, vtriusque drag. duas.*

*Mellis optimi ex vino albo despumati, & cocti, triplum, seu unc. tres, fiat Elect.*

*Arthriticis affectibus à bile salutare.*

¶ *Ab articulis bilem & serosos humores per vrinas, & menses purgat, & viscera corroborat.*

P A R A P H R A S E.

C'Est Electuaire a prins le nom des Gyroffes. & Costus, mis au commencement, comme des deux principaux agens, tant pour fortifier les viscères contre la nuisance de la bile, les Hermodattes, que pour conduire les serositez bilieuses, par la voye des vrines, menstrués, & siege: auheur Auic. au chap. du Costus. La vertu foible, & tardiue de la base, est augmentée, & acceleree par le Diagrede. Au contraire, la celerité de cestuy-cy est retardee par la tardiueté des Hermodattes. Leur vertu est conduite aux ioinctures, par  
le

le Costus, & au cerueau par les Gyroses: & ces deux ensemble, avec le Gingembre, incisent, & attennent les matieres crasses, & giuantes. Le Cumin y est mis, pour consumer les vents, & le Miel pour deteger telles matieres ainsi disposees, & pour la faueur, & conseruer longuement leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut subtilement pulueriser les tacines, Gyroses, & Cumin: pource que cet Electuaire est destiné pour les ioinctures. A part le Diagrede, ou la Scammonce sera puluerisée. Le Miel soit d'Espagne, ou de Cádiz, ou de Prouence, sera escumé, avec du vin blanc bon, & non avec eau: (pource qu'il y est mis pour fortifier les ioinctures) puis cuit en Syrop, & pesé au triple de la poudre, laquelle on y destrempera avec vn pilon, la bassine hors le feu: finalement la Scammonce. Le tout estant froid, sera gardé dans son pot bien couuert, au besoing. Les Medecins de Lyon s'en seruent plus qu'autre que ie sçache, tant à precaution, qu'à la guerison des gouttes bilieuses.

## B R I E F D I S C O V R S D V C O S T V S.

C E nom est emprunté des Arabes, qui l'appellent en leur lague Cost, & Gast: non qu'il croisse en leur pays: ains en Guzarate, & Malaca. De là on le transporte au royaume de la Chine. De là en Ormus, ou Taprobane, principal port des Indes Orientales, où arriuent de toutes parts les Turcs, Arabes, & Perses pour y achepter des espiceries & autres drogues pour leur commodité, qu'ils transportent en Asie mineur, en Alep, Tripoli, Alexandrie: de là à Venise, Marseille, Lyon, & autres lieux de l'Europe: lequel nom ont retenu les Grecs, & nous avec les Latins. Les anciens Grecs, comme Diosc. Galen. les Arabes, Auic. & Serapion, & les Latins, Pline, ne s'accordent avec les modernes Garcia, & quelques autres: parce que ceux là en constituent de trois fortes. L'vn Arabe, l'autre Indic, & l'autre Syriac. Ceux-cy (du nombre desquels principalement est Garcia) vne sorte tant seulement qu'est l'Indic, lequel recent n'est si amer ne si acre, que le sec, & vieil: ce qui a peu tromper les Arabes, qui ont dit, y en auoir de deux fortes, l'vn doux, & l'autre amer, blanc, leger, & fort odorant. Celuy que les Espiciers de Lyon vendent, est plustost le Zurumber des Arabes, seconde

*Des Electuaires purgatifs.* 269

conde espece de Zedoaire, que le Costus Arabic, ou Indique, ou Syriac, pour n'auoir toutes les marques que les Grecs, & Arabes luy attribuent. Plustost que prendre vne chose incertaine, & incogneuë, en attendant qu'on nous apporte du vray des Indes, ie seroy d'aduís que les Apothicaires prinssent autant pesant de la racine d'Inule Campagne, frequente en nostre Europe, & de tous cogneuë, pour auoir semblable vertu que le Costus.

*Diafenna, D. N. Salernita.*

R. Sacchari crystallini, vnc. sex.  
Auellanarum tostarum, num. quinquaginta.  
Senna mundata, vnc. tres.  
Cinnamomi, vnc. vnam.  
Lap. Lazuli loti, & non vsti, drag. tres.  
Serici tantulum torrefacti, & minutim incisi.  
Caryophyllorum,  
Galanga tenuioris, ex China ad nos allata,  
Piperis nigri,  
Spica Nardi,  
Seminis Ocimi, i. Basiliconis.  
Fol. Caryophyll. seu Malabathri Gracorum (ab odore, & sapore  
Caryoph. sic nominatorum.)  
Cardamomi,  
Croci,  
Zingiberis,  
Zedoaria,  
Florum Rorismarini, &  
Macropiperis, sing. drag. duas.  
Lap. Armeni loti (vel Cyanei, quia ambo sunt eiusdem facultatis) drag. vnam.  
Mellis despumati triplum, hoc est, lib. duas, & sem. fiat Elect.  
¶ Succurrit melanchoticis, mania vexatis, quartana laborantibus, tristitia affectis, lienosis, elephantosis, & omnibus vitis ex atra bile procreatis.

*P A R A P H R A S E.*

**M**Yrepsus au premier des Antidotes, chapitre 465. describe vn Electuaire de semblable nom, plus precieux, & laborieux, qui n'est vité. La base est le Sené, dont il a prins  
le

Le nom : sa vertu purgatiue, foible est augmentee par les pierres d'Azur, & Armenienne. La vertu melanagogue de ces trois, est conduite au cerueau par l'Ocimum & Rosmarin, aux poulmons par le succeile Sericum & Saffran y font mis pour la defense du cœur, contre leur nuifance: le Nard Indique, & Folium Indum (lequel pour l'odeur, & faueur des Gyrosses, est appellé par l'auteur, *Folium Caryophyllorum*, iagoit que soyent plantes differentes) pour le foye : les autres medicaments Aromatics y sont mis tant pour le ventricule, & autres visceres, que pour inciser, & attenuer les matieres froides, & terrestres, & consumer les vents, auxquels abondent les melancholiques: les Auellanes y sont mises en quantité, à fin d'empescher l'ascension des vapeurs melancholiques au cerueau, & cœur, par leur adstriction: le Miel y est mis, pour deteger les matieres crasses, donner la forme, & conseruer les especes.

## D Y M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre le Galanga, Zedaire, Gingembre, Nard Indique incisé, le Sericum incisé, & legerement torrefié, & Gyrosses: au 2. rang, les Auellanes torrefiees, la Canelle, Poyure, Folium, semences, & Sené, finalement les fleurs de Rosmarin. Chascun à part, faut pulueriser le Sucre Caudit, Saffran, pierres d'Azur, & Armenienne, lesquelles à part faut lauer avec plusieurs eaux, à fin de corriger leur nuifance, qu'est la vertu vomitiue, contraire à nos desseins. Cela fait, on prendra deux liures, & demy de miel blanc escumé, cuit, & pesé, & encore chaud, & 6. onces de succe qu'il y a, font 3. liures, auquel peu à peu on dissoudra les poudres mellees, pour le tout garder au besoin.

*Confectio Hamech maior, D. M.*

R. *Succi Fumariae depurati, lib. vnam.*  
*Fassularum enucleatarum, lib. dimidiam.*  
*Prunorum dul. num. sexaginta.*  
*Myrobalanorum Citrearum, vnc. quatuor.*  
*Cepularum, ℥*  
*Indarum,*  
*Rhabbarbari optimi, ℥*  
*Epithymi, sing. vnc. duas.*

Agarici

- Agarici albi, & rapati,  
 Colocynthidis minutim incisa, &  
 Polypody quercini, sing. drag. octodecim.  
 Sem. vel florum Violarum, drag. quindecim.  
 Absinthij pont. seu Romani, seu vulgaris, idem.  
 Summitatum Thymi, &  
 Senna mundata, sing. vnc. vnam. (aliq̄ 3. sex.)  
 Veruntamen prior dosis magis probatur.  
 Seminum Anisi, &  
 Fœniculi,  
 Rosarum rubrarum, sing. drag. sex.  
 Macera dies quinque, Sero lactis Caprini, aut Asinini in vase  
 vitreo, stricti orificij, & obstructi. Deinde semel feruescant:  
 manibus fricentur, & colentur. In parte vna colaturæ dis-  
 solue.  
 Thamarindorum, vnc. quinque.  
 Cassie fistula purgatricis, vnc. quatuor.  
 Manna, vnc. duas. Reliquum decocti colati coque, cum  
 Sacchari albi, lib. vna, & dimidia ad Mellis crassitudinem, ad-  
 dendo sub finem  
 Scammonij crasse trui, vnc. vnam, & sem.  
 Myrobal. Citrearum,  
 Cepularum, &  
 Indarum, sing. vnc. dimidiam.  
 Bellericarum, &  
 Emblicarum,  
 Rhabarbari optimi, &  
 Seminum Fumaris, sing. drag. tres.  
 Anisi, &  
 Spica Narai, viriusque drag. duas: fiat pul.  
 Elect. miscendus.  
 ¶ Vtranque bilem purgat, & pituitam salsam: ob id affectibus  
 inde natis, impetigini, psora, lepra, cancro excedenti, &  
 similibus mirè confert, necnon agrestibus naturis.
- P A R A P H R A S E.
- L**'Auteur de cest Electuaire, ou confection, est Hamech,  
 Medecin Arabe fort ancien, qu'aucuns interpretent  
 Mahemer, lequel est diuersement nommé par Ican fils de  
 Mesue: car il l'appelle en l'Onguent De Lino, Heben Zezar,  
 au Diaphœnicû fils de Zezar, & en la dist. des Emplastres,
- il

il l'appelle fils de Zacharie, qui fut pere de Rhafis ( qui a dedié ses œuvres à Almanfor Roy des Perfes, & Medes ) grand practicien, pour monst<sup>r</sup>er ( à mon opinion ) que c'estoit vn autre que son pere grād, nommé Hamech, qui fut fils de Hely, & cestuy-cy fut fils d' Abdela Roy de Damas, principale ville de Syrie: le surnom de Grand y est mis à la difference du suuant de semblable nom, moins composé, & laborieux. Icy y a trois bases, l'vne Cholagogue, cōme les Myrobolains Citrins, & Rheubarbe: leur vertu purgatiue, & tardiue est acceleree par la Scammonée, l'acrimonie de laquelle est corrigee par les Prunes, & Thamarins: au cōtraire sa celerité est retardee par l'aditricción des Myrob. L'autre base est Menalagogue: comme les Myrobolains Indes, Polypode, Sené, & Epithyme: leur vertu purgatiue est augmentee par le suc de Fumeterre, & Serum, & particulièrement le Thym, l'Epithyme: & les semences, le Sené & Polypode, en incisant, attenuant, & consumāt les vents, & desoppilāt. La 3. base est Phlegmagogue cōme les Myrobolains Cepules, & Agarie: leur vertu tardiue est augmentee, & acceleree par la Colocynthe: & au contraire l'Absinthe, & Roses y sont mises, pour la defence du ventricule, contre la nuissance des bases, comme le Nard Indique, celle du foye. La Cassie, Manne, Passules, Serum, & sucre y sont mis pour corriger leur siccité, & chaleur, & deterger les matieres crasses, & corroborez les autres visceres par l'aditricción legere des Passules, qui aussi resistēt à la pourriture des humeurs ( Gal. liu. 8. des Medic. Loc. ) & pour donner la forme, & le tout conseruer. Si les Myrobolains qui entrent en la poudre sont confriquez au mortier, ou arrousez d'huile d'Amandes douces, leur aspreté, & siccité sera corrigee, & toute la confection de beaucoup plus salubre.

## DV MESLANGE.

Le meslange enseigné semble repugner aux preceptes de Gal. & de Mesue mesme en ses Canons, & ailleurs, pour ce que d'vne seule ebullition on ne peut auoir la vertu requise du Polypode, Prunes, semences, & Absinthe, & les boiillant d'auantage, on diminueroit beaucoup la vertu des bases, comme Myrobol. Agarie, Rheubar. Colocynthe, Epithyme, Violes, Roses, & Nard Indique. L'autre raison est, que le Serum en l'espace de cinq iours s'enaigrit, indice certain

certain de putrefaction, qui corrompt la vertu requiſe de tout l'Elecſtuaire. Ce conſideré, pluſieurs doctes Medecins ont eſté d'aduis preferer la ſuyuante deſcription à la preſente, pour eſtre facile à preparer, & non moindre en vertu: toutesfois, veu que pour le iourd'huy les vieux Apothicaires le donnent en chef-d'œuure aux ieunes, qui ſe veulent paſſer maîtres, pour auxquels gratifier, & ſans déroger aux preceptes de Gal. Meſ. & autres, l'enſeigneray le moyen pour y pouuoir paruenir. Premièrement faut recouurer du Serum, ou laiſſée de laiſt de Cheure, ou de celuy d'Aſneſſe, qui ſoit recent, (& duquel outre le fromage, la recocte, ſelon les Italiens, ou Serat, ſeſō les Piedmontois, Dauphinois & Prouençaux, ſoit ſeparée: car telle laiſſée facilement ne s'en-aigrit) quantité ſuffiſante. Dans icelle faut vn peu faire bouïllir le Polypode concaſé: puis on y adiouſtera les Prunes, ſemences, Abſinthe, & Paſſules mondees de leurs pepins: puis le tout vuidé dans vn pot de terre verniſſé, qui ſoit d'emboucheure eſtroite, & couuert, qu'on tiendra ſur les cendres chaudes: le iour ſuyuant, on y adiouſtera les Myrobolains concaſſés, & la Colocynthe inciſée: le 3. iour, le Sené, Agaric, & Thym: le 4. le Rheubarbe inciſé, ou rapé, ou groſſierement concaſé: le 5. l'Epithyme, Roſes, Violes, & ſuc de Fumeterre. Le ſixieſme iour (ainſi le tout infuſé) on leur fera prendre vn bouïllon, & non plus, comme dit Meſue: puis le tout à demy refroidy, ſera frotté entre les deux mains, & fort exprimé. D'vne partie de la couleur ſeront humectez des Thamarins, pour plus facilement les paſſer ſur le tamis, & les canons de la Caſſe, lauez: l'autre partie d'icelle, ſera (avec le ſucce requis) cuite en forme conuenable: apres, on y deſtrempa les Thamarins, Caſſe, & Manne: finalement le tout eſtant à demy refroidy, on y adiouſtera peu à peu la poudre faite comme ſ'enſuit.

Les Myrobolains mondez de leurs os, & arrouſez d'vn peu d'huyle d'Amandes douces, facilement ſe pulueriſeront avec le Rheubarbe, Nard Indique inciſé, & ſemences. Je ſerois bié d'aduis qu'on print du Diagrede, qui n'eſt autre choſe que Scammonée corrigée par la cuite, dans vn coing: car qui voudroit prendre de Scammonée concaſſée, & la bouïllir au Syrop pour la corriger, (comme veut Meſue,) elle ne ſe fond point, & ſi elle eſt d'auantage pulueriſée, par

la chaleur du feu elle se grumele, & donne mauuaise forme à l'Electuaire, & sa vertu est moindre: ainsi faisant on ne deroge à l'intention de l'Autheur, ny à ses preceptes. Si on prend du Diagrede, qu'on le puluerise, & mesle avec les poudres, & qu'on ne le face bouillir. Ainsi faisant, l'Electuaire en fera plus purgatif. Si on prend la Scammonée, en faut faire de mesme.

¶ *Confectio Hamech à D. Bauderono castigata, & disposita pro urbanis & naturis delicatioribus.*

R. *Seri lactis, vel lactis asinini, lib. 2.*

*Succi fumaria, lib. 1. β.*

*Passul. damascenarum mund. libr. β.*

*Prunorum dulcium, numero lx.*

*Polypodij querni contusi, ℥. iiij.*

*Fol. Senna mundata, ℥. ij.*

*Rhabarbari selecti scalpro sutorio incisi, &*

*Agarici Troch. vtriusque ℥. j. β.*

*Myrobalanorum Citrearum, ℥. j.*

Sem. { *Cepularum, &*  
*Indarum oleo amygd. dul. confricatarum,*  
*Violarum,*  
*Cassia, &*  
*Anisi,*

*Absinthij pont. maioris siccati,*

*Rosarum rubrarum,*

*Epithymi, &*

*Florum Thymi, singul. ℥. vj.*

*Manna Calabrini, vnc. duas.*

*Medulla Cassia, vnc. quatuor.*

*Thamarindorum, vnc. quinque.*

*Sacchari albi, lib. i. β.*

R. *Pul. Scammonij, vnc. vna, β.*

*Rhabarbari optimi, vnc. vna.*

*Quinque Myrobal. oleo Amygd. dul. confricatarum, singul. vnc. sem.*

*Seminum fumaria, &*

*Anisi, vtriusque ℥. ij.*

*Nardi Indica, ℥. iiij. fiat Electuarium vt sequitur. Ex arte in*

in fictili vitreato mediocriter in lacte & succo bulliant  
 Pruna exossata, vna damascena, mund. Polypodium con-  
 rusum, Semina, Absinthium & Senna. Deinde extra ignem  
 iniice Rhabarbarum, Agaricum, Myrobalanos, Rosas, Epi-  
 thymum & florem Thymi. Cooperto fictili macerentur si-  
 mul horis 24. Deinde cum reliquis vnica tantum ebullitio-  
 ne bulliant. Semirefrigeratis fricentur manibus, & in tor-  
 culari exprimantur. Ex parte vna colatura humectentur  
 Thamarindi & Cassia, & super cribrum inuersum cernen-  
 tur. Altera vero pars colatura coquatur in Syrupum cum  
 Saccharo & Manna, in quo calente dissolue Thamarindos  
 cretos & Cassiam. Postremò extra ignem iniice puluerem  
 & Scammonium, ne calore ignis coeat in grumos, & formam  
 Electuarij vitiet: & reponatur vsui.

## Confectio Hamech minor, D. M.

R. Passularum mund. lib. vnam.  
 Myrobal. Indarum, seu Nigrarum, idem,  
 Cepularum, &  
 Epithymi, singul. drag. quinquaginta.  
 Prunorum,  
 Iuinbarum, &  
 Sebesten, singul. numero septuaginta.  
 Sem. Fumaria, vel Succu eiusdem depurati,  
 Absinthij Pontici, vtriusque drag. viginti.  
 Hascce, id est, Thymi,  
 Calaminthes montanae,  
 Polypodij querni contusi,  
 Agarici,  
 Glycyrrhizae, &  
 Radicum Buglossi, singul. drag. decem.  
 Stachadis Arabicae,  
 Chamadryos,  
 Chamapuyos,  
 Bedegaris, id est, Spina alba (huius penuria sume Spongiam cy-  
 norrhodi, vel Card. bened.) &  
 Seminis Anisi, singul. drag. quinque.  
 Coquantur in aqua sufficiens ad tertias. Colatura dis-  
 solue

*Sapa ex optimo musto parata, lib. duas.*

*Mellis optimi despumati, lib. unam.*

*Scammonij, vnc. duas. Ex arte fiat Electuarium vsui necessario.*

¶ *Purgat melancholiam & vltos humores alios: ob id confert mania, melancholia, vertigini, obliuioni & vitii cutis, quælia sunt psora, i. scabies, lepra, alphi, id est, morphaa, cancer, elephanta, impetigo.*

P A R A P H R A S E.

**C**est Electuaire a prins le nom, & surnom, comme le precedent: sa base, sont les Myrobolains: leur aspreté est corrigee par les fruiçts, Reglisse, & Buglosse: leur chaleur par les Prunes: leur vertu foible est augmentée par le suc de Fumeterre, Polypode, Epithyme, & Agaric: leur tarduete est accelerée par le Scammonée, Thym, & Anis: les herbes, & Stœchas y sont mis, pour conduire leur vertu en diuers visceres, & pour inciser, & attenuer le flegme, & desopiler. Les fruiçts, le vin cuit, & miel escumé, y sont mis pour deterger, & rendre leur action meilleure, & le tout conseruer: l'Absinthe y est mis pour la defence du ventricule, contre la nuifance des purgatifs, comme le Bedegar, celle du foye: au lieu duquel on pourra prendre le Cardon benit, ou l'Esponge, qui croist sur le Cynorrhodon des anciens, qui par son adstriction le corrobore suffisamment.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de decoction, on mettra le Polypode concasé, & racines de Buglosse incisees, l'Espine blanche, ou son succedaneé: au second rang, les herbes, l'Anis, & fruiçts: au troisieme la Reglisse, l'Absinthe, Stœchas, & Myrobolains, finalement l'Agaric, & Epithyme, que le tout reuienne au tiers: le tout vuide dans vn grand plat creux, d'estain, ou de terre vernisé, sera couuert d'vne double toile, iusques à ce qu'ils soyent à demy refroidis, pour les exprimer: le miel blanc, & escumé sera cuit avec la couleur, en forme d'Electuaire, puis on y adiousterà le vin cuit, pour le recuire ensemble, & finalement on y adiousterà la Scammonée subtilement puluerisée, la bassine ostee de dessus le feu, & plus qu'à demy refroidie, à fin que la chaleur ne la face grumeler, & donne mauuaise forme à l'Electuaire. Au-  
cunæ

cuns à part font infuser l'Agarie, l'Epithyme, & Thym, dans vne partie de la couleure, puis luy donnent vn bouillon, & l'expriment, estimans qu'il en soit plus laxatif: l'vne, & l'autre maniere est bonne, non qu'il en soit plus purgatif.

## SECTION VII.

## Des Hieres.

*Hiera picra simp. D. Galeni.*

R. *Cinnamomi, aut Canella selecta.*

*Xylobalsami (huius loco sime tantundē surculorū Lentisci, vel Macis, vel Terebinthi arboris.)*

*Asari,*

*Spica Indica,*

*Croci, &*

*Mastiches, singul. drag. sex.*

*Aloës non losa, drag. centum, seu vnc. duodecim, & semissem.*

*Mellis despum. triplum: hoc est, lib. 4. & vnc. 3.*

¶ *Contra iliosos, putres humores, & eos, qui in ventriculi tunnicis harent, prodest; & iis, quorum facies decolor est. Utiliter quoque exhibetur iis, qui suffusarum imagines, & alia symptomata ex stomachi vitio patiuntur: & iis, qui sunt aluo adstricta; & mulieribus, qua probe non purgantur: ad iecur usque progreditur, & stomachum iuuat.*

## P A R A P H R A S E.



*Hiera* est vn nom Grec, qui signifie Saint, & grand. *Picre* signifie Amere: noms qui luy conuiennent fort bien, tant pour ses grandes, saintes, & rares vertus à plusieurs maladies, que pour sa saueur amere, pour causes de l'Aloës qui y entre en grande quantité. Galien au 7. de sa Methode, & au 6. des liu. qu'il a composé de la Santé, & au 1. & 8. liu. des Medic. locaux l'a descrit, non qu'elle soit de son inuention: car long temps auparauant luy, elle estoit practiquée à Rome, & ailleurs, ainsi qu'on peut colliger de ses escrits mesmes, vray est que selon les occurrences, qui se presentoyent, il diminoit la dose du Saffran, ou changeoit l'Asarum, pour le

Remar-  
que de  
l'Aloës.

Carpesium, qui a quasi semblables vertus que nostre Valeriane grande; on la faisoit preparer avec Aloës laué: quand il estoit question de plus corroborer que purger, on augmentoit, ou diminueoit la dose d'Aloës. La base est l'Aloës, la tardiveté duquel est accelerée par les medicaments Aromatics, lesquels resistent à la pourriture des humeurs, les digerent, & corroborent les visceres, incisent, & attenuent les matieres crasses, & visqueuses: le Mastic y est mis, pour le ventricule, & corriger l'acrimonie de la base, pource qu'elle ouvre l'orifice des veines, de l'amaris & du siege, & mesmement de ceux qui sont subiects aux Hemorrhoides: l'Asarum y est mis pour desoppiler les conduits bouchez, & conduire par la voye de l'urine, vne partie des humeurs corrompus; le miel, pour deterger, rendte toute la composition plus plaisante, de plus longue duree, & plus purgatiue qu'elle ne seroit.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser, & tamiser le bois d'Aloës (ou Santal Citrin, ou les branchettes du Lentisc, ou celle de Terbinthe pour le Xylobalsamie) la Canelle, l'Asarum, & Nard Ind. incisé. A part faut pulueriser le Saffran, Mastic, & Aloës, arrosé de quelques gouttes d'huile, à fin qu'il n'exhale, & adhere au mortier: puis le tout sera meslé, & dissous en quatre liures 3. onces de miel escumé, & cuit seulement en Syrop, à demy chaud, la bassine ostee de dessus le feu: car la quantité, & siccité de la poudre, dessiche, & espessit assez le miel, encore qu'il soit moins cuit, que pour vn autre Electuaire.

*Hiera Picra cum Agarico.*

R. Specierum Hieræ simplicis, sine Aloë, &

Agarici Trochiscati, utriusque drag. sex.

Aloës non lota, vnc. vnam, & semissem.

Mellis despumati, vnc. nouem, misce, & serua vsui.

¶ Idem præstat, quæ Hiera simplex, sed potentiùs purgat pituitam à capite, ab utero & articulis: & frigidis affectibus confert.

P A R A P H R A S E.

Ceste Hiere a prins le surnom de l'Agaric, qui la fait differer de la precedente, pour augmenter la vertu purgative.

purgative de l'Aloës : les poudres , & miel y font mis, pour les raisons cy-dessus declarees.

## D V M E S L A N G E.

Faut prendre vne dragme de chascun medicament en la precedente Hierie specifiez, qui font en nombre de six; puis y adiouster autant pesant d'Agaric trochifqué, & puluerisé: apres on y mettra vne once , & demy d'Aloës non laué , & puluerisé: puis le triple du tout, de miel escumé, & cuit, que reuiet à 9. onces, auquel encore tiede , on destrempera les poudres, pour le tout garder dans son por au besoin.

*Hiera composita, D. N. Myrepsi.*

R. *Cinnamomi, seu Canella selecta,*

*Spice Indica,*

*Croci,*

*Schaenanthi, id est, floris Iunci odorati,*

*Asari,*

*Cassia lignea arom. & non purgatricis,*

*Xylobaljami, ( vel succed. eius Surculorum Lentisci, )*

*Carpobalsami, ( vel succed. eius ) Sem. Lentisci, vel*

*Terebinthi,*

*Sem. vel florum violarum,*

*Absinthij p. maioris, seu vulgaris nostratis,*

*Epithymi,*

*Agarici albi,*

*Rosarum rubrarum,*

*Turbith optimi.*

*Mastiches, &*

*Pulpa Colocynthidis, sing. drag. dimidiam.*

*Aloës quantum omnium aliarum specierum, hoc est, vnc. i.*

*Mellis despum. triplum: vel quantum sufficit: fiat Elect.*

¶ *Facit ad vitium stomachi & cruditatem, subuersiones ileum, capitis dolores, hemicraniam, lienosos, acinorosos, stomachicos, & vomentes cibum. Similiter anginosos, epilepticos, distillatione laborantes inuat.*

## P A R A P H R A S E.

**S**Alernitanus, & Myrep. referent ceste Hierie à Galien: Sce qui n'est vray-semblable; pource qu'il n'a cogneu le Turbith, qui y entre. Elle est descrite par N. Myrepsus, en

la section 23. chap. 7. des Antidotes. Le surnom de Composee y est mis pour mettre difference de la precedente, moins composee, & purgatiue. La base est l'Aloës, la vertu foible de laquelle est fortifiée par les medicaments Aromatics, qui incisent, attenuent, & digerent les humeurs froids, consomment les vents, & desoppilent les conduits estroicts, & bouchez: sa tardiuete est acceleree par la Colocynthe: au contraire la celerité d'icelle est reprimée par la tardiuete de l'Aloës, qui a vne peculiere vertu de la corriger, & rendre son action meilleure, auheur Mesau chap. de l'Aloës: l'Agaric y est mis, pour conduire la vertu de la base au cerueau, poulmons, & matrice: le Turbith aux ioinctures, & l'Epithyme à la ratte: le Saffran y est mis pour la defence du cœur, contre la nuissance des purgatifs: le Nard. Ind celle du foye: l'Absinthe, Roses, & Mastic, celle du Ventricle: la Canelle, Xylobal. & Carpobalsame, celle de la matrice: l'Asarum conduit les serositez par la voye de l'vrine: les Violes y sont mises pour corriger la chaleur, & siccité de l'Aloës, & Colocynthe: le miel, pour deterger, & conseruer les especes.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre le Xylobalfame, (ou son succedanee le bois d'Aloës, ou Santal Citrin, ou le bois de Lentisc) le Turbith, Nard Indique incisé, l'Asarum, Casse Aromatique, & Canelle: au 2. rang, le Carpobalsame, (ou les Cubebes son succedanee: ou la semence de Lentisc,) l'Absinthe, & Schœnanthe: au 3. les Roses, Violes, & Epithyme. Chascun à part, faut piler le Mastic, Saffran, Aloës, & Colocynthe: l'Agaric sera rapé avec vne serre, & meslé avec les autres poudres, qui seront destrempees au triple du tout de miel escumé, & cuit en Syrop à demy froid, ainsi qu'il a esté dit, pour le garder au besoin. Si l'Agaric estoit trochisque, toute la composition en seroit meilleure.

*Hiera Logadij, D. N. Myrepsi.*

℞. *Pulpa Colocynthidos, &*  
*Polypodij querni, vtriusque drag. duas.*  
*Euphorbij,*  
*Polij montani, &*

Cocci

Cocci Gnidij, sing. drag. vnam, & sem. & grana sex.  
 Absinthij Pontici maioris, seu vulgaris, & rustici, idem, &  
 Myrrha, utriusque drag. vnam, & grana duodecim,  
 Centaurij minoris,  
 Agarici albi feminini,  
 Ammoniaci Thymiamatis, seu optimi,  
 Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,  
 Scilla,  
 Spica Indica, &  
 Diacridij, sing. drag. vnam.  
 Aloës Socotorma, i. ex Socotora Insula allata, & perlucida vi-  
 tri instar.  
 Summitatum Thymi,  
 Cassia lignea aromatica,  
 Chamædryos,  
 Bdellij Thebaici, &  
 Prasij albi, singul. scrup. vnum, & grana quatuordecim.  
 Cinnamomi, seu Canella selecta,  
 Opopanacis,  
 Castorij,  
 Aristolochia longa,  
 Trium piperum,  
 Croci,  
 Sagapeni, &  
 Sem. Petroselini, sing. drag. semissem.  
 Ellebori albi, &  
 Nigri, utriusque grana sex.  
 Mellis optimi despumati omnium triplex pondus: seu unc. de-  
 cem, fiat hiera vsui necessario reponenda.  
 ¶ Mala diuturna ex melancholia facta transmutat & pro-  
 pulsat: appetentiam excitat, & robur corpori inducit, & gro-  
 tantemq; bilarem reddit. Comitiali morbo laborantibus, &  
 vertiginosis, subito concidentibus, spumantibus, & linguam  
 mordentibus, & etiam ita conuulsis, ut putentur ab aliqui-  
 bus à Damone obsessi esse, confert. Biliosis & elephantia cor-  
 reptis inter initia conuenit. Prodest iis, qui feris impetigini-  
 bus laborant, lethargicis, & iis, qui inuoluntariè alui excre-  
 menta emittunt: potissimum vero iis, qui lethalia venena  
 hauerunt: doloremq; sedat, & iecinorosis est utilis. Datur  
 etiam pleuritidis, & iis, quibus pericardium laborat. Educti-  
 enim

*anim vitiosos humores, & mouet mulierum menses: ischadicus & lumborum dolore infestatis admodum competere creditur, & omnia diuturna vitia ter singulis mēſibus ſumpta pondo ʒ. iij. cum mulsæ cyathis iij. & salis cochleario vno.*

## P A R A P H R A S E.

**M**Yrepfus descric ceste Hiere en la 23. section des Antidotés, chap. 2. laquelle a prins le nô de son inuenteur Logadius, natif d'une bourgade nommee Memphis. La base est la Colocynthe, sa vertu purgatiue est augmentee par la graine de Thymelea (que les Grecs appellent *Coccon Gridium*) Diagrede, Ellebore blanc, & noir, & Euphorbe: leur nuisance, & acrimonie est moderee par les Gommés, & leur celerité est reprimée par l'Aloës: leur nuisance, par le Castor, & Myrthe est corrigé: leur vertu purgatiue est conduite au cerueau par l'Agaric: à la poictrine par le Thym, & Prassium: à la ratte, par le Polyp. Ellebore, & Chamedrys: à la matrice, par la Centauree, Aristoloche, & Polum: aux ioinctures, par les Scilles. Et pource que tels purgatifs violens, d'une vertu secrette, bleſsent les parties principales, a esté besoin les accompagner d'autres, qui aussi d'une vertu secrette, & manifeste les fortifiaſſent: comme le Castor, outre ce que dessus, fortifie le cerueau: le Saffran, Casse, & Canelle le cœur: le Nard Indique, le foye: le Folium Indum, la matrice: l'Absinthe, & Poyure, le ventricule, & intestins: la graine de Persil, les reins, & vessie: le Miel y est mis pour deterger, lenir, donner la forme, rendre leur action meilleure, & les conseruer.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration, & ensemble seront mis les racines, & escorces. Au 2. les herbes, fruiçts, & semences de Persil, Castor, & Bdeillum, si ces deux sont sees. A part chascun, faut pulueriser l'Euphorbe, Aloës, Myrthe, Saffran, & Diagrede, avec quelques gouttes d'huile, à fin que n'exhalent, & offencent celuy qui les puluerise, & adherent au mortier: de mesme la Coloquinte incisee: l'Agaric sera rappé, & trochisé, iacoit qu'il ne soit specificé: les Gommés seront fondues avec du vin, ou hydromel, plustost que du Vinaigre, pource qu'il est ennemy des parties exangues & spermaticques: puis les couler à cause des ordures, & cuire iusqu'à

iusqu'à ce qu'elles commencent à s'espessir comme miel: apres on les dissoudra au miel blanc escumé, cuit, & pesé au triple du tout, (reuenant à dix onces) encore chaud: puis, peu à peu les poudres, pour le tout resserrer dans son pot au besoin.

*Hiera Diacolocynthidos Pacchy, D. Scribonij Largi.*

R. *Stœchadis Arabica,*  
*Marrubij, seu Prassij albi,*

*Chamadryos,*

*Agarici fœminini, &*

*Colocynthidis, singul. drag. decem.*

*Opopanacis,*

*Sagapeni,*

*Seminis Petroselini,*

*Aristolochia rotunda, &*

*Piperis albi, singul. drag. quinque.*

*Cinnamomi, seu canellæ selectæ,*

*Spica Nardi,*

*Myrrha,*

*Folij ( Mes. & Myrep. legunt Polij: facilis fuit Typographi lapsus, P, pro F, reponentis ) &*

*Croci, singul. drag. quatuor.*

*Mellis optimi, & despumati triplum: hoc est, lib. tres.*

¶ *Ad plura vitia datur, inquit Scribonius. Sanat enim epilepticos furiosos, vertiginosos, cephalalgicos, suspiriosos, anhelosos, comatosos, incubo, & alijs diuersis oculorum, aurium & capitis affectibus obnoxios. Stomachum quoque optimè purgat, affectiones hepatis emendat. Lienis saburram tollit, illiusque duritiem minuit, intestinorum morbis auxiliatur: futuras aut iam factas in illis partibus vomicas aut discutit, aut celerius aperit & menstrua mulierum, qua difficulter purgantur, mouet.*

P A R A P H R A S E.

Ceste Hiere est nommee de sa base la Colocynthe, & referee à Pacchius natif d'Antioche, auditeur de Philénide Catinense, comme de celuy qui plus a experimenté ses grandes, & rares vertus, à son honneur, & profit des malades, non qu'il en ait esté l'inuenteur: car long temps auparauant

auant elle auoit esté vſitee. Paul Eginete au liu. 7. chap. 8. & Meſ. la referent à Archigene. Myreſus en la ſection 23. des Antidotes, chapitre 22. la nomme Hiere de Marrube. Ce Pacchius fut ſi accort (à ce qu'eſcrit Scribonius Largus, au chap. 97. du liure qu'il eſcrit de la compoſition des medicaments) que luy viuant ne voulut donner ceſte deſcription, ny monſtrer de quels medicaments il la compoſoit, ſe contentant du profit qu'il en tiroit, & rediger en vn ſien liure par eſcrit, les diuerſes, & difficiles maladies, que par ſon vſage il en auoit gueries. Luy mort, le Proconſul, qui pour lors preſidoit en Antioche; en ſa Bibliothegue, parmi ſes autres liures, trouua ce liure, lequel ayant leu, & trouué choſes rares, & dignes d'vn Empereur, amateur des lettres, l'enuoya à l'Empereur Tibere Ceſar ( ſoubs le regne duquel noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus-Chriſt ſouffrit mort, & paſſion) qui le communiqua incontinent à ſon Medecin Scribonius, qui a tranſcrit en ſon liure ſus-allegué tout ce qu'il trouua d'excellent au liure de Pacchius, & ce qu'il en auoit depuis experimenté. Du depuis on l'a nommee de ſa baſe la Colocynthe, comme auons diſt. Ceſte deſcription merite eſtre preferée à toute autre de ſemblable nom, ſoit de Ruſſus ou autre. Les Gommes ou liqueurs de Sagapenum, & Opopanax, y ſont mis pour corriger l'acrimonie exulceratiue des membranes du ventricule, & inteſtins de la baſe, & la rendre lubrique, & pour deterger le flegme: le Safran y eſt mis pour la deſenſe du cœur, contre la nuifance de la baſe: le Nard Indique celle du foye: la Canelle, Folium, Poyure, Myrrhe, & ſemence de Perſil, y ſont mis pour inciſer, & atenuer le flegme, conſumer les vents, & reſiſter à la pourriture des humeurs, & corroborer le ventricule: l'Agarie conduit ſa vertu au cerueau, & ioinctures: le Praxium à la poiétrine: le Stœchas au foye, & ratte: l'Ariſtolochie à la matrice: le miel conſerue les eſpeces, rend leur action meilleure, & donne la forme.

## D V M E S L A N G E.

Le meſlange n'eſt diſſemblable à celuy qu'auons déclaré en l'Hiere de Logadius, ſi on veut faire vn Electuaire mol: hormis que Paul Eginete conſeille de fondre les liqueurs avec Hydromel, & non au Vinaigre, pour les raiſons cy-deſſus declarees. Que ſi on veut garder la poudre pour

pour en composer Pilules, Opiate, ou autre genre de remede, faudra nettoier les liqueurs, & les puluerifer avec les autres secs, pour le tout garder à la necessité. Pouruen qu'un Apothicaire tienne en sa boutique ces cinq differences de Hiere, il suffit pour toute autre qu'on scauroit desirer, soit de Ruffus, Hermes, Galen, Archigene, ou autre Arabe, desquelles on se seruira selon les saisons, aages, complexions, causes, & temps des maladies diuerfes.

## SECTION VIII.

## Des Pilules.

## De Pilulis in genere.

**P**ilula est le diminutif de *Pila*, ainsi dicté, pour cause de sa figure spherique & ronde: les Grecs les nomment *Catapotia*, nom deriué du verbe Grec *καταπινω*, i. deuoro, pource qu'on les aualle sans masher.

Ceste figure ronde a esté inuentee par les anciens, à fin que de ces parties inegales, le ventricule, qui premier les receoit, n'en fust blefé: & que de toutes parts plus facilement les embrasse, & reduise de puissance en action.

L'autre raison est pour s'accommoder aux malades, qui ne peuvent vser de potions purgatiues, & facilement vsent de choses solides.

La troisieme donnee par Christophorus Florentin sur Mes. est, à fin d'attirer plus commodement, des parties esloignees les humeurs froids, & visqueux, qui ne cederoyent aux medecines liquides, qui sejourment moins au vétricule.

La quatriesme est, pource que la plupart sont composees de medicaments malins, violens, & ingrats au palais, qui facilement s'insinueroyent aux membranes du ventricule, & intestins, & rongeroyent par leur acrimonie les veines capillaires du mesentere, & veine porte, dont s'ensuiuroyent grandes douleurs, hypercathartes, &c. desquels neantmoins, bien corrigez de leur nuisance, & accompagnés, nous-en vsons avec heureux succez à guerir les grandes, & fortes maladies, qui par medicaments benignes, & gracieux ne se peuvent guerir.

Des

De no-  
mine.1.  
Cur in-  
uent.a.

2.

3.

4.

*Disse-  
renis.*

Des Pilules, les vnes sont Anodynes, & incrassantes, comme celles de Bdellio, & de Cynoglossé: les autres sont alteratiues, comme celles qu'on attribue à Ruffus, Alephangines, de Mastic, & d'Aloës laué, qui purgent peu, & corroborent beaucoup: les autres sont purgatiues, ou de la première region, comme celles de Hieré simple, de Benedicte, & Assaieret: ou de la seconde region, comme celles des cinq especes de Myrobolains, &c. ou de la 3. & habitude de tout le corps, comme celles de la pierre d'Azur, & Arménienne, Arthritides, de Colocynthe, &c. qui avec force purgent des parties loingtaines. Les autres differences qui se prennent de la nature, & disposition des malades, & de leurs effects, se peuent rapporter à ce que dessus.

*Vsus in-  
crassan-  
tium, &  
alteran-  
tium.*

Des incrassantes nous en vsons en fort petite quantité, à cause de leur vertu narcotique, enuiron l'heure du sommeil: des alteratiues, le matin à ieun, trois ou quatre heures auant le repas, sans garde, plus ou moins selon les aages, sexe, saisons, & complexions des malades.

*Purgan-  
tium 1.  
2. & 3.  
regione.*

Les purgatiues de la première region se doiuent prendre loing du repas, l'estomach estant void: celles qui purgent de la seconde, & troisième region, se prendront plus loin du repas, ou apres le premier sommeil: ou quand le malade s'en va coucher, s'il n'a soupé, puis dormir apres: & deslors qu'elles commencent d'operer, faut veiller, & ne sortir à l'air de

*Nota.*

ce iour, pour les dangers qui en pourroyent aduenir. On  
,, n'en doit vser au commencement des fieures, & lors que les  
,, humeurs sont fixes dans les corps, & cruds: pource qu'elles  
,, les esbranleroyent, & ne les euacueroyent, dont s'ensui-  
,, uroyent plusieurs symptomes autant ou plus facheux que  
le mal mesme. Les maigres, & qui ont l'estomach fort foible, n'en doiuent vser, pource qu'ils ne les peuent reduire de puissance en action sans leur preiudice.

*Modus.*

La maniere de les prendre est diuersé, selon la nature des malades, & leur coustume: les vnes facilement, seules, ou dorées: les autres avec quelque liqueur plaisante, soit vin, Syrop, boüillon, œuf mollet, vin cuit, Resinée, poulpe de Pommes cuites, de Prunes, de Raisins (non avec leurs escorces, qui souuent empeschent qu'elles ne se peuent dissoudre dans l'estomach) ou hosties, oblies, pain cuit, ou autre semblable maniere. La poudre des Pilules Anodynes, & incrassantes,

fantes, & qui sont destinees pour la premiere region, ne doit estre si subtile, que pour la 2. & 3. region: ny de cellecy, tant subtiles que pour les Electuaires mols, ou solides, alteratifs, ou purgatifs: à fin qu'elles soyent de plus longue duree, & sejourment plus au ventricule, & que leur attraction en soit plus grande: aussi qu'estant fort subtile, facilement s'insinueroit aux membranes interieures du ventricule, & intestins, & dans les veines meseraïques, & de leur acrimonie causeroyent douleurs, hypercatharſes, &c. Celles qu'on veut tost prendre, se peuuent malaxer avec eau distillee, vin, suc, ou decoction conuenable à la base: celles qu'on veut garder long temps, le feront avec miel Rosat, Oxy-mel, Syrop, ou liqueur, & Gomme, ou autre semblable corps gluant, & visqueux: à fin que l'air ambiant ne les desseiche, auant qu'elles soyent fermentees.

La masse se doit former les mains oinctes de quelque huyle doux, & l'enuelopper de peau blanche non teinte, ou parchemin blanc aussi engraisſé, à fin de bien en mieux boucher les pores d'icelle, que l'air ambiant ne dissipe sa vertu.

*Repositi.*

### De Pilulis in specie.

#### *Pilula de Cynoglossa, D. M.*

R. Myrrha optima, drag. sex.

Thuris maris, drag. quinque.

Rad. Cynoglossi, drag. quatuor, & semissem.

Seminis hyoscyami, &

Opii, vtriusque drag. quatuor.

Croci, &

Castorij (cum Fernelio) vtriusque drag. vnam, & dimidiam.

Cum aqua Rosarum stillatitia: vel Syrupo violato forma massam vsui reponendam.

Pharmacopæus, qui has pilulas in officina paratas habuerit, Laudano Chymiatorum carere poterit.

¶ Ha Pilula valent ad catarrhum, corixan, tuſſim, alijsque his succedentes affectus: somnum conciliant.

#### P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ces Pilules est Mesue, & non N. qui les décrit en son Antidotaire, sous le nom de leur effect, *Ad omnes*

*omnes*

*omnes morbos Catarrhi*: leur base est l'Opium, & Iusquiamé: leur vertu incrassante est augmentée de la racine de Langue de Chien (que les Grecs appellent *Cynoglossum*, dont elles ont prins leur nom) & Encens: le Saffran, & Castor y sont mis, pour corriger la nuisance de la base. La Myrrhe, pour deteger ce qui auroit decoulé aux poulmons, & fortifier le ventricule, comme celuy qui en reçoit le premier fruiet, soit bien, ou mal. Aucuns ne font d'aduis dispenser ces Pilules, pource que nostre Cynoglossé produit tige, fleur, & semence, & non le vray décrit par Diosc. au liure 4. toutesfois par la saueur on cognoistra nostre Cynoglossé refroidir, seicher, & astringre, qui sont qualitez propres pour incrasser les rheumes, à quoy ces Pilules sont adaptees par leur inuenteur. Nous auons delaisé le Gyrosse, Canelle, & Stryax rouge, mentionnez par Nic. Saler. commenté par Platearius, comme inutiles, & non mentionnees par Mes. duquel il les a transcrit. Au lieu d'iceux, nous auons mis le Castor, pour corriger la nuisance de l'Opium, & Iusquiamé, & par l'aduis de Fernel, homme autant docte, & expérimenté que nostre France en aye produit.

## D V M E S L A N G E.

La racine du Cynoglossé, semence de Iusquiamé, & Castor, se pulueriseront ensemble: à part la Myrrhe, Saffran, & Encens. L'Opium sera incisé menu, & fondu avec l'eau Rose, puis on y adioustera les poudres: apres, on formera la masse, comme dit est. La dose est demy scrupule pour le plus (si elles sont recentes) ou deux scrupules, (si elles sont vieilles) pource que par succession de temps, la vertu froide de la base est surmontée par la chaleur des autres.

*Pilula de Bdellio maiores, D. M.*

R. *Bdellij optimi, drag. duodecim,*  
*Seminis Ameos, drag. tres.*  
*Myrobal. Cepularum,*  
*Indarum,*  
*Bellericarum, &*  
*Emblicarum.*

*Concharum Venerearum, id est, Porcellanarum vstarum, &*  
*Succini, vulgò Karabe, singul. drag. duas, & sem. sem.*

*Dissolue*

Dissolve *Bdellium succo Porri scetilis, id est, non transplantati,*  
*Et forma massam.*

¶ *Ad fluxum hemorrhoidum, Et eorum ulcera, Et ad menses immodicos valent.*

## P A R A P H R A S E.

Ces Pilules ont prins le nom de leur base le *Bdellium*, le surnom de *Grandes* y est mis pour mettre difference aux autres de semblable nom, descrites par *Mesué*, & *Rhasis*, au liure 9. chap. 80. à *Almansor*, qui au iourd'huy ne sont vütes. La vertu incrasante du *Bdellium*, est augmentee par les *Myrobolains*, *Karabe*, ou *Ambre iaune*, & les *Porcelenes brülées*, que *Mesué* appelle *Venercarum*, de *Venus*, pour ce que les femmes de bas lieu s'en seruent pour ornement. Ce sont petites coquilles blanches, d'assez vil prix, & cognues d'un chacun: au contraire la base corrige leur aspreté, & siccité, & rend lubrique les *Myrobolains*: la semence d'*Ameos*, par sa vertu aperitiue, & attenuatiue du phlegme, empesche que les *Myrobolains* n'oppilent: le suc de *Porreaux ieunes*, & succulents deterge le *flage*, qu'il conduit par le *siege*, *vestie*, & *matrice*, donne corps à la masse, & le tout conferue.

## D V M E S L A N G E.

Les *Myrobolains*, separez de leurs os, se pulueriseront avec la semence d'*Ameos*; y adioustant quelques gouttes d'*huyle d'Amandes*: les autres se pulueriseront chacun à part: cela fait, faut dissoudre au mortier, le *Bdellium*, avec quantité suffisante de suc, puis on y adioustera les poudres, dont on formera vne masse, ayant les mains ointes d'*huyle*, laquelle par quelques iours exposée à l'air, sera gardée comme dit est. La dose est d'une dragme, à deux. Veu que pour le iourd'huy, on nous apporte de *Iudée*, & d'ailleurs, du vray *Bdellium*, ayant les marques que *Dioscoride* luy attribue, nos Apothicaires n'vserot de *quid, pro quo*, s'ils me croyent: ains tafcheront de le cognoistre pour le scauoir bien choisir en l'achetant, & s'en seruir.

*Pilula de Aloë lota, incerti Authoris.*

R. *Aloës lota succo rosarum rubrarum, vnc. vnam.*  
*Agarici Trochiscati, drag. tres.*

T

Ma<sup>2</sup>i

Mastiches, drag. duas.

Pul. elect. Diamoschi dulcis, drag. dimid.

Cum vino Maluatico, vel Apiano, aut simili, fiat massa.

¶ Cerebrum, ventriculum, & reliqua viscera, oculos, uterum à putridis humoribus purgant & corroborant.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ces Pilules nous est incertain, lesquelles ont prins le nom de leur base, l'Aloës lauë. Sa vertu purgatiue foible est augmentée par l'Agaric, & conduite au cerueau, par la poudre de Diamoschum: le Mastic augmente la vertu corroboratiue de la base: le vin y est mis, pour le cœur, ventricule, & autres viscères, & pour la forme.

D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser l'Aloës, & le lauer plusieurs fois avec le suc de Roses rouges, puis le seicher, & derechef le pulueriser, apres on le malaxera avec l'Agaric trochisque, & Mastic, chascun à part puluerisez, & la poudre de Diamoschum, avec quantité suffisante de Maluoisie, ou Muscat, ou autre excellent vin, dont on formera vne masse, qui sera gardee au besoin, comme auons dit.

*Pilula Mastichina, D. Petri de Ebano.*

R. Agarici trochiscati, drag. tres. .

Mastiches Chia, drag. quatuor.

Aloës optima ex Socozora allata, drag. decē, forma massam cum

Altii, i. vino dulci cocto. Nam Altii Arabibus, dulce sonat.

¶ Preseruant stomachum ab omni egritudine, leniter purgant & corroborant, & non permittunt humores corrumpi; & qui eis vruntur, preseruantur à doloribus stomachi, capitis, ventris & matricis: conferunt tristibus, & melancholicis & vitia matricis corrigunt.

P A R A P H R A S E.

Petrus Ebanus, surnommé Consiliator, descriit ces Pilules, à la fin du 19. chap. de ses additions, sur la Practique de Mesue, où il traicte des remedes conuenables à l'appetit depraue: il leur a imposé le nom du Mastic, & non de sa base l'Aloës, pource que les suddites en auoyent desia auparavant prins leur appellation: la tardiueté de l'Aloës est accelerée,

celeree, & augmentee par l'Agaric trochifqué: sa nuiffance est corrigee par le Maltic, qui par son adttraction fortifie le ventricule: le vin cuit corrige leur ficcité, lenit, deterge, donne la forme, & conferue les especes. D'autant que ces Pilules ont prefque femblable vertu que les precedentes: ceux qui les auront en leurs boutiques, s'en pourront paffer, & au contraire.

## D V M E S L A N G E.

Iaçoit que l'auteur, expres ne commande l'Agaric trochifqué, fi fuis-ie d'aduis qu'on le prenne, pource qu'il est plus purgatif, & moins nuiffible au ventricule que le non trochifqué (pour lequel ces Pilules font destinees) & la bafe mieux fortifiée. Chascun medicament sera puluerisé à part, puis le tout sera malaxé avec le vin cuit, & la paste longuement battue, (à fin d'accelerer leur fermentation, reigle generale à toutes pilules) qu'on gardera au befoin: la dose est d'une dragme, à deux; long-temps apres souper.

*Pilula stomachica, D. M.*

R. *Myrobalanorum Citrearum,*

*Aloës selecta, &*

*Turbith optimi, singul. drag. decem.*

*Rosarum rubrarum,*

*Spica Indica, &*

*Massiches, singul. drag. duas, & semissem.*

*Seminis Anisi, drag. vnam, & semissem,*

*Salis gemmei (quia vero Sale Indo caremus,) &*

*Croci, utriusque drag. vnam, cum suc. Absinthij, forma massam.*

¶ *Biliofos ac pituitosos humores, eos præsertim qui caput, iecur & ventriculum obsident, vacuant. Præterea ventriculum roborant, coctionem iuuant, & appetentiam excitant.*

## P A R A P H R A S E.

Des six descriptions de Pilules Stomachiques, données par Mes. distinction dixiesme de son Antidotaire, j'ay retenu la dernière, avec Nicol. Prepos. Cordus, & quelques autres, pource qu'elle corrobore suffisamment le ventricule, & purge benignement les humeurs y contenus. Elles ont prins le nom de leur effect. La bafe sont les Myrobolains, l'Aloës, & Turbith mis au commencement: la vertu tardi-

ue de l'Aloës est accelerée par le Turbith, & au contraire: le Sel Gemmé fortifie le Turbith, lequel avec l'Anis, Saffran, & Nard Indique, incisent, attenuent le flegme espais, consument les vents, fortifient le cœur, & foye, & donnent ayde à la base, à purger le flegme, bile, & les serofitez: le Mastic corrige leur nuisance, & fortifie le ventricule: les Roses moderent leur chaleur, lesquelles, & Myrobolains, par leur adstriction empeschent l'ascension des vapeurs au cerueau. Ceux qui voudront examiner de près les autres descriptions de semblable nom, trouueront les vnes trop violentes, les autres foibles, les autres non suffisamment accompagnées de correctif, ou leur dose mal proportionnée, selon la base constituée: que s'il est question de purger de la seconde, ou troisieme region, il y en a d'autres plus conuenables.

DV M E S L A N G E.

Au Turbith à demy puluerisé, on y adiouftera le Nard Indique incisé, l'Anis, les Myrobolains, & Roses. A part faut piler l'Aloës, le Mastic, Sel Gemmé, & Saffran, puis on les meslera, & malaxera avec le suc d'Absinthe ( si tost apres on en veut vser ) sinon au suc, on y adiouftera vn peu de miel, pour le cuire en Syrop, & d'iceluy former la masse, laquelle ( à l'air à demy seichée ) sera gardee au besoin. La dose est d'vne dragme, à vne, & demye: car ceux qui habitent en regions temperées, ou froides, ou humides, sont plus faciles à esmouuoir, que ceux qui habitent en region chaude, comme l'Ethiopie, Egypte, Argie, Prouence, Candie, & l'Italie.

*P. alia stomachica, seu ante cibum, D. M.*

*R. Aloës optima, ex Socotora insula allata, drag. sex.  
Mastiche Chia, ℥.*

*Rosarum rub. viriusque drag. duas. Compono massam, cum succo Solani, vel Syrepto Absinthites.*

P A R A P H R A S E.

**C**Es Pilules descrites par Mesl. au lieu preallegué, sont fort vstées, qui ont prins le nom de leur effect. La base est l'Aloës: le Mastic fortifie le ventricule, & les Roses moderent leur chaleur: & le suc de Solanum ( ou le Syrop d'Absinthe )

d'Absinthe) meilleur que ledit suc, fortifie le foye, donne la soume, & le tout conferue.

## D V M E S L A N G E.

Chascun medicament à part, sera puluerisé, puis seront malaxez avec le suc de Morelle, ou Syrop d'Absinthe, pour le tout garder au besoin.

## P. Alephangina, seu de Aromatibus, D. M.

- R. Cinnamomi, seu Canella selecta,  
 Cubeborum,  
 Ligni Aloës (huius penuria sume tantundem Santali Citrini)  
 Calami arom. veri, vel eius officinarum sic nominati.  
 Macis,  
 Nucis moschatae,  
 Cardamomi,  
 Caryophyllorum,  
 Asari,  
 Mastiches,  
 Schœnanthi, id est, floris Iunci odorati.  
 Carpobalsami, vel succed. eius, sem. Lentisci vel Terebinthi, &  
 Spica Indica, singul. vnc. vnam.  
 Absinthij p. maioris, seu vulgaris sicci, &  
 Rosarum rubrarum, utriusque drag. quinque.  
 Terantur crassiusculè, & parùm coquantur in aqua lib. sex,  
 (vt ipsemet Mes. testatur cap. de Aloë lib. simpl.) & non  
 duodecim. Deinde fricentur manibus, & exprimantur: tum  
 R. Aloës optima puluerisata, lib. vnam. Laua in parte vna decocti colati. Deinde siccetur, & puluerisetur, & ipsi affunde reliquum decocti, & sicca ad solem, si æstas fuerit: vel in Stupha, si hyems, & cum  
 Myrrha selecta, & puluerisata,  
 Mastiches, utriusque drag. quinque.  
 Croci, drag. tribus, forma massam.  
 ¶ Cerebrum, ventriculorum, & sensoria ab humoribus crassis, putribus & pituitosis purgat, & inde natum dolorem dissipat, ventriculorum roborat, eius coctionem iuuat.

## P A R A P H R A S E.

Mesue dit ces Pilules estre de son inuention, qu'il appelle Alephangines du nom Arabe *Alephangia*, qui

T 3 signife

signifie Odorât, & Aromatic: tels sont les medicaments qui entrent en la decoction. La base est l'Aloë laué en la decoction, & non en eau de pluye, ou de fontaine: car si l'Aloë y est premierement laué plusieurs fois, comme il dit, il fortifiera le ventricule, mais il ne purgera du cerueau, & ventricule la pituite crasse, & humeurs corrompus, qu'est le premier poinct qu'il touche: au contraire, s'il est laué, en vne partie de la decoction, comme ie suis d'aduis par icelle, sa vertu corroboratiue des visceres, & purgatiue sera augmentée: ainsi on aura l'un & l'autre, & l'Apothicaire sera releué de beaucoup de peines: le Mastic, & Myrrhe, y sont mis pour resister à la pourriture des humeurs, corriger la siccité de l'Aloë, & la rendre lubrique: le Saffran y est mis, pour la deffense du cœur.

## D V M E S L A N G E.

Le meslange enseigné icy par mesué repugne directement aux preceptes par luy escrits au 1. Theoreme, chap. de la decoction, & ailleurs, où il enseigne, les medicaments Aromatics n'endurer decoction, ou fort petite, & icy il commande qu'on les face bouillir en 12. liures d'eau iusqu'à la consommation des deux tiers, de sorte que par telle ebullition, leur vertu requise sans doute se perdroit. D'auantage la dose de l'eau qu'il specifie au chap. de l'Aloë, qu'est six fois autant, qui reuient enuiron de six liu. à 6. liu. & demye, suffira pour les raisons que dessus, aussi que la siccité, & quantité des medicaments en boiront vne partie, de maniere qu'avec legere ebullition, reuiendra à quatre liures de decoction coulée, qu'est la iuste quantité qu'il requiert icy. Donc faudra premierement concasser les medicaments Aromatics, puis leur donner vne ou deux ebullitions avec l'eau, & non plus, dans vn pot de verre, ou de terre vernisé, couuert, ou bassine estannée sur le feu clair, & non fumeux, ny violent, apres on l'ostera de dessus le feu, & la couurira on d'une double toile, iusqu'à ce qu'ils soyent à demy froids, puis entre les deux mains le tout sera confriqué, & fort exprimé. Cela fait, d'une partie de la couleure, l'Aloë puluerisé sera laué: puis desleiché au Soleil ardent, ou dans vne estuue, ou sur les cendres chaudes, & puluerisé: auquel on adiousterà la myrrhe, mastic, & Saffran puluerisés chascun à part,

à part, pour le tout dissoudre ensemble, dans vn grand plat de terre vernissé, avec le reste de la decoction coulee, puis la faut desleicher (non du tout) comme auons dict, dont on formera vne masse, les mains oinctes d'huile d'Amandres, qu'on enuvelopera de peau blanche, ou parchemin aussi oinct d'huile, à fin que plus longuement se puisse garder. La dose est d'vne drag. à deux, la plus grande, deux Aurees, qui valent 8. scrupules.

*Pilula Ruffi, seu communes.*

R. Aloës electa, seu Socotorina, vnc. duas.

Myrrha optima, vnc. vnam.

Croci, vnc. dimidiam: forma massam, cum vino rub. optimo.

*Pilula contra Pestem, D. Bauderoni.*

R. Aloës Socotorina, vnc. duas.

Myrrha optima, ℞

Boli Armeni veri optimi, vtriusque vnc. vnam.

Croci Corycei seu potioris, ℞

Theriaca veteris ℞ probata, vtriusque vnc. dimidiam.

Cum Syrupo Limonum ( si sit aestas ) vel vino rub. optimo, ( si hyems fuerit : ) forma massam vsui reponendam.

¶ Ha pilula imminet pestem praeseruant: quia humores in ventriculo infarctos ℞ immersos educunt.

P A R A P H R A S E.

A Vecuns doutent, ces Pilules estre de Ruffus Ephesien, Aueu qu'on ne les trouue au liure qu'il a composé des medicaments, ( qu'est seulement vn fragment eschappé de l'iniure du temps ) ains par luy empruntees de Rhafis au 4. liure, chap. de la Precaution contre la peste, aussi qu'en celles que Paul Eginete, *Auic. fen. 1. quarti, tractatu 4. cap. 5.* décrit au liu. 2. chap. 3 6. n'entre du Saffran, ains d'Aloës, & Ammoniac, de chascun deux portions, & vne de Myrre, qu'il donnoit en potion, avec demy verre de vin excellent, chascun iour. Telle opinion est assez mal fondee, pource que Ruffus est plus ancien que Rhafis, ny Galen aussi: car il florissoit à Rome du temps des Empereurs Traian, & Adrian: & Galen au temps de Marc Aurelle, Commodus, & Antoninus, qui ont esté l'og temps apres. Aussi que la plus part de ses escrits

T 4 sont

font perdus, & non paruenus iusqu'à nous. Pour le regard du Saffran, il se peut faire, que ceux qui ont esté depuis Paul Egin. comme Auicenne fen. 1. quarti, tract. 4. c. 5. l'ayent supposé au lieu de l'Ammoniac, & reduit en Pilules, plustost que porion, pour l'ingratitude de l'Aloé, & Myrrhe, & pour estre plus conuenable en temps de peste qu'iceluy. Il faut la moitié moins du Saffran que de Myrrhe, pource que si grande quantité peut causer aux malades douleur de teste, spasme, ou conuulsion canine. De celles-cy, j'ay composé les miennes, contre la peste, qui fut grande en l'annee 1586. y adioustant de plus le Bol, & Theriaque. La base est l'Aloé: sa vertu detersiue est augmentee par la Myrrhe en lenissant, laquelle avec icelle, resistent à la pourriture des humeurs (mere nourrice de la peste:) le Saffran, & vin excellent, y sont mis pour corroborer le cœur, contre lequel les venins principalement agissent: le Bol d'Arménie, & Theriaque vieil, & bon, selon la description d'Andromache, y sont mis pour combatre le venin d'une forme essentielle, & non de leur qualité manifeste.

## D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser chascun medicament à part, lesquels meslez au mortier, seront malaxez avec du meilleur vin qu'on pourra trouuer, pour le tout garder au besoin. Il ne faut garder l'Aloé, pource qu'il ne suffit corroborer le ventricule: mais aussi benigneement, & sans violence, purger les humeurs corrompus, qui y pourroient estre. La dose est vne dragme le matin à ieun 3. ou 4. heures auant d'isner, sans garder la chambre: en temps de peste, on pourra boire apres deux doigts de vin pur, si c'est en hyuer, ou en temps pluuieux, & le malade vieil, ou phlegmatique. Si c'est en Esté, & que la region soit chaude, ou le malade ieune, ou cholérique, on boira apres vn peu d'eau de Scabieuse, ou de Buglosse, ou de Chardon benit, ou d'autre de semblable vertu.

*Pilula Hiera simplicis, D. Galeni.*

R. Cinnamomi, seu Canella selecta,  
 Xylobalsami, aut succed. eius surculorum Leniscii. Penn.  
 Asari, aut Carpesij, cum Gal. 2. catatopous.  
 Spica Indica.  
 Croci, ℥ss

Maffi

Mastiche, sing. drag. tres.

Aloës optima, drag. quinquaginta.

Cum melle rosato paretur massa, vsui reponenda.

¶ Aduersus vitia ventriculi ex humoribus biliosis & pituitosis natis prosunt, & iis, qui suffusorum imagines & alia symptomata ex stomachi vitio patiuntur; & iis, qui aluo sunt astricta; & mulieribus, qua non probe purgantur.

**Pilula Hiera cum Agarico.**

R. Specierum Hiera simpl. Gal. prescripta, &

Agarici Trochiscati, vtriusque vnc. semissem.

Aloës optima, vnc. vnam. Cum Melle Rosato fiat massa.

¶ Auxiliantur stomachicis, asthmaticis & aliis stomachi & thoracis vitiiis à crassis & pituitosis humoribus natis.

**Pilula Hiera Comp. D. N. Myrepsi.**

R. Cinnamomi, seu Canella selecta,

Spice Nardi,

Croci optimi,

Schœnanthi, seu floris Iunci odorati,

Asari,

Xylocassia, id est, Cassia lignea aromatica.

Xylobalami ( aut, succed. eius surculorum Lentisci, vel Terebinthi, )

Carpobalsami, ( aut succed. eius, sem. Lentisci, aut Terebinthi, )

Sem. vel florum violarum,

Abfinthij Pontici maioris, seu vulgaris,

Epithymi,

Agarici albi fœminini,

Rosarum rubrarum,

Turbith optimi,

Colocynthidis,

Mastiche, sing. drag. dimidiam.

Aloës Socotorina, vnc. vnam. Cum melle Rosato fiat massa.

¶ Ad vitia capitis, neruorumque; stomachi item cruditati conferunt.

**Pilula Benedicta, D. N. Salernita.**

R. Specierum Benedicta laxatiua, drag. sex.

Mellis Rosati, quantum sufficit, compone massam.

¶ Humores pituitosos ad articulos decumbentes eliciunt, à renibus quoque & vesica purgant.

T 5

P A R A

VEu que ces quatre sortes de Pilules sont composees de semblables medicaments que leurs Antidotes, & ne different que du miel Rosat : pour le blanc escumé, & en moindre quantité, on pourra voir ce qu'en auons declaré en la Section precedente à la page 268. & 278. 279. 280. Si les Apothicaires tiennent en leurs boutiques les poudres, ne sera besoin auoir la masse, pource que sur le champ, avec Miel Rosat formeront telle quantité de Pilules qu'ils voudront.

*Pilula Assaiacet, D. Auicenna.*

R. Mastiches Chia, &

Myrobal. Citreorum, viriusque vnc. semissem.

Pul. Hieræ simpl. Gal. vnc. vnam.

Aloës Socotorina, vnc. duas. Cum Syrupo Stæchadis, forma massam, vsui reponendam.

¶ Bilem flauam & pituitam sine molestia potissimum à ventriculo vacuant : quapropter iis, qui caput à ventriculo dolent, conueniunt.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ces Pilules est Auicenne lib. 5. fen. premiere, traicte premier. chap. 29. La base est l'Aloë, sa tardiuete est acceleree par la poudre d'Hiere, pour cause des medic. Aromatics qui y entrent: les Myrobolains y sont mis pour empescher l'ascension des vapeurs bilieules au cerueau, par leur astriction, qui causent douleurs: le Mastic y est mis pour corrobore le ventricule, & corriger la nuisance de l'Aloë, & Myrob. le Syrop de Stæchas y est mis pour deterger le flegme, que la poudre d'Hiere a incisé, & attenué, & pour donner corps à la masse, & conseruer long temps la vertu.

D V M E S L A N G E.

Chascun à part faut puluerifer le Mastic (avec quelques gouttes d'eau) & les Myrobolains, & Aloë (avec quelques gouttes d'huile,) auxquels on adiouftera la poudre d'Hiere, pour le tout malaxer, avec le Syrop de Stæchas, en forme conuenable: avant les mains oinctes d'huyle, on formera la masse, qui sera resserree au besoin, ainsi que plusieurs fois auons declaré.

*Fil.*

*Pil. Octomera, seu de octo rebus, D.N. Myrep.**R. Aloës optima, qualis ex Socotora Insula adfertur, &**Diadacridij, utriusque drag. duas.**Interioris Colocynthidis,**Epithymi Cretici, tanquam præstantioris,**Agarici albi,**Mastiche Chia,**Dauci Cretici,**Myrobal. Cepularum, &**Absinthij Pontici maioris, singul. drag. vnam,**Cum Succo Solani, forma massam, vsui reponendam.**¶ Purgant humores crassos à capite, visum aciuunt & suffusionem arcunt.*

## P A R A P H R A S E.

**N**ic. Myrepsus en la sect. 32. chap. 3. des Antidotes, & Naples luy Salernitanus, descriuent ces Pilules, aufquelles ils ont imposé le nom, du nombre des medicaments qui les constituent: (exceptant la base, & Suc de Solanum.) Elles ont quasi semblables vertus que les suyantes, & Pilules Aggregatiues. La base est l'Aloë, la vertu cholagogue est augmentee par le Diagrede, & la phlegmagogue, par la Colocynthe, qui accelere la vertu tardive: le Mastic y est mis pour corriger leur nuisance, & fortifier le ventricule: l'Absinthe, le foye: les Myrobolains, par leur adstriction empêchent, que la Colocynthe trop soudainement ne penetre aux parties les plus estoignées, à fin qu'elle purge le flegme de la premiere & seconde region: le Daucus incise, attenne le flegme, & consume les vents: l'Agaric conduit la vertu de la base au cerueu: l'Epithyme, à la ratte: le suc corrige la chaleur des purgatifs, & du foye, & desoppile les conduits bouchez, & donne forme à la masse. Pour plus grande seurté, ie serois d'aduis qu'on prinist d'Agaric Trochisque, & de Colocynthe preparee, comme sera dict aux Trochises Alhandaal, cy-apres.

## D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser ensemble le Daucus, l'Absinthe, les Myrobolains, & Epithyme. Chascun à part l'Aloë, l'Agaric, Colocynthe, Diagrede & Mastic: puis le tout malaxer ensemble avec

ble avec le suc de Morelle, auparauant cuit en Syrop, avec peu de Miel escumé, pour en former vne masse, qu'on gardera au besoin. La dose est d'vne dragme, à vne & deimye, quand on se va coucher, les humeurs preparez, comme dit Hipp. en l'Aphorisme 9. du liure second.

*P. de V. generibus Myrob. D. N. Myrepsi.*

*R. Quinque specierum Myrobalanorum,  
Agarici albissimi,  
Diadacridij, i. Scammonij preparati,  
Colocynthis, &  
Senna mundata, sing. drag. duas, & semissem.  
Rhabarbari optimi, scrup. quatuor.  
Epithymi Cretici,  
Anisi,  
Turbith optimi,  
Zingiberis (ex Nicolai Prapostii instituto)  
Lapidis Lazuli loti tantum, & non vsti, &  
Mastiches, sing. drag. vnam, & grana sedecim.  
Aloës optima, vnc. semissem. Componere massam cum Succo Fœ-  
niculi, vel Absinthij Pontici, seu Romani. Idem.  
¶ Conferunt stomachicis, melancholicis, lienosis & inflatis,  
& sanguinem purificant.*

P A R A P H R A S E.

**M**YREPSUS décrit ces Pilules au liure preallegué chap. 9. lesquelles ont prins leur nom de la base, les cinq especes de Myrobolains, qui avec choix (en corroborant, ou resferant) purgent l'vne, & l'autre bile, & flegme. La vertu cholagogue des Myrob. Citrins, est augmentée par le Rheubarbe, non mentionné au texte de Salernitanus: leur tardiueté est accelerée par le Diagrede. La vertu Menelagogue foible des Myrobol. Indes, est augmentée par le Sené, & Epithyme: leur tardiueté est accelerée par la pierre d'Azur. La vertu Phlegmagogue des Cepules, Bellerins, & Embles, est augmentée par l'Agaric, & Turbith: leur tardiueté est accelerée par la Colocynthe. Au contraire la celerité du Diagrede, pierre d'Azur, & Colocynthe, est retardée par la crassitie des Myrobolains, & Rheubarbe. L'Aloë y est mis, pour rendre salubre l'action des purgatifs violens. L'Anis, pour

pour inciser le flegme, consumer les vents, donner bonne odeur, & corroborer la vertu foible du Sené, & Epithyme: de mesme le Gingembre, à l'Agaric, & Turbith: le Mastic y est mis, pour fortifier le ventricule contre l'injure des purgatifs, & empêcher que l'Aloë n'ouure l'ouïce des veines du siege: le suc d'Absinthe fortifie le foye, & deterge les matieres crasses, donne corps à la masse, & conferue les especes.

Ceux qui formeront la masse avec le suc d'Absinthe, & non du Fenoil, y pourront adiouster à la poudre, de la fermençe autant que d'Anis.

## D Y M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser le Turbith, Gingembre, Anis, Sené & Epithymie. Les Myrobolains mondez de leurs os, se pulueriseront ensemble avec quelques gouttes d'huyle, tant pour les rendre lubriques, corriger leur aspreté, que pour empêcher qu'ils n'exhalent, se pulueriseront avec le Gingembre, & Turbith. A part chascun, faut pulueriser curieusement le Diagrede, & les Trochiscs Alhandaals; pour la Colocynthe, le Rheubarbe, Mastic, & la pierre d'Azur laüée (comme dirons aux Pilules qui en ont prins leur appellation,) l'Aloë, & l'Agaric, avec vne rappe, ou serre. Cela faict, on cuira le suc avec du miel escumé en Syrop, dont on formera (des poudres meslees au mortier) la masse, les mains oinctes d'huile, laquelle sera gardee au besoin. La dose est d'une dragme, à vne, & demy.

*Pil. Polychrestæ, seu Aggregatiua, D. M.*

R. Aloës Socotorina, tanquam prestantioris, &  
 Turbith optimi, utriusque drag. sex.  
 Diacridij, drag. quinque, vel sex cum aliis.  
 Myrobal. Citrearum, &  
 Rhabarbari optimi, utriusque drag. quatuor.  
 Succorum Eupatorij, Mesue, vel Agrimonia nostratis, &  
 Absynthij Pontici maioris, utriusque drag. tres.  
 Myrobal. Cepularum, &  
 Indarum,  
 Agarici albißimi,  
 Colocynthidis, &  
 Pelypodij querni, sing. drag. duas.

Masti

*Mastiche Chis.*  
*Rosarum rubrarum.*  
*Salis gemmei.*  
*Epithymi Cretenfis.*  
*Seminis Anisi, &*  
*Zingiberis, sing. drag. unam. Cum Electuario*

*Rosat cholagogo D. Mes. forma massam.*

¶ *Ad varios capitis, ventriculi, iccorisque affectus sunt efficaces (modo nulla sint obstructiones: ) purgant enim ex iis & sensorii pituitam & utranque bilem. Quapropter ad diuturnas febres & complicatas, vitia capitis, ventriculi & iccoris plurimum valent.*

P A R A P H R A S E.

**C**ES Pilules sont de l'inuention de Mesue, à ce qu'il écrit en la distinction dixiesme de son Grabadin, & fort visitées, pource qu'elles sont vniuerselles. Elles sont nommees Polychrestes: pource qu'avec choix elles purgent les trois humeurs, & conuiennent à plusieurs vsages: aussi Aggregatiues, pource que de toutes parts elles amassent les humeurs corrompus, à fin que nature plus aisément les jette hors. La base Cholagogue, sont les Myrob. Citrins, Aloës, & Rheubarbe: leur tardiueté est acceleree, par le Diagrede. La base flegmagogue, sont les Myrobolains, Cepules, Agaric, & Turbith: leur tardiueté est acceleree par la Colocynthe. La melanagogue est le Polypode, Epithyme, & Myrobolains noirs, desquels la tardiueté, comme des autres bases, est acceleree par le Diagrede, & Colocynthe. Le Sel Gemmé corrige le vice du Turbith, & le Gingembre celuy de l'Agaric: l'Anis, celuy du Polypode. Le Maltic y est mis pour la defense du ventricule, contre la nuisance des purgatifs: les Roses, celle du foye: les sucs pour inciser & attenuer les matieres crasses, & visqueuses, & desoppiler les conduits bouchez, tant du foye, que veines meseraïques: l'Electuaire Rosat Cholagogue de Mesue, y est mis pour augmenter la vertu des bases, donner forme à la masse, & longuement les conseruer au besoin. Ceux qui auront ces Pilules se pourront passer des deux precedentes descriptions, & des Imperiales. La dose est d'une dragme, à vne & demie. Elles ne sont vtils en Esté, ny au commencement des maladies, ny à ceux qui sont oppilez, pour cause de la crassitie des Myrobolains:

bolains: au contraire, vtiles au Printemps, Automne & Hy-  
uer, & aux maladies compliquees, les humeurs digerez.

## D V M E S L A N G E.

Premierement faut puluerifer le Turbith, Polypode, Gin-  
gembre, Anis, Myrobol. & Rheubarbe: puis on y adiouftera  
les fucs d'Absinthe, & d'Eupatoire desleichez au Printemps,  
ainfi qu'auons declaré en la sect. 2. pag. 20. de ceste Para-  
phrase, à fin que par leur ficcité ils se puiffent aysément pul-  
uerifer: finalement, on y adiouftera les Roses, & Epithyme.

Chascun à part faut puluerifer l'Aloé, le Diagrede, les  
Trochiscs Alhandaal (pour la Colocynthe) le Mastic, & Sel  
Gemmé: l'Agaric sera rappé, avec vne ferre, ou l'on prendra  
du Trochisque, qui se puluerifera aysément: apres le tout  
(mésé au mortier) sera malaxé avec l'Electuaire Rosat, de-  
scription de Mesue, qui est vn peu plus espais que Syrop, &  
moins qu'Opiate. La masse sera long temps batuë au mor-  
tier, à fin qu'elle soit plustost fermentee: puis formee ( les  
mains oinctes d'huyle d'Amâdres douces, & quelques iours  
exposée à l'air ) sera resserree dans de la peau blanche, ou  
parchemin aussi oinct, au besoin, dans vn pot de verre, ou  
de terre vernisè, & non dans vne boite.

*Pilula de Agarico, D. M.*

℞. Turbith optimi, drag. quinque,

Pul. Hieræ picra simp. D. Gal. drag. quatuor.

Agarici albißimi, drag. tres.

Colocynthidis, ℞

Sarcocolla, vtriusque drag. duas.

Radiciß Ireos,

Prassij albi, ℞

Myrrha, singul. drag. vnam. Cum Sapa compono massam, vsui  
reponendam.

☞ Thoracem purgant à pituita crassa & putri, ob id antiqua  
tussi & asthmaü conferunt.

## P A R A P H R A S E.

CES Pilules ne sont de Mesue, ains d'Auic. au fen. 10. du  
liure troisieme, traicté premier, chap. 40. de la curatiõ  
d'Asthme,

d'Asthme, duquel il les a empruntées. Il y a adiousté de plus la Myrrhe : car les exemplaires d'Auicenne, que j'ay eu en main, ne font mention de la myrrhe : ouy Bellunensis, & Mesue, qui peut estre ont eu d'autres exemplaires, plus, ou moins corrects que les miés, imprimez à Venize, & à Lyon: elles ont prins le nom de la base, l'Agaric, la vertu foible duquel est augmentee par le Turbith: leur tardiueté est accelerée par la Colocynthe, corrigée comme dirons en la section suyuante: la poudre de Hiere complete (sans miel) y est mise pour fortifier le ventricule, contre leur nuisance, & rendre leur action meilleure: notamment la Sarcocolle, celle de la Colocynthe, empeschant par sa lenteur, que par son acrimonie elle n'excorie les veines meseraïques, & n'enflamme les visceres: la vertu de la base est conduite aux poulmons par l'Iris, & Prassium. Mesué y adiouste la Myrrhe, tant pour deteger la pituite y contenuë, & des autres visceres, que pour resister à la pourriture des humeurs: le vin cuit corrige la siccité des purgatifs, lenit, & deterge, donne corps à la Masse, & le tout conferue. La dose est deux dragmes pour le plus.

## D Y M E S L A N G E.

Aux racines d'Iris, & Turbith à demy puluerisces, on adioustera le Prassium blanc seiché, qu'on puluerisera ensemble. Chacun à part, faut piler l'Agaric Trochisque, (meilleur que le non preparé) aussi les Trochises Alhandaal, (pour la Colocynthe) avec quelques gouttes d'huyle Violat, ou d'Amandres. La Myrrhe, & Sarcocolle, sans addition facilement se pulueriseront: puis on y adioustera la poudre d'Hiere, pour le tout malaxer ensemble, avec le vin cuit, & former vne masse, comme a esté plusieurs fois dit, qu'on gardera au besoin. On n'en doit donner aux enfans, vieillards, femmes enceintes, ny à ceux qui sont par trop debiles.

*Pilule Aurea, D. N. Myrep.*

R. Aloës Sacotorine, seu optima, &c.  
 Diacridy, viriusque drag. quinque.  
 Rosarum rubrarum, &  
 Seminum Apij, viriusque drag. duas, &c. sem.  
 Anisi, &c.

Fœni

*Fœniculi, utriusque drag. vnam, & sem.*  
*Pul. hieie picra (huius loco Salern. habet Mastiches tantundem)*  
*Croci, &*  
*Colocynthidis singul. drag. vnam,*  
*Mucaginis Gummi Tragacanthi, q. s. formetur massa.*  
 ¶ *Caput expurgant, aciem oculorū exacuunt, ventriculi & in-*  
*testinorum flatus discutunt, ac circa noxam alui deiciunt.*

## P A R A P H R A S E.

DE l'inscription de ces Pilules, comme de plusieurs autres lieux, il appert Nic. Myr. Alexandrin auoir esté peu versé en la langue Latine, les appellent *Aurias* pour *Aureas*: tel nom leur fut imposé par les Latins, tant pour cause de leur couleur iaune comme l'or, (à cause du Saffran) que pour leur excellence entre les autres Pilules, comme l'or entre les metaux.

La base est l'Aloé, la vertu cholagogue duquel est augmentée par le Diagrede. La phlegmagogue par la Colocynthe: le Saffran y est mis pour la defense du cœur contre la nuissance de la Colocynthe, & Diagrede: la poudre d'Hiere, ou Mastie (l'vn & l'autre sont bons) pour le ventricule: les Roses, pour le foye: les semences incisent, & attenuent le flegme, dissipent les vents, & par la voye de l'urine conduisent les serositez bilieuses: le muscilage de Tragacanth deterge, lenit, & rend lubrique la Colocynthe, donne corps à la masse, & conserue les especes: la celerité du Diagrede, & Colocynthe, est reprimée par la tardineté de l'Aloé, & au contraire. Aucuns sont d'avis, du Diagrede y mettre seulement la moitié du poids requis, pource que par chascune prise en y a environ vn scrupule, qui seroit trop, attendu que la commune dose, selon Mesue, est douze grains, telles raisons sont foibles.

Premierement Nic. requiert du Diagrede, qui n'est autre chose que Scammonce, despoüillee de son acrimonie, & malignité, par la coction dans vn coing, à demy exanimée.

Secondement, ces Pilules sont pour expurger le cerueau, & parties de la troisieme region, les humeurs y contenus, où les medicaments benignes ne peuuent paruenir, ains les violens. D'auantage les medicaments violens, prins en petite quantité, sont foibles: que s'il y en a trop d'une dragme, on se contentera de demy dragme: que si l'Apothicaire

n'a du Diagrede, au lieu de cinq dragmes, qu'il se contente de deux dragmes, & demie de Scammonce, qui reuiendra à demy scrupule, pour chascune dragme, quantité suffisante pour purger vn corps delicat.

## D V M E S L A N G E .

Ensemble on pilera les semences, & Roses chascun à part, la Colocynthe corrigee, que les Arabes appellent *Alhandaal*, qu'est beaucoup plus assuree que la non preparee, (tant subtile puisse-elle estre) le Diagrede, l'Aloë, le Mastic, & Safran: apres toutes les poudres seront meslees ensemble au mortier, & malaxees avec quantité suffisante de muscilage de Gomme Tragacanth, tiree avec eau Rose, si on a prins de Colocynthe: la masse sera gardee comme auons déclaré. Aucuns sont d'aduis, à la poudre y adiouster demy dragme de Gomme Tragacanth, pour cause de la Colocynthe, & former la masse avec miel Rosat: pource que l'humidité du muscilage au dedans, la fait moisir, & peu de temps apres se desseiche si fort, qu'une partie de la vertu purgatiue se perd: ce qui n'aduient estant formee avec le miel Rosat, ce qui est bien vray. Pource si l'on prend semblable poids de Trochisc Alhandaal, que de Colocynthe, ne sera besoin y adiouster de Gomme Tragacanth en poudre, & aussi sera bien fait de former la masse avec miel Rosat. Au contraire si on prend la Colocynthe, on y mettra demy dragme de Gomme Tragacanth, & malaxer les poudres avec miel Rosat, & non avec les muscilages.

*Pilule Coccie, D. Rhafis.*

R. Pul. Hieræ picræ simpl. D. Gal. drag. decem.

Turbith optimi, &

Stæchadis Arabica, vtriusque drag. quinque,

Colocynthidis, drag. tres. & scrup. unum.

Scammonij, drag. duas, & semissem. Cum Syr.

Stæchadis, vel succo Absinthij ex Mes. præscripto in sua præxi, forma massam vsui necessario.

¶ Cephalica dicenda, quia caput magnâ efficacîâ purgant, & nervos à crassis & lentis humoribus exonerant.

## P A R A P H R A S E .

Ces Pilules sont de l'invention de Rhafis, à ce qu'il dit au premier chap. du liu. 9. qu'il dedie à Almanfor, Roy des

des Perſes. Elles ont prins leur nom de *Coccos*, qui ſignifie grain: pource qu'on les forme rondes, comme pois. Aucuns (apres Gentilis, & Matthieu des Degrez) pour deux raiſons, ſont d'aduis y mettre deux ſcrupules, & demie de Scammonee, pluſtoſt que deux dragmes & demie: & eſtiment la faute provenir des Imprimeurs: leur autre raiſon eſt, qu'elles ſeroient trop fortes, pour en donner la dixielme partie en vne fois, comme veut l'auteur. Ces raiſons ne ſont ſuffiſantes: car Meſ. qui eſtoit Arabe, & qui les a tranſcrit de Rhafiſ (en ſa pratique au chapitre de *Soda*, que les Grecs appellent *Cephalam*, & nous douleur de teſte inueteree) de mot à mot: (hormis que par tout il double la doſe des medecaments, & apres luy Nic. Myrep. au chap. 1. de la ſect. 32.) tous liſent deux drag. & demie, & non deux ſcrupul. & demy. Leur ſeconde raiſon auſſi eſt mal fondee, pource que l'auteur ſuppoſe vne maladie inueteree, & grande, à laquelle les remedes benigns n'ont profite, & les forts eſtre ſalubres, ſelon Hipp. en l'Aphor. 6. de la premiere ſection. Pour le regard de la dixielme partie, qu'eſt la doſe ſuppoſee par Rhafiſ, il eſt facile en donner moins: touchant à la Hierre, je croy que Rhafiſ n'a entendu autre, que celle qu'eſcrit Galen, au 7. de ſa Methode, & ailleurs, dont auons amplement eſcrit en la ſection precedente, pluſtoſt qu'une ſuppoſee par Cordus.

La baſe eſt la poudre d'Hiere ſimple, miſe au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui ſoit, de laquelle elles n'ont peu prendre leur appellation, pour cauſe des ſus mentionnees. Sa vertu cholagogue eſt augmentee par la Scammonee, & la phlegmagogue, par la Colocynthe, & Turbith: & leur celerité eſt retardee par la baſe: le Syrop de Stœchas, & ſa fleur y ſont mis, tant pour fortifier le cerueau, que les autres viſceres, contre la nuſſance du Turbith, Colocynthe, & Diagrede, & pour incifer, attenuer, deterger le ſlegme, deſoppiler, & donner corps à la maſſe. Ceux qui auront ces Pilules, ſ'en pourront ſeruir au lieu de celles de Sarcocolle, pour eſtre compoſees de ſemblables medecaments, hormis le Diagrede.

## D V M E S L A N G E.

Enſemble faut piler le Turbith, & Stœchas. A part la Colocynthe, & Scammonee, puis on les meſlera avec la

V 2 poudre

poudre de Hierre simple, pour les malaxer avec le Syrop, dont on formera vne masse, ayant les mains oinctes d'huile, laquelle on resserera au besoin, quelques iours apres qu'elle aura demeuré à l'air. La dose est deux scrupules, ou vne dragme & demie pour les robustes, & les grandes, & inueterées maladies.

*Pilula Catholica, seu Imperiales, D. Fernelij.*

R. Aloës Socotorina, vnc. duas.

Rhabarbari optimi, vnc. vnā. & semissem.

Agarici trochiscati, ℥.

Senna mundata ana, vnc. vnā.

Cinnamomi, drag. tres.

Zingiberis, drag. duas.

Nucis Moschatae,

Garyophyllorum,

Spica Nardi, ℥.

Mastiche ana, drag. vnā.

Cum Syropo violato subacta, cogantur in massam, vsui.

¶ Omnes humores cum delectu è visceribus clementer purgant, & roborant, & ab infarctu liberant, & concoctionem omnium partium inuuant: ob id Catholica potius essent appellanda.

P A R A P H R A S E.

J'ay imposé le nom de Catholiques à ces Pilules, descrites par Fernel ( au liure 7. de sa methode sous le nom d'Imperiales ) parce que l'appellation m'en a semblé meilleure, & plus propre, pour mieux exprimer leur vertu vniuerselle, à purger de tout le corps, l'vne, & l'autre bile, & la pituite; que celle d'Imperiales. Toutesfois en chose si peu importante, ie lairray les volontez d'vn chascun libres, soit de les denommer Catholiques, ou Imperiales, veu qu'il n'importe de beaucoup, moyennant qu'on s'entende les vns les autres, & qu'on ne commette des fautes au preiudice des malades. La base de la Bile, est le Rheubarbe, la vertu foible duquel est augmentee par l'Aloë, & Canelle. La base de la Melancholie est le Sené, la vertu foible est accreue par les Gyroffes, & Muscades. La pituite a pour base l'Agaric; la vertu foible d'iceluy est augmentee par le Gingembre, & Aloë, autheur Mefué. Le Mastic y est mis pour la deffence du ven

du ventricule, contre la nuifance des baffes, comme le Nard Indique, de foye, cõtre la nuifance de l'Aloë. Si toute la mafse eft malaxée avec le Syrop violat, fait de neuf infusions, elle fera plus purgatiue, qu'avec celuy fait d'une, ou deux feulement: lequel y eft mis tant pour contemperer l'acrimonie de la bile, & ficciré des baffes, que pour donner corps à la masse, & pour conferuer leur vertu, rendre leur action meilleure, & empescher leur exhalation.

## DV MESLANGE.

A part faut puluerifer l'Aloës, avec quelques gouttes d'huyle, à fin qu'il n'adhère au mortier. Le Mastic, avec quelques gouttes d'eau pour mefme cõsideration. Le Rheubarbe, & l'Agaric trochifqué, le seront sans humidité, ensemble se pourront puluerifer, le Gingembre, le Nard Indique incisé menu, la Canelle, les Gyroffes, la Muscade, & le Sené curieusement mondez de toutes ordures. Puis toutes les poudres mefles au mortier, seront malaxées avec le Syrop violat, de neuf infusions (ainfi qu'il est descrit cy-deuant pag. 95. & 96.) la masse sera gardée au besoin.

*Pil. sine quibus esse nolo, D. N. Salernita.*

*R. Aloës optima lota, drag. quatuordecim.*

*Scammonij probè triti, drag. sex, & dimid.*

*Quinque generum Myrobalanorum mundatarum.*

*Rhabarbari selecti,*

*Mastiches,*

*Abfynthij Pontici maioris, seu vulgaris,*

*Rosarum rubrarum,*

*Seminis, vel florum Violarum,*

*Senna mundata,*

*Agarici Trochiscati, &*

*Sem. Cuscuta, singul. drag. unam. Dissolve*

*Scammonium succo Fœniculi, & forma massam.*

*¶ Pituitam & bilem & melancholiam è capite ducunt, & ad oculorum claritatem conducunt, visumque conseruant: suffusionibus auxiliantur, aurium doloribus atque tinnitui: iliosis quoque cum magna utilitate dantur.*

V 3

P A R A

Ces Pilules sont ainsi nommées, pource qu'un pere de famille ne doit estre sans icelles, pour ses grandes, & rares vertus à purger avec chois, les trois humeurs, & à bon droict se deuroyent aussi nommer Catholiques. La base sont les Myrobolains, qui purgent la bile iaune, & noire, & flegme. La vertu des Citrins est augmentee par le Rheubarbe, & Aloë: celle des Cepules, Bellerins, & Emble, par l'Agaric trochifqué, & Aloë: celle des noirs, par le Sené: leur rariueté est accelerec par la Scammonée: & au contraire sa celerité est reprimée par les Myrob. Aloë, & Rheubarbe: le Mastic y est mis pour la defence du ventricule, contre l'iniure des purgatifs: & les Roses, & Absinthe, du foye: les Violes, pour corriger l'aspreté, & siccité de la base: le Cuscuta, & suc de Fenoi, pour ouvrir, deterger, fortifier le Sené, & donner corps à la masse.

Ceux qui auront ces Pilules se pourront passer des Pilules Arabiques, & de celles qui ont prins leur appellation des cinq especes de Myrob. sus escrites, pource qu'elles purgent plus benignement, & sont composees quasi de semblables medicamens. Si l'Aloë n'est laué, les Pilules en seront plus purgatiues, & plus conuenables aux effects qu'on leur attribue, & corroborent assez suffisamment les visceres par l'adstriction des Myrobol. Mastic, Roses, & Absinthe.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble se doiuent pulueriser les Myrobol. Rheubarbe, Absinthe, Cuscute, Roses, & Violes. A part chascun, l'Aloë, la Scammonée, le Mastic, & Agaric trochifqué, qu'est plus vigoureux, plus assuré, & moins nuisible que le non préparé. Cela fait, faut dissoudre la Scammonée en quantité suffisante de suc de Fenoi, puis on y adioustera les poudres, pour du tout en former vne masse ( apres l'auoir longuement battue) qu'on gardera: sinon au suc depuré, on adioustera du miel escumé, pour en faire vn Syrop, duquel la masse sera formée, ainsi qu'il a esté dit. La dose est d'une dragme, à vne & demie.

*Pil. optica, seu Lucis maiores, D. M.*

*R. Rosarum rubrarum,*

*Sem. Viol. (quia potentius purgat flore.)*

*Absinthij*

*Absinthij Pontici, seu Romani, idem.*  
*Colocynthis,*  
*Tarbiti optimi,*  
*Cubebarum,*  
*Calami aromatici veri, vel eius qui in officinis sic nominatur.*  
*Nucis Moschata,*  
*Spice Nardi,*  
*Epithymi Cretenfis,*  
*Carpobalsami, vel succed. eius, sem. Lentisci vel Terebinthi, vel*  
*Cubebarum, cum Gal.*  
*Xylobal sami vel succed. eius, surculorum Lentisci, vel Santali*  
*citrini.*  
*Seminum Siseleos,*  
*Ruta,*  
*Anisi,*  
*Feniculi, &*  
*Apij.*

*Schoenanthi, i. floris Iunci odorati.*

*Asari,*  
*Mastiches Chia,*  
*Caryophyllorum,*  
*Cinnamomi, vel Canella selecta,*  
*Cassia lignea aromatica & non purgativa,*  
*Croci, &*  
*Macis, singul. drag. duas.*  
*Quinque generum Myrobalanorum, &*  
*Rhabarbari optimi, singul. vnc. semissem.*  
*Agarici albisimi, &*  
*Senna mundata, utriusque drag. quinque.*  
*Euphrasia, drag. sex.*

*Alvès Socotorine ad pondus omnium. Componere massam cum*  
*Succo feniculi depurato.*

¶ *Visum roborant & augent, excrementa vacuant, corpus sa-*  
*num seruant: sumptis his, à cibo abstinere non est necesse.*

## P A R A P H R A S E.

**C**Es pilules ont prins le nô de leur effect; pource qu'el-  
 les clarifient la veuë, en purgeant du cerueau les ma-  
 tieres crasses, & visqueuses, qui l'offusquent & le corroborent.  
 Le surnom de grandes y est mis, pour mettre diffé-

rence aux autres de semblable nom, qui sont moindres en vertu, & nombre de medicaments, & moins vstées. Elles approchent aux precedées *sine quibus*, hormis qu'elles purgēt plus la pituite, & celles-cy la bile. La base, sont les Myrobolains, desquels elles n'ont prins l'appellation, pource que d'autres en auoyent esté nommees: la vertu cholagogue des Myrob. Citrins est augmentée par Aloé, & Rheubarbe: la melanagogue des Myrob. Indes, ou noirs, est augmentée par l'Epithyme, & Sené: la Phlegmagogue des Myrobolains Cepules, Bellerins, & Emble, est augmentée par l'Aloé, Agaric, & Turbith: la Colocynthe par sa celerité sert de vehicule, tāt à la base, qu'aux autres purgatifs: au contraire la crassité des Myrobolains reprime sa violence, & celerité: leur vertu purgatiue est conduite au cerueau par les Cubebes, Macis, & Gyroflés: aux yeux par l'Euphrase, & suc de Fenoil, les autres medic. Aromatics, & semences y sont mises, tant pour inciser, & attenuer le flegme espais, & consumer les vents, desoppiler les conduits bouchez, que pour resister à la nuissance de la base, de l'Agaric, Sené, & Colocynthe, & fortifier l'Aloé, Turbith, Sené, Epithyme, & Agaric: le Mastic y est mis, pour la sauuegarde du ventricule, contre la nuissance des purgatifs: le Saffran, du cœur: le Nard Indique, & Schœnanthe, du foye: les Roses, & Violes, pour corriger leur chaleur, & siccité: le suc de Fenoil, & l'Absinthé, detergent le flegme, & l'Asarum le conduit avec la bile, par la voye de l'vrine, aidé des semences aperitiues.

## D V M E S L A N G E.

Faut concasser le Xylobalsame, ou son succedanéé le bois d'Aloës, ou Santal Citrin: ou le bois de Lentisc, ou de Terebinthe: puis on y adioustera le Turbith: vn peu apres, on y mettra l'Asarum, le Nard Ind. incisé, les escorces, la Canne odorante, la Canelle. Cecy à demy puluerisé, on y adioustera les Gyroflés, Schœnanthe (pource qu'il endure longue trituration) les fruicts, & semences: finalement l'Absinthé, l'Euphrase, Roses, & Violes, Sené, Muscade, Macis, & Epithyme. Faut pulueriser à part les Myrobolains, avec quelques gouttes d'huile, tant pour corriger leur aspreté, & siccité, que pour empescher que le plus subtil n'exhale: le Rheubarbe, le Mastic, le Saffran, la Colocynthe, l'Agaric trochisque, & l'Aloé. Cela faict, au mortier on les mellerà,

puis

puis avec le Syrop ( fait du suc de Fenouil, & miel depurez ) on les malaxera, & battra long temps au mortier, à fin qu'ils foyent plustost fermentez, dont on formera vne masse, les mains & peau blanche, oinctes d'huile, pour la resseiter au besoin. La dose est d'une dragme, à vne & demye.

*Pilule de Fumaria, D. Auicenna.*

R. Myrobal. Citrearum,  
Cepularum, &  
Indarum,

Scammonij Antiocheni, singul. drag. quinque.

Aloës & cocoxina, drag. septem. Cum Succo Fumaria, his formetur massa, & tertio cum Syrup. Fumaria, & reponatur vsui.

Humores biliosos, acres & salfos à corpore educunt, ideó que pruritui & scabiei, & aliis cutis vitiiis conferunt.

P A R A P H R A S E.

Ces Pilules ont prins leur nom, du suc de Fumeterre depuré, lesquelles par leur inuenteur Auic. sont descrites au fen. 7. du liure 2. traicté 3. chap. 7. traictant la Curation du prurit, & rógne. Leur base est la Scammonée: la celerité, & ténuité de laquelle est reprimée par les Myrob. & Aloé, qui par leur adstriction fortifient les visceres, & iceux de leur nuissance sont corrigez par le suc, en desoppilant les veines du foye qu'ils oppilent, qui est l'occasion, pourquoy Auicenna veut la masse estre par trois fois (avec iceluy) malaxée: nous nous contenterons de deux, & la 3. avec le Syrop qu'on fait du suc de Fumeterre; à fin que la masse ne se desseiche, & se conferue longuement.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les Myrobolains, & les arroufer d'un peu d'huile Violat, ou d'Amandres, tant pour corriger leur aspreté, & siccité, que pour les rédre plus lubriques, & empêcher que ne s'exhalent. A part chascun, on pilera la Scammonée, & Aloé, aussi avec quelques gouttes d'huile: puis la masse sera par deux fois malaxée, avec le suc de Fumeterre, deputé au soleil, ou sur le feu. Finalement pour la dernière fois, avec le Syrop qu'on fera avec d'autre suc, & miel escumé, sera malaxé; dont on formera vne masse, qui sera gardée au besoin.

*Pilula de Eupatorio maiores, D. M.*

R. Aloës optime, drag. quingre.

Rhabarbari selecti, drag. tres, & semissem.

Myrobal. Citrearum,

Succorum Eupatorij, Mes. (vel huius defectu, Græcorum.) &

Abſynthij Pont. ſingul. drag. tres.

Masticis Chia, drag. vnam.

Croci, drag. dimidiam. Cum Succo Inrybi (id est, Endiuæ ſatiuæ) depurato, compone maſſam.

¶ Obſtructa hepatis liberant, & iterum inde natum ſanant, ac dolorem & febres circuitu repetentes.

## P A R A P H R A S E.

Ces Pilules n'ont prins leur nom du Rheubarbe leur baſe, pour cauſe des ſuyuantes, qui en ont prins leur appellation: ains du ſuc d'Eupatoire, ou Hepatoire, comme de celuy qui de toute ſa nature conuient au foye, pour lequel elles ont eſté compoſees, vray eſt, que l'Eupatoire deſcrit par Meſue, eſt diſſemblable à celuy des Grecs, vulgairement appellé Agrimoine. Ceux qui n'auront celuy de Meſue (qu'eſt l'Agætaton de Dioſc. ſi nous croyõs à Matthiole) pourront ſans difficulté prendre l'Agrimoine vulgaire: pource qu'elle conuient fort bien aux maladies froides du foye, ſoit hydropiſe, ou autre. La vertu foible du Rheubarbe eſt augmentee par l'Aloë & Myrobolains: les ſucs d'Eupatoire, & d'Abſinthe (deſſeichez de leur humidité ſuperflüë, ainſi qu'aüons declaré en la ſect. 2. pag. 20.) y ſont mis, tant pour conduire la vertu des purgatifs au foye, que pour le corroborer: le Saſſrâ, pour le cœur, & digerer les humeurs à l'expulſion: le Maſtic, pour la deſſeiche de la vëtricule, & corriger la nuifance de l'Aloë: le ſuc d'Endiuë, pour corriger la chaleur du foye & des purgatifs, & donner corps à la maſſe.

## D Y M E S L A N G E.

Aux Myrobolains, & Rheubarbe concassez, on adiouſtera les ſucs d'Abſinthe, & d'Eupatoire deſſeichez, pour les pulueriſer enſemble. A part fait pulueriſer l'Aloë, le Maſtic, & Saſſran, puis on les meſlera enſemble, pour en former la maſſe, avec du Syrop fait avec beaucoup de ſuc d'Endiuë, & peu de Miel eſcumé qu'on gardera au beſoin. La doſe eſt d'vne drag. à deux.

Pilula

## Pilule de Rhabarbaro, D. M.

R. Pul. Hieræ picræ simpl. D. Gal. drag. decem.  
 Myrobal. Citrearum, &  
 Trochiscorum Diarhodon, utriusque drag. tres, & sem.  
 Raucedsceni, i. Rhabarbari, drag. tres.

Succorum Glycyrrhizæ, &  
 Absinthij Pontici maioris, seu vulgaris.  
 Mastiches Chia, singul. drag. unam.

Seminum Apij, &  
 Fœniculi, utriusque drag. semissem.  
 Cum Succo fœniculi depurato, forma massam.

¶ Vacuant humores crassos, lentos, multum pures, & inde ortas febres antiquas, & ex aliis quoque humoribus sanant, & hepatis dolorem ac incipientem hydropem.

## P A R A P H R A S E.

Il açoit que Rheubarbe, & Raucedsceni soit mesme chose, si est-ce que Mesue en la distinction 10. donne deux descriptions de Pilules: l'une surnommee du Rheubarbe, qu'est celle-cy: l'autre de Raucedsceni, fort dissemblable en nombre de medicaments, & de purgatif. Celles-cy non plus que celles de Rhafis liure 9. chapitre 69. traittant la Cure d'Hydropisie, ne sont ysitees, à cause du Mezeon, qu'est le Thymelea de Diosc. qui y entre en quantité: lequel pour sa venenosité gaste le foye, source d'Hydropisie. Icelles (qui ont prins leur nom de Rheubarbe) sont fort ysitees, pource qu'elles sont composees de medicaments benignes, & convenables à ce que Mes. recite, & ne peüent gaster les visceres: ains les remettre en leur pristin estat, sans y adiouster ce qui sera aduisé par le docte & expert Medecin. Leur base est le Rheubarbe, dont elles ont prins leur nom: sa vertu foible est augmentee par la poudre d'Hiere, & Myrobolains: leur crassité est corrigeée par les semences aperitiues, incisives, attenuatives, & consumptiues des vents, & leur siccité, par le suc de Reglisse: leur tardiveté est acceleree par les sucs d'Absinthe, & Fenoi, qui desoppilēt avec l'aide des semences le foye: les Trochises Diarhodon le fortifient, & le Mastic, le ventricule. La dose est d'une drag. à deux: ceux qui

qui auront les presentes se pourront passer de celles d'extirpatoire, & au contraire.

## D V M E S L A N G E.

Les sucz seichez (comme dict est) se pourront aisément pulueriser avec le Rheubarbe, semences & Myrobolains. A part se pulueriseront les Trochiscs, & Mastic: apres seront meslez avec la poudre d'Hiere, pour les malaxer avec le Syrop, fait avec quantité de suc de Fenoi depuré, & peu de miel escumé, pour en former vne masse, ainsi qu'a esté declaré, qu'on gardera au besoin,

## Pilula Indica Haly, D. M.

R. Caryophyllorum, drag. vnam.

Succi Eupatoriij inspissati, &

Spica Indica, viriusque drag. duas.

Agarici albissimi.

Lapidus Cyanei, id est, Lazuli loti tantum, & non vstri,

Colocymbidis, &

Salis Indi (vel in eius penuria) Gemmei, singul. vnc. dimidiam.

Myrobal. Indarum, seu Nigrarum.

Ellebori nigri veri, & non adulterini,

Polypodij querni, sing. drag. quinque.

Epithymi Cretensis, &

Stoechadis Arabica, viriusque drag. sex.

Pul. Hiera picra simp. D. Gal. drag. duodecim.

Cum Succo Apij depurato compone massam.

¶ Valent ad affectus melancholicos, cancrum, elephantiam, albos nigros curatu difficiles, melancholiam morbum, & inde ortum timorem, & mærorem, quartanam, icterum splenicum, & splenis dolorem.

## P A R A P H R A S E.

M<sup>E</sup>suc refere ces Pilules à Haly: mais quel est cest Haly, ie ne le puis deuiner: i'ay cherché l'espace de quelques iours en mon Haly fils d'Abbas ceste description, laquelle il ne m'a esté possible y trouuer. Elles sont nommees Indes, pour cause du Sel Indique (au lieu duquel nous prenons du Sel Gemmé: pource que pour le iourd'huy, que ie sçache, on ne nous apporte du vray, qui soit noir, tirant sur le roux) & Myrobolains noirs, ou Indiques qui y entrēt

en

en assez bonne quantité. Mes. au chap. de l'Ellebore les décrit vn peu autrement. Leur base est l'Ellebore noir, & vray: (& non le faux, assez frequent) la vertu melanagogue est augmentée par la pierre d'Azur lauee, & nõ bruslee (afin que sa faculté vomitive soit corrigee, & la purgatiue icy requise y demeure) l'Epithyme, & Polypode: la vertu foible de ceux-cy est fortifiée par le Sel Gemmé: la Colocynthe y est mise, pour augméter la vertu phlegmagogue de la base, & la conduire en la 3. region, comme l'Agaric en la premiere, & seconde: la poudre d'Hiere est icy mise en quantité, pour resister à la nuisance de la base, & des purgatifs violens, & fortifier le ventricule, & rendre leur action meilleure: leur celerité est reprimée par les Myrobolains: les Gyrosles, pour fortifier le cœur, & cerueau: le Nard Indique, le foye. Le Stœchas conduit la vertu de la base, & purgatif au cerueau, & aux visceres, auxquels il est fort excellent. Les suc y sont mis pour desoppiler, inciser, attenuer, & deteiger les humeurs terrestres (qui le plus souuent resident à la ratte) & en conduire vne partie par la voye de l'vrine, & donner corps à la masse, & conseruer les especes. La dose est d'vne drag. à 4. scrup. pour les plus robustes.

## D V M E S L A N G E.

Le suc d'Eupatoire deseché de son humidité superflue, facilement se puluerisera avec les racines incisées, Gyrosles, Stœchas, Myrobolains, & Epithyme. A part faut pulueriser le Sel Gemmé, la Colocynthe, & l'Agaric trochisé, & la pierre d'Azur lauee, & non calcinee: puis on y adioustera la poudre d'Hiere, pour le tout malaxer au mortier, avec le Syrop fait du suc d'Ache depuré & miel escumé, & en former vne masse, ayant les mains oinctes d'huyle: laquelle ayant demeuré quelques iours à l'ombre, sera gardée (comme dict est) au besoin.

*Pilula è lapide Lazuli, D. M.*

R. Scammonij Antiocheni,  
 Ellebori nigri veri, & non adulterini.  
 Salis Indi, aut Gemmei, sing. drag. duas, & semissem.  
 Caryophyllorum, &  
 Seminis Anisi, vtriusque vnc. dimidiam.  
 Lapidis Cyanei seu Lazuli loti, & non vsti, drag. semissem.  
 Epithymi

*Epithymi Cretenfis,*

*Polypodij querni, &*

*Agarici albiſſimi, ſing. vnc. vnam.*

*Pul. Hiere piera ſimp. D. Gal. drag. quindecim.*

*Cum ſucco Inybi, id eſt, Endiuia depurato, vel cum Syr. Saporis de pomis, forma maſſam. Doſis erit à ʒ. j. ad ʒ. i. ʒ.*

¶ *Ad affectus melancholicos & bile vſta natos proſunt, vt ad canerum, elephantiam, & quartanam febrem.*

P A R A P H R A S E.

Les pilules ont prins le nom de leur baſe, la pierre d'Azur. ( On en trouue quelques pieces en vne fontaine du Leuigan, pays de Seuenes, de vraye, ayant les marques que Dioſcoride luy attribue ) ſa vertu melano-gue eſt augmentee par l'Ellebo-re noir, & Scamonee: leur celerité eſt moderee par la rardiueré du Polypode, & Epithyme, qui les conduiſent à la ratte, ſiege de la Melancholie, comme l'Agaric, au cerueau, & viſceres, lequel eſt corrigé, & fortifié par le Sel Gemmé: l'Anis y eſt pour incifer, attenuer les humeurs terreſtres, conſumer les vents, & donner bonne odeur: la poudre d'Hiere pour fortifier le ventricule cõtre la nuifance des purgatifs violens: le Giroſte y eſt mis pour le cœur, & cerueau: & le ſuc d'Endiue, pour le foye, & donner corps à la maſſe, & conſeruer les eſpeces en leur vigueur, ou au lieu d'iceluy les poudres ſerõt malaxees avec le Syrop de pommes cy-deuant eſcrit page 98. La doſe eſt quatre ſcrupules: ceux qui auront les precedentes Pilules Indes, ſe pourront facilement paſſer des preſentes. Et au contraire ceux qui auront celles-cy, ſe paſſeront des precedentes, & de celles qui ont prins leur nom de la pierre Armenienne, pour ne differer ( ou fort peu ) en vertu.

D V M E S L A N G E.

Le meſlange eſt ſemblable au precedent declare aux Pilules Indes. Pourcẽ ie me contenteray dire icy quelque choſe de la preparation de la pierre d'Azur.

Pourquoy Nous preparons la pierre d'Azur, & Armenienne, pour on prepa- oſter ce qui eſt contraire à nos deſſeins. La vertu icy re- re la pier- quiſe eſt la purgatiue, & corroboratiue: la contraire eſt la re d'A- vomitiue, laquelle par lotion ſe perd, & les deux autres de- x.iii. meurent: que ſi la vomitiue, & purgatiue eſtoyent contrai- res,

res, comme en la confection Alchermes, il la faudroit calciner: puis la lauer, ainsi la corroboratiue demeureroit, au-  
 theur Alexandre Trallian, à la fin du premier liure, & Mcf.  
 Puis donc que la seule vertu vomitiue nous est contraire,  
 par l'aduis de nostre autheur, la faut lauer, & non brusler,  
 ainsi que s'enfuit.

Prenez telle quantité de pierre d'Azur qu'il vous plaira, *Comme*  
 laquelle pilerez dans vn mortier de marbre, & pilon de *il faut*  
 bronze, ou autre metal: puis avec eau clere longuement *lauer la*  
 l'agiterez en broyant du mesme pilon, apres la laisserés ras- *pierre*  
 soir, & espancherez l'eau: puis avec autre eau l'agiterez, & *d'Azur.*  
 ferez comme dict est: ainsi continuant autant de fois, que  
 l'eau en forte claire, & qu'elle aye perdu son acrimonie,  
 estant seichee. Que s'il suffit de dix fois, qu'est-il besoïn de  
 cinquante: Si c'est l'esté, par chascun iour on la pourra la-  
 uer vne ou 2. fois, & le mesme iour la seicher: ainsi conti-  
 nuer les iours suyuaens, iusqu'à ce qu'il suffise, par tel moyen  
 son vsage sera assureé, autrement non.

*Pilule foetida maiores, D.M.*

R. Sagapeni, vulgè Serapini,  
 Ammoniaci,  
 Opopanacis,  
 Bdelly,  
 Colocynthidis,  
 Seminis Pegani, id est, Ruta agrestis, & harmel Arabum.  
 Aloës Socotorina, tanquam prestantissima, &  
 Epithymi Cretensis, sing. drag. quinque.  
 Turbith optimi, drag. quatuor.  
 Scammonij Antiocheni, drag. tres.  
 Alsebram, i. Esula preparata in Aceto, &  
 Hermodactylorum, vtriusque drag. duas.  
 Zingiberis, drag. vnam, & sem.  
 Cinnamomi, seu Canella selecta,  
 Spice Indica,  
 Croci, &  
 Castorij, sing. drag. vnam.  
 Euphorbij, scrup. duos.  
 Dissolue Gummi succo perri, & compone massam.

¶ Vacuant

¶ *Vacuant pituitam crassam & crudam : ob id conferunt affectibus inde natis, arthritidi, podagra, gonagra, dolori stinæ & aliis iuncturarum & ventriculi : colico, alphis, elephantia & albaras auxiliantur.*

## P A R A P H R A S E.

**C**ombien que Rhafis au 8. liu. ch. 7. Serap. Haly, & Mesu- son Anrid. & en la Curation vniuerselle des maladies nerueuses, nous ayent laissé par escrit plusieurs descriptions des Pilules fetides: l'usage seulement a approuué celles-cy, lesquelles ont prins leur nom des Gommés fetides, qui y entrent: ou pource qu'elles chassent du corps les humeurs puans, & corrompus. (l'une, & l'autre opinion est vraie.) Le surnom y est, mis pour mettre difference des autres qui sont moindres en vertu, & nombre de medicamens. La Base est la Colocynthe: sa celerité est augmentee par l'Euphorbe, & Scammonée, & icelle reprimée par la tardi- veté, & crassité de l'Aloës, Epithyme, & Turbith: les Hermodattes. & Esule, conduisent leur vertu aux ioinctures: les Gommés y sont mises en quantité, pour corriger la violence, & malignité des purgatifs violens, & empescher (par leur lenteur, qu'ils n'excorient les membranes internes du ventricule, & intestins, & n'ouurent les orifices des veines, n'excitent hypercatharses, & douleurs extremes, & que trop soudain ne paruiennent aux parties esloignées du centre: & pour rendre leur action meilleure. Et pource que tels purgatifs violens blessent le cœur, ventricule, foye, & les autres viscères: le Saffran y est mis, pour la defense du cœur: le Nard Indic, du foye: le Gingembre, du ventricule: la Cannelle, pour resister à la pourriture des humeurs. (Gal. au 8. liu. des Medic. locaux) le Castorium resiste à leur qualité veneneuse, & fortifie le cerueau, source des nerfs: la semence de Ruë, Gingembre, & suc de porreaux, incisent, & attenuent le flegme espais & visqueux, consomment les vents, detergent, & donnent corps à la masse, & le tout conseruent: la dose est d'une dragme, à quatre scrupules, le corps deuëment préparé, & non autrement. Ceux qui auront ces Pilules, se pourront passer de celles qui ont prins leur nom de la Colocynthe, & de celles de l'Opopanax, & du Sagapenum, ou Serapinum, en y adioustant les Myrobolains, pour

pour estre composees (pour la pluspart) de semblables medic. Leur meslange n'est dissemblable aux Pilules suyuanes que declarerons.

*Pilula de Hermodactylis maiores, D.M.*

R. *Hermodactylorum,*  
*Aloës Socotorina tanquam præstantissima,*  
*Myrobal. Citreorum,*  
*Turbith optimi,*  
*Colocynthidis,*  
*Bdellij Thebaici, seu optimi, &*  
*Sagapeni, vulgò Serapini, sing. drag. sex.*  
*Castorj,*  
*Sarcocolle,*  
*Euphorbij,*  
*Opopanacis,*  
*Sem. Ruta agrestis, seu domestica, vel halmel, &*  
*Apj, sing. drag. tres.*  
*Croci optimi, drag. unam, & semis. Cum Succo*  
*Brassicæ depurato, forma massam vsui reponendam.*  
 ¶ *Aduersus podagram, & dolores frigidos iuncturarum profunt.*

P A R A P H R A S E.

Ces Pilules ont prins le nom de leur base les Hermodactes, mises au commencement : le surnom de grandes, pour mettre difference aux autres de semblable nom, moindres en nombre de medicaments, qui ne sont vîtees : leur vertu purgatiue est retenuë en la premiere region, par l'Aloë, & Myrobolains : & conduit en la seconde, par le Turbith, & en la troisieme par la Colocynthe, Euphorbe, & Sagapenum. La celerité de ces trois est reprimée par la tardiucté des Myrobolains, Aloës, & Turbith, & au contraire. L'Opopanax, & Bdellium y sont mis pour les considerations declarées aux precedentes, comme aussi le Castorium : les Myrobolains y sont mis contre l'iniure de l'Aloë, & pour fortifier par leur adstriction le ventricule, & foye : le Saffran, le cœur, contre la nuissance des purgatifs violens : la Sarcocolle, celle de l'Euphorbe : les semences, pour inciser, & atténuer le flegme, & consumer les vents, & conduire les ferostez

X bilieu

biliueuses/ avec l'ayde du suc de choux ) par la voye de l'yrine. Ceux qui auront ces Pilules en leurs boutiques, se passeront de celles, qui ont prins leur nom de l'Euphorbe descrites par Mesue: pource qu'elles ont quasi semblables vertus: La dose fera d'une dragme, à quatre scrupules.

## D V M E S L A N G E.

Au Turbith à demy puluerisé, on adiouuera les Hermodattes, semences, Myrobolains, & Bdelium, s'il est sec (sinon sera fondu avec les liqueurs) & Castor. A part chascun, faut pulueriser l'Aloe, le Safran, Sarcocolle, Colocynthe, & Euphorbe, avec vne Amandre, pour empescher que n'offense ce luy qui les puluerise. Cestuy Euphorbe ne doit estre si subtil que les autres, pour les raisons que Mes. escrit au chapitre propre, du liu. des Simples purgatifs: puis on les meslera. Au suc faut fondre l'Opopanax, & Bdelium, s'il est mol, & recent, & le Sagapenum, puis les couler, & cuire en moyenne consistence, puis on y adiouuera toutes les poudres, pour le tout long temps battre au mortier, à coups de pilon, & former vne masse ayant les mains oinctes d'huyle, laquelle vn peu seichée, sera resserree au besoin.

*Pilula Arthritica, D. N. Salernita.*

*B. Hermodactylorum,*

*Turbith optimi, &*

*Agarici albißimi, singul. vne. dimidiam.*

*Cassia lignea aromatica & non purgatrix,*

*Spica Nardi,*

*Caryophyllorum,*

*Carpobalsami, aut succed. eius sem. Lentisci, vel Terebinthi.*

*Xylobaljami, aut succedanei eius surculorum Lentisci aut Terebinthi.*

*Macis,*

*Galanga tenuioris, qualis ex China adfertur.*

*Zingiberis,*

*Mastiches,*

*Assa foetida,*

*Seminum Foeniculi,*

*Anisi,*

*Saxifragie,*

*Asparagi,*

*Rosci,*

Des Pilules.

323

Rusci, vulgò Brusci, &

Lithospermii, id est, Milij solis,

Rosarum rubrarum, &

Salis Gemmei, singul. drag. duas.

Scammonii Antiocheni, vnc. vnam.

Aloës Socotorina seu optima ad pondus omnium.

Concipe massam cum succo Foeniculi: vel Iux arthetica, seu Ca-

mapityos depurato: & repono vsui.

¶ Valent ad podagram, aliisque articulorum dolores à causa calida.

P A R A P H R A S E.

Ces Pilules sont de Salernitanus, & non de Myrepsus, lesquelles ont prins le nom des ioinctures, que les Grecs appellent *Arthritidas*, aufquelles elles sont adaptées. Leur base sont les Hermodates: leur vertu foible est augmentée par le Turbith, & Agaric: & celle de ceux-cy, par le Sel Gemmé, & Gingembre, qui avec les autres medicaments aromatics, corroborent tous les visceres, contre la nuifance de la base, de l'Agaric, & Turbith, & rendent leur action meilleure, & particulièrement, le Mastic y est mis pour le ventricule, & le Nard Indique pour le foye: la Scammonée est icy mise, pour seruir de vehicule aux purgatifs, & Aloé, & base: les semences, pour inciser, & atténuer le flegme, & consumer les vents, & conduire par la voye de l'urine les serofitez qui seruent (aux humeurs gluans, & terrestres) de vehicule, & causent les douleurs. L'Asfa fœtida est icy mise pour deteger le flegme, & resister à la nuifance (par sa lenteur) de la Scammonée, & Aloé, qui par son actimonie, ouure les veines du mesentere, & siege, & icelle excorie le ventricule, & intestins: les Roses y sont mises, pour contemperer la chaleur de toute la composition: le suc de Camapityos, (de sa forme essentielle) conduit la vertu de la base, & des autres purgatifs, aux ioinctures, donne corps à la masse, & confert leur vertu. La dose est vne dragme, & demye pour le plus.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut concasser le Xylobalsame, ou son succedanée le bois d'Aloës, ou Santal Citrin: ou de Lentisc, ou de Terebinthe: puis on y adiousterà le Turbith, & Ga-

X 2

langua:

Janga : vn peu apres le Gingembre, le Nard Indique incisé, les Gyroftes, la Canelle, & l'Asse fetide curieusement mondée, laquelle (en petite quantité) facilement avec les autres se puluerifera. Ceux-cy à demy puluerifés, & tamifés, on y mettra les semences, & fruiçts, les Hermodattes, le Macis, & les roses. A part faut puluerifer l'Agaric (avec vne serre) le Mastic, le Sel Gemmé, la Scammonée, & Aloé. Cela fait, les poudres seront meslées au mortier, & long temps malaxées à coups de pilon, avec le Syrop qu'on fera exprez du suc de Fenoi, ou de Chamæpitys, & miel escumé: apres, on formera la masse, comme il a esté dit, qui sera ressertée au besoin. Ceux qui auront en leurs boutiques ces Pilules, s'en pourront seruir au lieu des Benedictes, pour estre composés quasi de mesmes medicaments, & semblables en vertu.

*Epilogue.* Voilà plusieurs sortes de Pilules, tant pour incrasser les rheumes, & appaiser les douleurs, que pour purger benigne-ment, mediocrement, & avec violence les humeurs, qui pourroyent estre en la premiere, seconde, & troisième re-  
gion.

*S'ensuit des Trochiscs.*

## SECTION IX.

### Des Trochiscs.

#### *De Trochiscis in genere.*



Le nom de Trochisc, vient du Grec Τροχισκον, id est, Rotula: il est aussi quelquesfois appellé des Grecs Κοινιον, id est, paruus circulus, seu orbiculus: d'autresfois Αριον, id est, paruus panis, seu pastillus: la premiere appellation Grecque, & non Latine, iusqu'au iourd'huy a esté retenuë.

C'est vn medicament composé de plusieurs medicaments secs puluerifés, & comprins de quelque liqueur conuenable, comme vin, eau distillée, suc, musciligés, Gomme, ou liqueur fonduë, de forme solide, à fin que la vertu soit de plus longue duree: de figure ronde, dont il a prins le nom, du poids d'vne dragme, pour le plus souuent, ou moins, au iugement,

gement, & discretion de l'Apothicaire: desseiché le plus sou-  
 uent à l'ombre, en lieu aéré, chaud, & sec, exempt de poussie-  
 re, ou autre vilennie. Gardé dedans des pots de verre, ou de  
 terre vernisiez, plustost que d'estain, à cause du plomb que  
 les potiers y meslent: qui soyent bien bouchez, à fin que leur  
 vertu ne s'exhale, attendant la necessité. Leur difference est *Distinction*  
 telle que des Pilules: car les vns incrassent les humeurs, les *des Tro-*  
 autres sont alteratifs, les autres purgatifs, les autres alexi-  
 chiscs.  
 taires, ainsi que particulièrement declarerons.

## De Trochiscis incrassantibus in specie.

*Trochisci Bechici Nigri, D. M.*R. *Succi Glycyrrhizæ, &**Sarc. albi, utriusque aureos sex, seu vnc. vnam.**Amylli,**Tragacanthi, &**Amygd. dul. mundat. singul. drag. quatuor.**Muccaginis sem. Pysyllij, vel Cotoneorum, aqua Rosarum extra-  
 ctæ, quantum sufficit, fiant pastilli sigillati.*

¶ *Aduersus tussim veterem à causa calida & sicca profunt:  
 humorem tenuem à cerebro in pulmones deerrantem incras-  
 sant & detergent, astringunt, spumum faciunt & educunt.*

## P A R A P H R A S E.

MESue en la practique, & chapitre de la Toux, prou-  
 nante de matiere chaude, & seiche, décrit ces Tro-  
 chiscs, qu'il appelle Pilules sublingues, pource qu'en les ten-  
 nant à la bouche sans les macher, on les laisse fondre tout  
 bellement, lesquelles ont prins leur nom de leur effect, com-  
 me le surnom, de leur couleur noire, causee du suc de Re-  
 glisse, leur base. Son adstriction est augmentée par les mu-  
 cilages de Coings, ou de Pysyllium: sa vertu incrassante est  
 augmentée par l'Amydon & Gomme Tragacanth: la deter-  
 siue, & lenitive, par les Amandres douces, & sucre fin. Au-  
 cuns y adioustent de Styrax Calamite, ou autre chose qu'ils  
 cognoissent estre necessaire, selon les occurrences qui se  
 presentent: ce qui n'est permis à l'Apothicaire, sans l'aduis  
 des Medecins: lequel se doit contenter des presentes, qui  
 font

*Des Tro-  
 chiscs in-  
 crassans.*

font plaisantes au palais, & excellentes pour incrasser les rheumes, qui tombent en la poitrine, & à deteiger ce qui y est decoulé. Je les ay plustost inferé en ceste section, qu'en la precedente, pource que pour le iourd'huy on les forme, & sigille de marques faictes à plaisir, en figure de rotules, ou petits pains, que nous appellons Trochises, plustost qu'en figure de Pilules.

## D V M E S L A N G E.

Les Amandres seront mondées de leurs pellicules: puis incisées avec vn tranchet ou cousteau de Cordonnier, sur vne feuille de papier blanc, tant subtil qu'il sera possible, apres on les resubtiliera au mortier de marbre, avec l'Amydon, & sucre fin. Chacun à part, saur pulueriser le suc de Reglisse, & la Gomme Tragacanth au mortier, & pilon de bronze chauds, laquelle apres sera pesée, & non auparavant, à cause du dechet: puis le tout sera meslé, & malaxé avec le musilage (faictes des semences de Coings, ou de Psyllium, ou des deux ensemble, en eau Rose) en forme de paste, laquelle estenduë sur papier blanc, sera couppée par petites pieces, arrondie & marquée, & seichée à l'ombre, & gardée au besoin.

*Troch. Bechici albi, incerti auctoris.*

R. Pul. Iridis Florentie, &

Amylli, vtriusque vnc. vnam, & dimid.

Sacchari crystallini, &

Penidiarum, vtriusque vnc. quatuor.

Sacchari albi, lib. vnam. Cum mucagine gummi Tragacanthi, aqua Rosarum extracta, forma pastillo sigillo aliquo (si vis) obsegnatos, qui siccati vsui reponantur.

¶ *Auxilium in tussiculis & difficulter spirantibus.*

## P A R A P H R A S E.

L'Auther de ces Trochises, ou Pilules sublingues (qui ont prins leur nom, & surnom de leurs effets, & couleur, comme les precedentes nous est incertain, qui neantmoins sont fort vitées & approuvées. Leur base est l'Iris d'Esclavonie: ou en son lieu, celuy de Florence incisif, attenuatif, & detersif des matieres crasses, & visqueuses contenues es poulmons, & poitrine: sa vertu detersive est augmentée

mentée par le sucre, & Penides. L'Amydon, & Tragacanth y sont mis tant pour incrasser les rheumes subtils, que pour corriger l'aspreté, & siccité de la trachée artère causée d'iceux, & donner corps à la paste.

## D V M E S L A N G E.

Le meslange, & reposition n'est dissemblable aux precedens. Je desirerois icy, & ailleurs nos Apothicaires estre plus curieux de leur honneur, & profit des Malades, que de leur gain propre: & composer ces sublingues (comme deffus est dict) plustost qu'avec si grande quantité d'Amydon, & le sucre fin, sans l'Iris, & sucre Caudit, comme ils font.

## ¶ Formula Bechica, incerti Autoris.

R. Pul. Diatereos simpl. ℥.

Diatragacanthi frig. recens preparati, vir. ʒ. iij.

Pul. rad. Glycyrrhiza per densum secerniculum traicta, ʒ. vj.

Sacchari crystallini tenuissimè triti, lib. ʒ.

Sacch. albi puluerati, lib. j.

Cum mucagine Cummi Tragacanthi, aqua rosarum extracta, formentur orbiculi, qui siccati vsui rponantur.

## P A R A P H R A S E.

Ces formules sont plus plaisantes, que les precedentes, tant pour incrasser les rheumes decoulez dans la poitrine, que pour deterger la matiere y contenuë.

## Trochisci Ramich, D. M.

R. Succorum Rumicis, id est, Acetosa, vel eius loco Succu Cydoniorum immaturorum, vnc. sedecim.

Succi Baccarum Myrthi, vnc. quatuor.

Omphacij, i. Agrestis, drag. septem.

In his Succis parùm bulliant

Gallarum Cypressi recentium, curiosè tritarum, vnc. tres.

Baccarum Myrthi contusarum, vnc. duas,

Rosarum rubrarum, vnc. vnam.

Colatura immitte sequentem puluerem.

Santali Civini, drag. decem.

Gummi Arab. ʒ. i. ʒ.

Rosarum rubrarum,

Carris Rheis, id est, Sumach, &

X 4

Spodij.

Spodij, singul. vnc. vnam,

Ligni Aloës,

Caryophyllorum,

Macis, &

Nucis Moschata, singul. vnc. dimidiam.

Deinde in Scutella lapidea, vel terra vitrata soli exponantur, dum siccantur, post tere minutim, & cum

Caphura aureo vno, id est, ℥.iiij, & aqua Rosarum, fac Trochiscos paruos, in umbra siccandos.

Nonnulli aromatisant Moschi drag. vnius quarta parte, hoc est, granis 18. & non 15. & reponunt vsui.

¶ Ventriculorum, cor hepatis imbecilla firmat, & lubrica viscera ac intestina: choleram morbum sistit, acrimoniam obviandit, animum reddit tranquillum: omnem hamorrhagiam cohibet, ob quem naribus sanguine fluentibus flando intus impellitur, & aliis medicamentis miscetur.

P A R A P H R A S E.

Ramich  
quid.

Ramich est vn nom Arabe depraue ( selon aucuns ) de Rumex, Runicis, qu'est le Lappathum de Diosc. dont il en constirae plusieurs especes, du nombre desquelles est nostre Ozeille, dicte Oxalis, & Acetosa, icy mise au comencement, & en plus grande quantité qu'autre qui soit, tenant lieu de base. D'autres estiment, qu'il signifie Galles, pource qu'il y en entre assez bonne quantité, se fondans sur l'auctorité de Serap. au liure des Simpl. chapitre 240. icy comme ailleurs, deprauee. Ceste opiniõ est assez legere: car qui lira soigneusement les escrits de Serap. & de Mesue mesme, il sera contraint confesser ce nom se prendre non seulement pour vn medicament adstringent, ains pour tout autre: que s'il eust signifié suc d'Ozeille, en vain eust-il dit aucuns prendre en son lieu du suc de Coings non meurs, pour son adstriction requise. La base sera l'vn, ou l'autre suc, l'adstriction duquel est augmentee par les suc de Myrthilles, & d'Aigras, Sumach, & Galles de Cyprez, communement appellees Noix, qu'on doit prendre pour les remedes internes, plustost que celles de Chesne, dont se seruent les teinturiers, ainsi que doctement N. Prepositus nous a laisè par escri: la vertu refrigerante de la base, est augmentee par les Roses, & suc d'Aigras: leur vertu terrestre, & adstringente

gente est conduire au cerueau, par les Gyroflés, & bois d'Aloës: au foye, par le Santal Citrin, & Spode. Le Macis, & Muscade y sont mis, pour la defence du ventricule: contre la nuifance de la bafe: le Musc, du cœur, & matrice. Le Canfre y est mis pour par sa tenuité des parties, faire penetrer & seruir de vehicule aux adstringens. La Gomme Arabique y est mise pour corriger l'aspreté, & siccité de toute la composition.

## D V M E S L A N G E.

Le bois de Santal, & d'Aloës à demy puluerifé, on y adiousterá les Gyroflés, & Sumach, puis la Muscade, & Macis: finalement les Rosés seichées: A part chascun, faut puluerifer la Gomme Arabique, le Spode, le Canfre, & Musc, puis on les meslera avec les autres, hormis le Canfre, & le Musc. Cela fait dans les sucés d'Ozeille, ou de Coings, & de Myrthilles, & d'Aigras, on fera premierement bouillir les noix, ou Galles de Cyprez fort concassées, & myrthilles, à fin que leur vertu y soit plustost transférée, finalement les Rosés. En la couleur, dans vn grand plat de terre vernisé, on destrempera les poudres, lequel sera tenu au soleil chaud, ou dans vne estuue, ou sur les cendres chaudes, en remuant quelquefois, iusqu'à ce qu'elle soit consumée, puis derechef on ressubtiliera la poudre, à laquelle on adiousterá le Canfre, & musc: apres avec eau Rose, on fera vne paste, dont on formerá Trochiscques: qu'on seichera, & gardera, comme dict est. Il suffira à l'Apothicaire en dispenser la quatriesme, ou huitiesme partie, pource qu'ils sont fort peu vitez, hormis aux compositions des anciens, comme au Diacodium, Gallia Alephangina, Emplastre de Diaphœnicum de mes. aux Trochiscs de Terre sigillée, & quelques autres.

## Trochisci de Karabe, D. M.

R. Succini, i. Karabe, Aur. sex. hoc est, vnc. vnam.

Cornu Cerui vsti,

Gummiū Arabici vsti, &

Tragacanthi,

Acaria vera, vel in eius penuria nostratis,

Hypocistidis,

Balaustis,

X 5

Mastiches,

*Mastiches,**Coralli rubri vsti,**Lacca, &**Sem. Papaveris nigri assi, singul. aur. duos, seu ʒ viij.**Thuris,**Croci, &**Opij, singul. Aur. vnum, & dimidium: seu drag. duos.**Cum muccag. Sem. Psyllij, forma Troch. & repono vstri.**¶ Sua adstrictione sanguinem vndecunque fluentem, seu per nares, os, vterum, &c. compefcit.*

## P A R A P H R A S E.

**P**Aul Eg Actuar. Orib. Marcel. & Rhafis descriuent des Trochifcs de semblable nom, qui ne sont vitez, ains ceux-cy descrits par Mes. en la distin. 8. des Trochifcs, lesquels ont prins le nom de leur base le Karabé mot Persique, & non Arabe. Auic. liure 2. tract. 2. chap. 371. quast. 91. qu'est l'*Electrum* des Grecs: ou *Succinum* des Latins, ou Ambre iaune, dont on fait des chapelets pour les femmes. L'attribution de la base est augmentee par l'Acacia, Hypocistis, &c. l'incrassante, par les Gommcs, & Opium: le Saffran y est mis, pour la defense du cœur, contre l'iniure dudit Opium: & le Mastic, du ventricule; la Laque du foye: les muscilages de Psyllium, pour lenir, & corriger l'aspreté, & ficcité de là base, & donner corps aux Trochifcs, & conseruer leur vertu.

## D - V M E S L A N G E.

Faut premierement calciner ou brusler la Corne de Cerf, & le Corail, & torrefier la Gomme Arabique, & la semence de Pavot noir, sur vne poille de fer chaude, puis les pulueriser chascun à part, comme aussi l'Ambre, le Tragacanth, le Mastic, l'Encens, le Saffran, l'Opium, & la Gomme Laque. L'Acacia, & Hypocistis incifez fort menu, se pulueriseront aisément avec les Balauftes concassees, auxquelles (pour empescher que n'adherent au mortier) on y adiouftera vne ou 2. Amandres ameres. Cela fait. on les meslera toutes ensemble, pour les malaxer avec la muscilage de Psyllium. tiree avec eau Rose, ou de Plantain, dont on formera des Trochifcs du poids d'vne dragme, qu'on sechera à l'ombre, & gardera au besoyn. *Aureus*, est le nom quid. d'vn poids, qui vaut la sixiesme partie d'vne onc. qui sont quatre

quatre scrupules : ou vne dragme , & demye selon Salernitanus , qui constitue ( & mal ) son once de 9. dragmes pour 8.

## Trochisci de Terra Sigillata , D. M.

R. Gummi Arabici assf,

Trochiscorum Ramich,

Foliorum florum Rosarum rub.

Sanguinis Draconis, { Gummi est arboris Draco nominata,  
in insulis Canariis luxuriantis: quod  
à colore, sanguis Draconis in lachrymis hodie nominatur. }

Seminis Rosarum,

Amylli assf,

Spodij,

Acacia vera, vel in eius defectu tantundem nostratis,

Hypocistidis,

Eufistidis, i. Succi fol. Cistidis (in huius penuria dosis Hypocistidis duplicetur: quoniam similes vires obtinet, ex Auc. lib. 2. simp. cap. 334.)

Lapidis hamatidis.

Balauustia,

Boli Armena,

Terra sigillata,

Sedenagi, id est, Acinorum Mali granati, ( qui magis his competunt, quam Sem. Fumaria, aut Cannabis ex Auicenna, in Synonymis, )

Coralli rubri,

Succini, vulgò Karabe.

Sem. Portulaca assf,

Cornu Cerui vsti,

Thuris masculi,

Gallarum Cupressi, &amp;

Crocii, singul. drag. duas.

Margaritarum,

Gummi Tragacanthi, &amp;

Papaueris nigri, sing. drag. vnam, &amp; semissem,

Cum Aqua ( vel succo tanquam potiori ) Plantaginis, forma Troch. in umbra sicandos, & vsui reponendos.

¶ Valent ad spurium sanguinis cum aqua plantaginis potius ad

*ad fluorem sanguinis è naribus, fronti illiti: & ad mensis immodicos, utero iniecti, vel ubi illiti: ad mictum sanguinis in vesicam iniecti, & ad alias hamorrhagias parti sanguine fluenti impositi.*

## P A R A P H R A S E.

Ces Trochiscs ont beaucoup plus de force que les precedents de Karabé, soit interieurement prins, ou exterieurement appliquez, pour arrester le sang de quelque part qu'il prouienne, pourueu qu'ils soyent destrempez avec liqueur conuenable. *Mesue*. Ils ont prins le nom de leur base, la Terre sigillee, qui non seulement de sa proprieté de substance, resiste aux venins, mais aussi de sa qualité manifeste, arreste toute sorte de flux.

## D V M E S L A N G E.

Premierement faut calciner, ou brusler la Corne de Cerf, & torrefier sur vne paille de fer chaude, la Gomme Arabique, l'Amydon, & la semence de Pourpier: puis chascun à part, seront subtilement puluerisez: de mesme le sang de Dragon fin en larme, tel qu'on l'apporte des Isles Canaries: & non du broüillé: les Trochiscs de Ramich, le Spode, la pierre Hematite, le Bol de Leuant, la Terre sigillee, le Corail, l'Encens, le Karabé, le Saffran, les Perles, & Gomme Tragacanth, comme ailleurs a esté declaré.

Ensemble faut pulueriser les Galles, ou Noix de Cyprez, la semence de Pauot, les pepins de Grenade, les Balaustes, les lues d'Acacia, & Hypocistis, les Roses, & leur semence contenue au fruit, lequel estant meur est rouge, & non ces petits grains iaunes qui sont au milieu de la Rose, lesquels seichez sont noirs, & faullement appelez d'aucuns *Antheram*, qu'est le nom d'une composition anciennement vstee, & non ces grains là. La poudre paracheuee, sera malaxee avec le suc de Plantain depuré, appellé de *Mesue Eau*: puis de la Paste, on formera des Trochiscs, lesquels seichez à l'ombre, seront gardez au besoin.

*Collyrium, seu Trochisci albi, Rhafis.*

R. *Ceruse aqua Rosarum lota, drag. decem.*

*Sarcocolla crassioris in lacte macerata, drag. tres.*

*Amylli, drag. duas (huius non meminit Rhafis, habet Matth. & Grad.*

Grad. comment. in Rhafin.)

Gummi Arabici, (ex D. A. Saporta consilio, præceptoris nostri,) &

Tragacanthi, utriusque drag. vnam.

Caphura, drag. semissem, (cum Syluio, & sunt alliores quàm cum Opio, ut annotat Rhafis.)

Singula per se puluerata, & mixta excipiuntur aqua Rosarum, vel lacte muliebri cum Rhafis, & formantur Trochisci parui, qui siccati reponuntur vsui. Opium vrendi tempore addi potest, si necessitas cogat.

¶ Multis oculorum affectibus conducunt: eorum dolores & inflammationes temperant, fluxiones sistunt, materiam detergunt, siccant & roborant.

P A R A P H R A S E.

CE que les Arabes appellent *sief*, nous avec les Grecs l'appellons *Collyre*, remede propre, & peculier pour les yeux, comme les *Pessaires* à la matrice, ou *Clysteres* pour le siege. Il est appellé *Blanc* par son inuenteur *Rhafis*, au liure 9. *Almanfor*, chap. 15. pour mettre difference des autres de semblable nom, qui sont d'autre couleur. Nous y auons adiouste l'*Amydon*, par l'aduis de *Matthieu des Degrez*, au commentaire qu'il a escrit sur ce chap. & la *Gomme Arabique*, par l'aduis, & conseil de feu *M. Antoine Saporte*, l'un de nos maistres, pour lors *Chancelier*, & *Professeur Royal*, en l'*Vniuersité de Montpellier*, homme tres-docte, & grand praticien. *Syluius* au commentaire qu'il a escrit sur ces *Trochiscs*, au lieu de l'*Opium*, il y mer du *Canfre*: ainsi il est plus blanc, & pour conseruer la veuë fort conuenable: mais pour les grâdes *Ophthalmies*, moins anodyn. Que s'il aduient, on l'y pourra adiouster, & en telle quantité qu'il sera necessaire. *Auicenn. fen. 3. tertij. tract. 1. cap. 9.* pource on prendra ledit *Canfre*, à fin qu'ils soyent plus blancs, & non l'*Opium*, à fin qu'ils ne soyent noirs.

D Y M E S L A N G E.

Faut premierement plusieurs fois lauer la *Ceruse* avec eau *Rose*, puis la seicher au soleil, dans vne escuelle, & la couvrir d'un linge blanc, pour cause de la pouffiere. On choisira de la plus grosse *Sarcocolle*, qui soit entiere, & nette, auparauant nourrie au lait de femme pour corriger son acrimonie, le collyre en sera plus anodyn; qu'on puluerisera

ttes

très-subtilement (comme toute autre sorte de drogue, destinée pour la veüe, pour cause du sentiment exquis de la conioinctiue, ou membrane adnate) de mesme l'Amydon, Gommès, & Canfre ( semblable poids que d'Opium ) chacun à part. Cela fait, on les meslera, & avec vn peu d'eau Rose, on fera vne paste, de laquelle on formera des Trochiscs, de telle figure qu'on voudra, lesquels seichez à l'ombre, seront gardez au besoin.

## DE TROCHISCIS ALTE- rantibus, & aperientibus.

*Troch. de Caphura, D. M.*

*R. Caphura,*

*Amyll,*

\* *Cardamomi, &*

\* *Ligni Aloës, sing. scrup. duos.*

*Seminum 4. frig. ma. mundatorum,*

*Gummiuum Arabici, &*

*Tragacanthi,*

*Croci, &*

\* *Spica Nardi, sing. drag. vnam.*

*Glycyrrhiza recentis rasa, & incisa, &*

*Spodij, vtriusque drag. duas.*

*Santali Ciurini, drag. duas, & sem.*

\* *Sacchari albi (crystallini potius), &*

\* *Manna, vtriusque drag. tres.*

*Rosarum rubrarum, vnc. dimidiam,*

*Cum mucag. sem. Psyllij aqua, vel succo Rosarum extracta,*  
*componere pastillos, vsui reponendos.*

¶ *Ad febres ardentes, bilis & sanguinis feruorem, ventriculi & hepatis intemperiem calidam, & ab his sitim inexplebilem, icterum quoque, ac phthisim & hecticam conferunt.*

P A R A P H R A S E.

**L**Es Trochiscs de semblable nom, descrits par Auic. au liu. 4. traicté 8. par Serap. au traicté 7. chap. 18. par Rhafis au 9. liu. à Almanfor, chap. 18. pour le iourd'huy ne sont vitez: ains ceux-cy descrits par Mes. en la 8. distinct. de son Antido

Antidotaire. Je ferois de l'aduis de Syluius, que le Nard Indique, le bois d'Aloës, & le Cardamome fuffent oftez, pour ce qu'ils font trop chauds pour les fieures atdentes & inflammations du foye, ventricule, & poictrine. De mefme le fucce, & Manne : pour ce qu'en brief ils font carier ces Trochifcs, ainfi que l'experience monstre : ce qui n'aduient à ceux, où l'on n'en met. Myrep. en defcrit en la feët. 41. chap. 62. qui ne font à reietter, & qui ne cedent à ceux-cy. La bafe font les Rofes, mifes au commencement par Mef. defquelles ils n'ont peu prendre leur appellation, pour ce que deux autres, que cy-apres defcritrons, en font nommez: ains du Canfre, qu'auons mis au commencement, commençant par la moindre dose, & finiffant à la plus grande, & difpofant chafque medicamēt en fon ordre. Il est icy mis, pour par fa tenuité de parties, faire penerer la vertu des Rofes, Gomme, Spode, & Amydon, lefquels incraffent les fluxions, qui tombent à la poictrine : la Reglifse, & fucce Caudit y conduifent leur vertu: comme le Santal, & Spode, au foye: les femences conduifent ( par la voye de l'vrine ) la bile, & ferofitez : la mufcilage de Pfyllium y est mife pour refrener fon acrimonie, lenir, deterger, & corriger la ficcité, & afpreté des adstringens, & trachee artere, donner corps aux Trochifcs, & conferuer leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Au Santal à demy puluerisé on adiouftera la Reglifse, ratiſſee, & inciſee, & fur la fin les Rofes. Les Gommcs ſeront pulueriſſees chafcune à part, dās vn mortier, & pilon chauds, & peſees ce qu'il en faut. Les ſemences froides mondees, ſeront hachees ſur vn papier blanc, avec vn tranchet de Cordonnier, & reſſubtiliſſees avec les autres poudres, dans le mortier. Auſſi à part faut pulueriſer l'Amydon, le Spode, & Canfre. Cela faiët, toutes les poudres ſeront meſſees : puis malaxees avec mufcilage de Pfyllium, tiree avec eau, ou ſuc de Rofes, dont on formera des Trochifcs, qui ſeront gardez. Ainſi faiët, ( ſans les cinq ſus mentionnez, marquez par vne \* ) ſeront tres-excellens, à ce que Meſue promet, ſauf y adiouſter le ſucce Caudit, & Manne, au temps de la neceſſité. Sinon, qu'on prepare les ſuyuans de Myrep.

Troch.

## Troch. alij de Caphura, D. N. Myrepsi.

R. Caphura, drag. semissem,

Crocj, drag. semissem.

Amylli, drag. tres.

Rosarum rubrarum,

Gummiū Arabici, &amp;

Tragacanthi,

Spodij, sing. vnc. dimidiam.

Seminum Cucumeris mundatū, &amp;

Portulaca,

Glycyrrhizae rasa, &amp; incisa, sing. vnc. vnam,

Cum mucag. sem. Psyllij, ex aqua Rosarum extracta fiant pastilli, qui in umbra siccati, vsui reponantur.

¶ Eadem præstant, qua Trochisci Caphura D. Mes. eorum vsus est longè tutior, quia calida non recipiunt: ad calorem icteris conferunt.

## P A R A P H R A S E.

Ces Trochises sont descrits par Myr. au lieu preallegué, desquels le nom, base, & mélange, est tel que des precedens, & leur vsage beaucoup plus asseuré que d'iceux, en tout ce que Mes. promet. Pource ie serois d'aduis que les Apothicaires les preparassent plustost que les autres: s'ils n'ayment mieux retrancher les cinq y mentionnez, comme auons dit à la page 334. marquez d'une estoile.

## Trochisci de Spodio cum semine Acetosa, D. M.

R. Rosarum rubrarum, drag. duodecim.

Spodij, drag. decem.

Seminum Acetosa, drag. sex.

Portulaca, &amp;

Coriandri ex Aceto preparati, &amp; torrefacti, &amp;

Pulpa Sumach, singul. drag. duas, &amp; semissem.

Amylli assi,

Florum Balustiorum, &amp;

Baccarum Berberis, sing. drag. duas.

Gummi Arabici assi, drag. vnam, &amp; sem.

Omphacij, id est, succi vuarum immaturarum, quantum sufficit, forma pastillos, quibus vteris cum succo aliquo adstringente.

¶ Ad

¶ *Ad febres biliosas cum alui fluore valent : inflammationem ventriculi & hepatis, & sitim continuam sedant.*

## P A R A P H R A S E.

Ces Trochises ont prins le nom de leur base, le Spode: le surnom, pour la difference des autres de semblable nom, où n'entre la semence d'Ozeille, qui ne sont vitez, non plus que ceux qu'Auicenne desleit au liu. 5. traicté 8. Serap. traicté 7. ch. 18. Rhafis liu. 9. ch. 72. Myrep. sect. 41. ch. 52. Les autres medicamés y sont mis, tant pour augmenter la vertu refrigerante, & desicatiue, que pour incrasser, & arrester toute sorte de flux, accompagnez de sieures.

## D V M E S L A N G E.

A part faut pulueriser le Spode, l'Amydon, & la Gomme Arabique torrefiée: les autres se pourront pulueriser ensemble, & mesler avec les autres: puis le tout malaxer avec verjus d'Aigras, & en former des Trochises du poids d'une dragme, qu'on seichera à l'ombre, & gardera au besoin.

## Troch. Berberis, D. M.

R. *Baccarum Oxycantha, aut succi earum.*

*Succi Glycyrrhizæ,*

*Seminis Portulacæ, &*

*Spodij, sing. drag. tres.*

*Seminis Citruli mundati, drag. tres, & sem.*

*Rosarum rubrarum, drag. sex.*

*Spicæ Nardi,*

*Croci,*

*Gummi Tragacanthi, &*

*Amylli, sing. drag. vnam,*

*Caphure, drag. sem. Cum Manna Calabræ vncia vna, succo ali*

*Oxycantha soluto, fac Trochiscos: quoniam dragma tres succi,*

*non sufficerent ad formandum Trochiscos.*

¶ *Febres ardentes ac sitim vehementem extinguunt.*

## P A R A P H R A S E.

L A diuersité des opinions de ceux, qui ont fait imprimer des dispensaires, & indications diuerses, avec la diuersité des descriptions qu'on trouue en Auic. Serap. Rhafis, Myrep. aux lieux prealleguez, & de Mesue mesme, fait balancer,

Jancer, & douter les Apothicaires, quelle description de Trochifcs de Berberis ils doyent choisir, pour la composition de l'Electuaire Rosat, dont les Pilules aggregatiues sont formées. A ceux qui n'ont la commodité en consulter quelque doctc, & expert Medecin, ie leur conseille suyure la presente de Mes. comme celle qui a plus d'energie, aux effectz qu'on en pretend, & mieux composée que pas vne des autres de semblable nom, & facile à dispenser, & digne d'un tel Electuaire. La base est le suc de Berberis ( qui a beaucoup plus de force, que sa semence ) dont ces Trochifcs ont prins leur appellation : sa vertu refrigerante est augmentée par les semences de Pourpier, & Citrouilles: la desiccatiue, par le Spode, & Amydon. Le suc de Reglisse, & Tragacanth y sont mis pour conduire la vertu de la base à la poitrine, & moderer son aspreté, & siccité: les Roses pour la defense du ventricule: le Saffran, du cœur: le Nard Indique, du foye: le Canfre, sert de vehicule à la base, à l'Amydon, au Tragacanth, & au Spode: la Manne y est mise pour deteger, lenir, & le tout conferuer.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser le Nard Ind. incisé, le suc de Reglisse incisé, les semences & les Roses. A part faut piler le Spode, l'Amydon, le Canfre, le Saffran, & Tragacanth: la Manne sera fondue avec le suc de Berberis, duquel la poudre sera malaxée. Ceux qui n'auront moyen recouuer du suc de Berberis, qu'ils prennent des Bayes nouvellement seichées, qu'ils pulueriseront avec les autres: & feront fondre leur Manne, avec eau Rose, dont ils formeront leurs Trochifcs, qu'ils seicheront à l'ombre, & garderont au besoin. Aucuns doutent de la quantité de la Manne, qu'il y conuendroit, d'autant que Mesue ne la specifie. Le responds qu'une once suffit, sur la quantité de la poudre. Car qui en mettroit d'auantage, elle seroit carier les Trochifcs, peu de temps apres, comme auons dit de ceux de Canfre, & ne feroient de si longue duree.

*Troch. Diarhodon, D. M.*

R. Rosarum rubrarum, Aur. sex. seu unc. vñ am.

Glycyrrhiza, Aureos tres, id est. unc. dimid.

Spica Indica, ℥ij

Ligni Aloës, viriisque Aureos duos, seu scrup. octo.

Masti

Mastiche, drag. duas.

Spodij, Aureum vnum, seu ℥. iiii.

Croci, Aureum semissem, seu scrup. duos.

Cum vino albo, compone pastillos vsui reponendos.

¶ Efficacissimi sunt ad febres pituitosas antiquas aliis implexas, formam corrumpentes ventriculi, dolorem lenicendum, & humores ipsi adhaerentes detergendos.

Troch. Diarhodon, D. N. Myrepsi.

R. Rosarum rub. viridianum, drag. tres. (Salern. habet ℥. 3. β.)

Spodij, drag. duas.

Santali rub. drag. vnam, & sem. & grana septem.

Santali albi, drag. vnam, & grana duodecim.

Croci, scrup. duos, & grana viginti. (Saler. habet ℥. 2. grana 7.)

Caphura, scrup. semis. seu grana duodecim.

Cum aqua Rosarum, forma pastillos.

¶ Easdem obtinent vires, quas Trochisci Diarhodon Mesue: quamobrem in compositionibus Mes. sunt usurpandi. In magnis compositionibus Nicolai, sua descriptionis quoque, sunt usurpandi.

P A R A P H R A S E.

Tout ainsi que les Grecs mettent difference entre *Chalcanthum*, & *Chalcū Anthos*, entre *Leucacantha*, & *Acantha Leuce*, entre *Aphronitrum*, & *Aphros Nitrum*. Aussi les Arabes font difference entre les Trochiscs Diarhodon & de *Rosis*. Auic. Serap. & Rhafis en descriuent de semblable nom, qui ne sont visités: ains ceux de Mes. aux compositions qui sont de son inuention, comme ceux de Nic. en celles qui sont de la sienne, lesquels (l'un suyuant l'autre) auons descrits, à fin que les Apothicaires voyent la difference, & ne prennent les vns pour les autres aux compositions qu'ils feront de Mesue, ou de Nicolas. La difference qu'on trouue en Salern. touchant les poids, est petite, & ne merite s'y arrester. Ces Trochiscs ont prins le nom de leur base, les Roses, mises au commencement.

Le meslange de ceux de Mesue.

Ensemble faut pulueriser le bois d'Aloës, la Reglisse ratisée, & incisée, & le Nard Ind. incisé, puis sur la fin on y adioustera les Roses. A part faudra pulueriser le Mastic, le Spode, & Saffran, puis le tout malaxer, avec vin blanc, dont

on formera des Trochifcs, du poids d'une dragme, qu'on feichera à l'ombre, & gardera.

*Le Meſlange de ceux de Nicolas.*

Ensemble faut puluerifer les Santaux, & les autres, chaf-cun à part, puis on prendra la quantité de Roſes rouges recentes requiſe, qu'on pilera curieufement au mortier de marbre, puis on y adiouſtera peu à peu les poudres, & ſi beſoin eſt, vn peu d'eau Roſe, & ſur la fin le Canſie, pour du tout en former des Trochifcs, du poids d'une dragme qu'on feichera à l'ombre, & gardera au beſoin.

*Troch. de Rhabarbaro, D. M.*

*R. Rhabarbari optimi, drag. decem.*

*Succi Eupatorii Meſ. vel Gracorum, &*

*Amygd. amararum, utriuſque vnc. dimid.*

*Rofarum rubrarum, drag. tres.*

*Spica Nardi,*

*Rubia tinctorum, ſeu Erithrodani Gracorum,*

*Seminum Apij, &*

*Aniſi,*

*Absinthij Pontici maioris, ſeu Romani, idem, &*

*Aſari, ſing. drag. unam: forma Trochifcos cum ſucco Eupatorii preſcripto, & reſone uſui.*

¶ *Valent ad hepatis obſtructionem, dolorem, tumores præter naturam, affectus inueteratos eiufdem, hydropem, icterum, & formæ corruptionem.*

P A R A P H R A S E.

CES Trochifcs ont prins le nom de leur baſe, le Rheubarbe, mis au commencement, la faculté duquel eſt conduite au foye par le Nard, & iceluy eſt fortifié par ſon adſtriction, comme le ventricule, par l'Abſinthe. Le ſuc d'Eupatoire, ou d'Agrimoine, ou d'Ageratum, avec les Amandes ameres, l'Aſarum, Rubia tinctor. & les ſemences y ſont miſes, tant pour conſumer les vents, que pour incifer, attener, & deterger le flegme, qui opple les conduits eſtroits, & iceluy conduire (avec les ſerofitez bilieufes) par la voye de l'vrine, & menſtraes: les Roſes y ſont miſes pour moderer la chaleur des autres.

D v

## D V M E S L A N G E.

Icy le Rheubarbe, & Afarum doyuent estre subtilement puluerisez, pource qu'il est icy question, non de purger par le siege, ains prouoquer les vrines, ouvrir les conduits, & corroborer le foye. Les autres medicaments se pulueriseront ensemble, puis avec d'autre suc d'Eupatoire depuré, & non seiché, seront malaxez, & reduits en Trochiscs, qu'on seichera & gardera, comme dit est.

## Troch. de Absinthio, D. M.

R. Absinthij Pontici veri, seu nostratis vulgaris,  
Rosarum rubrarum, &  
Seminis Anisi, singul. drag. duas.  
Rhabarbari selecti,  
Succi Eupatorii Mes. vel Græcorum (sunt ambo eiusdem facultatis.)  
Rad. Asari,  
Seminis Apij,  
Amygdalarum amararum.  
Spica Indica,  
Mastiches, &  
Folij Indici, seu Malabathri, singul. drag. unam.  
Forma Troch. cum suc. Intibi. seu Endiuia satina.  
¶ Obstructiones ventriculi & hepatis, & ab his dolorem, & febres antiquas tollunt: dictas partes, reliquasque nutritorias roborant, appetentiam excitant.

## P A R A P H R A S E.

Ces Trochiscs ont prins le nom de leur base, l'Absinthe vulgaire, qu'est le vray Pontique de Diosc. ou Romain de Mes. qu'auons surnommé Grand, au Syrop d'Absinthe, comme l'autre, Petit, qui croist en nos iardins, fort Atomac, moins amer, & ingrat, qu'auons appellé petit Pontic, pource qu'en toutes choses il est moindre que l'autre. Les autres medicaments y sont mis pour semblables considerations qu'auons déclaré aux precedens. Mesue est d'auis les donner avec vne decoction d'Absinthe, d'Eupatoire, d'Ache, &c.

## D V M E S L A N G E.

Le meslange, & trituration des medicaments doit estre sel qu'auons déclaré aux precedens, hormis que le suc

Y 3 d'Eu

Pag. 57.

d'Eupatoire doit estre consumé de son humidité superflue, comme il a esté dit à la pag. 20. & puluerisé avec les autres medicaments secs: l'autre suc depuré seruira pour leur donner corps, & les conseruer.

*Troch. De Eupatorio, D. M.*

*R. Succī Eupatorij inspissati, &*

*Manna, utriusque vnc. unam.*

*Rosarum rubrarum, vnc. dimidiam.*

*Spodij, drag. tres, & semissem.*

*Spica Nardi, drag. tres.*

*Rhabarbari optimi,*

*Asari, &*

*Sem. Anisi, singulorum drag. duas.*

*Cum alio succo Eupatorij, fermentur Trochisci.*

¶ *Obstructionem & tumorem præter naturam hepatis & lienis sanant, ac inde natas febres antiquas, & harum rigorem, icterum incipientem & hydropen.*

P A R A P H R A S E.

**C**Es Trochises ont prins le nom de leur base, le suc d'Eupatoire de Mes. qu'est l'Ageratum de Dioscor. selon Matthiolo. Ceux qui ne l'auront, pourrôt prendre l'Eupatoire des Grecs, qu'est nostre Agtimoine. Sa vertu incisive, & attenuatiue des matieres crasses, & consomptiue des vents, & desoppilatiue, est augmentée par l'Asarum, Anis, & Rheubarbe, qui n'est icy mis comme purgatif, ains comme aperitif, & pour conduire la bile, par la voye de l'urine, & pour corroborez par son adstriction le foye, avec l'ayde qu'il reçoit du Nard Indique, & Spodium: les Roses y sont mises pour fortifier le ventricule, & moderer leur chaleur: la Manne pour lenir, & corriger leur siccité, rendre leur action meilleure, & les conseruer.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser le Nard incisé, l'Anis, & Roses. A part le Spode, l'Asarum, & Rheubarbe fort subtilement, pour les raisons declarées, au Trochisc de Rheubarbe. Si le suc est sec, il se pourra pulueriser avec les autres, comme le Nard, l'Anis, & Roses: cela fait, on prendra d'autre suc d'Eupatoire depuré, qu'on cuira en Syrop liquide, ( ou peu cuit)

cuit) avec la Manne, duquel les poudres seront malaxees, dont on formera des Trochiscs, du poids d'une dragme, qu'on seichera à l'ombre, & gardera au besoin.

## Troch. de Lacca, D. M.

R. Lacca mundata, & lota, vt dixi, pag. 175.  
Succorum Glycyrrhizæ.

Eupatorij, &

Absinthij Pontici maioris, seu Rustici dicti,

Oxyacantha, vulgò Berberis,

Rhabarbari optimi, (vel potius Rhapontici)

Aristolochia longæ,

Costi,

Asari,

Amygdalarum amararum,

Rubia tinctorum, seu Erithrodani,

Schœnanthi, i. floris Iunci odorati.

Semenum Anisi, &

Apj, singul. drag. vnam.

Forma pastillo cum succo Eupatorij, pondo drag. vnius.

¶ Ad obstructiones hepatis & lienis, & inde natas febres varias antiquas, & ascitem valent & urinas mouent.

## P A R A P H R A S E.

Plusieurs descriptions de semblable nom par Myrep. Auic. Serap. & Haly en leurs Antidot. & Rhafis, nous sont laissees par ecrire, qui ne sont en usage, ains la presente, descrite par Mes. en la distinction 8, de son Grabadin, ou Antidotaire. La base est la Gomme Lacque, dont ces Trochiscs ont prins leur appellation, laquelle si elle est lauee, comme auons declare en la poudre Dialacca, section 4. ac. pag. 175. querra plus de tenuite, & force, que non lauee. Sa vertu incisive, attenuatine, deterisive, & desoppilatiue, est augmentee par le suc d'Eupar. ou Ageratum de Diosc. ( au lieu duquel on peut prendre nostre Agrimoine ) les Amandres ameres, l'Aristolochie, Costus, Alarum, Rheubarbe, & Schœnanthe. Les semences y sont mises pour consumer les vents, & ( avec l'ayde du Rubia ) conduire par la voye de l'vrine, & menstrues, les serositez & pituite incisee: l'Absinthe, & Aluine, y est mis pour fortifier le vetricule, & le Berbe:

foye le suc de Reglisse, pour corriger leur aspreté, & siccité. Au lieu du Rheubarbe, qui prenoit du Rhapontic vray, ces Trochises en seroyent meilleurs, à tout ce que Mes. promet, pource qu'il n'est question icy de purger, ains ouvrir, & corroborer les visceres, & provoquer ses vrines, & menstres, pource l'Apothicaire doit fort subtilier le Rheubarbe & l'Asarum: car grossierement puluerisez, ils laschent le ventre, & ne prouoquent les vrines, ou fort peu.

## D V M E S L A N G E.

Faut curieusement concasser les racines: puis on y adioustera le suc de Reglisse, Schœnanthe, & Absinthe incisez, le Berberis, & Amandres ameres, nettoyees de leurs pellicules, & les semences.

A part faut pulueriser la Gomme Lacque, nettoyée, & lauce avec Aristoloche, & Schœnanthe, comme auons dict au Dialacca, & l'Asarum & Rheubarbe fort subtilement, puis on meslera les poudres au mortier, pour les malaxer avec le suc d'Eupatoire, depuré au soleil, ou sur le feu, dont on formera des Trochises, du poids d'une dragme, lesquels seichez à l'ombre, seront gardés au besoin.

## Troch. de Capparibus, D. M.

R. Corticis Radicum Capparis, &  
 Seminis Agni, id est, Casti, seu viticis, vtriusque drag. sex.  
 Ammoniaci, vnc. dimidiam, (ex Mes. prescripto.)  
 Sem. Melanthij, vulgò Gith, & Nigella Romana.  
 Calamintbes montana,  
 Acori veri, falsò Calami arom. in officinis dicti,  
 Amygdalarum amararum,  
 Seminis Nasturtij,  
 Foliorum Ruta,  
 Aristolochia rotunda, vel tenuis cum Rhasi, &  
 Succi Eupatorij, sing. drag. duas.  
 Cyperi, &  
 Scolopendrij, vtriusque drag. vnam. Puluis horum omnium excipiatur Ammoniaco, Aceto soluto, & forma pastillos, vsui necessario.  
 Ad splenis duritiem, & flatus eius dissipandos valent.

## P A R A P H R A S E.

Ceste description à bon droit est preserec à celles que descriuent Rhafis chap. 70. du liu. 9. Auic. liu. 5. traicté 8. Serap. au traicté 7. chap. 18. pour icelle estre compoſee de medic. plus conuenables, & mieux proportionnez que les autres, à tout ce que Meſue promet. Ces Trochifcs ont prins le nom de leur baſe, l'eſcorce de Cappres, miſe au commencement: ſa vertu inciſiue, attenuatiue, & aperitiue des conduits eſtroits bouchez, eſt augmentee par les racines d'Ariſtoloche, Cypere, Amandres ameres, ſuc d'Eupatoire, Calament, & Scolopendre, ou Ceterach. La Ruë, & ſemences, y ſont miſes pour conſumer les vents, & l'Ammoniac, pour remollir la dureté de la ratte, & foye. Son vſage ſera du poids de quatre ſcrupules, avec vne decoction d'eſcorces de Cappres, de Frefne, & Tamarifc.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de tituration, ſeront mis les racines, & eſcorces de Cappres: au ſecond, le ſuc d'Eupatoire deſſeiché de ſon humidité, ainſi qu'il a eſté dict en la ſection ſeconde des Rob. pag. 20. au ſecond, les Amandres pelees, & toutes les ſemences: au 3. les herbes. L'Ammoniac ſera fondu au Vinaigre, & cuit en conſiſtence de miel, & d'iceluy on en malaxera les poudres, pour en former des Trochifcs du poids de quatre ſcrupules, qui ſeront ſeichez, & gardez, comme auons dict des autres.

## Troch. de Bdellio, D. Auicenna.

R. Rosarum rubrarum, drag. dccem,

Bdellij, drag. tres.

Nardi Indica, drag. duas.

Amygdalarum amararum, &

Costi, vtriuſque drag. vnam, & ſemiſſem,

Myrrhe, &

Mastiſches, vtriuſque drag. vnam. Diſſolue Bdellium cum vino,

& ſinge Paſtillos, pondo drag. duarum.

Capiet vnum cum Muſſa, aut decocto conuenienti. Valent ad hepatis tumores diuos, & ad illius obſtructiones liberandas.

## P A R A P H R A S E.

L'Authcur de ces Trochifcs eſt Auic. au liure 3. ſen. 14. Le traicté 3. chap. 16. qui ont prins leur nom de la baſe. le

Bdellium , propre pour remollir la durté des visceres. Sa vertu est augmentee par la Myrthe. Le Costus, & Amandres y sont mises pour inciser, & attenuer la pituite crasse, & visqueuse (qui le plus souuent est cause de la durté d'iceux visceres) & pour ouuir les conduits bouchez: la vertu de la base est conduite au foye, & ratte par le Nard, qu'il corrobore par son adstriction. Le Mastic y est mis pour la defence du ventricule, contre l'iniure du Costus, & les Roses en quantité, pour moderer sa chaleur.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble on puluerifera le Costus, & Nard Indique incisé, les Amandres mondees de leurs pellicules, & Roses. A part faut piler la Myrthe, & Mastic: puis on les meslera avec les autres: le Bdellium incisé sera fondu avec vin blanc, pource qu'il est plus aperitif, que le claiet, & cuit en consistance de miel mol, duquel les poudres seront malaxees, pour en former de Trochiscs du poids d'une dragme, qu'on gardera au besoin.

## Troch. de Myrrha, D. Rhafis.

℞. Lupinorum ad amussim contritorum, drag. quinque.  
Myrrha optima, drag. tres.

Foliorum Ruta,

Mentastri, &

Pulegij cum Flore

Cymini,

Radici Rubia tinctorum, seu Erithrodani,

Assæ fetida,

Sagapeni, &

Opopanacis singul. drag. duas. Cum decocto

Baccarum Iuniperi, vel Succo Artemisia, vel Ruta. formen-  
tur Pastilli. Dosis est drag. duarum.

☞ Menses retentos mouent, partum iuuant & secundas exclu-  
dunt.

## P A R A P H R A S E.

Rhafis décrit ces Trochiscs au liure 9. chapitre 83. qui leur a imposé le nom de la Myrthe, leur base: sa vertu incisive, attenuative, & aperitive est augmentee par les Lupins, herbes, & racine: & la deterfiue, par les Gommcs.

D V

## DV MESLANGE.

Faut concasser la racine des teinturiers : puis y adioufter le Cumin, les Lupins, & les herbes, qu'on puluerifera ensemble. A part faut piler la Myrrhe : les Gommcs seront fondues en la decoction, faite des Bayes de Junipere, suivant l'opinion mesme de Rhafis, ou au suc d'Armoise, ou de Ruë, selon les autres, qui aussi sont propres à prouquer les menstrues supprimees. Apres, on les fera cuire (estant coulees à cause des ordures qui y sont) en consistance de miel mol, pour en malaxer les poudres, pour du tout en former des Trochiscs, du poids d'une dragme qu'on seicherà, & gardera, comme dict est.

## Trochisci Alkekengi, D. M.

R. Baccarum Halicacabi, seu Alkekengi, drag. tres.

Seminum Citruli,

Albatheca, i. Melonis Indici, &

Cucurbita, sing. drag. tres, & semissem.

Boli Armena,

Gummi Arabici,

Thuris,

Sanguinis Draconis, { Gummi est arboris Draco nominata,  
in insulis Canariis luxuriantis, quod  
à colore Sanguis Draconis nominatur.

Sem. Papaueris albi,

Amygdalarum amararum,

Succi Glycyrrhiza,

Tragacanthi,

Amylli, &

Nucleorum Pineorum, singul. drag. sex.

Seminum Apii, &

Hyoscyami albi, &

Succini, vulgè Karabe,

Boli Armena, vel nostratis, vel Sinopidis, &

Opii, singul. drag. duas. Compone Pastillos cum

Succo Halicacabi, pondo drag. unius, & reponere vsui.

¶ Ad renum & vesicae ulcera, & inde natam dysuriam, & sanguinis emissionem prosunt.

P A R A

**D**E toutes les descriptions de semblable nom, qu'on trouue en Auic. Serap. Rhafis, & Myrepsus, aucune n'est vûée: mais ceste-cy, descrite par Mesue à la fin de la 8. distinct. La base de ces Trochiscs est l'Halicacabum, appellé des Grecs *μυσαλιθωμ*, & des Arabes *Ikkeengi*, qu'est vne espece de Solanum, conuenable aux grandes douleurs de reins, & pour les vlcères, qui souuent y aduiennent, & à la difficulté d'vrine: sa vertu refrigerante est augmentee par le Iusquiam, Pauot, & Opium, de sorte que l'ardeur de l'vrine, causée de bile, ou pituite salee, est moderee. Son adstriction est augmentée par le Karabé: sang de Dragon en larme, tel qu'on l'apporte des Isles Canaries. Bol fin, ou terre sigillee, ou de Blois & commun: de sorte que les vlcères des reins, avec le temps se peuuent cicatrifer: les semences froides y sont mises, pour chasser la bile par l'vrine, & moderer son Acrimonic: côme aussi les Amandres ameres, & Apium, le slegme salé: L'Encens, la Gomme Arabique, & Tragacanth, l'Amydon, les Pignons, & suc de Reglisse, y sont mis pour deteger les vlcères, & empescher que l'vrine par son acrimonie, en passant ne les accroisse.

## D V M E S L A N G E.

Les semences d'Alchechenge, d'Apium, de Iusquiam, de Pauot, facilement se pulueriseront, avec le suc de Reglisse: les autres semences froides mondées, & les Amandres, & Pignons, seront hachées tant menu que faire se pourra, sur vne feuille de papier blanc, avec vn cousteau de courdonnier: lesquelles apres seront subtiliées au mortier avec les autres poudres: les Gommés Arabique, & Tragacanth, seront puluerisées au mortier, & pilon chauds ensemble: puis pesez (à cause du dechet.)

Les autres seront pilez chascun à part: l'Opium sera dessous avec le suc d'Alchechenge, auquel on adiouuera les poudres, pour le tout malaxer ensemble, & en former des Trochiscs du poids d'vne dragme, qu'on sechera à l'ombre, & gardera au besoin dâs vn pot de verre, ou de terre vernissé. Son vsage sera avec Hydromel, ou Iulep Violat, ou de Iuiubes descrits en la section 2. pag. 26. & 27.

Troch.

## Troch. Gordonij.

R. *Seminum* 4. *frig. maiorum mundatorum*,  
*Papaueris albi*,  
*Maluarum*,  
*Goffipij*, vulgò *Bombacis*,  
*Portulaca*,  
*Cotoneorum*, &  
*Myrthillorum*,  
*Gummium Arabici*, &  
*Tragacanthi*,  
*Nucleorum Pineorum mundatorum*, &  
*Piftaciorum*,  
*Sacchari cryftallini*, &  
*Penidiarum*,  
*Glycyrrhizæ mundatæ*,  
*Hordei mundati*,  
*Muccaginis sem. Pſyllij*, &  
*Amygd. dulcium mund. ſing. drag. duas.*  
*Boli Armena. ſeu orientalis.*  
*Sanguinis Draconis*, (eſt liquor arboris Draco dicta.)  
*Spodij* (*Arabum ſcilicet*) nam *Gracorum* intrò non ſumendum.  
*Rofarum rubrarum*, &  
*Myrrha. ſing. vnc. ſemiſſem.*  
*Excipiantur hydromelle*, & ſingantur *Paſtilli*, pondo *drag. duarum*, & reponantur uſui.  
 ¶ *Valent ad partium internarum*, & maximè *renum ulcera*,  
 quia leniunt, detergent, & acrimoniam contemperant &  
 roborant per os, pondo ʒ. j. cum lacte dentur, & per ſyrin-  
 gam proiciantur.

## P A R A P H R A S E.

L'Authcur de ces Trochifcs eſt Gordon, qui les deſcrit  
 en la particule 6. chap. 10. de ſa Præctique, où il traite  
 la cure des vlcères des reins. La baſe eſt double, & non d'un  
 médicament, ains de pluſieurs: L'une aperitiue, & detertiue:  
 l'autre deſiccatiue, & agglutinatiue. Les aperitiſ, & detertifs  
 ſont les ſemences froides de Malue, de Coton, les Pi-  
 gnons, les Piſtaches, Amandes douces, la Reçgliſſe, l'Orge,  
 les Penides, le Sucre Candit, & Hydromel: les agglutina-  
 tif, & deſiccatif, ſont la muſcilage de Pſyllium, les ſemences  
 de

de Pourpier, & de Coings, de Myrthilles, la Myrre, les Gommés, le Spode, les Rosés, le sang de Dragon, & l'un ou l'autre Bol. Ceux qui auront ces Trochiscs se pourront passer des autres, que le mesme Gordon descriit au chap. suyuant du lieu preallegué, sans y adiouster, quand la necessité le requerra, des Trochiscs de Terre sigillée, à la vertu desquels ils approchent bien fort comme ceux-cy, aux precedens d'Alchêchange.

## D V M E S L A N G E.

La Reglisse ratifée, & incisée, sera puluerisée avec l'Orge, & semences de Malue, de Coton, Myrthilles, de pauot, de Pourpier, de Coings, & Rosés. Les semences froides, les Amandes, Pignons, Pistaches, & Gommés, seront puluerisées, comme auons dict aux precedens: A part chacun, faut pulueriser le Spode, la Myrre, le Sang de Dragon en larme, & non du broüillé: & Bol fin de leuant. La muscilage de Psyllium sera extraicte avec Hydromel, pour en malaxer (toutes les poudres meslées) & former des Trochiscs du poids d'une dragme, qu'on gardera.

## Des Purgatifs.

*Agaricus Trochiscatus, D. M.*

De Troch. R. *Agarici albisimi serra rapati, quantum volueris. Macera purgantibus.* Vino albo infusionis Zingiberis, & fac pastam, & ex ea Trochiscos. Resiccati pulueriscentur, & denuo ex eadem infusione formentur Trochisci. Idq; tertio fiat.

¶ Purgant pituitam crassam & lentam ex capite, pectore & aliis partibus sine noxa, si bis aut ter malaxentur cum vino infusionis Zingiberis, aut oxymelle simplici.

## P A R A P H R A S E.

I Açoit que l'Agaric soit vn med de famille, selon Democrite, si est-ce qu'il a besoin d'aide, à cause de sa vertu foible, & de correctif, pour cause de ses qualitez contraires, nuisibles au ventricule: tels sont les medicaments, incisif, attenuatif & deterif, comme le Daucus, le Ligustic, le Gingembre, Sel Gemmé, Miel Rosat, Oxymel. Pour le iourd'huy les Medecins suyuant Mef. au liu. des Simp. & chap. pro

propre, le preparent ainsi. Ils infusent du Gingembre (incisé, ou concasé) au vin blanc l'espace de 24. heures dans vne phiole bien bouchée: puis rapent leur Agaric blanc, & bien choisi, qu'ils malaxent avec iceluy vin blanc, dont ils forment des Trochifes, qu'ils font seicher à l'ombre, & gardent au besoin. Je ne puis passer sous silence, l'erreur que *Errreur* commettent ceux, qui plus curieux de la couleur, que de la *enraciné.* vertu des medicaments, ne malaxent leur Agaric: ains seulement l'arrousent du vin blanc, en sorte qu'il se puisse former en Trochisc, & le font seicher: de maniere que n'estant corrigé comme il faut, aussi ne se faut estonner, s'il prouoque le vomissement à ceux qui en vlent, & ne purge les matieres crasses comme il feroit, au preiudice des malades, & deshonneur des Medecins qui le leur souffrent. Pource ie les prie, qu'à l'aduenir ils ne se contentent de les malaxer vne fois, ains deux, trois, & quatre fois: ainsi faisant les malades sans nuisance seront purgez, à leur contentement & à l'honneur des Medecins. Et qu'ils ne s'arrestent tant à la couleur blanche comme ils font: ains au deuoir, & au profit des malades. S'il est preparé avec eau de vie, il aura plus de vigueur, qu'avec le vin blanc, & ne sera moins blanc qu'avec iceluy.

## Troch. Albandaal, D. M.

℞. Pulpa Colocynthis alba, & leuis, è granis purgata, vnc. decem, & non drag. decem.

Incidatur forcipe, vt decet: postea cum vnc. vna Olei Rosati siccetur, & forma Trochiscos cum Muccagine ex Gummi Tragacanthi, & Arabici, &

Bullij, sing. drag. sex, aqua Rosarum diebus quatuor macerati.

Sicca in umbra: tere iterum curiosè, & cum eadem Muccagine forma rursus Trochiscos, qui siccati reponantur vsui.

¶ Si Colocynthis subtilissime teritur, & ter malaxetur in mucagimibus, vtilius miscetur in omnibus compositionibus interuis quàm ipsa Colocynthis: sic eius noxa castigatur, & sine molestia purgat pituitam à iuncturis,

## P A R A P H R A S E.

Ces Trochifes ont prins leur nom de la Colocynthe, que les Arabes appellent Handal, & Handaal, nom qui iul

iusqu'auourd'huy est demeuré. L'huyle Rosat y est mis, pour la rendre lubrique, & à fin qu'elle n'adhère aux membranes interieures du ventricule, & intestins. Pource est besoin qu'elle soit subtilement puluerisée. Les Gommes y sont mises non seulement pour lay donner corps, mais principalement pour reprimer sa chaleur, & acrimonie, & attraction desmesurée.

De ceste Colocynthe ainsi preparée, & corrigée se doyuent seruir les Medecins, & Apothicaires en toutes compositions, qu'on adapte interieurement, ores qu'expres par l'Autheur ne fust spécifié, comme sont les Hieres, & Piules.

## D Y M E S L A N G E.

Faut infuser les Gommes en eau Rose l'espace de 3. ou 4. iours: durant ce, on purgera la Colocynthe de ses grains, & autre vilenie, s'il en y a, laquelle on incisera & puluerisera avec quelques gouttes d'huyle: puis avec vne partie des muscilages, on en formera des petits Trochiscs, à fin qu'ils soient plustost secs: iceux seichez seront au mortier derechef longuement puluerisez, & pour la seconde fois, avec le reste des muscilages malaxés, & reduits en Trochiscs, qui seront referrez au besoin. Le texte de Mesue icy est de prau: car au lieu de dix drag. de Colocynthe, il faut lire dix onces: la faute vient des Imprimeurs, qui ont prins 3. pour 3.

*Troch. Dia iow: id est, de Violis, D. N. Salern.*

R. *Florum Viol. recentium mund. drag. quinque.*

*Amylli, drag. tres.*

*Sem. Papaueris albi, drag. duas, & scrup. vnum.*

*Plantaginis, drag. vnam.*

*Rhabarbari optimi, &*

*Balsami, vel succedanei eius O. Caryoph. vel Nucis Moschata,*

*utriusque scrup. vnum.*

*Aque Rosarum, quantum sufficit: sicut Pastilli vsui. His raro vtimur, nisi in nonnullis compositionibus.*

¶ *Internas viscerum inflammationes mitigant, & aluum molliunt, & leniter purgant.*

## P A R A P H R A S E.

Ces Trochiscs ont prins le nom de leur Base, les Violes mises au commencement: leur vertu purgatiue est augmen

augmentee par le Rheubarbe, & la refrigeratiue, par le Pa-  
uor blanc: leur vertu est conduite aux poulmons, par l'A-  
mydon: au foye, par le Plantin: aux reins, & matrice, par le  
Baume (ou son succedanee l'huyle de Gyrosses, ou de Mu-  
scade) pource conuiennent aux grandes inflammations de  
ces parties, & pour lascher le ventre, en remollissant.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut piler les semences, & Rheubarbe, & à  
part l'Amydon. Apres on mondera les fleurs de Violes pur-  
pures de leur partie herbacee, qu'on pilera curieusement  
au mortier de maibre, puis on y adiouftera les poudres, &  
le Baume, pour du tout en former des Trochifcs qu'on  
seichera à l'ombre, & gardera au besoin: s'il ne suffit de l'hu-  
midité des Violes, pour la quantité des poudres, on y ad-  
iouftera vn peu d'eau Rose, ou de Violes.

Les Violes blanches peu odorantes, & purgatiues, ne  
conuiennent icy: le *Cheyri* des Arabes, (qu'est nostre Violier  
jaune fort odorant) est meilleur, encores plus sont les Pur-  
pures, qu'on appelle Violettes de Mars, principalement si  
l'Apothicaire prend des premieres (qui n'ont esté lauees de  
la pluye) & non des dernieres: pource que les premieres  
sont plus odorantes & purgatiues, sinon qu'on prenne des  
fleurs de *Cheyri* fort odorantes, & purgatiues. Ces Tro-  
chifcs sont peu vitez, hormis en certaines compositions  
anciennes.

## De Trochifcis Alexiteriis.

*Troch. Gallie Moschata, D. M.*

R. Ligni Aloës crudi optimi, drag. quinque.

Ambaris Cineritij, drag. tres.

Moschi Orientalis, drag. vnam.

Cum mucag. Gummi Tragacanthi ex aqua Rosarum extracta,  
fac pastillos, figura folij Myrthci: sigillentur, & vasi vitreo  
reponantur.

Alij Ambram, Oleo Ealanino in vase vitreo soluunt, & hoc  
oleo cetera comprehendunt.

¶ Cerebrum & cor roborant, vires longo morbo fractas resar-  
ciunt: vomitum & alui profluum sistant: oris & totius cor-  
poris odorem commendant: ventriculo & utero refrigerato  
profunt.

Z

P A R A

CE nom de *Gallia*, ne peut signifier *Galles*, ou *Noix de Cyprez*, comme auons dict aux *Troch.* *Ramich*, veu qu'icy n'en y entre. Que par tel nom aye voulu entendre *Mef.* & *myrep.* au premier des *Antid.* ch. 424. ie ne le puis deuiner, sinon que ces *Trochifés* ayent esté inuentez, & premierement vſitez par les medecins de France, qui s'appelle en Latin *Gallia*, long temps auant mesue. Ils ont prins le surnom du musc, comme de celuy qui entre les bonnes odeurs tient le premier lieu.

## D V M E S L A N G E.

Chascun medicament sera puluerisé à part, puis on les meslera, & malaxera avec muscilages de *Tragacanth*, extraites avec eau Rose, dont on formera des *Trochifés* en forme de fucille de *myrthe* qu'on marquera comme auons dit les *sublingues*, lesquels seront gardez en pots de verre bien bouchez. Aucuns (dit mesue) destrempent l'*Ambre gris*, avec huyle de gland vnguentaire, ou *Noix Myrepsique* (pource qu'il ne rancit comme les autres huyles) puis y adioustent les autres poudres, & forment leurs *Trochifés*, comme dit est. Outre ce qu'ils sont *Alexitaires*, ils sont conuenables aux maladies froides du cerneau, cœur, matrice, & des autres visceres, ils entrent en plusieurs compositions, qui sont de l'inuention de mesue: ceux de *myrepsus* entrent en celles qui sont de la *sienne*, autrement ne sont vſitez. Ceux qui les voudront dispenser, auront recours au lieu preallegué.

*Troch. Alipta Moschata, D. N. Salernita.*

*Re. Ladani puri, vnc. tres.*

*Styracis calamites, vnc. vnam, & semiss.*

*Styracis rubr. vnc. vnam.*

*Ligni Aloë's optimi, drag. duas.*

*Ambra cineritie, drag. vnam.*

*Caphura, scrup. vnum, & semissem.*

*Moschi, scrup. semissem. Compone pastillos cum aqua Rosarum: siccantur in umbra, & reponantur vsui. Myrepsus habet Caphura scrup. sem. vt Moschi. In reliquis consentiunt.*

☞ *Celebrantur efficacissimi ad cerebrum, hepar, ventriculum & ad ceteras partes nutritorias, & ad reficiendos spiritus.*

*Valent.*

Valent etiam pteris patientibus asthma, & iis, qui lac non possunt continere, & ad suffitum domus tempore pestifero.

## P A R A P H R A S E.

**A** *Lipta* (selon Salern.) signifie mixture, ou meslange: *Moschata* pour cause du Musc qui y entre. Ainsi ces Trochiscs ont prins leur nom, & surnom de plusieurs medicaments odorans meslez ensemble, pour parfumer le cerueau, & matrice. Leur base est le Ladanum, mis au commencement: la vertu astringente est augmentee par le *Syrax*, & conduite au cerueau par le bois d'Aloës: au cœur, & matrice par l'Ambre, & Musc. Le Canfre icy mis en petite quantité ne peut nuire à la matrice, ains par sa tenuité de parties, fait penetrer la crassité de la base, iusques au cerueau, & poëtrine. Myrepsus (au premier des Antidotes, chapitre 413.) y en met seulement demy scrupule, comme de Musc, & non vn scrupule, & demy, comme Salernitanus: du reste ils sont d'accord.

## D V M E S L A N G E.

Le meslange enseigné par Salern. est long, & laborieux: pour quoir plustost fait, faut faire ainsi. Puluerisez chascun medicament à part, puis les meslez comme s'ensuit. Faut chauffer vn mortier, & pilon de fer, & en iceluy agiter, & battre le Ladanum (concocté) avec vn peu d'eau Rose, iusqu'à ce qu'il soit bien fondu, & n'y aye aucun grumeau; puis on y adioustera le *Syrax* rouge, & Calamite, qu'on agitera aussi, puis on y mettra le bois d'Aloës puluerisé, apres le Canfre, Musc, & Ambre dissous ensemble, avec eau Rose, dans vn autre mortier. De la paste à demy refroidie, on formera des Trochiscs de telle grosseur & forme qu'on voudra, qui seront seichez à l'ombre, & gardez à la necessité.

*Troch. Cyphi, D. Damocratis.*

**R.** *Vna passa pinguisima, mundata à cortice tenui, & ab acinis, probè leuigata, &*

*Terebinthina pura, viriusque drag. viginti quatuor.*

*Myrrha optima, & selecta,*

*Schaenanthos, viriusque drag. duodecim.*

*Cinnamomi, seu Canella selecta, drag. quatuor.*

Z 2

Bdellij

*Bdellij lachryma.*

*Spice Nardi.*

*Cassa nigra lignea arom. & non purgatricis.*

*Cyperij.*

*Baccarum Iuniperi grandium, & pinguinum, & Calami aromatici, singul. drag. tres.*

*Aspalathi, drag. duas, & semissem.*

*Croci, drag. vnam.*

*Mellis Attici, aut Gallia Narbonensis, & vini optimi: utriusque modus mediocris ad formandum pastillos, ut dicemus.*

¶ *Conferunt Mithridatio & vlceribus internis pulmonum, & iecoris, & suffitui tempore pestis. His Sacerdotes Aegyptiorum suos deos suffumigabant, ut suo odore grato propitios haberent. Conferunt quoque distillationibus, ut grauedini, & iis, qua è cerebri ventriculis in subiectas partes ruunt.*

P A R A P H R A S E.

CE nom de *Cyphi* n'est Grec, ains estrange, qui signifie Odorant, & est indeclinable. De ces Trochifcs anciens, le Prestre d'Egypte en parfumoyent leurs Dieux, pour les auoir propices, en ce qu'ils requeroient d'eux; depuis les Medecins, & notamment ce grand Roy Mithridate ( auquel nous sommes fort reueables pour son grand sçauoir, ) ont trouué par experience qu'ils estoient fort excellens aux venins, à la peste, & aux maladies froides du cerueau, & du foye, & pour les defluxions qui tomboient à la poitrine, du nombre desquels est *Andromache*, & *Damocrates*.

D V M E S L A N G E.

Ceux qui ne pourront recouurer du vray *Aspalathe*, qu'ils prennent semblable poids de *Zedaire*, qu'ils concasseront au mortier, avec la racine de *Cypere*, puis y adiousteront le *Nard Indique* incisé, la *Canelle*, *Casse aromatique*, la *Canne odorante*, la graine de *Caneuier*, & *Schœnanthe*, qu'ils pulueriseront ensemble, & passeront par vn tamis subtil.

A part faut piler le *Saffran*, puis on mondera des *Raisins blancs*, & gras, de leurs pepins, & pellicules, pour les piler à part au mortier de marbre, & passer sur vn tamis renuersé avec vn cuillier d'argent, ou spatule, puis on en pesera le poids requis. Cela fait, *Damocrate* (de l'authorité de *Rufus*

fus

Fus Ephesien excellent Medecin , qui floriffoit à Rome du temps des Empereurs Traian & Adrian) dit qu'il faut agir au mortier de marbre le Bdelium, & Myrthe, avec peu de vin excellent , en forte qu'ils se fondent & retiennent la forme d'un liniment, ou miel liquide. Apres on prendra environ trois, ou quatre onces de miel blanc escumé , & cuit en forme de Syrop , auquel encore chaud on destrempera la poulpe des Raisins passée, comme dit est, & la Terebinthine, puis le Bdelium, & Myrthe fondus : finalement les poudres , pour du rout en former des Trochifcs petits, qui seront seichez à l'ombre, & gardez dans vn por de verre, ou de terre vernissez bien bouchez, pour la necessité.

## Troch. Scillini, D. Andromachi.

R. Scille assata, lib. vnam.

Farina Orobi albi, & non rufi, vnc. octo, forma Trochifcos, quibus umbra siccati, reponantur vsui.

¶ Crasses & lentos humores incidunt & detergent: putredini, epilepsia & morbis venenatis conferunt.

## P A R A P H R A S E.

CEs Trochifcs ont prins le nom de leur base les Scilles chaudes , & seiches au second degré, qui ont trois facultez, l'une est manifeste, incisive, attenuative, & detersive des matieres crasses , & visqueuses en quelque partie qu'elles soyent: l'autre est purgative selon Mesue. La 3. est occulte, & celeste , de laquelle elles resistent aux venins, selon Diosc. & Gal. qu'est l'occasion qu'Andromache les met en son Theriaque. Ceste vertu Alexitaire est augmentee par l'Eruum, ou Orobe blanc , plustost que celuy qui est roux, pource qu'il est moins amer, & resiste d'auantage aux venins, & pourritures des humeurs. Par assation, ou coction, la Scille se despoüille de sa mauuaise qualite , perd son humidité superflue , & n'est plus flatulente. Gal. au 8. liure des Simples.

## D V M E S L A N G E.

On prendra des Scilles vrayes apportees d'Espagne, & Du choix non du Pancratium, que les Herboristes apportent de Prodes Scillence, & vendent aux grossiers de Lyon, pource que leur les.

Z 3

veru

De leur  
prepara-  
tion.

verru est beaucoup moindre, selon Dioscor. & Gal. Qui soyent de moyenne grosseur, nourries en lieu libre, & convenable à leur nature, loing de la mer, & des bains chauds, & accompagnées de plusieurs de mesme espece, cueillies apres les moissons, ou au commencement de l'Automne, lors que les facilles sont quasi seiches, & que par la chaleur de l'Esté, leur humidité superflue est consumée, y restant seulement la radicale, icy requise: au plein de la Lune, l'air estant clair, & serain. Telles Scilles ainsi choisies, sont de grand effect. De chacune on coupera la teste, & osterà la premiere peau, puis on les enuoppera de paste, dont on fait le pain bis, & non de terre grasse (comme veut Criton) pource que cela est trop sordide: apres (ainsi enuopperées) on les fera cuire au four, iusqu'à ce que la paste se fende: si à trauers des fentes, vne prime broche de bois, entre facilement dedans les Scilles, c'est signe qu'elles sont assez cuites. Estans refroidies, on prendra le plus net, hormis le cœur, qu'on l'aira: puis on les pilera dedans vn mortier de marbre avec vn pilon de bois, & passera à trauers le tamis, auquel les on adiousterà les deux tiers de farine d'Orobe blanc: comme sur vne liure de Scilles (qui vaut 12. onces) 8. de farine. Le tout malaxé au mortier, sera reduit en Trochises, ayant les mains oinctes d'huyle, du poids d'vne dragme, qu'on seichera à l'ombre, & gardera au besoin, dans des pots de verre bien bouchez.

*Troch. Hedycroi, D. Andromachi.*

R. *Mari*, id est, *Maiorana tenui folio odoratissima, Gentilis vulgò dicta.*  
*Amarici*, i. *Maiorana nostratis, & non Matricaria, cum nonnullis.*  
*Aspalathi* (huius penuria, sume tantundem *Santalii Citrini, vel Zedoaria,*) &  
*Asari*, sing. drag. duas.  
*Schaenanthi*, i. *floris Iunci odorati.*  
*Calami arom. veri*: vel *Acori veri tantundem.*  
*Phu Pontici,*  
*Costi,*  
*Xylobalami, vel succed. eius Surculorum Terebinthi, vel Len-  
 tisci, vel Xylabès.*

*Opobal*

Opobalsami, vel succed. eius O. Caryoph. vel Nucis Moscha-  
ra, &

Cinnamomi, vel Canella selecta. singul. drag. res.

Myrrha electa,

Folij Indi seu Malabathri,

Nardi Indica,

Croci optimi, &

Cassia lignea aromat. singul. drag. sex.

Amomi, drag. duodecim. huius penuria sume tantundem Acori  
veri, vulgò cal. aro. dicti.

Mastiches, drag. vnam.

Cum vino falerno, aut simili, forma pastillos vsui.

¶ Conferunt pesti & venenatis affectibus: ob id theriaca con-  
ueniunt, & ad ozena curationem, authore Ætio, qui diuitem  
ozena laborantem curauit.

P A R A P H R A S E.

**G**Alien au premier des Antid. nous assure, Andromache  
auoir esté l'Autheur de ces Trochiscs, & iceluy les  
auoir composez en carmes Hexametres, cõme son Theria-  
que, où ils entrent, comme aussi au Diasenna, que Myrep.  
descriit au premier des Antid. chap. 465. Ætius se vante en  
auoir vsé, en la curation d'un Polypus, avec heureux succez,  
qu'un riche auoit, Sermon 6. ch. 92. ailleurs les anciens en  
ont peu vsé, non plus que pour le iourd huy les modernes.  
Pource les Apothicaires en doiuent seulement dispenser ce  
qu'il leur en faut pour la composition de leur Theriaque.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration il faut mettre le bois, &  
racines: Au deuxiesme, la Canelle, & Cassie aromat. le Fo-  
lium, & Schœnanthe: au troiesme, les herbes de Marjolai-  
ne vulgaire, & gentile, qu'est le Marum icy requis: car elle  
a les feuilles plus petites, & est plus odorante, & plus amere  
que nostre vulgaire. Ceux qui n'en auront, pourront pren-  
dre le double de la vulgaire, ou de Balsamite, plustost que  
le Parthenium, ou Matricaire de Dioscor. A part faut pul-  
ueriser le Saffran, la Myrrhe, & Mastic, puis on les meslera,  
comme s'en suit.

Premierement au mortier, on dissoudra la Myrrhe, avec  
du vin de Falerne, ou Maluoisie, ou Muscat, ou de quelque

autre excellent, rouge, & vieil: puis on y adionstera le Safran, & Mastic & l'Opobalsame, ou son succedanée l'Huyle de Gyrosles, ou de Muscade, ou le vray Stytax liquide, qui en pourroit recouurer, & non ce vulgaire puant, digne d'un verolé, & non d'une telle composition. Apres on y adioustera la poudre sus mentionnée, laquelle suffisamment malaxée, de la paste on formera des Trochiscs petits, qui seront seichez à l'ombre, & gardez dans pots de verre, au besoin.

*Trochisci de Viperis, D. Andromachi.*

*R. Carnis Vipera, cum Anetho, Sale, & aqua cocta, vnc. oſſo.*

*Medulla panis albissimi assi, & tenuissimè triti, vnc. duas.*

*Sine iure (ne situm contrahant, aut aceſcant) forma ex arte Pastillos: Opobalsamo, aut eius succedaneo manibus inunctis, ut monet Gal. lib. de Theriaca ad Pisonem.*

¶ *Ad morsus præcipuè viperarum, & ad ictus aliorum animalium venenatorum conducunt, & ad morsum canis rabidi, & ad elephantiasim.*

P A R A P H R A S E.

Des choix  
des Viperes.

**F** Aut choisir des Viperes grosses, & bien nourries, despoüillées de leur vieille peau, & exercitées, enuiron la fin du Printemps, ou au commencement de l'Esté (si la Prime a esté froide, & pluueieuse) & non incontinent apres qu'elles sont sorties de leurs cauernes, ou quand elles sont pleines, pourée qu'elles sont maigres, & peu succulentes. Celles qui se nourrissent pres de la mer, ou des bains chauds, ou prinſes au milieu de l'Esté, ne sont bonnes, pour ce qu'elles causent soif aux malades.

Des Viperes ainsi choisies, vous-en prendrés telle quantité qu'il vous plaira, que verserez dans vne bassine de cuire, large, & profonde, à fin qu'elles n'en puissent sortir aisément. Iceles fouëtterez sans les separer, avec verges deliées, ou primes: comme Geneſt, ou Bouleau, dit Berula, & non avec des grossieres, ou rudes, pour ne meutrir leur chair; aussi que les primes les piquent plus viuement, & par tel moyen, leur venin monte à la teste, pour se venger de ce luy qui les a offensées. Ainsi faisant on aura plustost fait, que de les fouëtter, l'une apres l'autre: cela par heué, on les prendra l'une apres l'autre, avec des gands doubles par le bout.

bout de la queue; pour autant ( qu'ainsi prinles)elles ne se peuvent redoubler, pour mordre, comme feroit vn autre serpent commun: à cause que les apophises des vertebres de leur dos se produisent les vnes sur les autres, ce qui empesche leur reduplication supine, pour se guinder en haut; puis sur vn plot de bois, avec vn cousteau bien trenchant, on les coupera, à deux doigts pres de la teste, & autant, au dessus du nombril: & de plus, il se faut prendre garde à celles qu'apres leur amputation ne se remuent, ou fort peu, pour les rejeter comme inutiles. Cela fait, on escorchera le tronçon du milieu, comme vne Anguille, lequel fendu, de long en long, sera nettoyé de ses entrailles, & graisse. Icelles comme receptacle du venin: ceste-cy comme excrement. Apres les faut lauer de plusieurs eaux claires, & nettes, & ainsi de toutes les autres. Cela fait, on les fera bouillir en quantité suffisante d'autre eau, dedans vn pot de terre vernissé, ou dedans vne bassine estannée bien nette, sur le charbon allumé, & sans fumée, y adioustant peu de sel ( à cause de la saueur & d'Anet: ce que le docte, & expert Apothicaire cognoistra à peu pres estre necessaire, soit manipule, ou fascicule, ou plusieurs (selon la quantité des Viperes) qui soit recent, pour corriger ce peu de venin, qui pourroit estre resté en la substance de la chair, iusqu'à ce que les os, & espines, facilement se puissent separer. Apres on mettra la chair sur vne nappe blanche, estenduë sur vne table, ainsi ayant plusieurs seruiteurs, ou seruantes, on separera curieusement les os, & espines de leur chair ( de chascune Vipere pour grosse qu'elle soit à peine en peut-on tirer demy once, ou six dragmes: communement sont deux, ou trois dragmes ) laquelle exactement sera pilée au mortier de marbre, avec vn pilon de bois: puis on y adioustera la quatriesme ou cinquiesme partie de pain blanc, bien fermenté, & cuit dans vn four: puis à part desseiché, & subtilement puluerisé, & tamisé.

*Exemple.* Sur quatre onces de chair triée, fait vne once de pain, ou six dragmes, lequel est seulement mis pour donner corps à la chair, à fin qu'elle se puisse reduire en Trochisques, & plus longuement conseruer & non pour augmèter la vertu (côme auôs dit la farine d'Orobe celles des Scilles) car au moins il y en aura, de tant plus seront-ils meilleurs à la morsure, & piqueure des bestes veneneuses, & par consequent

sequent à la Theriaque. Andromache le pere, Auteur de ces Trochifcs, n'exprime la dose du pain. Criton excellent Medecin y en mettoit seulement la sixiesme partie; d'autres y en mettent la tierce, & adiouffoyent du bouillon, ou les Viperes estoient cuites, & formoyent leurs Trochifcs, Galien, & ceux qui depuis ont regné, ont trouué par experience, que cela estoit cause qu'ils s'aigriffoient, & chanciffoient, ou moisiffoient, & que sans iceluy, ils estoient plus tost secs, & se gardoyent plus long temps en leur vertu, l'experience desquels, pour le iourd'huy se pratique. De telle paste ainsi preparée, on formera des petits Trochifcs, ayant les doigts engressez d'Opobalsame, ou d'Huyle de Giroffes, ou de Mulcade, fuyuant la doctrine de Gal. au liure qu'il a composé du Theriaque dedié à Pifon: puis on les seichera sur vn tamis renuersé, à fin que l'air ambiant dessus, & dessous, les dessèche, & qu'on ne soit contrainct souvent les tourner à l'ombre, & non au soleil, & en lieu fort aéré, chaud, & sec, exempt de poussiere, ou autre vilenie: puis, on les gardera dans de pots de verre, ou de terre vernisiez, & non d'estain (pour cause du plomb que les potiers y meslent) qui soyent bien bouchez, iusqu'au besoin. Voyla le denombrement des Trochifcs incrassans, Alteratifs, Purgatifs, & Alexitaires, dont l'Apothicaire doit estre muni en sa boutique pour s'en seruir lors que le Medecin en ordonne. Et cela suffice pour les medicaments internes: parlons maintenant des remedes externes, & mettons fin au premier liure de ceste Paraphrase pour venir au second.

*Fin du premier Liure.*

LIVRE